LA COUPE DU MONDE DANS 38 JOURS

NOTRE ENQUETE pages 18-19

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1466 ● 29e ANNEE ● 7 MAI 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FB

NANTES-SAINT-ETIENNE DOUBLÉ EN JEU

REIMS ET BIANCHI ÉLUS AU PREMIER TOUR

Lille ou V.A.: toujours le doute

FRANCE FOOTBALL

N° 1466

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITAS DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 30 avril 1974 a été tiré à 170.303 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

RIEN n'est plus insaisissable que la vérité en football. Les matches aller et retour passent, dans une épreuve éliminatoire, pour les ennemis du jeu ouvert et de l'efficacité. On prétend que la formule incite les équipes qui se déplacent à bétonner à tour de bras afin de protéger un match nul qui se transformera en qualification lorsqu'elles joueront à domicile. C'est au nom de cette hypothèse qu'un déluge de critique s'abattit naguère sur la Coupe d'Europe, coupable, affirmait-on, de promouvoir, à cause de son système, le jeu défensif et la violence.

Pour des raisons similaires, l'actuelle formule de la Coupe de France, avec ses matches aller et retour à partir des 16e de finale, a soulevé récemment la colère de censeurs incapables de prendre de l'attitude pour juger les événements. On est allé jusqu'à parler de fiasco à propos de la grande épreuve nationale !

Or, la Coupe ne s'est jamais mieux portée, et elle est en train de manifester un éclat et une popularité qu'elle n'avait jamais atteints lorsqu'elle se déroulait, en une fois, sur terrain neutre. Près de 120.000 spectateurs ont suivi, samedi soir, les quatre matches aller des quarts de finale, résultat d'autant plus remarquable que l'un d'eux se déroulait dans le petit stade Louis-II de Monaco.

En outre, ces quatre matches ont provoqué la réalisation de SEIZE BUTS, soit une moyenne, excellente, de quatre buts par rencontre. La foule, partout, a aimé le spectacle qu'on lui offrait. Bref, si l'on jugeait la formule sur cette soirée, on dirait qu'elle est idéale, à la fois sur le plan du sport et sur celui du spectacle (1).

On ne s'ennuie pas en ce moment dans le football

Ne nous précipitons pas sur une conclusion aussi hâtive. Mais versons précieusement cette pièce au dossier.

LA fin de l'actuelle saison est d'une richesse si grande que nous ne savons plus très bien où donner de la tête et de la plume, en ce moment.

Sur le plan national, notre Championnat entre dans sa phase finale, et il reste passionnant jusqu'au bout. Certes, depuis la semaine dernière, les jeux semblent faits en ce qui concerne le titre. L'A.S. Saint-Etienne a pris un envol qui semble irrésistible, et dont on ne dira jamais assez les mérites. Nantes a cédé le pas, brusquement, et pour des raisons qui semblent d'ordre psychologique plutôt que technique. On dirait qu'on a les nerfs moins solides du côté nantais que du côté stéphanois. Mais que Nantes soit premier, deuxième ou même troisième, sa régularité est quand même plus frappante que son faux pas. Les grandes, les terribles déceptions de l'année, c'est d'ailleurs qu'elles nous viennent : de Marseille, de Nice et, plus encore, de Nancy et de Paris F.C.

Qui descendra, et qui montera ? Des doutes subsistent encore dans ces deux domaines. La lutte pour échapper à la relégation va sans doute rester incertaine jusqu'à la fin, de même que le duel âpre et serré engagé entre le LOSC et V.A. Le vainqueur de ce duel sera automatiquement promu ; quant au vaincu, il aura à affronter une équipe de l'autre groupe, qui a toutes les chances d'être le Paris-S.-G. Terrible barrage que celui-là, surtout s'il met aux prises Lille et Paris, aussi furieusement décidés à conquérir une place en division I ! Terrible et un peu inhumain, quand tant d'intérêts sont en jeu.

A côté du Championnat, la Coupe, nous l'avons dit, joue à plein son rôle d'incitatrice. Elle est l'occasion des mouvements de foule et des passions. Elle ajoute son piment et sa couleur à la course un peu morne du Championnat. Nantes y prendra-t-il sa revanche sur Saint-Etienne ? Lyon y réussira-t-il un nouveau tour ? Reims, Sochaux, Monaco, Bastia trouveront-ils dans la Coupe des joies et des satisfactions susceptibles d'éclairer leur avenir ?

LE domaine international est tout aussi encombré et passionnant. Les Championnats nationaux s'achèvent un peu partout en Europe et si Barcelone, Leeds, le Celtic ont assuré leur succès avant l'heure, des batailles furieuses continuent en Allemagne, en Belgique, au Portugal, en Hollande.

Les finales des coupes européennes se dérouleront toutes en mai, que se disputeront cinq pays d'Europe occidentale (Allemagne fédérale, Espagne, Italie, Angleterre, Hollande) et la R.D.A. L'Union Européenne a, vis-à-vis de l'Atletico Madrid, pris la position énergique qui s'imposait. Les fauteurs de trouble de Glasgow seront exclus de la finale, et l'avertissement solennel adressé au club espagnol servira, on l'espère, de leçon, à tous ceux qui n'ont pas encore compris les devoirs qu'ils ont envers le football.

Mais on attend également de l'U.E.F.A. qu'elle fasse toute la lumière — et qu'elle prenne toutes les sanctions — à propos d'une sombre histoire de tentative de corruption d'arbitre, dans laquelle les dirigeants d'un grand club italien auraient les mains sales. L'U.E.F.A. ayant précisément une direction italienne, il est urgent et il est nécessaire que soient dissipées toutes les rumeurs — intéressées et désintéressées — qui circulent à ce sujet.

Enfin, dans le cliquetis de cette actualité tourbillonnante monte peu à peu le bruit sourd des préparatifs de la Weltmeisterschaft 1974, cette Coupe du Monde qui, dans à peine plus d'un mois, va retenir l'attention de l'univers.

UN contraste est frappant. Celui qui sépare le train-train des équipes européennes, engagées comme si rien n'était dans leurs compétitions habituelles, des mesures exceptionnelles de préparation prises par les équipes d'outre-mer.

On dirait que, pour les Brésiliens, les Haïtiens, les Zaïrois, les Uruguayens ou les Australiens, n'existe plus, depuis deux mois, que la Coupe du Monde. Pour leurs sélectionnés, tout s'est arrêté, hormis les préparatifs du tournoi mondial. Regardez au contraire Beckenbauer, Hoeness et Muller. Ils combattent en ce moment pour le titre national allemand ; ils s'apprêtent à disputer la finale de la Coupe d'Europe des clubs ; et, après cela, ils songeront à la Coupe du Monde !

N'est-ce pas un peu excessif de part et d'autre ? La longue, l'immense préparation brésilienne était-elle vraiment indispensable ? Mais les Allemands, les Italiens, les Hollandais ne jouent-ils pas avec le feu ?

Tout se passe comme si les pays des autres continents attachaient à l'épreuve mondiale une importance plus grande que dans la vieille Europe. Pour nous, la Coupe du Monde s'ajoute à tout le reste ; pour les Américains du Sud ou les Africains, elle compte beaucoup plus que tout.

CETTE Coupe du Monde, on le sait, va utiliser, dans son déroulement, une formule inédite : plus de quarts et de demi-finales, mais un 2e tour par poules. Est-ce mieux, moins bien ? Les avis sont partagés, comme pour le système de la Coupe de France. La régularité de l'épreuve sera, nous dit-on, plus grande qu'avant, grâce à la suppression des matches éliminatoires, où l'on était souvent éliminé sur un coup de dés.

Oui, mais c'était au cours de ces quarts et de ces demi-finales — et souvent même durant les prolongations — qu'on assistait au spectacle le plus coloré, le plus mouvementé et le plus généreux. La prudence, le calcul ne vont-ils pas se substituer à l'engagement offensif et à l'efficacité ?

Nous en revenons à notre problème du début : du rôle des règles et des formules de compétition dans le déroulement du jeu. La Coupe du Monde va-t-elle être caractérisée par plus ou moins de buts, par plus ou moins de violence, par plus ou moins de réalisme ? Et, dans le visage qu'elle offrira, quelle part reviendra à son règlement et quelle part à son enjeu et à l'évolution du football ?

Quel rôle a joué exactement, dans le cours de notre Championnat 73-74, l'institution du bonus ? A-t-il modifié le jeu, l'état d'esprit des joueurs et le plaisir des spectateurs ? Faut-il le supprimer, le conserver ou le modifier ?

CES règles ont de l'importance. Mais aussi la manière dont on les utilise.

Il n'était question, samedi soir, au Parc, après Paris-S.-G. - Reims (0-5) que de la manière dont la défense parisienne, instruite par Just Fontaine, s'était offerte aux coups de Bianchi et de ses frères.

Stefan Kovacs souriait en parlant de cette défense en ligne d'un autre âge. Marcel Aubour rappelait à Jean Prouff l'époque où, à Rennes, il utilisait aussi une défense en ligne, mais « beaucoup moins grossière et naïve ». Et Vicot lui-même, l'entraîneur « physique » de Paris, disait son impuissance à modifier le point de vue, trop absolu à son gré, de Fontaine.

Mais la vraie question est : comment se serait comportée la même équipe parisienne en prenant d'autres précautions défensives ? Et encore : en s'organisant autrement en défense, pourrait-elle attaquer autant ?

Le Paris-S.-G. de Fontaine, apparu subitement en fin de saison grâce surtout à la Coupe, est, du moins, une équipe avec laquelle on ne s'ennuie pas. Elle se trompe, selon nous, mais avec panache ! Il faut de tout pour faire un football. Ce Paris-S.-G. donne tous les exemples : de ce qu'on peut faire à Paris, et de ce qu'on ne doit pas faire en défense. Qu'il en soit remercié !

---

(1) Pour une fois, dimanche, la télévision française a réussi à donner tous les buts de la Coupe (disputée la veille) dans le journal de 13 heures. A l'étranger, on a tous les buts du Championnat, le soir même. C'est néanmoins un progrès qu'il faut souligner.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LIVERPOOL AU PARADIS

« Bonne finale de Cup si l'on tient compte de la deuxième mi-temps et victoire indiscutable de Liverpool sur Newcastle. »

C'est le jugement de Joe Mercer, hier manager general de Coventry, aujourd'hui successeur de Sir Alf Ramsey à la tête de la sélection anglaise. (Voir la chronique de Jacques Thibert en page 35).

A propos de Liverpool, appréciez les premières lignes de son livre d'or :

« Nous avons tous rêvé dans notre enfance, en jouant aux sauvages dans un pré, d'aborder en pirogue au flanc d'une île déserte et verdoyante et d'y installer, comme Robinson, une résidence enchanteresse d'où partiraient nos expéditions de chasse et de pêche. C'est exactement ainsi qu'est né le F.C. Liverpool. Beaucoup de légendes ont été racontées sur cet événement mais on ne les connait guère. Elles ont pourtant autant d'attrait que celles de la fondation de l'empire britannique dont tout le monde se souvient, et qui n'a pas plus de valeur historique. »

Toujours cette petite pointe d'acidité bien anglaise...

Emlyn Hughes, capitaine de Liverpool, fou de joie au moment où la princesse Anne lui remet le trophée le plus envié des footballeurs anglais.

OPERATION COUPE DU MONDE

L'aventure de la Coupe du Monde sera contée sur tous les tons par 1.200 commentateurs de radio et de télévision, 1.800 journalistes de la presse écrite et 320 photographes. Cette armée de l'informatoin représentera 66 pays et les cinq continents. Le commando le plus nombreux viendra du Brésil avec 150 reporters devant l'Italie 120, la Suède 100 et la Hollande 80. Il y aura 42 femmes accréditées dans les tribunes de presse et les cabines de radio T.V.

C'est un record et un signe des temps.

LA CATALOGNE BOUGE

Il n'y a pas 200 kilomètres de Barcelone à Perpignan. Côté espganol, le football est roi avec le F.C. Barcelone de Johann Cruijff, côté français, il est devenu presque confidentiel après une tentative encourageante.

Et pourtant, Barcelone et Perpignan c'est la Catalogne à propos de laquelle on fait beaucoup d'efforts sur le plan culturel ! Ce paradoxe choque de nombreux sportifs du pays qui voudraient voir le ballon rond rebondir joyeusement sans pour autant renier l'ovale.

Le meilleur moyen, selon eux, de relancer le football à Perpignan, c'est d'organiser un super-match de propagande, un Barcelone-Saint-Etienne, par exemple, au début de la saison prochaine. Le projet est en marche grâce à notre confrère Etienne Rudel qui a déjà pris contact avec les deux clubs intéressés.

MILAN - MAGDEBOURG CHEZ VOUS MERCREDI 20 H 35

Le premier titre européen 73-74 sera attribué mercredi soir à Rotterdam. Vous verrez comment en suivant le final de la C 2 ou Coupe des Coupes sur votre deuxième chaîne de télévision.

Remettez-vous en mémoire le tableau de chasse des deux prétendants.

A. C. MILAN	**MAGDEBOURG**
Din. Zagreb 3-1, 1-0.	Breda 0-0, 2-0.
Rap. Vienne 0-0, 2-0.	Ostrava 0-2, 3-0.
Salonique 3-0, 2-2.	Beroe Strara 2-0, 1-1.
Mönchengladbach 2-0, 0-1.	Sporting 1-1, 2-1.
13 buts pour,	**11 buts pour,**
4 contre.	**5 contre.**

Milan A.C., le tenant, est favori et devrait inscrire son nom pour la troisième fois au palmarès de l'épreuve :

1961 : **Fiorentina** b. Glasgow Rangers 2-0 et 2-1.
1962 : **Atletico Madrid** b. Fiorentina 1-1 et 3-0.
1963 : **Tottenham** b. Atletico Madrid 5-1.
1964 : **Sporting Lisbonne** b. MTK Budapest 3-3 et 1-0.
1965 : **Westham** b. Munich 1860 2-0.
1966 : **Borussia Dortmund** b. Liverpool 2-1.
1967 : **Bayern Munich** b. Glasgow Rangers 1-0.
1968 : **Milan A.C.** b. Hambourg 2-0.
1969 : **Slovan Bratislava** b. Barcelone 3-2.
1970 : **Manchester City** b. Gornik Zabrze 2-1.
1971 : **Chelsea** b. Real Madrid 1-1 puis 2-1.
1972 : **Glasgow Rangers** b. Dynamo Moscou 3-2.
1973 : **Milan A.C.** b. Leeds 1-0.

A NANTES " AU CŒUR DU PROBLÈME "

Les étudiants de l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des entreprises de Nantes organisent le jeudi 9 mai è 20 h 30, dans leur grand amphithéâtre, une soirée-débat consacrée au thème suivant :

« Du club à l'équipe de France, les politiques sont-elles complémentaires ? »

Ce débat, pour lequel les trois cents places de l'école sont d'ores et déjà retenues, aura une participation de choix, avec Fernand Sastre, président de la F.F.F., Stefan Kovacs, José Arribas, Robert Budzinski, Henri Michel, Jean-Marc Guillou, Gilles Rampillon.

De nombreux dirigeants et techniciens de la région, tels que Bernard Lemoux et Henri Guérin, assisteront à cette soirée.

Le débat, dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro, sera animé et dirigé par le directeur de notre rédaction, Jacques Ferran.

COUP D'ENVOI LE 2 AOUT

Si vous aimez prévoir les choses longtemps à l'avance, notez sur votre agenda les grandes étapes de la saison 74-75.

● *Division I* : début le vendredi 2 août, fin le 30 mai 75.

● *Division II* : samedi 17 août - 24 mai.

● *Division III* : dimanche 1er septembre - 4 mai.

● *Coupe de France* : 1/32 le 2 février, 1/16 les 2 et 9 mars, 1/8 les 12 et 16 avril, 1/4 les 9 et 13 mai, 1/2 le 7 juin, finale le samedi 14 juin.

● *Coupe des Ligues* : 3 mars, 13 avril, 1er, 8 et 25 mai.

LE SPRINT FINAL

Le deuxième acte des quarts de finale de Coupe de France est dominé, ce soir mardi, par un sensationnel Nantes - Saint-Etienne (aller 1-2) avec le doublé en surimpression. Mais on ne perdra pas non plus une seconde de Sochaux - Lyon (2-4), Bastia - Monaco (0-2). Seul Reims - Paris-S.-G. (5-0) sera sans histoire.

Samedi le Championnat reprendra place à la pointe de l'actualité. Les jeux sont presque faits comme nos tableaux le démontrent.

POUR LE TITRE

	11 mai	22 mai	25 mai
SAINT-ETIENNE 58 pts, 35 matches	reçoit SOCHAUX	va à BASTIA	reçoit MARSEILLE
LYON 53 pts, 35 matches	va à BORDEAUX	reçoit NIMES	va à NANCY
NANTES* 51 pts, 34 matches	reçoit BASTIA	va à MARSEILLE	reçoit METZ
ANGERS 50 pts, 35 matches	reçoit MONACO	va à METZ	va à PARIS
NICE 47 pts, 35 matches	reçoit SEDAN	va à TROYES	reçoit RENNES

***Match en retard :** *Monaco - Nantes

POUR LA DESCENTE

	11 mai	22 mai	25 mai
TROYES 38 pts, 35 matches	va à NANCY	reçoit NICE	va à SEDAN
MONACO* 36 pts, 34 matches	va à ANGERS	reçoit PARIS	va à REIMS
BORDEAUX 36 pts, 35 matches	reçoit LYON	va à LENS	reçoit SOCHAUX
NANCY 34 pts, 35 matches	reçoit TROYES	va à SEDAN	reçoit LYON
PARIS 32 pts, 35 matches	reçoit METZ	va à MONACO	reçoit ANGERS

***Match en retard :** *Monaco - Nantes

POUR LA MONTÉE

A	12 mai	19 mai	26 mai
LILLE 60 pts, 31 matches	à MONTLUÇON	reçoit VALENCIENNES	à LA ROCHELLE
VALENCIENNES 59 pts, 31 matches	à LA ROCHELLE	à LILLE	reçoit BOULOGNE
ROUEN 55 pts, 31 matches	à POITIERS	reçoit HAZEBROUCK	à CAMBRAI

B	12 mai	19 mai	26 mai
RED STAR 58 pts, 31 matches	à MULHOUSE	reçoit AVIGNON	à CANNES
PARIS-S.-G. 47 pts, 30 matches	reçoit ARLES	à FONTAINEBLEAU	reçoit BEZIERS
TOULOUSE 45 pts, 31 matches	à ANGOULEME	reçoit TOULON	à AJACCIO

Match en retard : *Vittel - Paris-S.-G.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES A 17 H. 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

FRANCE

COUPE DE

LE POINT

PATHÉTIQUE

(Gérard ERNAULT)

Seize buts pour quatre matches samedi. Combien ce mardi soir ?

Les matches aller des quarts de finale de la Coupe ont marqué dans l'ensemble l'hégémonie des favoris: Saint - Etienne, Lyon, Monaco, Reims. Les deux premiers nommés ont réalisé devant Nantes et Sochaux des performances prévisibles. Celle de Monaco devant Bastia l'est un peu moins par son ampleur comme celle de Reims face au Paris-S.-G. Nous avons été gratifiés au Parc d'une accumulation invraisemblable d'erreurs de la part des Parisiens de Fontaine tant sur le plan individuel que collectif. Le débat pourra rebondir, après cela, de savoir si la défense en ligne présente plus de vertus que d'inconvénients et vice versa. Mais est-ce une défense en ligne digne de ce nom que les défenseurs du Paris-S.-G. ont pratiqué samedi ?

La dernière équipe de deuxième Division encore en course va donc disparaître de la circulation laissant les « grands » s'expliquer entre eux avec pour coin de ciel bleu deux victoires sur Metz et Nancy à son tableau de chasse, plus la perspective probable de disputer les barrages.

Qui, en demi - finales, avec Reims ?

Lyon et Monaco tiennent la corde, les hommes de Mignot mieux encore que ceux de Bravo qui vont subir en terre corse l'épreuve épuisante d'un engagement total. Une statistique sérieuse indiquerait que depuis la mise en place de la formule des matches aller-retour, un avantage de deux buts à l'aller se conserve au moins en partie dans 75 % des cas. C'est assez dire combien est forte la position des Lyonnais et des Monégasques.

Reste Nantes - Saint-Etienne qui préserve entier son mystère. Au stade Marcel-Saupin, le problème n°1 des Nantais sera de faire baisser une fois au moins la garde de leur adversaire. Ils ne brillent pas spécialement à l'heure actuelle par un excès d'efficacité. A Geoffroy-Guichard ils ont marqué sur une percée de Blanchet certes mais convertie par une bévue de Lopez. Il faut pourtant attendre de leur part ce mardi soir le sursaut pathétique d'une collectivité qui ne voudra pas perdre deux fois en quelques jours et devant le même adversaire et son titre et la Coupe.

L'an passé, au même stade de l'épreuve, à Nantes, les hommes d'Arribas avaient fini, après prolongation, à mettre K.-O. leurs adversaires.

La semaine écoulée a sans doute donné le nom du vainqueur du Championnat dont la prochaine journée aura lieu samedi prochain : Saint-Etienne. Nous regrettons une fois de plus que pareille hémorragie de toutes sortes de compétitions rejette dans un certain anonymat un événement de cette importance. Les Stéphanois de Herbin, entraîneur, renoueraient donc quatre ans après avec ceux de Herbin, capitaine. A travers les incertitudes du football, cette pérennité d'un même homme et d'un même club sont tout simplement remarquables.

SUR UN

SAINT-ETIENNE - NANTES : 2-1

Danger dans le camp stéphanois : Rampillon et Bargas sont à l'affût.

Larqué poursuivi par Maas : un but décisif.

La joie des Stéphanois : Larqué et Repellini qui vient de marquer le but vainqueur, ; la déception de Rio.

COUP DE DES...

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Ce soir 25.000 Nantais vont prendre d'assaut le stade Marcel Saupin, comme leurs homologues stéphanois l'avaient fait samedi soir au stade Geoffroy Guichard. Ces 25.000 spectateurs représentent, si l'on ose dire, le douzième homme de l'équipe. Et ce douzième homme-là va compter beaucoup ce soir, c'est certain.

En effet, il est rare qu'un match apparaisse aussi équilibré a priori, les deux équipes étant si près l'une de l'autre que seul un coup du sort semble en mesure de les départager.

Car si Saint-Etienne possède un but d'avance, c'est bien le minimum que les Foréziens pouvaient espérer avoir avant de retrouver leurs éternels rivaux pour la revanche. Certes, cette avance découle d'une légère supériorité d'ensemble mais si légère précisément qu'elle risque d'être insuffisante à l'addition finale des deux rencontres.

Car même si les Stéphanois ont été normalement traumatisés par ce but stupide contre leur camp qui leur coupa les jambes pendant de si longues minutes, il reste que les poulains d'Herbin ont été une nouvelle fois très gênés par l'équipe nantaise. En outre, l'absence d'Hervé Révelli s'est fait lourdement sentir et il n'est même pas exagéré de penser que Robert Herbin détient l'une des clés principales pour ce match revanche.

S'il maintient la formule de samedi, c'est-à-dire avec Bereta avant centre, alors les chances de qualification des Nantais me semblent très grandes dans la mesure où le capitaine stéphanois n'est absolument pas fait pour tenir ce rôle.

En outre, on comprendrait mal que Merchadier ne joue pas à Nantes, à moins que Stefan Kovacs soit tout à fait incompétent, lui qui lui a fait confiance et l'a fait jouer récemment à Prague contre la Tchécoslovaquie.

En outre, la rentrée de Sarramagna a été décisive grâce à ses centres liftés qui ont mis Bertrand-Demanes au supplice.

Mais il est juste de préciser que le jeune gardien international a fai un match tout à fait remarquable, peu spectaculaire peut-être, mais très efficace. On se réjouit de le dire car dans cette spécialité très pauvre en France actuellement, il est important qu'un jeune garçon comme lui réussisse à s'imposer. Il sera bien évidemment un élément très important « au millimètre ».

Enfin, on est bien obligé de parler d'un incident qui risque, hélas, de faire beaucoup de bruit. Il s'agit de l'avertissement qu'a reçu Piazza. Comme l'Argentin de Saint-Etienne est sous le coup d'un avertissement, le sursis dont il bénéficiait tombe automatiquement. En outre, la commission de discipline ne se réunit que le mercredi soit vingt-quatre heures après le match. Mais nul n'ignore que Henri Michel a bénéficié dans des circonstances à peu près identiques, d'une mesure de clémence que les sportifs approuvèrent certes, mais qui crée néanmoins un précédent. En effet, on comprendrait mal qu'on fasse preuve de clémence pour l'un et pas pour l'autre, Or, rappelons-le, encore une fois les autorités compétentes n'auront matériellement pas le temps de statuer sur ce cas dans un sens comme dans l'autre.

Sauf intervention... présidentielle.

On verra bien, mais c'est le moins qu'on puisse dire. Une affaire à suivre.

Cela dit, il est tout de même regrettable que le meilleur de notre football, concentré pour l'heure à Saint-Etienne et à Nantes, soit ainsi inutilement gâché. Hélas ! on ne se lassera pas de le répéter, bien que ce petit jeu ne nous amuse plus depuis longtemps.

PAS DE REVELLI A NANTES

SAINT-ETIENNE. — Dimanche matin, on soignait les blessures du match de la veille contre Nantes. Les deux plus touchés étaient Lopez, l'auteur de ce but qui changea l'aspect du match et Patrick Revelli. Ce dernier, nous a précisé Herbin, ne pourra pas jouer à Nantes tant qu'il souffre du genou droit.

Il rejoindra donc son frère Hervé dont le pied sera déplâtré mercredi. Il n'y aura donc pas de Revelli dans l'équipe stéphanoise pour ce match retour. L'intention de Robert Herbin c'est de faire entrer Merchadier au poste d'arrière droit et de confier la place de Patrick à l'aile droite à Janvion.

P. L.

LARQUÉ

la tête et les jambes

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Une des grandes satisfactions du président de l'A.S. Saint-Etienne, Roger Rocher, lorsqu'il songe à la belle saison de son équipe, c'est, dit-il, **« que les anciens ont su parfaitement servir de guide aux jeunes, les encadrer et les aider au maximum »**. Et, parmi ces anciens qui sont des guides éclairés, il faut placer — à côté du capitaine Bereta, vivante image de Saint-Etienne, où il est né — Jean-Michel Larqué, ce grand footballeur venu du pays du rugby.

Jean-Michel n'a pas tout à fait vingt-sept ans ; mais l'équipe stéphanoise ayant dû, à la suite d'une hémorragie, se rajeunir terriblement, il fait désormais figure d'ancien alors qu'il ne se trouve en fait qu'à la pleine maturité du footballeur. En effet un joueur tel que lui, qui mise d'abord et avant tout sur la technique et la maîtrise du ballon, s'use bien moins vite qu'un homme qui ne joue que sur sa condition physique. Il peut, avec un minimum d'effort réalisé, réussir le maximum. D'autant que Larqué sait ponctuer ses exploits techniques — toujours au service de l'équipe — de tirs redoutables.

C'est un de ces tirs vainqueurs qui samedi soir avait redonné l'espoir aux Stéphanois. Jusque-là Larqué avait paru ne pas être tout à fait dans un de ses meilleurs jours, en dépit de certaines orientations qu'il avait données au jeu et qui ne trompent pas. A vrai dire, Larqué cherchait la faille chez l'adversaire. Le jeune Bathenay lui donna l'occasion de la trouver et il ne laissa pas échapper celle de placer son tir meurtrier qui fit tout basculer. Dès lors il redevint cette sorte de maître à bord que l'on distingue d'autant mieux qu'il est sur le terrain — et aussi sans doute à la ville d'ailleurs — d'une élégance rare dont tous les gestes, toutes les courses respirent la facilité.

Il y a quelques années, Jean-Michel, qui bien sûr, mieux que personne connaissait ses propres qualités, se désespérait de ne pas être un titulaire à part entière dans l'équipe stéphanoise. Mais c'était l'époque où il y avait Mekloufi, Keita et Herbin. Les places étaient chères. Il jouait, mais pas toujours et il lui arrivait de se demander si son tour viendrait bientôt. C'est finalement seulement à partir de la saison 1969-1970 qu'il devint un véritable titulaire et c'est à cette époque d'ailleurs que sa finale de Coupe — contre Nantes — laissa entrevoir les lendemains que nous préparait ce joueur, qui n'est pas qu'intelligent sur le terrain mais qui sait toujours analyser une rencontre, expliquer un détail, donner une interprétation à quelque chose qui a pu intriguer.

Ainsi, pour expliquer le difficile débat des Stéphanois samedi, il rappelait :

« Depuis notre match à Troyes, nous marchons au rythme de deux rencontres par semaine, et comme en principe nous rencontrons toujours des équipes qui devant nous tiennent absolument à « hausser le ton », nos démarrages sont parfois délicats. Ainsi Lens contre nous, en première mi-temps, avait fait un match extraordinaire, tout comme Nantes. A Lens, c'est en seconde mi-temps que nous avons renversé la situation et contre Nantes également. Finalement cela tendrait à prouver que nous avons quand même des ressources physiques et morales. »

Ce personnage « technique » est également — étant professeur d'éducation physique en disponibilité — « physique ». Mais il ne se sert de ce « physique » que lorsque cela paraît réellement nécessaire. En boxe ce serait un « maître à boxer » qui aurait le punch en supplément. Vous voyez ce que cela pourrait donner.

Larqué a encore de belles années devant lui avant de retourner peut-être un jour au milieu de ses élèves, à qui il apprendra les joies du football sain. Car c'est un joueur en équilibre et en bonne santé. Mais la race des Larqué n'est pas sur le point de s'éteindre à Saint-Etienne puisqu'il y a encore, parmi les stagiaires stéphanois, trois garçons qui viennent de son club de Pau, où M. Larqué père a voulu les modeler à l'image de son fils.

Samedi soir, Larqué n'a peut-être pas eu tout à fait son rayonnement habituel — encore qu'il ait marqué le but déterminant avec une superbe... détermination — mais sur l'ensemble de la saison, ce moderne Mekloufi — à qui il rêvait de succéder — est certainement un des tout premiers Stéphanois. Quel tandem il pourrait faire en équipe de France avec Jean-Marc Guillou, lui qui, comme l'Angevin, possède la tête et les jambes !

A l'occasion du match

FRANCE - ARGENTINE

qui aura lieu

le 18 mai 1974
au Parc des Princes

La Fédération Française de Football éditera son

214e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P Paris 2910-96.

ATTENTION : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

LE GESTE D'UN MONSIEUR

Le geste chevaleresque de Curkovic : il réconforte Lopez son jeune coéquipier après le but que celui-ci vient de marquer contre son camp. Le geste d'un Monsieur.

COUPE

(Philippe TOURNON)

FAUT-IL VOUS

PARC DES PRINCES. — Une petite phrase, restrictive, avait retenu notre attention, dans le flot des commentaires élogieux qui avaient suivi les performances de Paris-S.-G. lors des tours précédents, aux dépens de Nancy d'abord, de Metz ensuite.

Elle soulignait cette petite phrase, la fragilité et la vulnérabilité d'une défense qui avait fait passer plus d'une fois des frissons dans le dos du supporter du Paris-S.-G.

Et lorsque le tirage au sort des quarts de finale avait été connu, nous avions été nombreux à faire la même réflexion : devant des gaillards rapides et opportunistes comme Richard, Bianchi et Pena, bien alimentés par ces trois bons techniciens que sont Simon, Krawczyk et Jodar, Léonetti et ses camarades risquaient de passer de bien inconfortables moments.

Nous n'allions pas devoir attendre très longtemps pour juger du bien-fondé de ces perspectives !

Troisième minute de jeu : Jodar glisse une petite balle dans le dos des défenseurs parisiens alignés comme pour la parade du 14-juillet, Bianchi, qui s'est élancé au moment opportun, donne le bonjour à tout le monde en passant à la vitesse grand V, anticipe bien sur la sortie assez malencontreuse de Planchart, et glisse la balle dans le but parisien.

Cette situation, ou une autre analogue, avec d'autres protagonistes, nous devions la voir se reproduire au moins une bonne douzaine de fois avant le coup de sifflet final. Quand on aura dit que le gardien de Paris-S.-G. est à créditer d'un bon match pour cinq ou six parades décisives, en seconde période principalement, on aura compris que le net succès de la formation champenoise n'est absolu-

A propos de la défense en ligne

Georges LECH : " Comment est-ce possible? "

Les Rémois ont eu l'objectivité et le bon goût de ne pas tirer toute la couverture à eux après leur imposant succès parisien. Ils n'ont pas oublié dans leurs appréciations, de mettre au débit de la défense du P.-S.-G... ce qui méritait de l'être !

« Comment peut-on jouer encore aussi naïvement en défense, interrogeait Georges Lech, observateur neutre des événements par la force des choses. Au début de saison, Paris-S.-G. était venu à Reims pour un match amical et nous leur avions passé sept buts. Je pensais qu'ils auraient retenu la leçon et que, sans exercer un marquage individuel aveugle et total, ils auraient au moins affecté quelqu'un à la surveillance de Bianchi. Non, c'était la liberté totale ! Jouer comme ça en défense, c'est vraiment courir au suicide, surtout quand certains joueurs n'ont plus la rapidité et la vivacité suffisantes pour faire face aux nombreuses situations critiques qui se produisent inévitablement dans un tel contexte de jeu. »

Quant à Richard et à Bianchi, ils n'en revenaient pas de la liberté dont ils avaient disposé : « **Je croyais rêver,** disait l'Argentin. **Depuis que je suis en France, je suis l'objet à chaque match d'une surveillance forcenée, parfois même méchante, irrégulière et dangereuse. Là, rien ! Il me suffisait de partir au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard, et hop, le tour était joué... Hélas, c'est une soirée sans lendemains... »**.

Ph. T.

BIANCHI : L'ASSASSIN DE JUST FONTAINE

(Tony ARBONA)

PARC DES PRINCES : « Celui-là il peut faire des ravages en Coupe du Monde ».

Qui parle de qui ?

Mais c'est Justo Fontaine, le roi des buteurs mondiaux, qui juge Carlos Bianchi, auteur de trois buts, qui « assassinèrent » Paris-S.G., le club de Justo. Et Fontaine sait très bien discerner le buteur de race, or Bianchi figurera dans l'équipe d'Argentine, qui, le moins prochain, disputera la Coupe du Monde. Carlos peut-il battre le record (13 buts) de Fontaine ? Nous n'en sommes pas là.

— « Croyez-moi, la Coupe du Monde, ce n'est pas la Coupe de France, mais ce Bianchi il n'y a pas un entraîneur qui ne le voudrait pas dans son équipe ! »

Carlos a été la grande attraction de ce sensationnel samedi, passé au Parc.

Dès l'engagement, à sa première balle, il a été sifflé hors jeu. Il eut l'expression d'un quidam qui vient de se voir délester de son portefeuille. Lui faire ça, à lui ! Troisième minute : Jodar lance le ballon en avant, Bianchi sprinte, prend le ballon : Planchart n'a plus qu'à le reprendre dans ses filets. Bianchi saute, les bras vers le ciel. C'était parti.

Bianchi devait marquer un deuxième but, et puis un troisième. Il aurait pu en ajouter trois autres si Planchart d'abord (très courageux, celui-ci) puis le poteau ne s'étaient trouvés sur la trajectoire de l'Argentin.

Fontaine, dans l'ancien Parc, déjà sous les couleurs de Reims, avait conquis Paris, samedi son successeur rémois a lui aussi, séduit un pubilc record, lequel désormais, parlera de ces trois buts de Bianchi.

Bien sûr on ne découvre plus Bianchi, son punch, son ardeur à la bataille.

Qu'en pensent ses adversaires du soir ? Bade a tout fait pour l'arrêter : « Mais c'est un garçon qui est exceptionnel ; il sait se faire oublier pour ensuite, surgir comme une fusée ». *Planchart, le gardien, a été félicité par Bianchi, pour quelques-unes de ses interventions:* « Que voulez-vous faire en face d'un type pareil »

Le boucanier Léonetti était souvent dans l'axe de Bianchi :

« Il n'y avait rien à faire, à croire que nous étions tous mauvais. Ce gars-là, évidement mieux vaut l'avoir avec soi ».

Et lui, Carlos, le rieur argentin, que pense-t-il de son triomphe parisien ?

— « J'avais réussi trois buts en championnat, trois aussi en Coupe, à Toulouse, mais ce soir c'est plus beau, j'aime mieux. La défense en ligne ? C'est quoi ? Moi, en Argentine, j'étais habitué à jouer en face d'équipe comme Paris : pas de libéro, pas de matraqueur, il fallait s'arranger pour passer au travers, ça j'aime. Mais quand j'ai un homme qui me marque, me frappe, m'empêche de jouer, ça, alors, c'est un malheur. En France, on frappe trop. Pourquoi être si méchant avec les attaquants d'en face ? Je pense que Paris-S.-G. est une belle équipe qui joue le jeu, qui n'use d'aucune méchanceté pour stopper l'adversaire. Ah ! Pourquoi toutes les autres équipes ne jouent pas comme celle-là ? Le public serait plus content. Moi aussi ».

Carlos, qui a très vite appris à s'exprimer en français, respire le bonheur, la joie de jouer. Bien sûr, tout le monde l'accroche, les journalistes, les radios, les amis.

La Coupe de France, il ne connait pas. C'est sa première, mais pourquoi ne pas la gagner, comme en Argentine il gagnait les Coupes de son pays. Seulement, voilà, il y a ce jeu dur :

« Jamais, je n'aurais pu être le roi des buteurs pendant deux saisons en Argentine si on avait joué aussi méchamment. Tenez, à Bastia, Pantelic m'a blessé à la cuisse. Pourtant quand je l'ai vu arriver, menaçant, j'ai crié « arrête », il a continué et voilà ».

Opinion d'un spécialiste en force de frappe, Marcel Aubour :

« Rappelez-vous, en juillet dernier, je vous avais dit que ce Bianchi c'était du super, hein, n'avais-je pas raison ? Ce gaillard-là, il peut tout faire avec un ballon, c'est une catastrophe pour les gardiens de but. Heureusement il ne joue pas contre moi. C'est un monstre, le Carlos ».

Voilà, vous savez tout sur cette nuit fantastique vécue par Justo Fontaine, qui, malgré toutes les précautions techniques, a été « assassiné » par Carlos Bianchi, porteur de ce numéro 9, sur le maillot de Reims, qui était celui du roi des buteurs mondiaux.

Bianchi : le bourreau de Planchard et du P.-S.G.

FAIRE UN DESSIN ?

ment pas à mettre sur le compte d'une réussite hors du commun.

C'est vrai, aussi, que Aubour se signala, pour sa part, par quelques sorties et arrêts de belle facture. Alors mettons tout le monde d'accord en disant qu'un 8-2 aurait peut-être mieux reflété la physionomie d'un match qui ne laissa jamais indifférent pour des raisons que l'on devine aisément.

Malgré l'avance rémoise qui était déjà de trois buts à la 20e minute — Bianchi (19e) encore et Krawczyk (20e) avaient corsé l'addition après la réussite initiale de l'avant-centre argentin de Reims — on suivit avec intérêt et sympathie les louables tentatives des Parisiens de refaire au moins une partie de leur retard.

Hélas !, dix ou quinze minutes d'apparente, mais stérile domination parisienne étalent cruellement et sèchement anéanties par une ou deux contre-attaques rémoises qui venaient nous remettre en mémoire l'invraisemblable faiblesse individuelle, collecitve et tactique de la défense du P.-S.-G.

C'est ce qui se passa notamment à la 67e minute lorsque, à la réception d'un corner tiré de la gauche par Pena, Richard put en toute tranquillité et impunité placer un coup de tête superbe qui trouva la « lucarne » droite du but de Planchart. Ou encore à la 82e lorsque l'inévitable Bianchi profita d'une intervention manquée de Bade pour inscrire le cinquième et dernier but champenois, le troisième pour son compte personnel.

Alors, faut-il vous faire un dessin ?

Ce n'est sans doute pas la peine... hélas !

Les Rémois, dont la supériorité était déjà patente, notamment au milieu du terrain avec un remarquable trio Simon-Jodar-Krawczyk, face à une formation sangermenoise émoussée à l'image de Laposte, ont, en fait, donné une véritable et lumineuse leçon de la manière dont on peut et doit prendre en défaut une équipe qui place l'essentiel de ses arguments défensifs dans la mise hors jeu systématique des attaquants adverses.

On regrettera simplement qu'une telle option ait conduit à une correction ausi sévère une équipe dont la volonté et le talent offensifs ne se démentirent jamais, dans un esprit de correction qu'il faut souligner. Quels que puissent être, par ailleurs, naturellement, les mérites et la valeur d'un Stade de Reims dont la cote d'amour auprès du public parisien n'a jamais été aussi forte.

PARIS-S.-G.: SURSAUT D'ORGUEIL

Reims élu au premier tour... et cependant il y aura un second tour. Ce soir les Parisiens joueront au stade Auguste-Delaune et chercheront — dans leur orgueil blessé — à faire autre chose que de la figuration.

Est-ce le fait de disputer le premier match sur le terrain du Parc — alors qu'ils avaient d'abord joué à Nancy et à Metz — qui a déboussollé à ce point la troupe de Fontaine et de Vicot ? On se perd en conjectures sur cet « off day ». Les Parisiens ont été assommés d'entrée de jeu et ne s'en sont jamais remis.

C'est bien, des quatre matches à venir, le seul qui ait perdu toute signification. Le problème maintenant est de savoir comment le Paris-S.-G. va réagir afin de donner au public rémois un visage plus flatteur que celui qu'il a montré au Parc et plus en rapport tout de même avec sa réputation.

Jean-Pierre Dogliani déclarait à l'issue de la partie du Parc :

« Nous avons essayé de faire notre jeu habituel en attaque et nous aurions mérité, je pense, de marquer un, voire plusieurs buts. Je ne pense pas que cet échec, pour cuisant qu'il soit, doive remettre en cause nos principes de jeu. Nous avons fait de bons matches, obtenu d'excellents résultats en restant fidèles à un certain football. Si nous changions maintenant, ce serait l'aventure. »

Vicot apportait un jugement un peu plus nuancé :

« Il fallait probablement serrer Bianchi de plus près. C'est un sacré malin. Il a vraiment le don de se placer, de partir dans le dos de nos défenseurs. J'ai vu très vite que nous aurions des difficultés. »

Quant à Justo, il répétait, évitant dans l'immédiat d'évoquer l'avenir :

« Quand on en a pris trois, plus rien n'a d'importance ; on peut en prendre cinq. »

A Marella, qui avait bien du mal à récupérer moralement, il lançait : « Ne t'en fais pas, tu en verras d'autres », **sur le ton goguenard qui convenait en pareille circonstance.**

Fontaine sait perdre avec élégance. Après le match, il est allé serrer la main du président Germain et le complimenta sur la bonne tenue de son équipe, ajoutant en aparté : « Un score de 6-2 nous eût mieux convenu. »

Que xa faire Paris-S.-G. demain ? Tout porte à croire que Reims, chez lui, attaquera comme il l'a fait au Parc, encouragé par un public qui sera peut-être moins nombreux, en raison du résultat déjà acquis, mais tout aussi fervent. Il s'agira donc pour Fontaine et Vicot de revoir les problèmes défensifs, étant entendu que le jeu offensif est bien au point et peut, à une occasion ou à une autre, s'avérer payant.

Si les Parisiens veulent réussir une bonne performance à défaut de remonter cinq buts, il faudra que les quatre arrières soient moins livrés à eux-mêmes qu'ils le furent samedi soir au Parc. Ce n'est pas faire porter le chapeau à Laposte — car il y a eu d'autres insuffisances — que de dire que le demi parisien ne défend pour ainsi dire jamais et qu'il paraît connaître actuellement une baisse de régime — compréhensible au demeurant pour ce jeune joueur — mais qui affaiblit l'équipe. Dogliani et Deloffre sont soumis à une tâche écrasante et eux aussi semblent un peu moins « saignants » qu'il ne l'étaient il y a peu de temps.

On attend un sursaut des Parisiens, face à un adversaire qui n'a sans doute jamais si bien « tourné » qu'en ce moment. Ce sera difficile. On peut prévoir une nouvelle victoire de Reims, mais elle sera, pour bien des raisons, sans doute moins nette que celle de samedi soir à Paris.

Jacques ETIENNE.

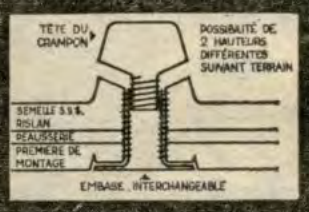
(Jacques ETIENNE)

Pena entre Bade et Leonetti : la défense centrale du P.-S.-G. a commis des erreurs capitales. Sa responsabilité est grandement engagée sur les cinq buts rémois.

PATRICK

a conçu et réalisé pour vous cette merveilleuse chaussure

de football



← semelle SSS noire brevetée
peausserie haute qualité
grand confort
languette rouge
* notre modèle NORDIK

COUPE

LA FÊTE A GERLAND

(Jean-Paul OUDOT)

LYON. — Interdit aux cardiaques, cet O.L. - Sochaux ! Quels rebondissements ! Quels renversements de situation ! Quel rythme ! Quelle ferveur ! Quelle rage de s'imposer ! Les 21.000 spectateurs payants en ont eu le souffle coupé, au point qu'ils oublièrent, au coup de sifflet final, de réagir comme on pouvait s'y attendre : ils mirent un long moment à se remettre de cette avalanche d'émotions.

Un sociologue amoureux du football ferait bien un jour de s'intéresser au phénomène Coupe de France qui sait si bien transcender certaines équipes, comme Lyon, comme Sochaux. Et quand, précisément, ces deux formations s'affrontent, quel délire !

Sochaux a frôlé le K.-O. au stade de Gerland pendant 45 minutes palpitantes. Les 15 minutes de repos ont suffi à « requinquer » l'ensemble, au point que ce sont les hommes de Barret qui terminèrent sur les chapeaux de roue. Si, d'aventure ce soir, les Sochaliens étaient éliminés par Lyon, ils ne pourraient s'en prendre qu'à un seul joueur : Serge Chiesa.

Le petit Lyonnais fut, en effet, durant la première période, diabolique. Tout simplement ! Il fut à l'origine de tous les bons coups lyonnais et sa remarquable performance aurait mérité un but, au minimum. C'était sans compter sur un jeune gardien promis à un bel avenir : Rust qui alla chercher, on ne sait encore comment, un tir dans la lucarne (15e minute). Et puis, à la 75e minute, Chiesa eut la malchance de voir son tir percuter le dessous de la barre transversale et revenir en jeu.

Si Serge n'a donc pas réussi le but qu'il méritait, il se chargea de faire augmenter le capital lyonnais, en offrant des ballons en or à ses virevoltants partenaires. Il est à l'origine du premier et du quatrième but.

C'est incontestable : il va falloir aller la chercher cette Coupe de France que détient l'O.L. ! Ce n'est pas Sochaux qui nous contredira. Un Sochaux qui, soit dit entre parenthèses, eut l'immense mérite de revenir à la surface, de faire apprécier la valeur de son jeu collectif, ses accélérations meurtrières, son souci de jouer avec deux ailiers le plus souvent percutants, la technique de son trio d'intermédiaires Djadaoui-Guinot-Guttierez.

Mais quand l'O.L. est euphorique en attaque et que les circonstances s'y prêtent, on ne voit guère d'équipes en France capables de s'imposer contre lui. Surtout avec des joueurs à forte personnalité comme Chiesa, Di Nallo. On est d'autant plus rêveur que le remarquable avant centre Bernard Lacombe faisait banquette, samedi dernier...

Bien sûr, les esprits chagrins auront fait remarquer que l'O.L. a nettement baissé de pied après le repos. Mais ce serait oublier d'abord l'excellente et intelligente réplique des Sochaliens, ensuite le besoin légitime de souffler après une première période d'une intensité rare.

Tous les buts furent remarquables. Les uns démontrèrent la puissance de feu lyonnaise (les deux buts de Maillard, le tir de Ravier), la malice (Di Nallo dans son style si personnel), l'intelligence sochalienne (Guttierez sur passe de Guinot). On regrettera que les penalties prêtent à caution : la sanction parut bien sévère à la 7e minute quand Selès fit une obstruction sur Chiesa. Et le penalty accordé à Guinot pour faute de Cacchioni fit beaucoup penser à un geste de compensation.

Ce furent les deux seules fausses notes d'une rencontre échevelée, passionnante, jouée sur un rythme fou, fou, fou. Elles ne doivent, en aucun cas, nous gâcher le plaisir d'avoir été parmi les 21.000 spectateurs enchantés d'assister à pareille fête. Et le mérite des 24 joueurs (Pfertzel et Valette entrèrent en fin de match) n'en est que plus grand. Il ne reste plus qu'à souhaiter une aussi belle exhibition, lors du match retour de ce soir. Toutes les conditions sont réunies pour que la fête continue.

Un but de Guinot sur penalty qui laisse toutes leurs chances aux Sochaliens pour le match retour et fait baisser la tête à Chauveau.

LE MATCH RETOUR

LYON 60 %

LYON. — A peine le match aller était-il terminé que l'on supputait déjà les chances des Lyonnais et des Sochaliens de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France ! Football, quand tu nous tiens... Les seuls à garder la tête froide dans cette ambiance de fièvre furent les deux entraîneurs, Aimé Mignot et Paul Barret, soucieux avant tout de faire récupérer au mieux leurs protégés.

Avant le match retour, des problèmes se posent à l'un et à l'autre. Voyons d'abord ceux de Lyon : Bernard Lacombe, grand absent à Gerland, a effectué hier matin un essai (il souffre d'une petite déchirure derrière le genou droit). C'est lui qui décidera aujourd'hui de sa rentrée éventuelle. Daniel Ravier, quant à lui, souffre d'une « béquille » et sa participation demeure problématique. Valette, Maneiro, Jacquet, Maillard se tiennent prêts à effectuer le déplacement pour Pont-de-Roide d'abord, Montbéliard ensuite.

Paul Barret s'interroge, lui aussi : Gérard Soler, tout comme Lacombe, va effectuer un essai (il souffre d'une élongation). Quant à Guttierez, il a été touché, samedi soir, à une cheville.

Restent aussi à régler désormais les problèmes tactiques qui ne manquent pas de se poser à l'issue de la première manche.

Aimé Mignot a sa petite idée sur la question quand on l'interroge à ce sujet :

« L'essentiel, pour nous, est de conserver l'avance de deux buts acquise lors du match aller ! Mais cela ne veut pas dire pour autant que nous allons nous cantonner dans une stricte défensive. Avec les attaquants dont je dispose et qui peuvent à tout moment réussir un exploit, ce serait une grossière bévue.

« Disons cependant que nous demeurerons prudents, vigilants, attentifs. La clé du match sera détenue par les hommes du milieu de terrain. En seconde mi-temps,

CHIESA : la douceur et la technique

(Paul FISCHER)

LYON. — *Bernard Lacombe et Aimé Jacquet ont été samedi soir au stade de Gerland, parmi les supporters les plus admiratifs de Serge Chiesa qui s'est plu à manier le paradoxe avec une régularité et un plaisir évidents.*

Celui qui passe pour être un pantouflard Wet pour faire peu de cas d'une sélection dans l'équipe de France a été à la base du succès de l'O.L. sur Sochaux.

Son style élégant et coulé fut, en vérité, admirable à contempler, mais son sens du réalisme et de l'efficacité suscita le ravissement des techniciens comme Albert Batteux, témoins de la rencontre.

Bien sûr, Serge Chiesa ne fut pas d'une constance exemplaire dans l'effort. Ce n'est d'ailleurs pas « le genre de la maison ». Il fut toutefois, directement ou indirectement, à l'origine de toutes les actions dangereuses, donnant du volume aux mouvements offensifs.

Il n'a marqué aucun des quatre buts, mais la prouesse accomplie à une vingtaine de minutes de la fin de la partie fut un chef-d'œuvre de conception et de promptitude.

Lancé dans « le trou », il échappa à une meute de poursuivants et, parvenu seul devant le gardien Rust, il décocha avec la soudaineté de l'éclair, un tir qui rebondit sous la barre transversale et revint miraculeusement en jeu.

Quelque 22.000 personnes retinrent d'abord leur souffle, puis se laissèrent gagner par l'enthousiasme.

Et, quand après la rencontre on demanda à Serge si, selon lui, le ballon avait entièrement franchi la ligne de but, il eut cette riposte : « Je suis dans l'impossibilité de vous le préciser, car lorsque je tire, je ferme les yeux ».

Il reste que ses coéquipiers ont trouvé en Chiesa, non un simple coéquipier (le mot serait trop faible), mais un compagnon exceptionnel, idéal.

Son festival eut été complet, si Bernard Lacombe avait été présent contre Sochaux. Le sera-t-il lors du match-retour ? Les supporters rhodaniens le souhaitent ardemment pour Chiesa qui aura besoin de ses appuis et pour l'O.L. dont la qualification est possible mais non encore définitive.

Ce garçon attachant allie la technique à la douceur. Son bagage technique est si solide et si complet qu'on croit parfois sortir du domaine de la réalité pour entrer dans celui du rêve. Et l'on se met à regretter que tant de dons aient du mal à trouver leur expression dans le « onze » tricolore.

Chiesa qui n'élève jamais la voix et qui est discret comme la violette est d'un commerce agréable. Il est doté d'un équilibre physique et moral et d'une maîtrise de lui-même qui ont déteint sur toute l'équipe lyonnaise et qui sont sans doute le secret de son actuelle réussite.

SOCHAUX 40 %

à Gerland, mes attaquants se sont tenus trop loin de Ravier et de Cacchioni. Au stade Bonal, à nous de ne pas rééditer cette erreur ! »

On sait aussi que l'O.L. ne se sent jamais plus à l'aise que lorsqu'il est dominé, lorsqu'il doit utiliser la si efficace arme du contre. C'est pourquoi l'O.L., bénéficiant de deux buts d'avance, est le logique favori.

Bien entendu Sochaux n'a pas dit son dernier mot et il est quasiment certain que les partenaires de Klijnjan vont tout mettre en œuvre pour prendre les Lyonnais « à la gorge » dès le coup d'envoi. Il faudra néanmoins une sérénité d'esprit, une lucidité parfaites pour parvenir à l'objectif fixé : revenir à la hauteur de l'O.L.

Et Paul Barret d'avouer :

« Rien n'est perdu. Le handicap n'est pas insurmontable, loin de là: La seconde mi-temps au stade de Gerland renforce mon optimisme raisonné. Quand Djadaoui et Guinot ont pu attaquer franchement, Sochaux a dominé les Lyonnais. Mes deux joueurs auront sans doute, à Montbéliard, les coudées plus franches pour soutenir leurs partenaires de l'attaque.

» Si Soler peut jouer, Sochaux obtiendra une chance supplémentaire de jouer le tout pour le tout : n'oubliez pas que c'est le meilleur buteur du club. L'important sera de ne pas « perdre les pédales » et de ne pas attaquer à l'aveuglette. J'ai suffisamment de joueurs expérimentés pour ne pas trop redouter de tels événements. »

Deux buts de retard, ce n'est pas, en effet, insurmontable. Tout peut arriver dans un match de football. Et c'est sans doute la formation qui aura récupéré le plus vite qui s'imposera ce soir. Du suspense en perspective, car, même sur ce point, il est difficile de départager les deux équipes. Samedi dernier elles ont fini le match au même degré d'exténuation.

quarts de finale de la coupe de france

l'unanimité

l'unanimité, sur le terrain,
c'est le nouveau maillot adidas
réalisé en ultron*,
la fibre révolutionnaire qui unit sport et confort.
plus que jamais, le football, c'est adidas.

maillots heurtefeu,
culottes soleillant

adidas®
fournisseur officiel de la f.f.f.

COUPE

A FURIANI, UNE AUTRE HISTOIRE

(Victor SINET)

Onnis en a fait voir de toutes les couleurs à Orlanducci.

Onnis ne laisse aucune chance à Pantelic malgré Orlanducci.

MONACO. — En novembre dernier, Monaco et Bastia s'étaient livré en Principauté un duel si passionnant (3 buts à 3) que les habitués du stade Louis-II en conservaient le meilleur souvenir. Puis il y avait eu, voici trois semaines, le match retour en terre corse et, là encore, les choses s'étaient passées de façon très spectaculaire puisque l'équipe de Cahuzac l'avait emporté sans discussion (4-0), grâce à son enthousiasme et au réalisme de son avant centre Vergnes, auteur des quatre buts de la soirée.

C'est peut-être pour ces raisons que la formation insulaire a causé, samedi soir, une vive déception parmi ses supporters (venus très nombreux à Monaco), déception imputable, certes, au résultat proprement dit, mais aussi et surtout au médiocre comportement d'ensemble d'un S.E.C.B. que l'on avait rarement vu aussi mièvre.

Elle fut en vérité si méconnaissable, cette équipe bastiaise, qu'elle aurait tout aussi bien pu essuyer un échec plus cinglant et perdre du même coup ses illusions de Coupe. Par bonheur pour elle, si Omnis, Pastoriza et Quittet lui posèrent des problèmes constants, les autres attaquants monégasques — Dalger en tête — ne surent pas tirer parti des innombrables balles qui s'offrirent à eux et le trio Pantelic-Heidkamp-Orlanducci sut d'autre part braver l'orage jusqu'au bout. C'est en effet grâce à ses deux super-défenseurs étrangers et à son jeune stoppeur formé au club que Bastia parvint finalement à limiter la casse et à garder ainsi ses chances intactes avant la deuxième manche à Furiani.

Que s'est-il passé au juste pour que les Corses — qui ne perdaient plus depuis un bon mois en Championnat — aient marqué le pas de pareille façon ? Deux facteurs fondamentaux semblent l'expliquer :

1. — Il y a eu d'abord le tonus et l'allant d'un Monaco extrêmement agressif, qui s'efforça de bousculer son adversaire dès le départ et qui y parvint au-delà de toute espérance en seconde mi-temps, période durant laquelle les Bastiais, acculés dans leur surface, encaissèrent leurs deux buts et auraient pu en concéder d'autres. Avec un Omnis toujours aussi percutant et un Pastoriza très habile, Monaco s'était mis une fois de plus à l'heure argentine et, comme Quittet se montrait lui aussi très pénétrant, les Bastiais furent proprement asphyxiés, les prouesses d'un Pantelic égal à lui-même, d'un Heidkamp fort en gueule mais impérial et d'un étonnant Orlanducci leur évitant toutefois le naufrage total.

2. — A la décharge des coéquipiers de Pantélic, il faut préciser qu'ils avaient dû puiser dans leurs dernières ressources, l'inexpérience du jeune Santucci et le manque de jus de Lenoir, de Graziani et de Solas, fatigués ou convalescents, s'ajoutant à l'indisponibilité regrettable de plusieurs hommes de base comme Broissard, Burkhard, Zimako et Papi. C'est ce qui a fait dire avec juste raison à Pierre Cahuzac :

« Nous avons joué à quatre ou cinq contre onze... Avouez que c'était énorme. »

Malgré tout, le S.E.C. Bastia doit à présent une revanche à son public, car, à un moment où le football corse redresse la tête — comme l'attestent les brillants résultats de ses jeunes dans les diverses compétitions nationales — il fut loin de fournir samedi la bonne image de marque que l'on attendait de lui. Et Monaco lui a presque donné la leçon. Quelles que soient les excuses invoquées par les Bastiais, c'est tout de même beaucoup.

UNE REVANCHE QUI PROMET

Avec ses deux buts d'avance, qui représentent tout de même un capital précieux et qui consacrèrent logiquement sa supériorité de samedi, Monaco n'est évidemment pas à l'abri d'une mauvaise surprise et cela nous promet une fameuse revanche à Furiani, où les Azuréens furent balayés, répétons-le, le 16 avril dernier, pour le compte du Championnat.

Pour la morale de l'histoire, on souhaite évidemment que les quelques gestes regrettables et inadmissibles de Monaco — notamment le coup de poing de Pastoriza à Graziani — n'engendreront ni vengeance ni jeu dur. Ce n'en serait que mieux pour tout le monde.

Cette considération mise à part, il faut évidemment s'attendre à voir une équipe bastiaise jouant à son tour son va-tout dans le but de renverser complètement la vapeur et il est probable qu'avec l'appoint du rentrant Zimako (et a fortiori avec le retour de Claude Papi, cependant très problématique), Jacky Vergnes, trop isolé en Principauté, mettra la défense monégasque sur les charbons ardents comme il l'avait si bien fait il y a trois semaines. Mais encore faudra-t-il à Bastia des hommes frais dans tous les compartiments, car c'est surtout sur le plan physique que le bât blesse en ce moment crucial au sein de la généreuse équipe insulaire.

Monaco, bien sûr, s'efforcera de faire face par le biais de sa maturité technique et de l'expérience des Onnis, Quittet, Pastoriza, sans oublier Chomet et Montes, qui auront certainement beaucoup plus à faire que l'autre soir. Une belle bataille en perspective.

Mais, en tout état de cause, les joueurs de la Principauté ne veulent pas perdre de vue que pour eux le but immédiat à atteindre, c'est d'abord le maintien en Division I. Bravo d'ailleurs annonce toujours la couleur dans ce sens :

« Ce serait trop bête, trop grave de tout compromettre sur quelques matches, alors que depuis deux ans nous avons accompli tous ensemble de la bonne besogne, une besogne qui doit maintenir l'A.S.M. sur le bon rail », remarque-t-il.

Mais cela n'empêchera toutefois pas les Monégasques de se rendre en Corse avec des intentions précises. Et pour cause.

LES DUETTISTES ARGENTINS

MONACO. — *Comme on le sait, la Principauté, qui fut naguère la terre d'élection de beaucoup de gros capitalistes cherchant à investir sans trop de frais et surtout sans avoir à être grevés par une quelconque imposition, est devenue aujourd'hui le paradis français, si l'on peut dire, des footballeurs argentins.*

Ils ne sont pas moins de trois à porter actuellement les couleurs de l'A.S.M., ce club toujours vivant que le jeune prince héritier Albert soutient de toute son âme. Trois Argentins, oui, et pas n'importe lesquels puisqu'ils ont tous marqué de leurs empreintes les grands clubs de Buenos Aires et d'ailleurs : Delio Onnis, le buteur, Taravini, le dernier arrivé que l'on dit d'origine corse et qui est actuellement indisponible. Omar Pastoriza enfin, qui est le plus âgé mais en même temps le plus célèbre puisqu'il a été une des grandes vedettes du football de son pays.

Et l'on ne saurait oublier qu'à la tête de l'A.S.M., comme pour mieux diriger ces joueurs argentins de grand talent qui ont cependant trop souvent la tête près du bonnet, il y a un autre Sud-Américain célèbre, qui a lui aussi brillé au firmament du football de France et d'Argentine, Ruben Bravo.

L'autre soir encore, au Stade Louis II, Bravo, Onnis et Pastoriza ont fait équipe d'une drôle de manière pour venir à bout de Bastia et pour prendre une option sur la qualification aux demi-finales de la Coupe. Tout y était : le talent. La désinvolture, la fantaisie, l'énervement aussi, car on ne saurait être un bon footballeur argentin sans avoir du caractère. C'est même si vrai que Pastoriza en vint à boxer Graziani et que, de toute évidence, cela va lui occasionner un singulier accueil ce mardi soir en Corse...

Sous l'impulsion de Bravo, qui est un meneur d'hommes d'une trempe exceptionnelle, Pastoriza et Onnis se sont découverts aussi à Monaco une autre vertu fondamentale : le punch.

La preuve en est que depuis plusieurs mois, Onnis, l'ancien attaquant de La Plata, qui n'a jamais que 26 ans aujourd'hui, est devenu l'un des plus grands empoisonneurs de défenses à travers tout notre hexagone et qu'il a inscrit près de 20 buts au sein d'une équipe pourtant mal classée. Onnis est d'autant plus redoutable qu'il est également capable de travailler collectivement ou en déviation et que son jeu de tête est l'un des plus complets que l'on connaisse chez nous. Pour sa part, Pastoriza n'est plus à présenter. Sa technique reste souveraine, même s'il n'est plus capable de beaucoup accélérer.

C'est en tout cas grâce à ces duettistes que Monaco a fait la différence l'autre soir contre Bastia et que c'est également sur eux — ainsi que sur Taravini — que l'équipe de la Principauté compte pour se tirer définitivement d'affaire en Championnat.

On a dit des Argentins de Monaco qu'ils étaient « gauchos » du prince. Gageons que S.A. Rainier III ne doit pas en être fâché. — V. S.

ORLANDUCCI : l'enfant de la Casinca

MONACO. — Tous les observateurs présents au stade Louis II étaient pour une fois d'accord au sujet des Bastiais. En effet, les choses s'étaient passées si clairement que l'on ne pouvait s'y tromper : sans ses trois défenseurs Pantelic, Heidkamp et Orlanducci, Bastia aurait sûrement sombré dès la première manche de son duel de Coupe contre Monaco.

Si le comportement du grand « Panto » et celui de son compère Paul Heidkamp, toujours aussi souverain, ne fut une surprise pour personne, la tenue remarquable du jeune Orlanducci, en revanche, épata beaucoup de spectateurs monégasques qui ignoraient jusqu'au nom de l'enfant de la Casinca.

La Casinca, cette région infiniment pittoresque, verdoyante, montagneuse et souriante de la région bastiaise, tout au Nord de la plaine orientale, région extrêmement riche et peuplée d'où sont sorties beaucoup de grandes figures de l'Histoire corse.

C'est en pleine Casinca qu'est né Charles Orlanducci, le stoppeur de S.EC. Bastia, qui a étonné Monaco. Charles, qui n'a guère plus de 22 ans, aime d'ailleurs toujours se retremper dans l'ambiance de son village natal, Vescovato, où continuent à résider ses parents et toute sa famille .Il y revient le plus souvent possible et il est le premier à dire qu'il ne s'en porte que mieux.

Issu de Vescovato, Orlanducci fit pratiquement toutes ses classes au S.E.C.B., et il est devenu aujourd'hui un défenseur de métier aussi remarquable pour son abattage que pour ses dons physiques. Plutôt moyen (il mesure 1,67 m), Charles a, comme on dit, du tempérament à revendre et il a accompli d'énormes progrès techniques, ce qui lui a permis, tout au long de la saison, c'est-à-dire depuis qu'il a été titularisé, de neutraliser plus ou moins complètement les meilleurs avants centre de France.

A Monaco, répétons-le, Orlanducci fut pour Bastia, une drôle de bouée de sauvetage, mais ce garçon résolu espère à présent que le match retour à Furiani lui apportera autre chose.

« Puisque nous nous en sommes tirés sans trop de dommage au stade Louis-II, il s'agit, à présent, de saisir notre chance à pleines mains, dit-il. **Alors, peut-être, le S.E.C.B. se verra-t-il offrir une seconde occasion de participer à l'apothéose de la Coupe. »**

Modeste, mais ambitieux, gentil dans la vie, mais intraitable sur le terrain, Charles Orlanducci est bien tel que tous les Bastiais l'aiment : »

V.S.

QUARTS DE FINALE ALLER

*** MONACO b. BASTIA : 2-0 (0-0).** — Soirée orageuse. Terrain souple. Eclairage honnête. Recette : 92.183 F pour 3.927 spectateurs. Arbitrage correct de M. Bacau. Buts : Onnis (55e), Petit (80e).

MONACO : Montes — Mosca puis Odasso (83e), Guesdon, Chomet, Polny — Pastorizza, Petit, Quittet — Dalger, Onnis, G. Prost. Entraîneur : Bravo.

BASTIA : Pantelic — Travette, Orlanducci, Heidkamp, Solas — Graziani, Lenoir, Santucci puis Burdino (60e) — M. Prost, Vergnes, Giordani. Entraîneur : Cahuzac.

*** SAINT-ETIENNE b. NANTES : 2-1 (0-1).** — Beau temps. Bon terrain. Bon éclairage. Bon arbitrage de M. Kitabdjian pendant 80 minutes... Recette : 494.188 F pour 31.206 spectateurs. Buts : Larqué (66e), Repellini (72e) pour Saint-Etienne ; Lopez (10e c.s.c.) pour Nantes.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Lopez, Piazza, Repellini — Larqué, Bathenay — Synaeghel, Revelli, Bereta, Sarramagna. Entraîneur : Herbin.

NANTES : Bertrand-Demanes — De Michèle, Bargas, Rio, Bossis, Michel — Pech, Rampillon — Blanchet, Curioni, Maas. Entraîneur : Arribas.

*** LYON b. SOCHAUX : 4-2 (4-1).** — Soirée fraîche et pluvieuse. Terrain en excellent état. Eclairage moyen. Faible arbitrage de M. Frère. Recette : 346.082 F pour 20.754 spectateurs payants. Buts : Maillard (7e sur penalty, 10e), Ravier (24e), Di Nallo (45e) pour Lyon ; Guttierez (14e), Guinot (58e sur penalty) pour Sochaux.

LYON : Chauveau — R. Domenech, Baeza, Mihajlovic, Lhomme — Cacchioni, Ravier puis Valette (71e) — Chiesa, Maillard, Di Nallo, Mariot. Entraîneur : Mignot.

SOCHAUX : Rust — Vanucci, Seles, Wassmer, Posca — Djadaoui, Guinot — Maier, Klijnjan, Guttierez puis Pfertzel (83e). Lechantre. Entraîneur : Barret.

REIMS b. *PARIS S.-G. : 5-0 (3-0). — Pluie fine pendant une bonne partie du match. Pelouse gorgée d'eau par endroits et glissante. Recette : 764.814 F pour 44.534 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot. Buts : Bianchi (3e, 19e et 82e), Krawczyk (20e), Richard (67e).

PARIS-S.-G. : Planchart — Renault, Bade, Léonetti, Cardiet — Deloffre, Laposte, Dogliani puis André — Marella, Spiegler, M. Rele. Entraîneur : Vicot.

REIMS : Aubour — Masclaux, Laraignée, D[illegible] — Jodar, Krawczyk, Simon — Richard, Bianchi, Pena. Entraîneur : Leduc.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

BORDEAUX

DUBOUIL REVIENT

BORDEAUX. — Une étourderie de Rigoni à Sedan a sans doute coûté très cher à Bordeaux et de ce fait retardé le salut des Girondins. Du moins les Bordelais l'espèrent. Mais le nul concédé dans les Ardennes pour aussi méritoire qu'il soit rend une victoire contre Lyon samedi soir absolument indispensable.

Pour ce match les Girondins récupèrent Dubouil. Celui-ci n'avait pu participer à la rencontre de Sedan puisque suspendu. Il a purgé sa peine. Son retour sera le bienvenu. Il permettra notamment à Barrat de revenir au milieu du terrain. Mais il est indiscutable que les meilleurs arguments actuels des Bordelais se trouvent en attaque. Tokoto a retrouvé la grande forme et Giresse toute son efficacité. Mardi, Giresse marqua un nouveau but qui, dans le feu de l'action, fut accordé à Goubet. Lipo avant d'être blessé fut excellent à une aile.

L'on peut donc penser que le retour de Dubouil sera la seule modification apportée à l'équipe. A la condition toutefois qu'un nouveau coup dur ne s'abatte pas sur la tête des Bordelais puisque, à Sedan, Papin et André Gallice ont écopé d'un avertissement. André Menaut attendra mercredi avec une certaine appréhension la décision de la Commission de discipline.

André NOGUES.

TROYES

OPTIMISME DE RIGUEUR

TROYES. — Il a suffi d'un seul match pour que les Troyens passent de l'angoisse à l'optimisme. Certes, tout n'est pas définitivement joué et l'entraîneur Pierre Flamion estime quant à lui que deux points sont encore nécessaires pour crier victoire. Mais en battant Angers (3-2), le T.A.F. a pratiquement assuré son maintien en première division et ainsi atteint son objectif primordial. Tout autant que le résultat, dont on aura assez souligné l'importance, on aura retenu la manière dont il fut obtenu. Les Champenois, dont on avait pu croire les vertus quelque peu assoupies sinon éteintes se sont battus comme aux plus beaux jours, avec une flamme, un mordant qui ont à la fois enthousiasmé leurs partisans et confondu leurs adversaires. C'étati le Troyes-Gagneur, le Troyes-la-Furia que l'on a applaudi mercredi soir et les Troyens auront accompli, entre autres exploits, celui d'avoir fait in extremis la différence, alors qu'ils venaient d'être remontés à 2-2. Bien qu'il s'agisse là d'une magnifique réussite collective l'international yougoslave Petkovic pleinement retrouvé aura été un des grands artisans de ce succès avec Tonnel en passe d'atteindre la barre des vingt buts. Mais Pierre Flamion aura eu un autre motif de satisfaction : le jeune amateur Christian Winkelmuller qui, face à la meilleure attaque de première division, s'est comporté comme un grand.

Ce mercredi 1er mai aura décidément constitué une date heureuse pour les Aubois à qui il ne reste plus qu'à parachever ce remarquable rétablissement.

Jacques MARGAINE.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Quel sera le résultat exact du match Paris F.-C.-Metz le samedi 11 mai à Saint-Ouen.

?

Les réponses doivent être adressées avant le 9 mai, midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

REIMS BAT PARIS S.G. 5 BUTS A 0.

GAGNANTS TIPP-KICK

19e semaine

Réponse : 15 buts

3 GAGNANTS

1. **Mme BOUILLER Louisette,** 8, rue Marc-Paquier, **58000 NEVERS.**
2. **M. GOURDET Daniel,** 13, chemin de la Croix Saint-Jacques, **45200 MONTARGIS.**
3. **M. PRUVOT Roger, 80100 DRUCAT-par-ABBEVILLE.**

20e Semaine : MATCH ANNULE

21e semaine

Réponse : contre Malaga : aucun but

36 bonnes réponses : 5 GAGNANTS

1. **M. LEMAIRE Didier,** résidence du Cèdre, 2, rue de Breuvery, **78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.**
2. **M. CLEMENCEAU J.-P.,** 13, rue G.-Houdart, **77000 MELUN.**
3. **M. SANCIAUME Christian, 63560 THEILHET-par-MENAT.**
4. **M. CHTOPCZYK Pierre,** 8, rue du 8-Mai-1945, **71140 BOURBON-LANCY.**
5. **M. ROUSSEAU Alain,** 31, avenue des Pyrénées, **31600 MURET.**

22e semaine

Réponse : Red Star b. P.S.-G. 2-0

4 bonnes réponses : 4 GAGNANTS

1. **M. MARLIERE Daniel,** 3, rue de l'Abreuvoir, **59111 HORDAIN-par-BOUCHAIN.**
2. **M. BOLLE Nicolas,** 1, allée des Céteaux, Clos Prieur, **77330 LESIGNY-par-OZOIR-LA-FERRIERE.**
3. **M. DEROLLEZ J.-Marie,** 35, rue du Péronne, **62540 MARLES-les-MINES.**
4. SANS ADRESSE.

maladies vénériennes STOP OLLA

prevenir vaut mieux que guerir

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN

4, rue Lamandé — PARIS-17e

Hier

La trente-cinquième journée

SOCHAUX EN DEUX TEMPS

SOCHAUX. — Nantes a dit adieu au titre mais il est tombé les armes à la main, au stade Bonal, devant un F.C. Sochaux vif, inspiré, virevoltant, combatif et en bonne condition physique.

Les champions de France en titre (mais plus pour longtemps) ont sans doute davantage monopolisé le ballon, construit un football plus lié et coordonné mais il leur a manqué l'essentiel en football : la fraîcheur physique et la finition.

Curioni rata une véritable balle de match, dès la 7e minute. Il y a un mois, le bulldozer argentin aurait logé ce ballon au fond des filets. Aujourd'hui, il a besoin de souffler, à l'image de tous ses coéquipiers pour qui la saturation du pouvoir fut évidente en terre montbéliarde.

Sochaux marqua un joli but dès la reprise grâce à une action percutante de Lechantre qui mystifia Gardon, prolongée par Soler et, en fin de match, grâce à un tir-canon de Guttierez, sur coup franc.

Nantes avait bien joué mais il ne suffit plus, dans le football moderne, de bien jouer. Il faut aussi... gagner !

J. P. O.

TONNEL DECISIF

TROYES. — Pour les Troyens, soudain retombés dans le peloton des mal classés, la rencontre avec Angers représentait une de leurs dernières chances de se mettre à l'abri. Bien qu'ils aient été encore privés de leur « libero » Robert Jacques, pièce maîtresse de la défense, ils empoignèrent le match à bras-le-corps, témoignant d'un mordant, d'une soif de vaincre tout à fait extraordinaires qui rappelèrent le T.A.F. des meilleurs soirs, se permettant de manœuvrer, voire de bousculer une équipe angevine mise dans l'impossibilité de s'organiser vraiment, les hommes de Pierre Flamion comptaient déjà deux buts d'avance à la 18e minute (Brulez contre son camp et Tonnel) ; ils auraient pu prétendre à deux buts supplémentaires à la mi-temps s'ils avaient obtenu le penalty qui s'imposait et si un boulet de Tonnel ne s'était écrasé sur le montant.

En deuxième mi-temps des erreurs de défense permettaient à Angers (Berdoll et Edwige) de revenir à égalité mais dans un ultime coup de reins, Troyes, grâce à Tonnel, obtenait le bonus et trois points en or, qui lui permettent aujourd'hui de respirer. — **J. M.**

POKOU EN TETE

RENNES. — Les joueurs du Stade rennais peuvent respirer. En remportant leur troisième bonus de la saison, ils se sont dégagés de la zone dangereuse. Et pourtant cette victoire devant Nancy, si elle est assez nette (3-0) fut assez difficile à saisir.

Et cela en dépit de la virtuosité de Pokou qui est sans aucun doute le meilleur joueur opérant actuellement en France. Bien sûr, dès la douzième minute, les Rennais marquèrent un premier but par Keita, mais par la suite, en dépit de bonnes occasions, ils piétinèrent et leur défense eut même souvent fort à faire, sans grand danger d'ailleurs pour le gardien Daniel Bernard. A la 38e minute enfin, Pokou inscrivit un but assez sensationnel qui pénétra dans les filets après avoir ricoché sur les deux poteaux. Mais par la suite Nancy eut l'occasion de réduire le score et ne put y parvenir.

Ce n'est qu'à une minute de la fin que Guermeur, de loin, réussit sur corner à marquer un troisième but, après que Keita et Pokou déchaînés aient vu plusieurs de leurs bonnes tentatives échouer de très peu.

V. P.

METZ EN TROMBE

METZ. — Trois buts en une demi-heure. Le public local n'avait pas été, depuis longtemps, à pareille fête. Les Lorrains étaient d'une humeur particulièrement offensive. Le début du match fut à sens unique. Après une tête de Braun, qui passait de peu à côté, Jeitz récupérait une balle au centre du terrain, prolongeait sur Muller, qui remettait à Braun, lequel s'engouffrait dans la défense monégasque et marquait d'un tir croisé. Après un quart d'heure de jeu, un centre de Coustillet de la droite, Braun plongeait de la tête pour Hausknecht. A la sortie de la première demi-heure, Braun perçait sur la gauche et donnait en retrait pour Di Domenico, equel n'avait plus qu'à marquer. Omnis réduisait le score peu avant la mi-temps. La cause paraissait entendue, mais c'était sans compter sur l'allant des Monégasques qui, grâce à Pastoriza, revenaient à une longueur (50e) de leurs rivaux.

CARON SAUVE SEDAN

SEDAN. — Les Girondins n'étaient pas venus pour limiter leurs ambitions à un simple match nul. A la cinquième minute, sur une action personnelle de Lijo sur la droite, le centre qui suivait profitait à Jean Gallice, qui battait Charrier d'une magistrale reprise de volée. Lijo récidivait à la quatorzième minute et centrait cette fois-ci pour Goulet 2-0.

Quatre minutes plus tard, Dalheb était retenu irrégulièrement par Rigoni. Penalty ! Dalheb le transformait lui-même. Rigoni était encore à l'ouvrage, sur un coup franc tiré par Osim et Dalheb. Sedan allait devoir attendre les toutes dernières minutes pour réussir l'égalisation. A la quatre-vingt-cinquième minute, à la faveur d'un coup franc facilement dégagé, Caron reprenait irrésistiblement.

REIMS SURPREND

BASTIA. — Le public local s'attendait, à la suite des récentes bonnes performances de son équipe, à un nouveau succès de ses joueurs. A la pause, il était encore permis de croire à cette théorie, puisque, Bastia menait 1-0. A la quarante-quatrième minute, en effet, Vergnes, en position d'ailier droit, centrait sèchement à ras de terre, Masclaux voulait intervenir, mais trompait son propre gardien.

Bastia devait faire le jeu en deuxième période, mais, comme souvent dans ces cas-là, les visiteurs profitaient d'une contre-attaque pour égaliser. Un coup franc tiré par Robert, qui avait pris la place de Bianchi, à la soixante-dizième minute. Richard parvenait à toucher le ballon au passage et battait Pantelic. Les Rémois se regroupaient souvent à dix devant leur propre but, et s'en tiraient avec un score de parité.

UN BONUS IMMERITE

MARSEILLE. — L'élan de Paris aura donc été stoppé à peine mis en branle. Pourtant, les Parisiens, malgré tous leurs déboires avaient entamé cette rencontre sur le mode majeur posant des problèmes à une équipe marseillaise, très incertaine. Mais, à la dix-septième minute, après un bon débordement de Emon, sur la gauche, Bosquier reprit à bout portant. Galline était battu. La qualité du match ne s'améliora pas en deuxième période et le public se mit à siffler. Deux essais de Guignedoux mirent Kraft en danger aux soixante-treizième et soixante-quinzième minutes. Mais, c'est l'O.M., qui aggrava le score contre le cours du jeu. A la soixante-dix-huitième minute, une série d'erreurs de la défense parisienne, permit à Emon d'inscrire le deuxième but. Puis, à la quatre-vingtième minute, Couécou, grâce à l'aide de M. Mouton, l'arbitre, qui oublie de siffler un hors-jeu manifeste, décrocha le bonus pour son équipe.

NOVI EGALISE

NICE. — Nîmes aborda la rencontre, avec une certaine prudence. Nice en profita pour s'imposer. Martinello fut très souvent inquiété dans le premier quart d'heure. Les Niçois obtenaient de nombreux corners sans réussir toutefois à marquer. Ils allaient pourtant y parvenir à la vingt-quatrième minute, grâce à un penalty, transformé par Eriksson, c'était le score à la mi-temps. Les Nîmois n'entendaient pas laisser les choses en l'état, puisque, dès la reprise, Kanyan battait Baratelli. Il manquait de récidiver peu après. Mais Nîmes devait reprendre l'avantage par Huck, auteur d'un tir très précis, en coin, qui surprenait Martinelli. C'est, finalement, les Nîmois qui avaient le dernier mot, Novi, à un quart d'heure de la fin, réussissait à égaliser.

SAINT-ETIENNE REVIENT DE LOIN

LENS. — Dans un stade archicomble, Lensois et Stéphanois ont livré un match d'envergure où les hommes de Robert Herbin ont peut être décroché le titre après lequel ils courent. Pourtant, ils étaient mal partis. Dès la treizième minute, Arghirudis réussissait une percée et, à la suite du cafouillage qui s'ensuivait. Elie marquait d'un retourné. Arghirudis aggravait le score dix minutes plus tard. Mais la réaction stéphanoise ne tardait pas. A la vingt-huitième minute, Repellini reprenait une bonne passe de Hervé Revelli et réduisait le score. En dernière période, Saint-Etienne poursuivait son forcing et Patrick Revelli, par deux fois (51e et 61e), battait le malheureux Lannoy. Les Stéphanois revenaient donc de loin et empochaient le bonus.

CHAUVEAU SAUVE L'O.L.

LYON. — Les Strasbourgeois eurent le mérite d'ouvrir le score à la huitième minute par Spiegel et de conserver cette avance jusqu'à trois minutes de la pause. Estimant que la plaisanterie avait assez duré, Lacombe surgit et égalisa de stupéfiante façon, tandis que Ravier réussit, encore avant le repos à donner l'avantage à ses couleurs (2-1).

Mais lorsque Chiesa parvint à inscrire le but du « bonus » (54e), l'O.L. crut pouvoir s'octroyer quelque répit. Strasbourg, grâce aux poussées de Gress, de Erlacher et de Hlevniak, prit alors l'initiative des opérations et obtint par son Yougoslave, un second but inattendu.

Les Alsaciens faillirent même marquer à l'ultime seconde de la partie, un troisième but, qui eut été celui de l'égalisation, si Chauveau n'avait détourné, dans un geste d'anticipation, dont il a le secret, un penalty que Hlevniak avait tiré avec plus de puissance que de précision. C'est cette magistrale parade de son gardien qui permit à l'O.L. d'empocher trois points et de s'installer seul à la seconde place.

P. R.

MATCH REMIS DE LA 26e JOURNEE JOUE LE VENDREDI 26 AVRIL

BASTIA	**2** (1)	Bastia. — PANTELIC**** — TRAVETTO****, HEIDKAMP*****, ORLANDUCCI****, GIUDICELLI**** — LENOIR*** puis BURDINO****, GRAZIANI**** — PROST****, VERGNES****, PAPI****, ZIMAKO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	36.450 F 3.425 spect. Arbitrage de M. Vautrot
Papi (4e) Prost (51e)			
NIMES	**0**	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, AUGE***, MITH****, KABILE**** — NOVI****, SANLAVILLE**** — KANYAN***, PIRMAYER***, PINTENAT***, MENDOZA***. — Rempl. : JANSENS. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	

Etoiles

L'ETOILE D'OR
(après 35 matches)

CURIONI AU-DESSUS DU LOT ... EN AVRIL
(4,75 de moyenne)

* Les équipes de Monaco et de Nantes comptent un match en moins.

- **154 ETOILES :** Guillou (Angers).
- **148 ETOILES :** Pantelic (Bastia).
- **143 ETOILES :** Baratelli (Nice).
- **138 ETOILES :** Lemerre (Lens).
- **136 ETOILES :** D. Bernard (Rennes) ; Trésor (Marseille) ; Synaeghel (Saint-Etienne).
- **135 ETOILES :** Dalger (Monaco).
- **134 ETOILES :** Petkovic (Bastia).
- **133 ETOILES :** Jeitz (Metz) ; Charrier (Sedan) ; Chauveau (Lyon).
- **132 ETOILES :** Bourgeois (Troyes) ; Eriksson (Nice).
- **131 ETOILES :** Curkovic (Saint-Etienne) ; Rizzo (Rennes) ; Braun (Metz).
- **130 ETOILES :** Antic, Edwige (Angers) ; Bereta (Saint-Etienne).
- **129 ETOILES :** Formici (Troyes) ; Fouché (Nancy).
- **128 ETOILES :** Aubour (Reims) ; Berdoll (Angers).
- **126 ETOILES :** Landi (Nimes) ; Masclaux (Reims) ; Isnard (Nice) ; Elie, Marie (Lens) ; Heidkamp (Bastia) ; Michel (Nantes).

CLASSEMENT PAR POSTES
(à la moyenne)

Ce classement, effectué après la 34e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 21 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Pantelic (Bastia) 4,23 ; 2. Baratelli (Nice) 4,08 ; 3. Landi (Nimes) 4,06 ; 4. Bernard (Rennes) 3,91 ; 5. Charrier (Sedan), 3,79 ; 6. Chauveau (Lyon), Montes (Monaco) et Aubour (Reims) 3,76 ; 9. Curkovic (Saint-Etienne), 3,73 ; 10. Carnus (Marseille) 3,72, etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes) 3,90 ; 2. Farison (St-Etienne), 3,84 ; 3. De Michele (Nantes) 3,66 ; 4. Grava (Nice) et Masclaux (Reims) 3,64 ; 6. Repellini (St-Etienne) et Baulier (Metz) 3,58 ; 8. Boissier (Nimes) 3,56 9. Bourdel (Angers) et Vanucci (Sochaux) 3,53, etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Curbello (Nancy) 4 ; 2. Heidkamp (Bastia) 3,93 ; 3. Jodar (Reims) 3,92 ; 4. Mihajlovic (Lyon) et Lemerre (Lens) 3,91 ; 6. Trésor (Marseille) et Bathenay (Saint-Etienne) 3,88 ; 8. Seles (Sochaux) et Baeza (Lyon) 3,87 ; 10 .Rio (Nantes), 3,83, etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Guillou (Angers) 4,38 ; 2. Synaeghel (Saint-Etienne) 4 ; 3. Vicq (Nancy) 3,95 ; 4. Gregorczyk (Lens) 3,93 ; 5. Poli (Angers) 3,89 ; 6. Blaut (Metz) et Giresse (Bordeaux) 3,88 ; 8. Bourgeois (Troyes) 3,87 ; 9. Mezy (Nimes) 3,85 ; 10. Quittet (Monaco) 3,84, etc.

AILIERS

1. Petkovic (Troyes) 4,03 ; 2. Eriksson (Nice) 4 ; 3. Dalger (Monaco) 3,96 ; 4. Dahleb (Sedan) 3,95 ; 5. Bereta (Saint-Etienne) 3,90 ; 6. Braun (Metz) 3,81 ; 7. Chiesa (Lyon) 3,80 ; 8. Tokoto (Bordeaux et Lechantre (Sochaux) 3,75 ; 10. Antic (Angers) 3,73, etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan) 3,86 ; 2. Bianchi (Reims) 3,83 ; 3. Platini (Nancy) 3,80 ; 4. Di Nallo (Lyon) 3,75 ; 5. Edwige (Angers), H. Revelli (Saint-Etienne) et B. Lech (Reims) 3,73 ; 8. Bousdira (Lens) 3,70 ; 9. Hausser (Strasbourg) 3,69 ; 10. Rampillon (Nantes), 3,68, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 35 MATCHES

1. Guillou (Angers) 4,40 ; 2. Pantelic (Bastia) 4,22 ; 3. Baratelli (Nice), 4,08 ; 4. Landi (Nimes) et Petkovic (Troyes) 4,06 ; 6. Curbello (Nancy), Synaeghel (Saint-Etienne) et Eriksson (Nice) 4 ; 9. Dalger (Monaco) 3,97 ; 10. Dahleb (Sedan) 3,95, etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 35e JOURNEE

1. Chauveau, Lacombe (Lyon) ; Lemerre (Lens) ; Larque, Bereta (Saint-Etienne) ; Petkovic, Tonnel (Troyes) ; Guillou (Angers) ; Braun, Hansknecht (Metz), Pokou (Rennes) ; 5 pts ; etc.

● CLASSEMENT GENERAL

1. Guillou (Angers), 116 pts ; 2. Pantelic (Bastia), 98 pts ; 3. Baratelli (Nice), 85 pts ; 4. Petkovic (Troyes), 80 pts ; 5. Eriksson (Nice), 79 pts ; 6. Synaeghel (Saint-Etienne), 77 pts ; 7. Braun (Metz), 73 pts ; 8. Landi (Nimes) et Dalger (Monaco), 72 pts ; 10. Bereta (Saint-Etienne), 71 pts ; etc.

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AVRIL A LA MOYENNE

	AUBOUR (Reims 4,25)		
BOISSIER (Nimes 4,40)	HEIDKAMP (Bastia 4,40)	SERRUS (Strasb. 4,25)	KABILE (Nimes 4)
	RAVIER (Lyon 4,66)	GUILLOU (Angers 4,50	
SOLER (Sochaux 4,33)	CURIONI (Nantes 4,75)	TOKOTO (Bordeaux 4,50)	PETKOVIC (Troyes 4)

*** Ont également obtenu 5 étoiles.** — Locombe (Lyon), Bereta (Saint-Etienne), Petkovic (Troyes), Hausknecht (Metz).

EQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNEE

	CHAUVEAU (Lyon 5 ét.)		
PALKA (Nancy 4 ét.)	LEMERRE (Lens 4 ét.)	RIO (Nantes 4 ét.)	BRACCI (Marseille 4 ét.)
	LARQUE (Saint-Etienne	GUILLOU (Angers 5 ét.)	
RICHARD (Reims 4 ét.)	TONNEL (Troyes 5 ét.)	POKOU (Rennes 5 ét.)	BRAUN (Metz 5 ét.)

*** Pourraient également faire partie de cette équipe.** — Orszekowski (Lens 4), Rio (Nantes 4,25), Gemmrich (Strasbourg 4), Di Nallo (Lyon 4,50).

35e JOURNEE

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LENS	**2** (2)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, LEMERRE*****, MARIE****, CIESELSKI**** — ORCHEKOWSKI*** EDWIGE**** — MANKOWSKI****, ARGHIRUDIS****, ELIE***, FABER***. — Rempl. : LHOTE. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	310.249 F 21.775 spect.
Elie (13e) Arghirudis (23e)			
SAINT-ÉTIENNE	**3** (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, LOPEZ****, PIAZZA***, REPELLINI**** — LARQUE*****, BATHENAY*** — P. REVELLI****, H. REVELLI***, SYNAEGHEL****, BERETA*****. — Rempl. : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	Arbitrage de M. Vigliani
Repellini (28e) P. Revelli (51e, 61e)			
SOCHAUX	**2** (0)	Sochaux. — RUST**** — VANUCCI***, DUFOUR****, WASMER***, POSCA**** — DJADAOUI****, GUINOT*** — SOLER**** puis DUPA (60e)***, KLIJNJAN***, GUTTIEREZ****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	95.162 F 7.090 spect.
Soler (49e) Klijujan (81e)			
NANTES	**0**	Nantes. — BERTRAND - DEMANES*** — GARDON**, BARGAS***, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET***, CURIONI****, RAMPILLON***, MAAS****. — Rempl. : C. ARRIBAS. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bancourt
LYON	**3** (2)	Lyon. — CHAUVEAU***** — A. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI****, VALETTE*** — MANEIRO***, RAVIER**** — CHIESA***, LACOMBE***** puis JACQUET (74e)***, DI NALLO****, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	72.802 F 7.233 spect.
Lacombe (42e) RAVIER (43e) CHIESA (54e)			
STRASBOURG	**2** (1)	Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN*** puis SPECHT (67e)***, PAUWERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** .. EHRLACHER****, HLEVNIAK**** — GEMMRICH****, SPIEGEL***, GRESS****, ROY**** — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Helies
Spiegel (8e) Hlevniak (74e)			
TROYES	**3** (2)	Troyes. — FORMICI**** — LE LAMER***, FIEVET****, HODOUL***, C. WINKELMULLER**** — THOIRAIN***, WATTEAU**** — PARIZON***, TONNEL*****, BOURGEOIS****, PETKOVIC*****. — Rempl. : ILLICH. — Entr. : FLAMION. — Total : 42.	162.010 F 10.565 spect.
Brulez (16e, c.s.c.) Tonnel (18e, 82e)			
ANGERS	**2** (0)	Anger.s — GOURAUD*** — LEMEE***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LECOEUR*** — POLI****, GUILLOU***** — GUILLON***, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC*** — Rempl. : NOIR. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	Arbitrage de M. Konrath
Berdoll (65e) Edwige (76e)			
NICE	**2** (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA***, ISNARD***, CAMERINI***, ROSTAGNI*** — ADAMS****, JOUVE*** — HUCK****, ERIKSSON****, MOLITOR***, VAN DIJK*** — Rempl. : ASCERY. — Entr. : SNELLA. — Total : 37.	123.043 F 7.422 spect.
Eriksson (25e, s. pen.) Huck (65e)			
NIMES	**2** (0)	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER***, MITH***, AUGE***, KABILE*** — NOVI****, OUATTARA*** — MATHIEU*** puis MORETTI (76e)**, PIRMAYER****, PINTENAT***, KANYAN**** — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Espie
Kanyan (46e) Novi (75e)			
BASTIA	**1** (1)	Bastia. — PANTELIC**** — GIUDICELLI***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, TRAVETTO*** — BURDINO*** puis LENOIR****, GRAZIANI*** — PROST***, VERGNES****, PAPI***, ZIMAKO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.	33.720 F 2.433 spect.
Masclaux (44e, c.s.c.)			
REIMS	**1** (0)	Reims. — THIEFFRY**** — MASCLAUX**, DURAND***, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — JODAR***, SIMON*** — RICHARD****, BIANCHI*** puis ROBERT (70e)***, KRAWCZYK***, PENA***. — Entr. : LEDUC. — Total : 35.	Arbitrage de M. Martin
Richard (58e)			
METZ	**3** (3)	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, BATTISTON****, JEITZ***, JENNY**** — MULLER****, COUSTILLET*** — PERIGNON****, DI DOMENICO****, HAUSKNECHT*****, BRAUN***** — Rempl. : CUPERLY. — Entr. : VERNIER. — Total : 42.	63.927 F 5.021 spect.
Braun (9e) Hausknecht (15e) Di Domenico (31e)			
MONACO	**2** (1)	Monaco. — MONTES*** — VITALIS***, GUESDON***, CHOMET****, POLNY*** — MOSCA****, PETIT**** puis ODASSO (64e)**** — PROST***, PASTORIZA****, ONNIS****, DALGER**** — Entr. : BRAVO. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke
Onnis (44e) Pastoriza (50e)			
MARSEILLE	**3** (1)	Marseille. — KRAFT**** — LOPEZ***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — LE BOEDEC***, BOSQUIER*** puis KERUZORE (63e)*** — BUIGUES***, LECLERCQ***, COUECOU***, EMON*** — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 36.	114.700 F 10.555 spect.
Bosquier (17e) Emon (77e) Couécou (80e)			
PARIS	**0**	Paris. — GALLINA**** — DJORKAEFF***, ZORZETTO****, SCHILCHER***, KULA*** puis COHUET (53e)*** — EO***, GUIGNEDOUX*** — LAURIER***, GISBERT***, HORLAVILLE****, POUBELLE**** — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.	Arbitrage de M. Mouton
RENNES	**3** (2)	Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD***, KERBIRIOU****, RIZZO****, PERIAULT**** — PHILIPPE***, DORTOMB***, KEITA****, POKOU*****, BETTA****, GUERMEUR**** — Rempl. : A. BERNARD. — Entr : CEDOLIN. — Total : 41.	153.807 F 17.055 spect.
Keita (12e) Pokou (38e) Guermeur (89e)			
NANCY	**0**	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, REDIN***, RACZINSKI**** puis ROUYER (60e)*** — CHENEVOTOT****, BAUDA*** — DI CARO***, CASTRONOVO***, CURBELLO****, HERBET*** — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vautrot
SEDAN	**2** (1)	Sedan. — CHARRIER**** — BEAURAIN***, FUGALDI***, RAMPANT****, DIFFERDING**** — CARON***, CARDONI*** — RAULIN***, MEDOT****, OSIM***, DAHLEB**** — Rempl. : PERRIN. — Entr. : TORDO. — Total : 38.	18.648 F 2.391 spect.
Dahleb (18e, s. pen.) Caron (85e)			
BORDEAUX	**2** (2)	Bordeaux. — RIGONI*** — SARREAU***, BARRAT****, A. GALLICE***, PAPIN*** — GOUBET****, DOS SANTOS*** — GIRESSE****, J. GALLICE***, TOKOTO****, LIPO**** puis GOYENAGA (73e)*** — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	Arbitrage de M. Machin
J. Gallice (5e) Goubet (14e)			

	MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	17	12	5	0	18	8	4	6	35	20	9	6	1. Saint-Etienne	58	9	39	13	24	25	63	38	+ 25
2.	18	13	4	1	17	4	7	6	35	17	11	7	2. Lyon	53	8	46	22	15	23	61	45	+ 16
3.	17	12	3	2	17	5	5	7	34	17	8	9	3. Nantes	51	9	34	12	20	23	54	35	+ 19
4.	18	11	2	5	17	5	5	7	35	16	7	12	4. Angers	50	11	45	24	27	29	72	53	+ 19
5.	17	11	5	1	18	3	4	11	35	14	9	12	5. Nice	47	10	44	19	15	31	59	50	+ 9
6.	18	12	1	5	17	4	6	7	35	16	7	12	6. Sochaux	46	7	34	16	23	27	57	43	+ 14
7.	17	12	2	3	18	2	5	11	35	14	7	14	7. Reims	45	10	37	15	21	41	58	56	+ 2
8.	17	6	9	2	18	7	5	6	35	13	14	8	8. Nimes	43	3	21	12	19	20	40	32	+ 8
	18	10	4	4	17	4	3	10	35	14	7	14	Lens	43	8	32	20	25	40	57	60	— 3
10.	18	13	4	1	17	1	2	14	35	14	6	15	10. Metz	42	8	40	14	9	33	49	47	+ 2
11.	18	11	6	1	17	3	2	12	35	14	8	13	11. Bastia	41	5	29	6	13	31	42	37	+ 5
12.	18	10	4	4	17	2	5	10	35	12	9	14	12. Marseille	40	7	40	22	14	36	54	58	— 4
13.	18	10	3	5	17	4	5	8	35	14	8	13	13. Rennes	39	3	24	16	13	28	37	44	— 7
	17	9	6	2	18	2	5	11	35	11	11	13	Strasbourg	39	6	31	21	25	44	56	65	— 9
15.	18	9	4	5	17	2	5	10	35	11	9	15	15. Troyes	38	7	33	24	14	33	47	57	— 10
16.	17	5	9	3	17	5	1	11	34	10	10	14	16. Monaco	36	6	31	26	23	33	54	59	— 5
	17	8	5	4	18	1	6	11	35	9	11	15	Bordeaux	36	7	33	21	17	35	50	56	— 6
18.	17	7	5	5	18	1	7	10	35	8	12	15	18. Nancy	34	6	23	20	22	44	45	64	— 19
19.	17	8	2	7	18	0	6	12	35	8	8	19	19. Paris	32	8	32	24	17	48	49	72	— 23
20.	17	6	7	4	18	1	2	15	35	7	9	19	20. Sedan	25	2	23	20	11	47	34	67	— 33

Demain

SAINT-ETIENNE, LYON ET NANTES : L'EMBALLAGE FINAL

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX

Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Máchin

L'an dernier : Saint-Etienne et Sochaux, 2-2. Match aller : Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0.

SAINT-ETIENNE (1) fait de plus en plus figure de champion. Il n'a pas été battu, en Championnat, depuis le 16 mars (Rennes) et les Stéphanois ont le vent en poupe à l'image des frères Revelli.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne et *Nancy, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Lens, 3-2.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 19 buts.

SOCHAUX (6) a réalisé une excellente carrière en Coupe de France et est également bien placé en Championnat. L'équipe de Sochaux est une valeur sûre et est toujours difficile à manœuvrer.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Paris F.C., 2-1 ; Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux b. Nantes, 2-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 16 buts.
- **Notre pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES - BASTIA

Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Helies

L'an dernier : Nantes b. Bastia, 1-0. Match aller : Nantes b. Bastia, 1-0.

NANTES (3) possède encore une petite chance d'inquiéter Saint-Etienne pour le titre grâce à son match de retard contre Monaco. Mais les Nantais doivent absolument vaincre les Corses pour garder le contact avec le leader.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nantes, 3-1 ; *Nantes b. Lens, 4-0 ; *Sochaux b. Nantes, 2-0.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchet, 11 buts.

BASTIA (11) après un passage à vide au début de l'année, s'est bien ressaisi et paraît à l'abri de tout souci. Les Bastiais restent sur quatre victoires consécutives et un match nul.

- **Trois derniers résultats :** Bastia b. *Paris F.C., 1-0 ; *Bastia b. Nimes, 2-0 ; *Bastia et Reims, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleurs buteurs :** Vergnes et Zimako, 7 buts.
- **Notre pronostic :** Nantes.

REIMS - MARSEILLE

Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Verbeke

L'an dernier : Reims b. O.M., 2-1. Match aller : O.M. b. Reims, 1-0.

REIMS (7) reste sur une large victoire au Parc contre le Paris-S.-G., en Coupe de France. Carlos Bianchi peut faire la décision à lui seul et les Rémois ont un moral d'acier actuellement.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Reims, 2-1 ; *Reims b. Metz, 4-0 ; Reims et *Bastia, 1-1.
- **Bonus :** 10 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 25 buts.

MARSEILLE (12) alterne le bon et le moins bon et son équipe demeure fragile à l'extérieur. Les Marseillais ont encore besoin de quelques points pour se mettre à l'abri.

- **Trois derniers résultats :** *O.M. b. Metz, 3-1 ; *Angers b. O.M., 3-0 ; *O.M. b. Paris F.C., 3-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 18 buts.
- **Notre pronostic :** Reims.

PARIS F.C. - METZ

Parc des Princes
Arbitre : M. Vigliani

L'an dernier : Metz b. Paris F.C., 3-1. Match aller : Metz b. Paris F.C., 4-0.

PARIS F.C. (19) sa situation est désespérée et non seulement il lui faut vaincre, mais avec bonus. On peut s'attendre à une réaction des Parisiens dont la défense est malheureusement peu sûre. Reste sur cinq défaites consécutives.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Paris F.C., 2-1 ; Bastia b. *Paris F.C., 1-0 ; *O.M. b. Paris F.C., 3-0.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Félix : 11 buts.

METZ (10) occupe une position tranquille au milieu du tableau où il est bien à sa place. Sa force essentielle réside dans l'efficacité de son buteur Braun qui a inscrit plus de la moitié des buts messins.

- **Trois derniers résultats :** *O.M. b. Metz, 3-1 ; *Reims b. Metz, 4-0 ; *Metz b. Monaco, 3-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 26 buts.
- **Notre pronostic :** Strasbourg.

STRASBOURG - LENS

Stade de La Meinau
Arbitre : M. Bancourt

L'an dernier : Lens en Division II. Match aller : Lens b. Strasbourg, 3-1.

STRASBOURG (13) réalise une remontée remarquable et n'a pratiquement pas perdu lors des deux derniers mois où il ne s'est incliné qu'à Lyon et Nice. L'attaque est l'arme la plus sûre des Strasbourgeois à l'heure actuelle.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Strasbourg, 3-2 ; *Strasbourg b. Rennes, 2-1 ; *Lyon b. Strasbourg, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 10 buts.

LENS (8) après un début de saison en fanfare, piétine quelque peu, mais demeure très dangereux. Sa défense est parfois perméable et son attaque a perdu de son efficacité.

- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Reims, 2-1 ; *Nantes b. Lens, 4-0 ; Saint-Etienne b. *Lens, 3-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 13 buts.
- **Notre pronostic :** Strasbourg.

BORDEAUX - LYON

Stade Vélodrome
Arbitre : M. Wurtz

L'an dernier : Bordeaux b. Lyon, 1-0. Match aller : Lyon b. Bordeaux, 2-0.

BORDEAUX (16) lutte pour conserver sa place en Division I et remonte régulièrement au classement. Une victoire constituerait pour les Bordelais un grand pas vers le salut.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Bordeaux, 4-2 ; *Bordeaux b. Troyes, 4-1 ; Bordeaux et *Sedan, 2-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** J. Gallice, 11 buts.

LYON (2) vise une place d'honneur et tire sa force de son trio Lacombe, Chiesa, Di Nallo. C'est cependant une des équipes qui comptent le moins de bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nantes, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Strasbourg, 3-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 14 buts.
- **Notre pronostic :** match nul.

NIMES - RENNES

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Konrath

L'an dernier : Nimes et Rennes, 1-1. Match aller : Nimes b. Rennes, 2-1.

NIMES (8) souffre surtout de son manque d'efficacité au niveau de l'attaque, ce qui explique son nombre impressionnant de matches nuls. Heureusement les Nîmois ont une excellente défense.

- **Trois derniers résultats :** *Nimes b. Sedan, 2-0 ; *Bastia b. Nîmes, 2-0 ; *Nice et Nîmes, 2-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 9 buts.

RENNES (13) lui aussi pèche par la faiblesse de son attaque, mais si elle continue sur sa lancée actuelle, l'équipe rennaise peut se tirer d'affaire.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Bordeaux, 4-2 ; *Strasbourg b. Rennes, 2-1 ; *Rennes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 10 buts.
- **Notre pronostic :** match nul.

NICE - SEDAN

Stade du Ray
Arbitre : M. Coquerille

L'an dernier : Nice b. Sedan, 4-2. Match aller : Sedan b. Nice, 2-0.

NICE (5) brigue encore une place en Coupe européenne, mais le ressort semble cassé chez les Niçois. Si l'attaque azuréenne est dans un bon jour, tout est possible.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Strasbourg, 3-2 ; Nice b. *Nancy, 1-0 ; *Nice et Nîmes, 2-2.
- **Bonus :** 10 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 14 buts.

SEDAN (20) ne se fait plus d'illusions sur son sort. Il est fixé depuis un petit moment. Les Sedanais terminent donc en toute décontraction à la recherche de quelques coups d'éclats.

- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Sedan, 4-0 ; *Nîmes b. Sedan, 2-0 ; *Sedan et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 11 buts.
- **Notre pronostic :** Nice.

ANGERS - MONACO

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Mouton

L'an dernier : Monaco en Division II. Match aller : Angers b. Monaco, 2-1.

ANGERS (4) a l'attaque la plus brillante de tout le Championnat et est le roi du bonus. On peut s'attendre à un festival offensif des Angevins face à une équipe qui ne ferme pas le jeu.

- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Sedan, 4-0 ; *Angers b. O.M., 3-0 ; *Troyes b. Angers, 3-2.
- **Bonus :** 11 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 27 buts.

MONACO (16) compte un match de moins contre Nantes et tout comme Angers possède une bonne attaque. Sa défense n'est pas tout à fait à la hauteur, fragile à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Monaco, 4-0 ; *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Metz b. Monaco, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.
- **Notre pronostic :** Angers.

NANCY - TROYES

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Kitabdjian

L'an dernier : Troyes en Division II. Match aller : Nancy et Troyes, 4-4.

NANCY (18) effectue une descente vertigineuse et est aujourd'hui dans une position critique. Les Nancéiens n'ont plus le droit de perdre le moindre point, surtout sur leur terrain.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Saint-Etienne, 1-1 ; Nice b. *Nancy, 1-0 ; *Rennes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Castronovo, 10 buts.

TROYES (15) reste sur une belle victoire avec bonus aux dépens d'Angers et n'est pas encore totalement tiré d'affaire. Un point ferait le bonheur de Flamion.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes et Nîmes, 0-0 ; *Bordeaux b. Troyes, 4-1 ; *Troyes b. Angers, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 19 buts.
- **Notre pronostic :** match nul.

BREST - LAVAL

Stade de l'Armoricaine
Arbitre : M. Sebti

L'an dernier : Laval b. Brest, 1-0. Match aller : Laval b. Brest, 2-1.

BREST (8) a éprouvé quelques difficultés à s'imposer au cours des derniers matches, surtout son attaque qui manque de punch. Reste sur un sévère échec à Boulogne, mais a obtenu deux matches nuls contre Lille et V.A.

- **Trois derniers résultats :** Brest et Valenciennes, 0-0 ; *Brest et Lille, 0-0 ; *Boulogne b. Brest, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Drevilon, 10 buts.

LAVAL (5) s'est mis en vedette en Coupe de France et vise la première place des équipes amateurs. C'est une équipe bien équilibrée, bonne attaque, bonne défense. On peut lui faire confiance.

- **Trois derniers résultats :** Laval et *Dunkerque, 3-3 ; Laval b. *Poitiers, 3-0 ; *Laval b. Blois, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Tripp, 17 buts.
- **Notre pronostic :** match nul.

MULHOUSE - RED STAR

Stade de Bourtzwiller
Arbitre : M. Vautrot

L'an dernier : Red Star en Division I. Match aller : Red Star b. Mulhouse, 3-1.

MULHOUSE (7) est une équipe déconcertante. Elle est capable du meilleur comme du pire. Dans le passé et même cette année, Mulhouse a toujours réalisé d'excellents résultats contre les ténors.

- **Trois derniers résultats :** Mulhouse et Sète, 1-1 ; Gueugnon b. *Mulhouse, 4-0 ; Mulhouse b. *Cannes, 3-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 12 buts.

RED STAR (1) est pratiquement en Division I. Il lui faut encore un petit point pour assurer mathématiquement sa montée et il peut l'obtenir à Mulhouse grâce à la grande valeur de son équipe.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star b. Paris S.-G., 2-0 ; Red Star b. Nevers 2-0 ; *Red Star et Châteauroux, 1-1.
- **Bonus :** 11 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 22 buts.
- **Notre pronostic :** Red Star.

MONTLUÇON - LILLE

Stade Dunlop
Arbitre : M. Martin

L'an dernier : Montluçon et Lille étaient dans des groupes différents. Match aller : Lille b. Montluçon, 3-0.

MONTLUÇON (11) perd rarement sur son terrain. Il a été sévèrement battu à Valenciennes (4-1) mais au stade Dunolp, la musique sera tout autre, surtout si son attaque fait feu des quatre fers.

- **Trois derniers résultats :** *Montluçon b. Cambrai, 2-0 ; *Montluçon b. La Rochelle, 6-1 ; *Valenciennes b. Montluçon, 4-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Périgaud, 14 buts.

LILLE (1) est toujours talonné par Valenciennes. L'équipe est en grande forme et réalise une série extraordinaire, 22 matches sans défaite, les Lillois ont obtenu cinq bonus lors de leurs six dernières rencontres.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Besançon, 4-1 ; Lille et *Brest, 0-0 ; *Lille b. Poitiers, 4-0.
- **Bonus :** 10 points.
- **Meilleur buteur :** Coste 21 buts.
- **Notre pronostic :** Lille.

CONCOURS FOOT

L'ÉQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 29

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :

1 pour la victoire de l'équipe de gauche

2 pour la victoire de l'équipe de droite

× (une croix) pour un match nul

"CONCOURS-FOOT" N° 29 — F F

1	2	Réponse
SAINT-ETIENNE	SOCHAUX	
NANTES	BASTIA	
REIMS	MARSEILLE	
PARIC F.C.	METZ	
STRASBOURG	LENS	
BORDEAUX	LYON	
NIMES	RENNES	
NICE	SEDAN	
ANGERS	MONACO	
NANCY	TROYES	
BREST	LAVAL	
MULHOUSE	RED STAR	
MONTLUÇON	LILLE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

ANGOULEME	TOULOUSE	
AVIGNON	SETE	
BLOIS	BOURGES	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE :
Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?

2e QUESTION SUBSIDIAIRE :
Combien de penalties seront marqués ?

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

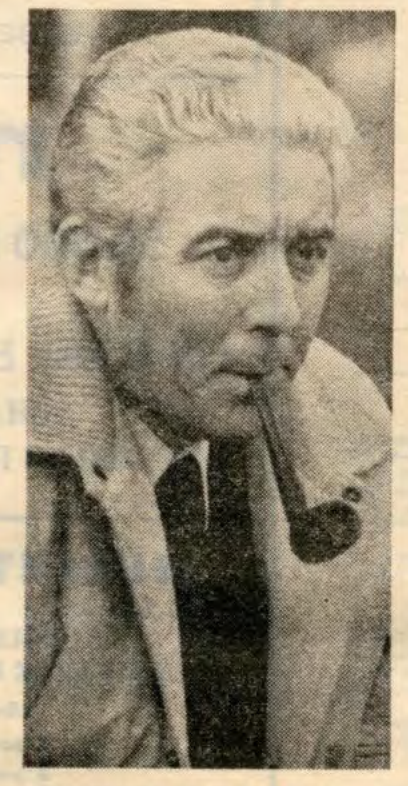
CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

ON EN PARLE

ROCHER ACCUSE



Sur l'initiative du président de la Ligue du Lyonnais de football, M. Victor Gautier vient de se tenir à Grigny — à mi-chemin entre Saint-Etienne et Lyon — une réunion à laquelle étaient conviés les journalistes sportifs de la région Rhône-Alpes et les deux présidents MM. Roger Rocher et Edouard Rochet.

Faisant le tour des problèmes particulièrement brûlants du football français, les deux présidents s'élevèrent vivement contre la clémence dont a bénéficié le Nantais Henri Michel.

M. Roger Rocher n'hésita pas à s'écrier :

« En hauts lieux on a créé un précédent dont on aura du mal à se sortir, si les clubs savent l'exploiter. J'ai maintenant la preuve irréfutable qu'il y a des présidents qui interviennent directement dans les décisions de certaines commissions. Ce sont bien sûr des procédés qu'on ne peut pas tolérer plus longtemps ».

LA MAUVAISE « FIN » DE CARNUS

On savait, certes, que Georges Carnus, futur représentant d'une grande marque d'articles sportifs, était au bout d'une carrière professionnelle particulièrement longue et fructueuse. On avait même appris, tout récemment, qu'il s'était mis d'accord avec l'A.S. Aixoise pour la saison prochaine, histoire sans doute de rester comme on dit, dans le bain. Mais la surprise n'en fut pas moins grande, l'autre jour, à l'annonce de l'éviction de l'ancien portier international, remplacé de but en blanc par Kraft dans les buts de l'O.M., garçon charmant et mesuré qui se serait bien gardé de critiquer un camarade. L'attachant Georges aurait été vivement mis en cause — ce qui ne saurait nous surprendre — par quelques-uns de ses coéquipiers après le match d'Angers. Alors, on lui a fait porter le chapeau, comme s'il était le seul point faible d'une défense dont les lacunes ont pourtant été criantes tout au long de la saison.

Voilà en tout cas une décision qui manque à tout le moins d'élégance — surtout à si peu de jours de la fin du championnat — et qui accrédite une certaine thèse selon laquelle l'état d'esprit régnant au sein de l'équipe marseillaise ne serait pas précisément très bon, et Carnus, lui, ne méritait pas ça, en aucune manière. — V. S.

CE NE SERA PAS SINIBALDI

Leduc quitte Reims en fin de saison, quoi qu'il arrive ; mais il n'est pas question de Pierre Sinibaldi au club, disent les Rémois et Paul Sinibaldi assure qu'il n'a jamais servi d'intermédiaire pour son frère Pierre.

SCHWINTE MENE L'ENQUETE

Lors de son récent passage à Lyon, Pierre Schwinté a été très étonné d'apprendre qu'un joueur connu a projeté « dans le décor » la carte jaune que lui présentait un arbitre en guise d'avertissement. Comme à ce jour ni le joueur, ni l'arbitre, qui se contenta de ramasser le carton, n'ont été sanctionnés, M. Schwinté a promis d'enquêter. Une embarrassante affaire à suivre...

LYON NE VEUT PLUS DE HELIES

Les responsables lyonnais ont mille raisons d'être mécontents. En effet, certains arbitres ne ménagent pas leur équipe qui a vu, ces temps derniers, s'abattre sur elle une flopée de penalties. La récusation est une sanction à laquelle ils n'ont eu recours que dans des cas d'exception. Mais cette fois ils diront à qui de droit qu'il est préférable que désormais M. Hélies ne dirige plus les rencontres auxquelles participe l'O.L.

● Pierre Phelipon était venu samedi au Parc se retremper un peu dans l'ambiance du Paris-Saint-Germain. L'ex-entraîneur de Bordeaux a déjà reçu des propositions pour la saison suivante, qu'il étudie avant afifrmé qu'aucun contact n'avait été pris.

● Bianchi attire la convoitise des plus grands clubs européens. Le Real Madrid et Ajax sont sur les rangs, mais Robert Marion est formel : Carlos est rémois et le restera.

● Strasbourg assure qu'il n'aura pas d'entraîneur étrangers la saison prochaine.

● Le bruit court que le Niçois Jouve serait désireux de venir à Nimes. Mais le président Calabro a affirmé qu'aucun contact n'avait été pris.

● C'est quasiment confirmé : Lyon ne fera pas de gros efforts financiers pour se renforcer en vue de la saison prochaine. Un seul Lyonnais est libre en fin de saison : Daniel Ravier, à qui de nouvelles propositions vont êtres faites. Il n'y a donc pas de raison pour que l'équipe change de visage en 1975.

● La dernière (ou l'avant-dernière) du même Aubour.
« Un gars vient me demander si je lisais beaucoup. Pardi que je lui réponds, j'ai une bibliothèque avec au moins 10.000 bouquins. Le type reste abasourdi. Le plus fort c'est que c'est vrai. Mais ces 10.000, sont tous pareils, ce sont ceux que je n'ai pas pu vendre : « Moi le Breton ».

● Jean-Pierre Dogliani va maudire Reims :
Au début de saison il se claque, en match amical contre ces Rémois. Samedi, il doit, toujours pour accident musculaire, se retirer du terrain :
« C'est mauvais signe cet accident musculaire, je crois que comme tous les copains, la fatigue de notre marathon commence à se faire sentir.

● Opinion de Léonetti, l'arrière central de Paris-S.-G. :
« Il n'y a rien à dire, Reims c'est du super et nous, nous avons été mauvais. Ne me dites pas autre chose : si on avait été bons on n'aurait pas pris cinq buts. Et ça, ça fait mal. »

● Succession familiale pour le titre de capitaine : Dogliani, capitaine du Paris-S.-G., en sortant du terrain, remit à son remplaçant André, le brassard réglementaire en lui précisant de le donner à Deloffre... qui est son beau-frère.

● Horreur : pour cette soirée où le Parc était bondé et... les journalistes en très grand nombre, le bar de l'étage où se trouve la tribune de presse, était fermé.

● Le jeune prince héritier Albert, qui était comme d'habitude dans la loge royale du Stade Louis II au côté de son père, le prince Rainier III (celui fêtant actuellement ses 25 ans de règne), s'est beaucoup démené tout au long du match de Coupe opposant Monaco à Bastia. Supporter inconditionnel de l'A.S.M., il a follement applaudi ses joueurs préférés à la fin de la rencontre.

● Il s'est passé un petit événement bizarre avant le match de Coupe Monaco-Bastia : en effet, ayant eu sa culotte brûlée par l'explosion d'un pétard, un des juges de touche dut aller se changer précipitamment dans les vestiaires alors que l'arbitre s'apprêtait à donner le signal des hostilités.

REIMS N'A PAS CEDE

Une longue et cocasse explication a opposé, une heure avant le coup d'envoi de Paris-S.-G. - Reims, Léon Desmenez, directeur sportif du Stade de Reims à Henri Patrelle, président général de Paris-Saint-Germain.

Thème du débat : la couleur des maillots, chacun des deux équipes ayant projeté de jouer en rouge, ce qui n'était évidemment pas possible.

« Ecoutez, disait Satrelle, très sûr de lui, nous jouons chez nous, nous gardons donc nos couleurs habituelles et au match retour, à Reims, nous changerons bien volontiers et nous jouerons en blanc. Et puis, nous n'avons que ce jeu de maillots rouges et je n'ai plus le temps de retourner à Saint-Germain en chercher d'autres. »

« Désolé, répliquait Desmenez, mais j'ai cherché en vain à vous joindre dans la semaine pour régler ce problème. Alors, nous avons amené le jeu de maillots rouges qui nous a été envoyé. Nous n'en avons pas d'autres. D'ailleurs, tenez, voici le règlement : c'est le club qui reçoit qui est tenu de changer la couleur de ses maillots, si besoin est. Nous jouerons donc en rouge... et vous, comme vous voudrez, mais pas en rouge.

Petit moment d'affolement. Le délégué intervient, lit et relit le règlement, prend avis du président Sastre qui passait par là et ne peut, finalement, que faire appliquer le règlement.

Voilà pourquoi Paris-S.-G. a joué au Parc des Princes avec des maillots blancs... frappés du coq tricolore, que l'on avait pu dénicher en toute hâte !

Mais cela ne semble pas avoir impressionné Stefan Kovacs qui n'a guère trouvé dans les rangs parisiens de candidats au maillot tricolore ! Le vrai !

● Marcel Aubour et Louis Cardiet ont longuement évoqué, avant Paris S.-G.-Reims, leur belle époque rennaise... et les triomphes de Coupe. Aubour peut continuer de rêver à la Coupe 74, mais Cardiet, il semble que ce soit fini...

● Jacques Robert, douzième homme de Reims contre Paris-St-G., esime que l'on ne vante pas assez les mérites de son camarade Brucato : « En trois ans, il a peut-être manqué deux ou trois matches et il tient toujours parfaitement sa place. Et on ne parle jamais de lui... » Voilà qui est fait !

● Aussitôt après la fin du match, Just Fontaine est venu dans le vestiaire rémois féliciter les joueurs de leur victoire et serra la main de Lucien Leduc, son rival heureux. Beau perdant, Just...

● Il semble se confirmer que c'est bien Léon Desmenez, actuellement directeur sportif du Stade de Reims, qui prendra la succession de Lucien Leduc comme entraîneur de l'équipe professionnelle. On dit aussi que Jean-Claude Darmenia quitterait le club où il s'occupe actuellement de l'équipe de Division III.

TOURNOI INTERNATIONAL DES ESPOIRS DANS LE VAR

(Du 22 au 26 mai)

On sait que sur l'initiative du jeune Racing Club de Toulon, présidé par M. Leterreux, un important tournoi international de jeunes se déroulera du 22 au 26 mai à travers tout le département du Var. Ce tournoi, ouvert aux jeunes footballeurs de 21 ans, sera organisé avec le concours du district du Var et de la Ligue du Sud et de nombreux observateurs, Stefan Kovacs en tête se sont promis d'y assister.

En définitive, il y aura au départ 4 équipes nationales et 4 équipes de clubs. A savoir d'une part le Brésil, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne. D'autre part, Moenchengladbach (Allemagne), Anderlecht (Belgique), Derby-County (Angleterre) et Nimes (France). Les rencontres se dérouleront sur tout le terrain du district. Nous en reparlerons.

● Premier visiteur dans les vestiaires rémois, à féliciter les héros du jour : M. Jean Taittinger, maire de Reims et ministre de la Justice.

● Réflexion de Marcel Aubour à Gonzales, son ancien entraîneur de l'O.G.C.-Nice : « De notre temps, à Nice, on ne gagnait pas beaucoup d'argent, mais on rigolait bien et on gagnait souvent. Aujourd'hui, j'ai l'impression que les gars s'amusent moins et gagnent moins... de matches. Par contre, pour ce qui est de l'argent, ils sont nettement meilleurs que nous ! »

● Lorsqu'on annonça la composition de l'équipe de Nantes samedi soir au stade Geoffroy-Guichard, le nom de Gaby de Michèle fut sifflé tout autant que celui de ses coéquipiers. Et pourtant sait-on que l'excellent Gaby est né à Saint-Etienne... comme Bereta. C'était même le seul Stéphanois du match avec le capitaine de Saint-Etienne bien sûr !

● Stéphanois et Nantais ont pu se voir en train de disputer la première manche de leur quart de finale puisque le match fut « ampexé » en entier aussi bien par la caméra stéphanoise que par la caméra nantaise qui se trouvaient d'ailleurs côte à côte.

● Sarramagna n'avait plus rejoué en équipe première depuis qu'il avait été le meilleur Tricolore au cours du match France-Danemark. Il a fait une rentrée tout à fait remarquable et s'est même distingué en crevant un ballon par la puissance de son tir. « J'avais tellement faim de ballon, disait-il en souriant, que j'en ai croqué un ! »

● Parlant du match retour de ce soir à Nantes, Georges Bereta en bon capitaine a dit à son président : « On va se sortir les tripes. » M. Rocher a apprécié comme il convenait.

● Comme à l'accoutumée, Marcel Aubour, tint sa conférence de presse personnelle, après la partie du Parc. Comme on lui faisait remarquer qu'il avait été, une fois de plus extraordinaire, Marcel goguenard précisa : « J'ai rajeuni de quatre ans. On s'était trompé dans la constitution de mon acte de naissance, rédigé après la guerre, après que Saint-Tropez eut été bombardé. Paraît que je suis né en 1944 et non en 1940.
Se non è vero...

● Une fois de plus, le spectacle des supporters corses dans les tribunes d'un stade de la Côte d'Azur a été particulièrement insolite. C'est ainsi que l'on a vu deux policiers monégasques proprement balancés hors de tribune, après quoi les « fans » du S.E.C.B. hissèrent un gigantesque drapeau frappé de la tête de maure à la hampe du Stade Louis II !

● A quelqu'un qui lui faisait remarquer que le jeune joueur bastiais Graziani avait paru très fatigué pendant le match, Ilja Pantelic répondit en souriant : « Ce n'est pas étonnant, voilà un garçon qui a tout donné depuis plusieurs semaines. Il s'est littéralement vidé, et à présent il est comme une voiture sans moteur... »

● Parmi les observateurs du match Monaco-Bastia, il y avait comme bien l'on pense, l'ancien dirigeant de l'.A.C. Ajaccio Antoine Federicci, qui avait tenu à être auprès de ses compatriotes bastiais durant leur séjour sur la Côte d'Azur.

● Réflexion de Ruben Bravo, l'entraîneur monégasque, Après la victoire de son équipe sur Bastia : « Bien sûr, rien n'est joué, mais si tout se passe normalement à Bastia, nous aurons de sérieuses chances de jouer les demi-finales. »

● Du même Bravo : « Ce qui importe avant tout, c'est le championnat car il s'agit pour nous de ne pas casser le travail accompli ici depuis 2 ans. »

● Parmi les quelque 35.000 spectateurs qu'il y avait au stade Geoffroy-Guichard pour suivre le choc Saint-Etienne-Nantes, deux supporters pour le moins inattendus se sont retrouvés dans les tribunes après avoir effectué 500 kilomètres et payé leurs billets. Il s'agit de Georges Carnus et de Bernard Bosquier.

● Georges Bereta a reçu à Lens une immense gerbe de fleurs, hommage des suporters lensois aux Stéphanois qu'ils avaient remarquablement accueillis lors du match aller.

déro

POUR LA CONTINUITÉ VOTEZ LYON
POUR LA CONTINUITÉ DANS LE CHANGEMENT VOTEZ A.S.S.E.
EN SOUVENIR DU GLORIEUX PASSÉ VOTEZ REIMS
LES CAS DÉSESPÉRÉS SONT LES CAS LES PLUS BEAUX VOTEZ PARIS.S.G.
DÉRO

- Avant le match Lens-Saint-Etienne, la moyenne générale de spectateurs au stade Bollaert s'établissait ainsi : 18.001 spectateurs.
- Le match Lens-Saint-Etienne a permis de revoir sur le terrain et hors de celui-ci d'anciens très bons joueurs comme Colonna, Oudjani et Edom.
- Antoine Redin a redécouvert le goût du sourire : ce sont les juniors, remarquables vainqueurs à Gerland de Saint-Etienne, qui furent à l'origine de cette joie retrouvée.

CHAMPIONNAT : 4 MILLIONS DE SPECTATEURS

Le record de spectateurs en championnat établi en 1973 (3.589.344 spectateurs) a été battu au cours de la 34e journée de l'actuelle compétition. En effet, après 34 journées 3.612.167 spectateurs se sont présentés aux guichets de la division I et 3.703.707 après la trente-cinquième. La moyenne est telle que le total devrait approcher les 4 millions.

PRENEZ DATE

- **La finale de la Coupe Nationale des Ecoles de Commerce mettra aux prises H.E.C. et Dijon le 11 mai à Saint-Ouen en lever de rideau de Paris F.C. - Metz.**
- **Raymond Kopa, en pleine forme, participera le 8 mai à 19 h 30 à un match de gala à Sainte-Geneviève-des-Bois. Le 2 juin, il sera à Bellegarde-sur-Valserine, à la tête d'une sélection de France (Colonna, Wendling, Penverne, Marcel, etc.) qui rencontrera les Anciens Madrilènes du Real et de l'Atletico (Gento, Araquistain, Pachiri, Kubala, Peiro... et Puskas).**

CARTON JAUNE

LE MALENTENDU

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — *Une fois de plus l'occasion nous a été donnée de vérifier l'étendue du fossé qui sépare le téléspectateur du spectateur en matière de football. Le dernier épisode de ce malentendu permanent se situa à Madrid à l'occasion du match revanche Atletico-Celtic.*

Et lorsqu'on dit revanche on s'aperçoit également que les mots, comme les images ne sont que des interprètes avec toutes les limites que cela suppose.

D'ailleurs, un poème même remarquablement traduit n'est jamais que l'ersatz de son original. Or, donc à Madrid, ce n'est pas un match de football ordinaire auquel on a assisté mais à un véritable affrontement international. Il faut avoir vécu le prodigieux effort des Espagnols dans leur opération « charme », notamment vis-à-vis de la presse internationale pour achever de se convaincre. Pour ceux qui n'étaient pas à Glasgow, il semble évident à posteriori, qu'il s'était passé véritablement « quelque chose ». Il faut avoir vécu l'avant-match. L'échauffement des joueurs écossais que les spectateurs espagnols ont ressenti comme une sorte de provocation. Pour achever de comprendre que ce match-retour ne pouvait pas être un match comme les autres.

Aussi, le considérer sous un angle strictement technique, c'est passer totalement à côté du sujet. Du moins tant que le football sera pratiqué par des hommes, avec leurs sentiments, leurs complexes, leurs qualités, et leurs défauts d'hommes.

Déjà la télévision est par définition un œil électronique froid comme un iceberg qui vous livre un produit sans saveur et souvent sans couleur, même et y compris sur la deuxième chaine...

Il appartient donc au commentateur de « conditionner » son produit, de restituer les dimensions surtout humaines qui manquent obligatoirement à ce « monstre froid » de la retransmission télévisée d'un match de football.

D'où vient que d'autres y parviennent y compris dans notre langue ainsi qu'en témoignent les télévisions francophones belge, suisse, romande ou luxembourgeoise, ainsi que les frontaliers peuvent en témoigner ?

Pourquoi y parvient-on en rugby avec l'alternance du commentaire technique et descriptif ? Pourquoi le football n'utilise pas cette méthode au lieu d'interviewer quelques petits copains à la mi-temps qui n'ont généralement rien à dire ?

Pour en revenir au match de Madrid, comment expliquer que des journalistes spécialisés et de conception aussi différente que mes confrères, Jean Gaillard (France-Soir), Francis Lebolsen (Miroir du Football) et Roland Mesmer (Figaro) soient tombés d'accord avec moi pour estimer avoir vécu une soirée extraordinaire ?

Comme nous n'avons pas suivi le match ensemble, il n'est pas question de nous accuser d'un quelconque phénomène de mimétisme.

En l'occurrence nous cherchons moins à convaincre qu'à justifier une position qui a attiré l'attention du public sur ce malentendu, hélas quasi permanent qui oppose entre nous qui vivons un spectacle et les téléspectateurs qui n'en reçoivent que les images très édulcorées.

Un match télévisé est un appoint certes irremplaçable et l'on s'en est encore rendu compte à l'occasion du match Tchécoslovaquie-France, à Prague, que l'O.R.T.F. a honteusement « oublié » de retransmettre.

Il y a là non plus aucune contradiction, ni paradoxe entre le fait de critiquer la conception (ou plutôt en l'occurrence l'absence de conception) qui préside à la plupart des retransmissions des matches télévisés et l'indignation légitime que les plus importants matches ne le soient pas.

D'ailleurs, n'est-il pas symptomatique de constater que malgré les nombreuses heures d'antennes consacrées à la campagne présidentielle, le sport n'a pas eu droit à la moindre minute ? Pourtant tous les candidats veulent absolument améliorer la qualité de notre vie. Merci beaucoup, mais le sport n'est-il pas précisément un élément très important de cette qualité ? Pourquoi dans ce domaine sommes-nous ridiculement sous-développés par rapport à nos voisins allemands, anglais, italiens, belges, suisses et même luxembourgeois ?

Pourquoi, M. le futur Président de la République, ne consacreriez-vous pas quelques minutes de votre temps pour vous occuper de ce sujet qui, pour l'heure, est plutôt un sujet de mécontentement ?

Après tout, vous ne feriez que suivre la voie tracée par l'un de vos plus illustres prédécesseurs après les Jeux Olympiques de Rome.

Vous m'avez compris. J'en suis certain...

- Le genou plâtré et s'aidant de béquilles, Albert Batteaux a été choyé par les Lyonnais qui lui offrirent, gentiment, une chaise de piste. Ainsi l'ancien dirigeant nancéien put-il éviter les mouvements de foule en fin de match et vivre cet O.L.-Sochaux de plus près.
- Avant le match-retour à Montbéliard, les Lyonnais séjourneront à Pont-de-Roide, non loin de Sochaux, afin d'éviter l'enthousiasme des supporters.
- A Lyon, René Hauss a retrouvé Robert Philippe, venu avec les juniors stéphanois qui disputaient la Coupe Gambardella contre Nancy. Les deux anciens coéquipiers à Strasbourg ne s'étaient pas revus depuis... 18 ans !
- Pierre Pibarot avait quitté samedi dernier ses élèves de l'I.N.F. pour assister à Lyon-Sochaux. L'ancien directeur sportif de l'O.L. est reparti, époustouflé de la performance de Serge Chiesa. Il avoue : « Je connais bien Serge, pourtant. Mais il vient encore de m'étonner. »
- Bernard Lacombe, le grand absent de ce quart de finale aller, a assisté à Lyon-Sochaux de l atribune de presse. Il est reparti songeur, rêveur (et admiratif) devant la performance de Chiesa. Il ne cessait de répéter : « Je croyais bien le connaitre... » en hochant la tête.
- Profitant de son passage à Strasbourg, l'équipe du Brésil en route pour l'Allemagne, se produira le 30 mai au stade de la Meinau contre une formation renforcée du R.C.S. Puis celle-ci jouera le 5 juin contre le Zaïre.
- Le gardien lyonnais Yves Chauveau a été blessé au nez durant le match O.L.-Strasbourg. Mais il a très loyalement convenu que le coup lui a été porté, non par un attaquant alsacien, mais par son coéquipier Valette.
- Après avoir repoussé le pénalty tiré par le Yougoslave de Strasbourg, le portier Chauveau expliqua : « Comme Helvniak est droitier, je présumais qu'il allait placer la balle sur ma droite. C'est ce qui est d'ailleurs arrivé. »
- Mais Chauveau fut beaucoup moins heureux et chanceux à Saint-Etienne devant Bereta et samedi dernier à Gerland face au Sochalien Guinot, qui réussirent à le tromper chaque fois sur pénalty.
- Dans l'équipe juniors de l'A.S. Nancy-Lorraine, qui se qualifia à Lyon aux dépens de Saint-Etienne (2-1) pour les demi-finales de la Coupe Gambardella évoluait Hervé Piantoni qui n'est autre que le fils de Roger. Comme son père, Hervé est gaucher.
- L'excellent portier sochalien, Albert Rust qui achève au Bataillon de Joinville son service militaire, aime à rappeler que prévu un jour comme gardien remplaçant dans l'équipe d'Alsace, il dut faire subitement son entrée en jeu à Bâle, contre les juniors suisses, comme... ailier droit. « Il paraît, a-t-il dit, que je ne me suis pas si mal débrouillé, mais je me sens pourtant plus à l'aise entre deux poteaux. »
- En parlant des Strasbourgeois qui ont frôlé le partage des points à Gerland, Jean Baeza a dit : « C'est la meilleure équipe qui se soit produite cette saison chez nous. Ses joueurs s'expriment au maximum et ne perdent que rarement le ballon. »
- Ce jugement de Albert Batteux sur les hommes de Mignot après leur match contre Sochaux : « Le score très favorable de la mi-temps (4-1) a entraîné une déconcentration et une décontraction qui ont failli leur être fatales. »
- En lever de Lyon-Strasbourg se sont produits sur la pelouse de Gerland une série de vedettes, dont Goven, Beltoise, Jazy, Téxereau et Bouttier. Ce dernier a curieusement manqué de... punch. Aussi a-t-il rapidement regagné le banc de touche cédant son poste au douzième homme.
- Pourquoi les blessures de Georges Lech sont-elles si difficiles à guérir ?

  « Parce que, dit le Dr Jacob, il est très difficile à soigner : il ne supporte aucun anti-inflammatoire. »

  Bien qu'un tendon d'Achille inquiète encore un peu les médecins du club, Georges se sent bien et pense faire sa rentrée prochainement.
- Fontaine sait admirablement jouer avec le moral de son équipe.

  Avant le match contre Reims, il nous disait : « Je leur ai raconté que j'ai fait un rêve dans lequel nous battions Reims dans les quarts de finale et nous jouions le barrage en championnat. Je n'ai pas rêvé, mais on ne sait jamais : il y a tellement de petits « riens » qui peuvent donner confiance à une équipe ! »
- Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué dit un vieux proverbe. Les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne n'en ont pas tenu compte puisqu'il ont déjà commandé 5 000 cache-cols bleu-blanc-rouge pour fêter le titre de champions de France.
- C'est Piazza qui a été sacré le meilleur joueur du mois d'avril par les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne et qui s'est vu remettre la panthère noire, ce fétiche inspiré par Salif Keita est en effet toujours en honneur à Saint-Etienne.
- Donoyan qui est passé à côté d'une très grande carrière de gardien de but pour avoir le plus souvent été la doublure de Claude Abbs puis de Carnus était samedi celle de Bertrand-Demanes. « Je n'ai jamais été dans une aussi belle forme, nous a dit l'ex-Stéphanois qui marié à une Stéphanoise revient souvent à Saint-Etienne. »
- Bosquier et Carnus venus de Marseille et Sanlaville venu de Nîmes ont assisté au match Saint-Etienne-Nantes sans pour autant rendre visite au vestiaire à leurs anciens coéquipiers stéphanois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE TRAC

DIMANCHE prochain, la finale du Championnat de France de rugby entre les deux voisins de Narbonne et de Béziers attirera sans doute au Parc des Princes autant de spectateurs que le match Paris-Saint-Germain-Reims. C'est dire si le rugby devient populaire !

Le football, lui, connaît toujours le même succès. Près de 50.000 spectateurs se sont déplacés pour voir jouer une équipe de deuxième division. On ne fait pas mieux en Angleterre !

Bien sûr, à leur sortie du Parc des Princes, les fidèles du Paris-S.-G. étaient très déçus. L'écrasement de leur équipe par Reims (0-5) était tout suspense au match retour.

Just Fontaine, le maître à penser de l'équipe parisienne, a répondu à ces questions.

« Paris-Saint-Germain est une équipe modeste, qui joue le plus souvent, sur son terrain de la banlieue parisienne ou en province, devant des assistances honorables mais dont l'importance demeure moyenne, a expliqué Justo.

Pourquoi cette sévère défaite ? Que s'est-il passé au Samedi soir, au Parc, il y avait plus de 45.000 spectateurs. Alors, mes joueurs ont eu le trac. Ils sont encore jeunes et inexpérimentés et cette ambiance extraordinaire les a paralysés.

Avant la rencontre, en entendant les grognements et les cris de cette immense foule, mes joueurs tremblaient comme des feuilles dans leur vestiaire. Léonetti et Cardiet étaient blancs comme des morts. Ils n'arrivaient pas à lacer leurs chaussures.

Dans un coin, Deloffre et Dogliani pleuraient nerveusement. « Ce n'est pas possible, disaient-ils, que tous ces gens soient venus pour nous. Et si nous allions les décevoir ? Nous avons une peur affreuse d'opérer dans ces conditions si nouvelles pour nous. »

Comme vous le voyez, Cardiet, Léonetti, Deloffre, Dogliani et tous leurs équipiers sont excusables. Il faut une grande habitude pour jouer à son meilleur niveau devant la grande foule. Fort heureusement, une rencontre comme celle-là aguerrira mes jeunes joueurs. La prochaine fois, ils n'auront plus le trac.

Il faut souhaiter que le Paris-S.-G. remplace le Paris F.C. en Division I. Sinon, le Parc s'ajoutera à la liste des chefs-d'œuvre en péril. Le Red Star opérant à Saint-Ouen, si aucune autre équipe parisienne ne joue en Division I la saison prochaine, on prête à l'équipe des « anciens de Suède » l'intention de disputer un match amical par semaine au Parc.

« La foule, nous, on y est habitués », a dit Fontaine.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN, AVIGNON, TOULOUSE TOULON AU TAPIS

LA GRANDE VEDETTE DE LA DIVISION II : Le Red STAR, qui a onze points d'avance sur son second. De g. à dr. : Debout : Laudu, Grabowski, Ahache, Garrigues, Merelle, Jarra. « Accroupis : Besnard, Donnat, Dueuing, Combin, Houen.

(Tony ARBONA)

Cette trente et unième journée, qu'on prévoyait sans grande importance, a sans doute provoqué un classement qui ne sera pas loin du classement définitif, en tête comme en queue. Qui aurait pu prévoir que Rouen, aux chances encore entières, irait à Chaumont encaisser cinq buts ? Les Normands semblent désormais très vulnérables hors du stade Diochon : quatre buts à Lorient, cinq à Chaumont, c'est inquiétant. Et Toulouse qui va chez le dernier, Béziers, pour encaisser trois buts sans en rendre aucun ! C'est le cinquième déplacement consécutif qui se solde par un échec pour ces Toulousains, qui, depuis leur élimination en Coupe, semblent usés, désabusés.

Leur concurrent, Paris-S.-G., étrillé en Coupe, subira-t-il le même phnomène ? Pour l'heure les Sangermanois possèdent deux points d'avance (après leur victoire avec bonus sur Toulon) et ont un match de retard. Avignon et Toulon ont également été battus, les voilà désormais à quatre points du barragiste virtuel, Paris-S.-G.

Le Red Star, qui est désormais en roue libre, a une nouvelle fois égalisé dans la dernière minute en face de ces Castelroussins qui, à l'aller, l'avaient déjà fait atrocement souffrir. Mais répétons-le : le Red Star peut terminer le championnat « en fumant la pipe », c'est bien le diable si Paris-S.G. pourra gagner tous ses matches avec bonus cependant que le Red Star serait constamment battu.

En bas de tableau, Gueugnon et Béziers sont les bénéficiaires de la journée, ils font partie du quatuor à 28 points d'où sortiront les trois relégables. La forme de Gueugnon et de Béziers (qui a un match en moins) peut rassurer Daniel et Bonnel, mais il faudra attendre que Vittel joue ses deux matches en retard pour savoir si une marche de plus n'est pas à gravir.

oOo

Dans le groupe « A », les deux Siamois continuent à se tenir, Lille et V.A. ont gagné avec bonus et Rouen s'effrite, attendons donc le 19 mai, où se jouera (à guichets fermés) Lille-Valenciennes.

Dans le bas du tableau, La Rochelle a déjà fait ses valises pour rejoindre la Division III, Le Mans commence à préparer les siennes puisque Hazebrouck est allé lui prendre les deux points qui auraient fait son bonheur. Ces Nordistes s'en sortiront-ils ? Ils ne sont plus qu'à deux points de Bourges, qui a fait le maximum en battant Dunkerque, et à deux points aussi de Cambrai, qui a été écrasé à Lorient (lequel totalise treize buts en trois matches à domicile, qui dit mieux ?).

Poitiers et Blois, tous deux encore battus, n'ont qu'un point d'avance sur ces mal classés, autant dire qu'au cours des trois matches restant à disputer tout peut encore arriver.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● Malgré un match remis (Paris S.G.-Vittel) le **total de buts** est un des meilleurs de la saison : cinquante quatre. Dont 35 pour le groupe « A » et 19 pour le « B ».

● **Meilleures attaques** : Valenciennes : 74 buts. Red Star : 67. Lille : 61. Toulouse : 60. Rouen : 58. Paris S.G. : 56. Boulogne : 52. Laval : 49. Toulon et Mulhouse : 45.

● **Meilleures défenses** : Lille : 20 buts encaissés. Red Star : 25. V.A. : 26. Rouen : 27. Avignon et Lorient : 28. Boulogne : 30. Toulon : 34. Laval : 35. Ajaccio et Béziers : 36.

● **Plus fortes affluences** : Lille : 8.306 spectateurs. V.A. : 5.475. Lorient : 2.929. Laval : 2.225. Bourges : 2.160. Gueugnon : 2.077. Record peu enviable pour Cannes : 182 spectateurs pour son match avec Mulhouse !

● **Ont gogné sur terrain adverse** : Mulhouse, Ajaccio, Hazebrouck.

● **Ont bénéficié du bonus** : Lille, V.A., Chaumont, Boulogne, Lorient, Béziers, Mulhouse.

● **Peu de résultat nuls** : Trois ou total.

● **Pas de fortes marques individuelles.** Ont seulement résussi le doublé : Brender (Béz.), Verstraete (V.A.), Coste (Lille), Druda et Piat (Chaum., Jankovic (Boul.), François (Lor.), Klote (Camb.), Ruiter La Roch.).

● **Ont marqué sur penalty** : Jadzyk (Mont.), Ruiter (La Roch.), Guises (Arles).

● **A marqué contre son camp** : Jarra qui s'est rattrapé pour, ensuite, marquer le but égalisateur du Rea Star.

● **Le classement des buteurs** : Les deux leaders n'ont pas réussi de buts, mais Coste, avec son doublé, talonne maintenant les vedettes.

24 buts : Wilczek (V.A).

22 buts : Combin (R.S.),

21 buts : Coste (Lille).

18 buts : Garnier (Dunk.).

17 buts : Tripp (Lav.), Zaremba (V.A.).

16 buts : Lerebours (Bes.).

15 buts : Rachic (Font.), Pellegrini (Av.), Fuchs (Boul.).

14 buts : Dogliani (P.S.G.), Gonzalès (R.S.), Samper (Mantes), Castellan (A.C.A.), Deswarte (Cam.), Atamaniuk (Poit.)., Perigaud (Mont.), Vasselle (Haz.), Carrié (Rouen).

13 buts : Broggini (Can.), M'Pelé (P.S.G.), Loup (Lor.), Six (V.A.).

12 buts : Canizarès (Toulon), Sanchez (Mulh.), Guises (Arles), Menoury (Blois).

11 buts : Wojciak et Florès (Toulouse), Marciniak (Nev.), Mésonès (Chât.), Boubacar (Toulon), Gauthier (Lille), Jannaud (Chaum.).

10 buts : Blanchard et Trivic (Toulouse), Ducuing (R.S.), Drevillon (Brest), Lemaitre (Rouen), Bizot (Bourges).

LA 31e JOURNEE

GROUPE A

Lille (1) - Poitiers (12)	4-0
V.A. (2) - Montluçon (10)	4-1
Chaumont (10) - Rouen (3)	5-1
Boulogne (4) - Brest (7)	3-0
Lorient (5) - Cambrai (14)	7-2
Laval (5) - Blois (12)	1-0
La Rochelle (18) - Besançon (7)	2-2
Bourges (15) - Dunkerque (9)	1-0
Le Mans (17) - Hazebrouck (16)	0-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	60	10	31	21	8	2	61	20
2. Valenciennes	59	14	31	19	7	5	74	26
3. Rouen	55	14	31	18	5	8	58	27
4. Boulogne	50	10	31	15	10	6	52	30
5. Laval	44	5	30	15	9	6	49	35
6. Lorient	42	7	30	14	7	9	46	28
7. Besançon	36	4	31	12	8	11	48	46
8. Brest	35	2	31	13	7	11	40	41
9. Dunkerque	33	5	31	11	6	14	40	46
Chaumont	33	4	31	9	11	11	41	49
11. Montluçon	30	5	31	10	5	16	46	55
12. Poitiers	29	5	31	9	6	16	39	57
Blois	29	4	31	9	7	15	33	51
14. Cambrai	28	2	31	9	8	14	37	52
Bourges	28	3	31	8	9	14	31	53
16. Hazebrouck	26	3	31	8	7	16	39	52
17. Le Mans	23	5	31	5	8	18	28	57
18. La Rochelle	18	0	31	5	8	18	28	65

GROUPE B

Red Star (1) - Châteauroux (11)	1-1
Béziers (18) - Toulouse (3)	3-0
Fontainebleau (7) - Toulon (4)	1-0
Gueugnon (16) - Avignon (4)	2-1
Cannes (6) - Mulhouse (9)	1-3
Mantes (9) - Nevers (15)	1-1
Sète (12) - Angoulême (7)	1-0
Arles (13) - Ajaccio (12)	1-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	58	11	31	19	9	3	67	25
2. Paris St-G.	47	11	30	15	6	9	56	39
3. Toulouse	45	9	31	16	4	11	60	38
4. Avignon	43	6	31	15	7	9	42	28
Toulon	43	8	31	14	7	10	45	34
6. Cannes	37	5	31	11	10	10	37	38
7. Fontainebleau	36	5	31	11	9	11	38	40
Mulhouse	36	7	31	12	5	14	45	51
9. Angoulême	34	4	31	11	8	12	39	46
Mantes	34	4	31	12	6	13	43	43
11. Châteauroux	33	5	31	9	10	12	39	43
12. Ajaccio	32	5	29	10	7	12	38	36
Sète	32	1	31	12	7	12	25	41
14. Béziers	28	2	30	10	6	14	27	36
Nevers	28	3	31	8	9	14	29	44
Gueugnon	28	4	31	8	8	15	39	55
Arles	28	4	31	9	6	16	39	57
18. Vittel	26	2	29	8	8	13	24	37

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU DIMANCHE 12 MAI

Hazebrouck - Chaumont (le 11 à 20 h 30)
Cambrai - Le Mans (le 11 à 20 h 30)
Dunkerque - Lorient (le 11 à 20 h 30)
Blois - Bourges (le 10 à 20 h 30)
Brest - Laval (le 11 à 20 h 30)
Besançon - Boulogne (le 10 à 20 h 30)
Montluçon - Lille (le 11 à 20 h)
La Rochelle - Valenciennes (le 11 à 20 h 30)
Poitiers - Rouen (le 10 à 20 h 30)
Toulon - Béziers (le 11 à 20 h 30)
Ajaccio - Fontainebleau (le 11 à 20 h 30)
St-Germain - Arles (16 h)
Nevers - Vittel (15 h)
Châteauroux - Mantes (le 11 à 20 h 30)
Mulhouse - Red Star (le 11 à 20 h 30)
Avignon - Sète (le 11 à 20 h 30)
Cannes - Gueugnon (le 11 à 20 h 30)
Angoulême - Toulouse (le 11 à 20 h 30)

Groupe « A » — 31e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LILLE 4 (1) — Costes (4e, 72e), Riefa (62e), Gauthier (90e)

POITIERS 0 (0)

Lille. — DUSE*** — GIANQUINTO***, DESCHODT***, ICHE***, MUJICA**** — VERHOEVE***, PRIETO**** — GAUTHIER****, FOUILLOUX****, COSTES*****, RIEFA****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.

Poitiers. — POINOT***** — GRENOUILLAT***, BONNAT***, DIATA***, BICHLIN*** — BAROT***, MORILLON*** — ATAMANIUK****, STEYER***, R. BLANC***, LEHUREAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 85.721 F. — 8.306 spectateurs.

BOULOGNE 3 (1) — Jankovic (39e, 57e), Dewilder (53e)

BREST 0 (0)

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, PELLETIER***, DESCHAMPS***, NAVARRO**** — MANON****, DEWILDER***** — ROTHER****, FUCHS****, JANKOVIC*****, EDOM***. — Entr. : FAVRE. — Total : 43.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD**, GLOBEZ***, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** — BOUTIER***, PAGE-JONES**** — SYLVESTRE***, RIBEYRE***, DREVILLON***, KERANGOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 34.

Arbitrage de M. Peauger. — 12.535 F. — 1.562 spectateurs.

LAVAL 1 (1) — Tripp (20e)

BLOIS 0 (0)

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, PLESSIS**** — DUMAS****, LAMY**** — LUGIER***, TRIPP***, BIGOT***, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.

Blois. — CŒUR-D'ACIER**** — TRAORE***, PAPIN***, AUCLAIR***, PERNOM*** — COUSTILLET***, LAURENT*** — PROU****, MARGOTTIN***, MENOURY***, BEDOUET***. — Entr. : FERRIER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Builis. — 19.996 F. — 2.225 spectateurs.

CHAUMONT 5 (0) — Piat (53e, 87e), Druda (59e, 79e), Scotti (82e)

ROUEN 1 (1) — Carrié (3e)

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY*****, CORDIER****, BARELLAS****, POIRRIER**** — DRUDA*****, J.-M. LIAUTEY**** — JANNAUD*****, PIAT*****, SCOTTI****, CZEKAJ****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 48.

Rouen. — JOANNES**** — LANOE****, YVINEC***, BRENIER***, NOTHEAUX**** — BIANCHI****, BOUREBBOU*** puis GOMEZ*** — SZCZYRBA****, LEMAITRE****, CARRIE*****, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. Amiotte. — 19.957 F. — 1.853 spectateurs.

LA ROCHELLE 2 (0) — Ruiter (74e sur pen., 81e)

BESANÇON 2 (1) — Dublin (38e), Diarra (63e)

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, KUBLER****, DARNERE****, LAGUILLEZ**** — OLLIVAUX****, SICHERE*** — RUELLO***, RUITER****, BARRAUD***, NEAU***. — Entr. : CUQ. — Total : 40.

Besançon. — ROSET**** — MASSON***, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL*** — RAYMOND*** puis DIARRA (46e), DRALET**** — KLOETTY****, BALDUCCI***, DUBLIN****, LEREBOURS*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne-Darse. — 6.194 F. — 632 spectateurs.

VALENCIENNES 4 (2) — Verstraete (5e, 32e), Zaramba (83e), Knockaert (88e)

MONTLUÇON 1 (0) — Jadzyk (60e sur pen.)

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY***, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***** — JESKOWIAK**** puis GIACHETTI***, ZARAMBA****, WILCZEK***, KNOCKAERT*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.

Montluçon. — CHARTIER**** — LAUTERBACH***, JADZYK****, ZAIK****, BUFFELARD*** — ROMIER****, VILLA**** — RUBIO***, HOKO****, PERIGAUD***, GRIGILO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 39.

Arbitrage de M. Guesdon. — 49.470 F. — 5.475 spectateurs.

BOURGES 1 (0) — Maravic (65e)

DUNKERQUE 0 (0)

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, SIGNOL****, ADOR***, DARNAULT**** — MARAVIC****, DELFOLIE*** — GOMIS*****, BIZOT***, RIGAUD****, CHATEAU****. — Entr. : SIATKA. — Total : 41.

Dunkerque. — MARTIN*** — METSU***, LEFEBVRE*** puis HAMON (81e), DARCHICOURT****, GORCE*** — FANDINO****, MALLET***** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA*****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Muchembled. — 18.272 F. — 2.160 spectateurs.

LORIENT 7 (2) — Gayet (17e), François (38e, 54e), Bernardet (58e), Sillou (67e), Bonnec (74e), Loup (81e)

CAMBRAI 2 (0) — Klose (52e, 89e)

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET***** puis BERNARDET, GOUEFFIC*****, SILLOU*****, LEBORGNE***** — ROSSIGNOL****, MARETTE***** — FRANÇOIS****, LOUP****, LE GOUGUEC*****, BONNEC*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 49.

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCCI***, DUSSENNE***, DUDOIGNON***, BOULANGER*** — PLANCHARD****, DELSART**** — LEROY***, DESWARTE***, BARAFFE***, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 25.191 F. — 2.929 spectateurs.

LE MANS 0 (0)

HAZEBROUCK 2 (0) — Sergheraert (66e), Vasselle (87e)

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, BACQUET***, FERRAND***, PARAGE*** — CHOLLET***, TALARCZYK***** — HARDOUIN***, BOUFFANDEAU*****, GAUDRY***, ANIC*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — LIONET*****, WILLEMS***, BOIN***, BOURDON*** — VANHECKE***, FORMICA***** — GOUDAL***, VASSELLE*****, SERGHERAERT*****, GULLY*****. — Entr. : PARISEAU. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 12.338 F. — 1.283 spectateurs.

Groupe « B » — 31e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RED STAR 1 (0) — Jarra (89e)

CHATEAUROUX 1 (0) — Jarra (76e c.s.c.)

Red Star. — TRAVOLTI*** — GARRIGUES*****, AHACHE***, JARRA*****, MERELLE***** — BESNARD*****, DONNAT*** — BRAS***, DUCUING*****, COMBIN*****, GONZALES*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVAULT***, JEAN*****, BESSET*****, MARCON*** — VACHER***, NIEROBA*** — BOISDET***, DELESTRE***, MESONES*****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meaus. — 14.653 F. — 1.299 spectateurs.

BEZIERS 3 (2) — Brender (5e, 75e), Bomboi (40e)

TOULOUSE 0

Béziers. — ICHE***** — FACERIAS*****, GARCIA*****, GLYZINSKI*****, SAES***** — BONNEL***** puis FERNANDEZ (84e), PLINIO***** — ALBERT*****, BRENDER*****, MELIC******, BOMBOI*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 49.

Toulouse. — ORSATTI***** — WALTRAGER****, BORGONI*****, CASOLARI****, GOUES**** — ROMON****, FLORES***** — AUGUSTIN****, BLANCHARD****, MEGGIOLARO*****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouteille. — 11.334 F. — 1.314 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0) — Dohyenard (25e)

TOULON 0

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET*****, MULLER****, IZQUIERDO*****, MARIC***** — GEREZ*****, VIALA***** — LUCZAC****, PATOUX**** puis FABRE****, RACHIC******, DOHYENARD******. — Entr. : NAGY. — Total : 42.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, PERI****, LARDEYRET****, VALLS***** — FAURE****, RAMIRES**** — STORAI**** puis LEGROS****, CANIZARES****, BOUBACAR****, AGOSTINI****. — Entr. : DUVAL. — Total : 34.

Arbitrage de M. Verbeke. — 14.307 F. — 1.321 spectateurs.

GUEUGNON 2 (0) — Godot (75e), Guenot (79e)

AVIGNON 1 (0) — Copé (82e)

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK*****, DUDA*****, G. PERRIN******, CHAUSSIN****** — GODOT*****, J. DUCH***** puis DELBLOUVE (82e) — J.-C. BERTHOMMIER*****, TRIVINO*****, NOUZARET******, GUENOT*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 46.

Avignon. — SKORIC***** — SICARD*****, PERLES*****, BOUISSOU****, JEAN***** — CALMETTES*****, LEROY**** — HEDE****, PELLEGRINI*****, COPE****, BUSSI*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Braillon. — 18.243 F. — 2.077 spectateurs.

CANNES 1 (0) — Mananga (63e)

MULHOUSE 3 (3) — Hofsess (9e), Sanchez (19e), Deladerrière (30e)

Cannes. — GRIFFONI**** — BENTOUMI***** puis MOYA****, ARNEODO***, RICHARD***, VAN ZEVEREN*** — AHACHE****, MUZZI**** — BROGGINI***, ROUX***, DUCLOS****, MAMANGA***. — Entr. : LERDA. — Total : 28.

Mulhouse. — HUND***** — SCHMITT****, HACKL****, ZIMMERMANN****, DUVAL**** — WENGER***, DELADERIERE**** — DANELON****, BISEL****, HOFSESS****, SANCHEZ*****. — Entr. : ALONSO. — Total : 34.

Arbitrage de M. Raucelli. — 1.983 F. — 182 spectateurs.

MANTES 1 (0) — Gouju (71e)

NEVERS 1 (0) — Craque (58e)

Mantes. — DANTHENY***** — ROULOT****, DEMOTA*****, JOSE****, BASLO**** — GOUJU*****, SANCHEZ**** — MAGNAN*****, DUBUS*****, PEDINI**** puis LALLOYER (74e), CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Nevers. — LAWNICZAK***** — DERRAS*****, STACHOWIAK****, KOSMANSKI****, BARY**** — CRAQUE*****, CANIZARES***** — LINOL****, GUY****, SALETTE*****, DAUPHIN****. — Entr. : PROUST. — Total : 38.

Arbitrage de M. Deleplace. — 9.082 F. — 952 spectateurs.

SETE 1 (1) — Callabuig (37e)

ANGOULEME 0

Sète. — CERRATO***** — LACAZE****, CALLABUIG******, CUXAC*****, COMBETTES***** — M. GRANIER*****, MILO**** — VILLA**** puis LEBEAU**** (27e), GARCES*****, RAFFY*****, SARR****. — Entr. : LOUIS. — Total : 41.

Angoulême. — PALMA****** — BALY****, MODESTE*****, DESREMEAUX*****, BUFFAT**** — STEPHAN****, MARCHETTI***** — KERVAREC****, VERDONCK*****, PIETROWSKI**** puis CHAFFARD**** (73e), GEURTEN*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 11.849 F. — 1.074 spectateurs.

ARLES 1 (0) — Guises (88e sur pen.)

AJACCIO 2 (1) — Dubreucq (32e), Bonacorssi (50e)

Arles. — DESSONS**** — MASTRAN****, CHARDENON****, JOUBERT****, JEANOT**** — GUISE****, CANETTI**** — LENCINA****, EXBRAYAT****, LANGLOIS****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 33.

Ajaccio. — VUKCEVIC***** — MOSA*****, LUCCINI****, ANDRIEN****, PERRA**** — LEANDRI****, PINSON***** — NATOURI puis BONACORSSI**** (19e), CASTELLAN*****, ALBALADEJO****, DUBREUCQ****. — Entr. : HON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Martin. — 8.237 F. — 914 spectateurs.

VITTEL

PARIS-S.-G.

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● JOLY (V.A.) DEVANT UN TRIO A TROIS LONGUEURS

126 étoiles : Joly (V.A.).
122 étoiles : Conrath (Boulogne), Jadzyk (Montluçon), Talarczyk (Le Mans).
121 étoiles : Carayon (Bourges).
120 étoiles : Manon (Boulogne), Joannes (Rouen).
113 étoiles : Dewilder (Boulogne), Malara (Chaumont), Beaujouan (Le Mans).
118 étoiles : Roset (Besançon).

B ● MELIC (SETE) 6 ETOILES

CLASSEMENTS

127 étoiles : Jean (Avignon).
125 étoiles : Plinio (Béziers), Cerrato (Sète).
122 étoiles : Ducuing (Red Star), Jarra (Red Star).
121 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Demota (Mantes-la-Ville).
119 étoiles : Mesonnes (Châteauroux), Combin (Red Star).
118 étoiles : Glizinski (Béziers), Meggiolaro (Toulouse).
117 étoiles : Gouju (Mantes-la-Ville), Duval (Toulon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

POINOT (Poitiers 5 ét.)
C. LIAUTEY (Chaumont 5 ét.) — COUMBA (V.A. 5 ét.) — SILLOU (Lorient 5 ét.) — LEBORGNE (Lorient 5 ét.)
DRUDA (Chaumont 5 ét.) — DEWILDER (Boulogne 5 ét.)
JANNAUD (Chaumont 5 ét.) — PIAT (Chaumont 5 ét.) — COSTE (Lille 5 ét.) — LEREBOURS (Besançon 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Carrie (Rouen), Verstraete (Lille), Gomis (Bourges), Mallet, Camara (Dunkerque), Gayet, Goueffic, Marette, Le Gouguec (Lorient), Jankovic (Boulogne).

GROUPE B

OLEJNIK (Châteauroux 5 ét.)
MOSA (Ajaccio 4 ét.) — CALLABUIG (Sète 5 ét.) — GLYZINSKI (Béziers 5 ét.) — CHAUSSIN (Gueugnon 5 ét.)
GODOT (Gueugnon 4 ét.) — PLINIO (Béziers 5 ét.)
MAGNAN (Mantes 4 ét.) — BRENDER (Béziers 5 ét.) — MELIC (Béziers 6 ét.) — DOHYENARD (Fontainebleau, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Rachic (Fontainebleau), Glyzinski (Béziers), Orsatti (Toulouse), Palma (Angoulême).

opération coupe du monde

PEDRO ROCHA (URUGUAY)

un "caballero" chez les "Tupamaros"

par ALAIN FONTAN

L'hiver commence à Montevideo. La plage de Pocito, où Schiafino et les vedettes du ballon rond local ont leur villa en bord de mer, est déserte. Un « pampeiro » frisquet et chargé d'embruns annonce l'hiver austral.

« Me voici revenu dans mon ambiance, murmure Pedro Rocha. La Coupe du Monde, je connais ça. Cette fois-ci, il y a cependant une petite différence : Pour moi, c'est la dernière. Je ne peux pas m'offrir le luxe de la rater. Au Mexique, en 70, dans la Poule de Puebla Toluca, j'ai tout juste pu jouer cinq minutes, en tout et pour tout. Contre Israël, le deuxième ballon que j'ai touché lors de ce premier match m'a été fatal. Un saut en extension, une sorte de grand écart, et aussitôt la douleur aiguë d'une déchirure en profondeur : les adducteurs. Exactement comme mon ami Pelé au Chili en 62. Somme toute, j'ai toujours raté mes Coupes du Monde. L'inverse du Roi. Je continue de penser que ce malheureux accident musculaire du Mexique m'a fait gâcher la grande occasion de ma carrière. La « Céleste » tournait rond et comptait nombre de joueurs expérimentés. C'est essentiel en Coupe du Monde. J'étais le stratège de l'équipe et le jeu de l'ensemble passait par moi. La machine était au point. Or, brusquement, la pièce centrale, mise au point par Hohberg, a cédé. Comment le rendement de l'ensemble ne s'en serait-il pas ressenti ? Oh ! entre nous, je ne veux pas dire par là que nous aurions battu le Brésil à Guadalajara en demi-finale, mais Cubilla ayant marqué le premier but, peut-être la formation de Zagalo aurait-elle connu plus de difficultés pour nous rejoindre, qui sait ? Je continue de penser que dans des conditions idéales, nous étions les seuls, avec les Anglais, à pouvoir tenir tête à la superéquipe brésilienne. Car les détenteurs de la Coupe Jules-Rimet, pour les rencontrer depuis toujours, nous savons comment les jouer. Et nous sommes motivés. Rien ne nous rend plus heureux au fond de voir gagner la sélection d'un petit pays comme le nôtre. En Coupe du Monde, nous formons un commando terriblement décidé. A l'inverse de nos voisins brésiliens, qui ne lui donnent guère d'importance, la « Coupe Libertadores da America », la Coupe des Clubs sud-américains, nous prépare à tous les combats. Pour les Brésiliens, par exemple, à cause de l'immensité du pays, disputer une rencontre de Championnat à Manaos, la capitale de l'Amazonie, ou en Bolivie, par exemple, ne fait de différence qu'à cause de la langue (espagnol au lieu du portugais) et de la nourriture. Il s'agit d'un match comme les autres. Pour les Uruguayens, il en va tout autrement. A cause des limitations de notre Championnat. Pour nous, c'est le ballon d'oxygène, l'espoir d'un Père Noël, une fenêtre ouverte sur le monde. Une chance d'être Champions du Monde des Clubs, comme ce fut le cas contre le Real Madrid en 1966. Ce sont des voyages, de bonnes primes de victoire, et de l'argent dans les caisses du club pour mettre les salaires à jour. Les joueurs brésiliens, dans l'ensemble, n'ont pas encore perçu tout ça. »

LES PROVOCATIONS

Rocha a une lueur amusée dans le regard. Il revoit des matches, et certains moments de certaines rencontres où entrent en jeu des conventions tacites, comme au poker :

« J'ai effectué mon premier voyage avec Penarol en 1961. J'avais 16 ans. Tout juste sorti de l'équipe junior qui venait de gagner le Championnat, on m'inclut dans la délégation afin que je sois au contact des vétérans. Et avec eux, j'ai réellement beaucoup appris. Il faut se trouver au beau milieu d'un match de Coupe entre Uruguayens et Argentins pour en avoir une idée. La guerre des nerfs commence bien avant le match. Sur le terrain, et contrairement à ce que certains pourraient penser, c'est celui qui prend l'avantage qui doit tout supporter. Mis provisoirement en état d'infériorité, les joueurs font tout pour faire sortir les autres de leurs gonds. Ils se voient insultés, eux et leur mère, on leur crache dessus et on leur donne des coups quand l'arbitre a le dos tourné. S'ils réclament et réagissent, l'arbitre les expulse. Mais si, par hasard, l'autre équipe égalise ou prend l'avantage, c'est à eux de sortir le grand jeu des provocations. Il ne faut jamais montrer les dents, lorsqu'on a l'avantage. C'est l'heure sacrée du fair-play. Un jour, pour l'avoir oublié, le grand Carrizo en fit l'amère expérience : Penarol et River Plate avaient gagné chacun une partie. On jouait donc la belle. Début catastrophique pour nous. Menés 2-0, nous pensions sincèrement nos chances évanouies. Il ne restait qu'un quart d'heure à jouer lorsque le goal international Carrizo décida d'en rajouter, et de nous snober à sa manière. Sur une balle en profondeur, il s'avança et la renvoya de la tête avec un sourire. Nous nous regardâmes. Notre sang ne fit qu'un tour. « Pour qui se prend-il ?, cria quelqu'un. Il faut lui en marquer un ! » Ce fut la ruée. Grâce à un peu de réussite, nous marquâmes trois buts face à un River Plate écœuré. Cela pour bien montrer que la plaisanterie ne paie pas lorsqu'on a l'avantage.

JUSQU'OU ALLER TROP LOIN

Peut-être est-ce la soirée humide, et le vent soufflant au-dehors qui ramènent d'autres souvenirs ?

« Avec les arbitres, par exemple, ce n'est pas toujours facile pour un capitaine d'équipe. Il faut savoir exactement jusqu'où l'on peut aller trop loin... » L'expérience m'a appris que la majorité des arbitres se laissait souvent influencer par le public. Même les plus irréductibles, qui ne veulent pas être injustes, se voient parfois instinctivement amenés à certaines décisions précipitées lorsque des vagues de cris et l'électricité tombent des tribunes. Il faut les « réveiller ». Soit par des appels judicieux ou des réclamatjons lancées à bon escient. L'idéal est de rappeler à l'arbitre qu'il n'est pas seul contre la meute. Qu'une équipe entière est là aussi, se battant contre vents et marées pour faire un résultat. Désavantagée par l'ambiance, les fatigues du voyage et la méconnaissance du terrain, elle ne peut pas, en plus, s'offrir le luxe d'être malmenée par les décisions du « referee ». Celui-ci sachant qu'il est amené à faire un tant soit peu le jeu de l'équipe du cru, tolère alors certaines récriminations. Il compense. Il compose. Il veut mener le match à bien, éviter les incidents susceptibles de freiner son ascension. C'est là où l'expérience s'avère fondamentale. Dernièrement, sur les hauteurs des Andes, en Bolivie, pour le compte de la Coupe des Clubs, j'ai même menacé de faire rentrer notre formation au vestiaire : « Inutile de continuer, ai-je lancé. Puisque les autres doivent être les vainqueurs, autant leur laisser le champ libre, immédiatement. » Et je suis parti d'un pas décidé vers le tunnel. Deux ou trois m'accompagnaient, tandis qu'un quatrième essayait de nous retenir : « Attendez encore un peu, les gars ! » Nous avons fait semblant de discuter encore entre nous vingt secondes, puis nous sommes venus former le mur à cause d'un coup franc sifflé aux abords de notre surface de réparation. Mais au lieu de nous trouver à 9,15 mètres de la balle, comme l'exige la règle, nous en restâmes tout juste à cinq mètres. Et l'arbitre n'osa pas nous obliger à reculer. Notre « comedia del arte » était bien au point. »

Rocha rit avec dans l'œil l'éclair de malice de l'enfant qui vient de jouer un bon tour « Avec toutes mes histoires, nous voici loin de la Coupe du Monde. Mais l'important n'est-il pas de donner une idée exacte de nos difficultés ? Tout le monde ne connaît pas toujours un match sud-américain vu de l'intérieur, pas vrai ? »

C'est aussi notre opinion.

LE LUXEMBOURG D'AMERIQUE DU SUD

Quand Pedro Rocha parlait tout à l'heure de l'importance de son absence sur les terrains mexicains du « Mundial 70 », il pensait en toute modestie à une sorte de rouage — important, certes, mais rien de plus qu'un rouage — alors que tout le monde sait qu'il représente beaucoup plus que ça. Les détails, qu'il vient de nous raconter sur des phases de jeu de la Coupe « Libertadores da America », une épreuve qui se joue régulièrement à couteaux tirés, montrent le rôle capital qui est le sien au sein d'une équipe. C'est un leader-né. Au pays des « guerilleros » du football, il s'est imposé sans coup férir. Il suffit de questionner aussi bien l'homme de la rue que le « pibe » (gamin) qui tape dans un ballon, ou les autres éléments de l'équipe. Heureusement car une génération de grands joueurs au tempérament de feu se trouve atteinte par la limite d'âge : Ubina (arrière droit), Matosa (arrière central) aujourd'hui au Mexique, Morales (ailier gauche) en Autriche, ont été rayés des cadres. Ils occupaient des postes clef. Qu'en dit Rocha ?

« Nous n'aurons pas une équipe aussi expérimentée qu'au Mexique. Là-bas, avec les vieux grognards de l'époque, il nous était pratiquement possible de subir un bombardement durant 89 minutes d'une partie, et de gagner le match sur contre-attaque dans les derniers instants de match. La fleur aux dents et le crampon papillonneur. Nous ne venons pas en Coupe du Monde — ni dans toute autre compétition — pour chanter des ballades romantiques. Le football est un sport d'hommes et chaque Uruguayen qui revêt le maillot de la « Celeste» devient une sentinelle. Les Russes, qui nous dominèrent, en firent la triste expérience. Je ne sais pas si le public se rend bien compte de la situation. En faisant un rapprochement géographique, c'est exactement comme si le Luxembourg abattait l'URSS. En Europe, cela ferait un « boum » de tous les diables. David plus fort que Goliath, j'en passe et des meilleurs... Mais à notre propos, on chipote. Ah ! Ces Uruguayens... Quand les Italiens pratiquent leur football négatif, on l'admet parce que le « libero » ceci, le « libero » cela... Mais nous, quand nous évoluons selon notre tempérament et nos (relativement modestes) possibilités afin d'obtenir un résultat, on trouve bon sur le vieux continent de nous accabler de tous les péchés de la terre. C'est vrai que nous pratiquons un jeu au rythme et au style différent, c'est vrai que nos matches ne sont pas toujours très spectaculaires et que nous tirons peu au but, c'est vrai que nous sommes proches voisins des Argentins dont la réputation n'est guère fameuse, mais de là à nous jeter la pierre comme certains le firent au Mexique en 70 (où j'étais là pratiquement en spectateur), je crois qu'il y a une nuance. »

Après JAIRZINHO (Brésil), DEYNA (
(Bulgarie), voici PEDRO ROCHA (U
EDSTROEM (Suède) dans le cadre de
« Une personnalité explique une équipe

Pedro Rocha (à terre) dans une sacrée mêlée

La réussite uruguayenne dépend de lui.

(Pologne), BONEV
Uruguay) et RALF
notre grande série
».

style Amsud.

« AH ! SI ROCHA ETAIT BRESILIEN ! »

L'honneur national, pas mort. Pedro Rocha, le gentleman, l'élégance tranquille, tient à voir réparer une injustice. Les embrouillaminis et les choses pas claires ne sont pas de son ressort. D'ailleurs, c'est parce qu'il regarde le football et la vie bien en face qu'il a tellement d'ascendant sur ses coéquipiers. Certains meneurs d'hommes s'imposent par des coups de gueule, mais lui n'y est parvenu que par sa classe et son savoir-faire. Jamais il n'élève la voix. Tout coule de source. S'il lui arrive de discuter avec les arbitres, par contre, on ne se souvient pas l'avoir vu donner un coup de pied à un adversaire. Quelques chercheurs de noises se sont cependant parfois trouvés en difficulté à la suite de l'un de ses réflexes. Comme le voleur volé, ils se sont parfois retrouvés frappant le vent et ramassant au passage un rappel à l'ordre assez douloureux. Mais ce sont là les risques du métier. Et le plus curieux, c'est que dans les équipes (Penarol et Sao Paulo FC) où Rocha a joué ou joue encore, lorsqu'un adversaire veut se prendre pour un gros bras et « s'occuper » du stratège uruguayen, c'est le plus souvent un coéquipier aimant les chocs qui se fait un plaisir de venir remettre les choses en place. Rocha n'a même pas à lever le petit doigt (de pied). Lui, on tient à ce qu'il ait l'esprit tranquille pour penser.

Mais revenons au football, à celui qui reste le maître à jouer de la « Céleste » et du Sao Paulo FC. Ecoutons Mirandinha.

« Il se peut que je sois éliminé de la sélection brésilienne le 15 mai prochain puisque nous sommes actuellement 25 joueurs et que trois d'entre nous vont rester au tapis. Je suis pourtant le même buteur qu'au Sao Paulo FC. Toutefois, en sélection et seulement âgé de 22 ans, il est bien certain que je ne peux me sentir aussi à l'aise qu'un vétéran. Retenu sur des qualités montrées en Championnat, je me suis retrouvé totalement perdu en Sélection. Vous savez pourquoi ? Parce que Pedro Rocha n'était plus à mes côtés. L'homme qui sait déclencher la passe précise à l'instant précis, était soudain absent. Rivelino et Paulo Cesar sont de grands joueurs, mais aucun d'eux ne m'a compris. Pedro Rocha, lui, distille des ballons comme personne. Il prévoit mon démarrage, il sent mon démarquage, il devine mes retours en arrière. En Sélection, ce fut le contraire. Quand je fonçais, on ne m'adressait pas la balle, et lorsque je me repliais brusquement, le ballon était lancé en profondeur... Etant débutant en Sélection, à l'encontre de certaines vedettes, c'est bien sûr, moi que l'on accuse d'incompréhension.

Ah ! Si seulement Pedro Rocha était brésilien ! Je serais aujourd'hui l'avant centre titulaire du Brésil. »

UN VIRTUOSE

« Bien connaître le style, mais aussi les réflexes et le tempérament de ses compagnons s'avère primordial pour l'organisateur de jeu. J'essaye d'analyser très profondément la manière d'évoluer de mes coéquipiers afin d'en tirer le meilleur parti. Il me faut arriver à sentir où ils se trouvent sans regarder. Un bon pianiste ne peut passer son temps à fixer les touches. Mais le cas de Mirandinha est symptomatique. Je crois, sans vouloir jouer au professeur, que les jeunes savent que je tiens à les aider. Ils écoutent les conseils. Pour cette raison, je pense sincèrement que nous pourrons présenter une bonne équipe. Devant, nous aurons au moins deux jeunes comme Morena et Milar qui sont doués et doivent bien faire. La tournée mondiale que ces jeunes viennent de réaliser aux Caraïbes, en Extrême-Orient et en Australie, aura été utile. Rien comme les voyages, les conditions difficiles, voire hostiles, et les adversaires différents, pour mûrir un joueur. Aujourd'hui, bien encadrés, tous ces « novatos » doivent « éclater » en Allemagne. Notre groupe est difficile, mais nous allons donner du fil à retordre aux meilleurs. »

Sur ce plan, on peut faire confiance à Pedro Rocha et à ses Uruguayens. La « Celeste » ne saurait faillir à sa vieille tradition.

Quant à lui, suivez-le bien, même à la télévision. Vous le verrez réaliser certains exploits techniques qu'à ce jour j'ai seulement vu Pelé accomplir (par exemple un amorti de la poitrine qui voit le ballon descendre en douceur jusqu'au pied avant d'enchaîner un dribble irrésistible... pour le malheureux adversaire direct), vous suivrez ses balles brossées sur coup franc, ses passes en profondeur lumineuses, et quelques coups de tête dont il a le secret. Ce futur « gentleman-farmer » de Salto, là où il est né et possède une « hacienda » avec troupeau et tracteur, demeure un virtuose dont le récital reste un spectacle à part.

Bonne chance, Pedro Rocha.

RALF EDSTROEM

(SUÈDE)

un maestro venu du Nord

par GÉRARD ERNAULT

EN une seule saison, Ralf Edstroem, la grande vedette de l'équipe de Suède, aura donc eu trois bonnes occasions de visiter l'Allemagne en compagnie de ses équipiers de la sélection. La première, en novembre, dans la neige et le froid de Gelsenkirchen ; la seconde, le 1er mai dernier, à Hambourg, contre l'Allemagne ; la troisième en juin prochain pour un rendez-vous au sommet dont les Suédois attendent plus que d'habitude.

Edstroem était à Gelsenkirchen pour le match d'appui victorieux contre l'Autriche, Il sera présent le mois prochain à Hanovre et Dortmund.

On ne l'a pas vu mercredi dernier à Hambourg puisque professionnel au P.S.V. Eindhoven, aux Pays-Bas, son contrat prévoit qu'il ne soit lâché que pour les rencontres de Coupe du Monde. Au demeurant, dans le même temps où Suédois et Allemands étaient aux prises, le grand Ralf (1,92 m) jouait un match de Coupe des Pays-Bas. Mais il n'est pas certain que ce jour-là, sous sa tignasse folle, il ait davantage songé à la sélection nationale qu'à Eindhoven. Et il est d'autre part évident que la longue carcasse d'Edstroem eût troué d'un peu de lumière les brumes de Hambourg. C'est là du moins le refrain qu'entonnaient à l'envie nos confrères suédois et que murmurait au plus bas Georges Ericsson, l'entraîneur. L'un d'eux, pour nous signifier en quelle estime Ralf Edstroem est tenu dans sonpays, s'aida de ses deux mains. Il éleva la première, la droite, au niveau de sa poitrine, la seconde alla se perdre vers le nez.

« Ici, les autres, dit le confrère, un peu rouge de toute la bière avalée, en désignant sa main droite. Là Edstroem tout seul », et il s'agissait de la main gauche.

Alors, s'il y a tant de différence, c'est qu'Edstroem est bien le vrai roi de Suède ou encore, ce qui se marie bien avec sa nature, Edstroem-le-Grand. Ces propos flatteurs recoupent tout à fait l'avis de Roger Magnusson, qui se tient sans cesse au courant des nouvelles du pays. Pour Magnusson aussi, Edstroem est le meilleur. Roger ajoute même : « A lui tout seul, il a qualifié la Suède pour la Coupe du Monde... »

Dans son uniforme bleu pâle, Ralf Edstroem flotte gentiment. Il n'en a cure. Ce n'est pas tous les jours que l'on prend son billet pour la phase finale de la Coupe du Monde. Sur la neige de Gelsenkirchen, là où en octobre l'Allemagne a battu la France 2-1, Suédois et Autrichiens ont joué un match de titans. Edstroem a fait sa part de travail : plutôt génial. C'est un longiligne à la Jackie Charlton, mais d'une finesse et d'une clairvoyance à la Bobby. D'ailleurs Edstroem est gaucher comme l'aîné des Charlton. Nous sommes en novembre 1973 et les Suédois vont fêter ça. Dans le salon Karl-Marx du Maritim Hôtel de Gelsenkirchen, un buffet a été installé pour les vainqueurs. Ils se jettent sur les petits fours et le champagne comme des affamés, oubliant sans doute que dans moins d'une demi-heure le banquet de la victoire les réunira, à l'exclusion de tout autre invité. Nous demandons à Georges Ericsson, visage glacial, pommettes saillantes, comment la Suède se préparera. Il ne sait pas encore ou il ne veut pas le dire. Nous lui demandons si Eriksson et Magnusson (le nôtre, car un des frères de Roger joue maintenant à Kaiserslautern et a de bonnes chances de faire partie de la délégation suédoise) l'intéressent. Il nous donne une réponse argumentée, acceptable, mais qui ne donne guère de chance aux deux intéressés. Nous lui demandons enfin ce qu'il pense de sa sélection. Le nom d'Edstroem lui vient immédiatement à la bouche.

« Avec lui beaucoup de choses sont possibles. »

Le responsable de la délégation suédoise, qui parle français, vient de lire un télégramme de félicitations du roi. Les joueurs trinquent, heureux comme des gosses. On remarque qu'Edstroem — Bo Larsson aussi, le vieux routier — met plus de lenteur à s'imprégner de l'euphorie ambiante. Il est un des derniers à venir rejoindre le groupe tout bleu qui maintenant pose pour la postérité et se met à chanter au fond de la salle. Il paraît dur de déranger ces jeunes gens à la portée du vrai bonheur. Edstroem s'est détaché des autres. Une question, une seule :

« Et pour la Coupe du Monde ?

— Tout est possible. »

Ce n'est pas original.

Ralf Edstroem est né à Atvidaberg. Mais Il a fait ses débuts de joueur à Degerfors, un petit village. Il était doué pour tout et le basket notamment. Le football a fini par l'emporter sur le tard. Voici quelques références : en 1971, à dix-neuf ans (il en a donc aujourd'hui vingt-deux), Atvidaberg engage Edstroem. Fin 1973, la réputation d'Edstroem est telle que plusieurs grands clubs le réclament. C'est Eindhoven qui décroche le morceau. Mais Nantes aussi a les yeux fixés sur lui. Le jour du fameux match de Gelsenkirchen, Robert Budzinski était là mais l'affaire n'a pu se conclure, si toutefois elle a été amorcée. En deux ans Edstroem est devenu l'idole de son pays et un joueur très riche, car le transfert pour Eindhoven ne s'est pas fait pour rien.

« Combien ? avons-nous demandé à Magnusson.

— Je ne sais pas exactement, a répondu Roger. C'est le plus important de toute l'histoire du football suédois. »

Une indication qui ne ramène pas toutefois les Hamrin, Eriksson, Simonsson, Kindval, Magnusson au rôle de clochards, mais peut permettre de rêver...

« N'oubliez pas, ajoute le Marseillais, qu'Edstroem est vraiment un très grand joueur et qu'il faisait partie de la sélection d'Europe qui rencontra celle d'Amérique du Sud en novembre dernier à Barcelone. »

Magnusson et Edstroem ont appartenu au même club mais n'ont jamais joué ensemble. Ce qui n'est pas le cas de Benno Magnusson, un des frères du Suédois, puisque, sous les couleurs d'Atvidaberg, Benno et Edstroem, s'entendant comme larrons en foire, ont décroché deux années consécutives, en 1972 et en 1973, le titre de champion de Suède. Les deux hommes se sont exilés, puisque aujourd'hui l'un est à Eindhoven et l'autre à Kaiserslautern, en compagnie de Sandberg, un autre compatriote. Puisque nous y sommes, rappelons que Torstensson, au Bayern Munich, Grahn à Grashoppers Zurich complètent la légion étrangère suédoise.

Etudiant studieux, Edstroem laisse peu à peu filer les théorèmes et les versions latines au profit du football. Comme Magnusson et ses frères, il a travaillé dans l'entreprise du président d'Atvidaberg. Il sort du moule d'Atvidaberg qui est aussi le moule suédois du semi-professionnalisme de pointe.

Mais écoutons encore Roger Magnusson :

« Edstroem est maigre et grand mais bien équilibré. Sa technique est superbe. Un peu lent peut-être. Mais c'est un joueur de tête, au propre et au figuré. Un vrai distributeur. Je crois beaucoup en lui. S'il est en bonne forme, si ses équipiers suivent, je vous parie qu'il sera un des tout premiers joueurs de la Coupe du Monde. Et je ne risque pas grand-chose. Vous verrez... »

GROUPE A

POITIERS CÈDE SUR LA FIN

LILLE. — Il est maintenant presque certain que l'issue du groupe A de division 2 se jouera dans quinze jours entre Lille et Valenciennes. Les hommes de Peyroche ont réussi leur répétition générale devant leur public face à Poitiers. Celui-ci, il faut lui rendre cet hommage, fut un parfait sparring partner. Nullement résignés, souvent secoués par Atamaniuk qui, malheureusement, parut le seul à pouvoir marquer un but, s'appuyant sur une défense centrale solide, et possédant en Poinot un excellent gardien, les Poitevins parvinrent, sans jamais renoncer à jouer le jeu, à contrer leurs rivaux pendant une heure. Celle-ci parut particulièrement longue au public lillois qui semblait désespérer de ses favoris et accueillit le troisième but avec un immense soulagement.

Tout avait cependant très bien commencé pour Lille, puisque Coste, d'une reprise de volée parfaite avait ouvert la marque dès la quatrième minute. Mais malgré toute l'imagination dont ils firent preuve ensuite les Lillois, à l'image de leur capitaine Prieto manquèrent des buts qui semblaient immanquables, mais continuaient d'essayer avec une belle obstination. Prieto, Fouilloux, dirigeaient la manœuvre, renforçant le jeu par les ailes. Les Lillois accumulaient les occasions mais ne marquaient pas.

Puis Poitiers qui avait sans doute jeté toutes ses forces dans la bataille fléchissait et, successivement, Riefa, Coste et Gauthier marquaient les points du bonus.

Les Lillois avaient été contraints de se battre pendant toute la partie pour écarter leurs coriaces adversaires. On retiendra qu'ils paraissaient désormais prêts à soutenir la cadence que pourraient leur imposer les jeunes « loups » de Destrumelle.

On notera cependant une inquiétante nervosité à l'approche du but. Enfin, la paire Prieto-Fouilloux, même si l'un semble un peu gêner l'autre, paraît offrir des possibilités assez grandes pour que l'expérience soit poursuivie.

R. VERCRUSSE.

V. A. PRÊT POUR LE SPRINT

VALENCIENNES. — Penser qu'il s'agira d'une promenade de santé. Se relâcher. Ne pas prendre le bonus, puis piétiner. Se trouver sous la menace d'une égalisation devant une excellente formation montluçonnaise avant de respirer à 7 minutes de la fin... Valenciennes est passé par tous ces états d'âme samedi.

D'entrée, Vestraete avait battu Chartier des 30 mètres. Il avait récidivé à la 32e de dos de Jadzyk lui donnant un coup de pouce. Mais entre deux, les choses n'avaient pas été faciles. Valenciennes s'était endormi. Montluçon dans la crânerie força l'admiration, prouva qu'il n'était pas à bout d'arguments. Il attaqua à chaque occasion, ne fut pas heureux, tomba aussi sur une défense animée par un Coumba bonifiant à chaque instant. Allongeant ses grandes pattes d'araignée, le Guyannais ratissait tout et relançait les débats avec son compère Kuskowiak. Il y a quelques mois encore, Coumba était discuté pour son placement, pour son manque d'application. Aujourd'hui, il est régulièrement le meilleur de son équipe. Miracle ? Coumba répond : « Je suis resté un an sur la touche. Alors j'ai travaillé. J'ai voulu progresser et je me suis battu, car il y avait de la concurrence. »

Toujours est-il que Coumba permit de tenir, surtout après le penalty de Jadzyk qui stimula Montluçon avant le second souffle de Valenciennes, se concrétisant vers la fin par un but (de bonus) de Zaramba, le quatrième, œuvre de Knockaert, récompensant un jeune qui, comme Coumba n'a cessé de lutter pour se tailler une place au soleil. Il y est parvenu puisqu'il est maintenant titulaire. Coumba (entre autres) derrière Knockaert, de même que Jeskowiak, et Zaramba déjà été le bourreau des « diables rouges » François-le-Parco, le public a eu tort.

LESCOT.

DRUDA ASSOMME ROUEN

CHAUMONT. — Daniel Druda, ex-joueur de Rouen, a assommé ses anciens camarades en marquant à la 59e minute le troisième but de la partie, tant il est évident qu'à partir de ce moment le match bascula et qu'en cette dernière demi-heure Chaumont se déchaîna, montra un nouveau visage et Rouen dut alors subir le match dans tous les domaines.

Pour la petite histoire, lors de l'aller, le 24 novembre, au stade Diochon, Druda avait déjà été le bourreau des « diables rouges » en obtenant dès la troisième minute, l'unique but de la partie.

La victoire, le bonus, les Chaumontais au coup de sifflet final, explosaient sous les bravos qui fusaient de toutes parts. Ils venaient de réussir un exploit face à Rouen, dont on reparlera longtemps dans la Cité du Viaduc.

La rencontre, pour les hommes de l'entraîneur Ernest Melchior, était capitale car en cas de succès leurs chances pour l'accession en division nationale étaient intactes. Ils avaient bien débuté et pendant une partie du premier acte ils avaient constamment fait la loi. Des options de buts, ils en eurent mais, maladresse ou malchance, ils ne réussirent à tromper l'excellent Malara qu'une seule fois, hélas pour eux. Ensuite, ils tombèrent sur une formation locale étonnante de fraîcheur, de vitalité, de cohésion, d'efficacité et de brio et l'on connaît la suite.

« C'est certainement notre meilleur match de la saison »... avouaient tous les Hauts-Marnais à l'issue de la rencontre.

Nous les croyons volontiers en rappelant toutefois que c'est leur dixième match consécutif sans défaite que viennent de disputer, depuis le 10 février, les hommes de Nungesser.

J. THOMAS.

JANCOVIC VEDETTE DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Boulogne a dominé pendant les deux tiers de la partie une formation brestoise qui ne refusa jamais cependant le combat. Le héros de cette rencontre fut sans conteste Jancovic, qui réussit le meilleur match de sa saison, et peut-être depuis son arrivée à Boulogne. Vaincre Brest et obtenir le bonus, voilà qui constitue un exploit lorsqu'on sait que Valenciennes et Lille ont péniblement obtenu le match nul contre les Bretons.

Il y avait une bonne demi-heure de jeu, un jeu assez quelconque, lorsque Jancovic hérita du ballon et ne laissa aucune chance à l'excellent Treguer. Boulogne, libéré, multiplia les tentatives jusqu'au repos, malgré quelques réactions brestoises où se distingua surtout Page-Jones. Au repos cependant, rien n'était changé, mais déjà Jancovic menait le bal boulonnais à sa façon, avec un remarquable brio. Lorsque la rencontre reprit, Jancovic, toujours lui, multiplia les tentatives. Mais ce fut cependant Dewilder, une autre valeur sûre de l'ensemble maritime, qui aggrava le score, permettant à Boulogne de mener justement avec un écart assez marquant (2-0). Pour les Boulonnais, il fallait le bonus. Ce fut Jancovic qui apporta le troisième et ultime point nécessaire, qui permettait à Favre et à ses joueurs, qui semblent se reprendre en fin de saison, de l'emporter nettement. A Brest, la défense se montra à son avantage, mais on a quand même un peu trop tendance à jouer rude devant Tréguer. Ce n'est pas Tonnard, qui reçut un avertissement qui nous contredira.

M. REGNER.

EXPLOSION DE L'ATTAQUE LORIENTAISE

LORIENT. — Quatre buts à Rouen, un à Hazebrouck et ce samedi sept autres à Cambrai cela en fait une bonne douzaine pour trois matches.

Décidement cette attaque lorientaise longtemps considérée comme le point faible de l'équipe explose littéralement et gare à ceux qui, comme les hommes de Sarrazin, se présentent handicapés de surcroît.

Mais peut-on parler seulement de l'attaque, ne doit-on pas surtout insister sur l'homogénéité d'une équipe qui sous la férule de Vincent s'est soudée, raffermie, a pris confiance en ses moyens et joue avec un évident plaisir. N'est-ce pas l'arrière droit Gayet qui ouvrit la marque sur un centre du demi Marette ? N'est-ce pas cet autre défenseur Sillou qui, d'un tir fulgurant aggrava le score en deuxième mi-temps ?

Quant aux attaquants ils eurent chacun leur but y compris le jeune Bernardet, tout juste âgé de dix-sept ans qui, entré en deuxième mi-temps, en remplacement de Gayet fit l'admiration générale.

Tout est fonction de l'opposition objecterat-on et Cambrai privé de trois titulaires était une proie facile.

Sans doute ! Mais outre les buts il y eut l'emprise totale, la domination quasi constante, la supériorité tant technique que tactique même quand Klose bénéficiant d'une mauvaise passe en retrait ou d'un coup franc, inscrivit deux buts, rien ne changea.

Molinski fit d'excellents arrêts, il fut à trois reprises suppléé par le poteau et la transversale alors que Loiseau n'avait pas eu une seule intervention en première mi-temps et s'inclina sur les deux seules occasions de Cambrai. Le public (3 000 spectateurs environ) fit une longue ovation à ses favoris, le moins que l'on puisse dire est que c'était largement mérité.

J.-C. LELIEVRE.

L'INCOMPRÉHENSION BLÉSOISE

LAVAL. — A l'image des dirigeants qui l'entouraient, Le Milinaire restait perplexe face à la tournure du match qui, finalement, voyait une victoire lavalloise un peu trop courte. Le but obtenu à la vingtième minute, laissait entrevoir une domination qui ne ferait pas de doute quant à sa concrétisation propre. L'inconvénient est que Blois n'a pas réagi comme une équipe menée, soucieuse de refaire son handicap, bien au contraire et cela est quand même surprenant, elle se resserra en une défense désireuse de ne pas prendre de but comme si elle cherchait à préserver un avantage acquis. Cette façon d'évoluer pouvait laisser penser qu'il s'agissait d'une manœuvre susceptible d'enregistrer des contre-attaques. Mais il ne s'agissait même pas de cela car, bien souvent un seul attaquant restait isolé en pointe. Il est donc inutile de décrire ce match où bien souvent un paquet de dix-huit joueurs cherchait, sans y parvenir évidemment, à construire quelque chose de sérieux. La satisfaction pour Ferrier est que ses hommes ont bien joué en défense, enrayant une attaque lavalloise qui ne put bien sûr s'exprimer qu'avec un minimum de chance. Mais c'est tout de même une façon de penser un peu curieuse !

J.-P. QUINTON.

BOURGES SUR COUP FRANC

BOURGES. — Si la première mi-temps fut à l'avantage de Dunkerque, stimulé par l'infatigable Camara, la seconde fut berruyère et décisive. Les Nordistes, qui gâchèrent au moins trois occasions avant le repos, furent pris à la gorge dès la reprise et Bourges ne desserra plus jamais son étreinte.

Les premiers sur la balle, les Berruyers se réorganisèrent efficacement et prirent à leur tour la direction des opérations. Signol, Gomis, puis Château inquiétèrent dangereusement Martin, mais c'est le capitaine Maravic qui le trompa sur coup franc non loin des 18 m.

Son tir s'engouffra sous la transversale et l'importance de ce but déchaîna l'enthousiasme du public. Il restait à Bourges à conserver ce maigre avantage, ce qu'il fit avec générosité et sans faiblir. Mieux même, Gomis, par ailleurs excellent, puis Plaza au cours des toutes dernières minutes, pouvaient avec un peu de réussite fusiller Martin à bout portant. Mais une victoire, même étriquée, suffisait à Bourges, et il n'est pas question de faire la fine bouche. Il en sera d'ailleurs de même vendredi à Blois.

M. POLLEIN.

LA ROCHELLE A LA POISSE

LA ROCHELLE. — Le partage intervenu samedi a prouvé, s'il en était besoin, que le bonus se refuserait systématiquement à La Rochelle jusqu'au dernier jour. Les prochaines visites de Valenciennes et de Lille ne sauraient inciter à parler autrement.

Réticent pour prendre le chemin du stade François le Parco, le public a eu tort.

Souvent intéressante à suivre, rondement menée, la partie tint les fidèles en haleine jusqu'à la dernière seconde. De suite en action, les Maritimes virent la chance leur tourner le dos à deux reprises : monté à l'attaque, l'arrière Belnard décocha un violent tir contré à quelques mètres de la cage (12e minute), servi par Ruiter l'ailier Neau écrasa un shoot sur le poteau (22e minute). La poisse allait se manifester davantage encore (38e minute) lorsque un contre rendit vaine la sortie de Cuq et permit à Dublin de tirer des 30 m dans le but vide.

Pendant près de vingt minutes, la seconde période ne différa guère de la première.

A la 63e minute, un coup franc très sévère, infligé à l'arrière Belnard, dans un cafouillage, offrait à Diarra — démarqué — l'occasion de signer le second but bisontin.

Les Rochelais ne s'avouaient pas battus pour autant. Ruiter réduisait le fossé sur penalty, lui aussi sévère et obtenait l'égalisation sur action confuse et sortie de Roset (81e minute).

Trois fois au moins on crut au bonus. Hélas, mille fois hélas, les dieux du sport devaient en décider autrement. La balle de match tombait dans les pieds de Neau (88e) qui l'expédiait au-dessus alors que Roset avait quitté sa cage.

M. DINAND.

LE MANS RATE SA MI-TEMPS

LE MANS. — Ayant subi devant Hazebrouck une défaite sans appel, voici donc les Manceaux sur la pente fatale. Et on ne voit pas par quel miracle ils pourraient effectuer un redressement qu'avec plus de réalisme et d'application ils pouvaient, jouant sur leur terrain, opposer devant les Nordistes.

Car les occasions de concrétiser leur domination d'ensemble, le nombre des corners concédés (9 contre 1) en furent gâchés par manque de sang-froid.

A la 11e minute, ils avaient l'occasion de prendre au moins une option en ouvrant la marque : sur trois tirs consécutifs, les deux premiers de Bouffandeau et Annic repoussés par Deleglise, la balle revint à Gaudry qui ajusta... nettement à côté !

Blessé peu avant la mi-temps, atteinte sur le score nul de 0 à 0, Talarczyk rentra handicapé sur le terrain et s'incorpora à l'attaque tandis qu'un pâle Gaudry occupa sa place en milieu de terrain. Malgré son courage et plusieurs centres, mal exploités en dépit d'occasions bien conduites par Annic ou Bouffandeau, le mur défensif visiteur se montra infranchissable et les arrières nordistes relançaient inlassablement. Et, comme la défense locale se montra elle souvent mal à l'aise, l'issue de la rencontre se dessina à la 66e minute lorsque Sergheraert, ayant mis son garde du corps dans le vent, décocha un tir qui laissa Beaujouan, auteur de plusieurs arrêts spectaculaires, cette fois sans réaction.

Vasselle (87e minute) compléta dans les mêmes conditions un succès parfaitement mérité des Nordistes qui eurent toujours la situation en main et faillirent bien repartir avec le bonus.

F. BOCAGE.

GROUPE B

JARRA POUR ET CONTRE

SAINT-OUEN. — Le couronnement du Red Star, prévu samedi dernier pour 17 h 45, a dû être reporté à un jour prochain à cause de la courageuse Berrichonne de Châteauroux qui est venue faire échec au leader dans son antre de Saint-Ouen. Il fallait en effet une victoire aux Audoniens pour être mathématiquement champions et ils n'ont pu obtenir qu'un match nul. Il leur faut donc glaner encore un tout petit point lors des trois derniers matches pour avoir les deux pieds en division I, ce qui n'est qu'une affaire de temps.

Face à Châteauroux, les Audoniens auraient dû d'ailleurs mettre dans leur poche ce point vu le nombre d'occasions nettes et nombreuses qu'ils se créèrent mais ils auraient aussi bien pu en perdre un puisque, à une minute de la fin ils étaient encore menés un but à zéro et chacun pensait que les Berrichons allaient rééditer l'exploit réussi par Béziers il y a un mois.

Même s'ils avaient su habilement jouer le coup en se bornant à porter des contres très dangereux par le trio Delestre-Mesones-Verrier, il faut reconnaître qu'une victoire de Châteauroux eut été heureuse aussi bien dans sa conception que dans sa réalisation. En effet le Red Star fut maître du jeu pendant l'essentiel de la partie grâce à une bonne circulation du ballon, mais il marqua le but berrichon par Jarra qui eut l'infortune de dévier un centre tir de Verrier hors de portée de Travolti qui avait pris la place de Laudu blessé à un genou. C'était évidemment un coup très dur pour les Audoniens, mais ils trouvèrent les ressources suffisantes en fin de match pour égaliser par... Jarra de la tête. Celui-ci répara ainsi la faute commise quelques instants plus tôt.

Ainsi avait-il fallu attendre la toute dernière minute pour voir Olejnik, le gardien de Châteauroux et de l'équipe de France amateurs s'incliner. Ce dernier réalisa un très grand match et se montra d'une grande efficacité. Il capta avec beaucoup d'habileté et de sûreté toutes les balles aériennes destinées à Combin et Gonzalès, tactique dont les Audoniens abusèrent semble-t-il. Il eut aussi en quelques occasions de la chance comme sur cette tête de Ducuing qui frappa la transversale et sur ces tirs de Combin et Gonzalès contrés au tout dernier moment. Mais cela fait partie des qualités d'un grand gardien de but.

Ce résultat, s'il laisse quelques regrets aux Parisiens, faisait en tout cas le bonheur de Lucien Troupel qui soulignait que son équipe venait de jouer trois matches en huit jours avec des déplacements longs et fatigants comme Sète et Ajaccio (mercredi) et qu'il était, dans ces conditions, bien difficile de demander plus.

Jean-Marie LORANT.

BÉZIERS CAPABLE DU MEILLEUR

BEZIERS. — Etonnante équipe biterroise, qui perd souvent en face d'équipes mal classées et qui est capable de battre des adversaires de haut rang. Parmi ses exploits antérieurs. Certains avaient eu du retentissement comme Marseille en coupe et le Red Star à Saint-Ouen, mais jamais encore elle n'avait atteint le sommet que fut, en cette soirée fraîche et presque froide à cause du vent, sa victoire avec bonus sur le deuxième du classement. Ce ne fut certes pas une victoire à l'arrachée. Pris à la gorge dès le coup d'envoi, les Toulousains allaient être constamment dominés, bousculés, asphyxiés, par le rythme supérieur qui leur était imposé. Et bien rarement l'A.S.B. relâchait un peu son étreinte, leur permettant pour un bref instant de donner un aperçu de ce qu'ils auraient pu faire s'ils n'avaient été pris dans une véritable tourmente. Mais c'était bien un ouragan qui se déchaînait, et un ouragan qui frappait avec une rare clairvoyance. C'est la première fois de la saison, qu'au moment de décerner des notes on ne peut aller au-dessous de la mention bien pour aucun joueur. Et il faut accorder des très bien, à Plinio, qui avec Bonnel a fait la loi au milieu du terrain, à Brender qui a étonné par son adresse et son sens du but : il a marqué à trois reprises. Et si la seconde fois il fut signalé hors jeu, c'était bien discutable, à Melic enfin, le stratège et le moteur des offensives, présent dans tous les mouvements dangereux — et Dieu sait s'il y en eut. Quant à Bonnel, excellent comme toujours en qualité de joueur, le public lui fit une ovation quand il laissa sa place au jeune Fernandez en fin de match — un geste amical pour le douzième homme, qui participa ainsi au triomphe. Et cette ovation était particulièrement un merci à l'entraîneur sans qui les choses auraient été bien différentes à Béziers.

Après un tel match on ne peut imaginer que l'A.S.B. puisse descendre en seconde division. On dit bien qu'en sport tout est possible, mais tout de même... En plus de la victoire et du bonus l'équipe biterroise a acquit samedi un atout capital : la confiance.

A. MAURY.

NEVERS S'EN TIRE BIEN

MANTES. — On oubliera bien vite ce Mantes-la-Ville-Nevers peu enthousiasmant disputé, il est vrai, sous une pluie battante et sur une pelouse glissante ne facilitant guère les évolutions des deux formations, qui menacèrent tour à tour Dantheny et Lawniczak. Ces derniers s'en tirèrent d'ailleurs fort bien.

Les Mantevillois, chez qui on notait la rentrée de Roulot et de Pedini, méritaient de prendre l'avantage au cours de la première période, notamment par Magnan (11e), dont le tir fut repoussé du pied par le portier nivernais, par Dubus (21e), par Demota (29e), auteur d'un coup franc sur lequel Lawniczak se coucha avec à propos.

André Guy, pour sa part, se signala peu avant la pause par un magnifique tir décoché des 20 m, qui heurta la transversale.

Il fallut attendre la 58e minute pour voir le premier but : le mérite en revint à Craque qui, de la tête, logea au fond des filets un ballon adressé de la droite par Derras. Les filets nivernais n'allaient pas tarder à vibrer eux-aussi, alors que les camarades de Gérard Demota montraient le bout de l'oreille, cela grâce à Gouju (71e), après que sur cette même action Pédini, puis Chédanne, aient échoué respectivement sur Lawniczak et sur le poteau.

Les Mantevillois faillirent bien porter l'estocade par Chédanne (83e), mais son shoot passa de peu à côté.

Il était dit que le public local resterait sur sa faim...

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE. Le gardien de Nevers Lawniziak, dégage devant le Mantevillois Dubus, sous les yeux de Derras.

FONTAINEBLEAU NOUVEAU STYLE

FONTAINEBLEAU. — En regagnant les vestiaires, l'entraîneur toulonnais confia : « Ce n'est pas cher payé. Un ou deux buts supplémentaires auraient donné une juste image de la rencontre. » On peut ainsi constater qu'en cette période d'élection, Fontainebleau aura été élu au premier tour sans discussion aucune. Les occasions fusaient en première mi-temps et Toulon voyait avec fièvre les nombreux essais bellifontains frôler la cage de Duval. Gerez, sur la droite, glissait le ballon à Viala, dont le tir n'était pas maîtrisé par le portier varois, Dohyenaerd, en verve, surgissait et marquait sèchement (25e). Ce sera l'unique but de la partie, alors que malgré la sortie de Patoux, Fontainebleau poursuivra en seconde période sa domination. Indiscutablement, cette formation seine-et-marnaise, sous la houlette de Nagy, aura beaucoup changé cette saison. Son tir s'est affiné et la participation de toutes les lignes à l'offensive est constante, telle qu'en témoigne la métamorphose de ses joueurs, de Bayzet ou Izquierdo à Dohyenaerd, complètement retrouvés.

Un entraîneur qui rallie tous les suffrages : c'est assez rare pour être signalé.

Enfin Dohyenaerd, le puissant ailier gauche seine-et-marnais, a retrouvé la grande cadence. Les milieux dirigeants et le public en sont à juste raison persuadés, et ce retour est particulièrement sympathique. Toulon aura fait les frais de la verve de celui qu'on appelle familièrement « Doy », puisque ce dernier plaça une fantastique reprise qui concrétisa samedi la supériorité de son équipe. Un but empreint de violence, dont Robert a le secret. Depuis deux ans, c'était le trou noir, suite à une opération du ménisque, puis début janvier Dohyenaerd, joueur complet, s'affirma un libéro de classe. Il y avait pléthore au club en défenseurs de talent, et Nagy avait besoin de ce puncher aux avant-postes L.e parti est désormais gagné, puisque Dohyenaerd est devenu l'ailier qui démantèle les défenses les plus affirmées.

J.-F. LOUHAUT.

MULHOUSE EN UNE DEMI-HEURE

CANNES. — En une demi-heure et dans un style vif et alerte, ô combien, les footballeurs de Mulhouse ont réussi un plaisant feu d'artifice au stade des Hespérides où, il n'y a pas si longtemps, il était fort difficile de l'emporter.

Jouant en contres, les visiteurs profitèrent on ne pouvait mieux durant cette période faste, de l'étonnante maladresse des défenseurs cannois et de l'occupation irrationnelle du terrain par les Azuréens.

C'est ainsi d'ailleurs que deux buts furent inscrits par des percées solitaires parties de la ligne médiane, l'un par Hoffsess qui avait récupéré une balle perdue par Van Zeveren, l'autre par Deladerrière qui slaloma comme à la parade. Et l'infortuné Grifoni ne pouvait rien face à ces adversaires qui se présentaient seuls devant lui.

Sanchez ayant scoré entre temps, Mulhouse avait obtenu le bonus au repos.

Le second temps fut différent. Cannes s'organisa mieux, se dépensa plus généreusement mais dame maladresse s'était alors portée vers les attaquants.

Tout près de la ligne de but mulhousienne, une bonne dizaine de fois le ballon se trouva en possession de Mananga, Roux ou Broggini mais à tous coups la frappe n'était pas valable ou encore Hund, le gardien, intervenait avec bonheur.

Lorsque Mananga réduisit l'écart, l'on craint davantage pour les Alsaciens, mais ils devaient aller jusqu'au bout avec une fraîcheur d'action et une autorité digne d'éloges.

G. CLAIRMOND.

TROISIÈME POUR GUEUGNON

GUEUGNON. — Que les Gueugnonnais n'aient rien à faire dans les profondeurs du classement devient de plus en plus une évidence. Et ce ne sont certainement pas les témoins de leur victoire sur Avignon qui pourront nous contredire car il fallait être très fort pour mettre à la raison un onze Vauclusien complet dans toutes ses lignes et qui, surtout, pendant les trente premières minutes de jeu, donna une véritable leçon aux Bourguignons. Ces derniers eurent alors l'intelligence de ne pas rivaliser techniquement. A grands coups d'enthousiasme, de courage, ils réussirent peu à peu à dérégler le jeu stéréotypé des visiteurs qui furent dominés outrageusement en deuxième mi-temps.

Et, sans la prestation tout à fait remarquable du gardien Skoric, les hommes de Bourrier auraient connu une défaite bien plus lourde, le score de deux à un n'étant qu'un pis aller pour eux.

En définitive, le seul regret que peuvent avoir les Bourguignons, c'est de ne pas avoir marqué ce troisième but qui leur aurait permis de prendre le point du bonus.

Malgré cela, nul ne songe dans l'entourage Gueugnonnais à faire la fine mouche car ce succès, le troisième consécutif et surtout la manière dont il a été acquis semble devoir en appeler d'autres.

G. MARCHANDIAU.

ARLES TROP ÉNERVÉ

ARLES. — Les Arlésiens n'ont pas fait le match qu'on était en droit d'attendre, compte match qu'on était en droit d'attendre, compte-tenu de leur mauvais classement et de la nécessité de gagner les deux derniers matches à domicile. Ce fait peut être lourd de conséquences pour l'avenir même du club.

Les Ajacciens prirent vite la mesure des Arlésiens et leur posèrent de nombreux problèmes, notamment en défense, ensuite par des débordements rapides de Natouri et Dubreucq. Mais, dès la 19e minute, Natouri, particulièrement redouté des locaux, devait quitter le terrain, victime d'une entorse. Son remplaçant Bonnacorsi faisait certes aussi bien, tirant le premier corner sur lequel Dubreucq ouvrait le score et marquait le deuxième but de la tête. Après cela, les Arlésiens, qui s'étaient vu refuser deux buts au début de la deuxième mi-temps, se mirent à faire le forcing et le match dégénéra quelque peu

Les contacts se faisant de plus en plus durcis n'amélioraient pas la qualité du jeu. Ajaccio, ayant considérablement renforcé sa défense, jouait avec son gardien de but, qui se montrait intraitable sur des tirs pas assez appuyés.

L'énervement gagnait tous les joueurs et, sur une action de Bonnacorsi et Guises, ce dernier restait étendu et devait être emporté sur la touche pour y être soigné. Il eut le tort de vouloir se faire justice lorsqu'il revint sur le terrain, en s'en prenant à Castellan, ce qui lui attira un avertissement. Le jeu à l'emporte-pièce des locaux se heurtait à une sérieuse défense des visiteurs. Pinson, replié, n'hésitait pas à faucher Perrot, qui avait réussi à passer. Et le penalty qui sanctionnait la faute permettait à Guises de se venger en le transformant. Mais il était trop tard pour obtenir seulement le partage des points.

P. BROCAREL.

SÈTE DIFFICILEMENT

SETE. — Du souffle certes, mais pas de punch chez les « dauphins », qualité qui leur permirent d'abord de résister au cours des cinq premières minutes au rythme endiablé des Augoumoisins qui bénéficièrent de trois corners en quatre minutes et de mener presque à leur guise des opérations autoritaires, ensuite de tenir tout en devant se contenter du but que vint marquer l'ex-ailier Callabuig devenu défenseur à la 37e minute sur corner de Sarr.

Mais la vie dure que les hommes de Skiba avaient tenté de mener à ceux de Louis changea de camp, et si la stérilité coutumière avait rendu improductives des occasions magnifiques, la valeur extraordinaire du gardien Palma n'aurait nullement empêchés les « vert et blanc » de vaincre avec un bonus.

C'est alors qu'ils avaient en poche un billet de satisfaction pour leurs supporters et un billet d'honneur pour eux et que, tout en envisageant une victoire plus nette, il advint que sur une des contre attaques spasmodiques mais renouvelées, le but égalisateur de Marchetti à la 77e minute fut refusé pour hors-jeu.

Ça menaçait pour Sète qui comprit qu'il fallait appuyer davantage et exploiter à fond le souffle dont il avait fait preuve. La réaction aurait été productive si l'empressement et une certaine contraction n'avaient projeté les balles trop haut ou à côté du but.

La vigilance de la défense locale fut à ne rien laiser passer jouant le tout pour le tout que tentèrent les visiteurs mais sans résultat.

Sète s'est surpassé devant Angoulême et devant le risque de la division III, il est dommage que la construction n'a pas, et l'on sait pourquoi, amené une plus nette conclusion.

A. LALANDE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demandes

Cl. H. rég. Nord, rech. jou.-ent. 25 a. en pos dipl. E.P. ou Foot pr empl. et logt ass. Ecr. OPG. PA N° 10.164 13, r. d'Eng., Par.10e.

Club P.H. Centre fer. sit. à b. compt serx lib. O.M. et à 1 tourn. qual. B. réf. et excel. foot ts les 2. Ecr. OPG. PA N° 10.163, 13, rue d'Enghien, Paris - 10e.

Club Honn. lyonn. Hte-Sav. étud. sit. sér. pr gardien tr. bon. val. Ecr. OPG. PA N° 10162, 13, r. d'Engh. Paris-10e

Club P. H. rég. Bourg. ch. entr.-joueur 3e D. attaq. si poss. ou mil. terrain. Ecr. OPG. PA N° 10.168, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

A.S. Chatou (D.H.R.) ch entr.-j. Ecr. OPG. PA N° 10.167, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Cl. D.H. rég. Par.-Est ch. entr.-j. niv. 3e Div. faire offre av. prêt. à OPG. PA N° 10.158, 13, r. d'Engh., Par.-10e.

Club 1re Div. banl. Sud rég. Paris rech. pr sais. proch. joueur-moniteur mil. terr. niv. D. H. et joueurs att. ou mil. terr. niv. D. H. titul. perm. cond. transp. comm. Ecr. OPG. PA N° 10.171, 13, rue d'Enghien, Paris - 10e.

Offres

Joueur D.H. arr. cent. ch, cl. rég. Sud-Sud-Est pass. Trav. magas. et logt. Ecr. M. RENAULT r. Jul.-Ferry, 41 St-Amand-Longpré.

GARDIEN but 3e Div. sér. référ. Nombreuses étoiles « F. F. », cher. club centre rég. Paris procur. travail d'aven. Tél. 660.93.46.

Att. 23 a. ex 2e Div. act. rés. prof. rech cl., ambit. + prop. Trav. Ec. OPG. PA N° 10.166, 13, r. d'Engh., Par.-10e.

Joueur attaq. 2e Div. ch. club pvt ass. bon. sit. st. Ec. OPG P.A N° 10165. 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

Entraîneur Demande

CLUB P.H. BOURGOG. Stat. therm. 7.000 hab. Clas. 73-74 (3e), rech. **ENTRAIN. - JOUEUR** + 25 a. Niveau C.F.A. Att. préf. Poste empl. bur. Cab. assur. Niv. BEPC. Env. CV et prét. à N° 4.319, P. LICHAU SA, 10, r. de Louvois, 75063 PARIS Cedex 02.

S.O. Millau D.H. S.-E. rech. ent.j. ou j. val. sus. entr. Sit. ass. Ecr. S.O. Millau sect. foot, H. de V., 12006 Millau.

Ent. dipl. + mon. EPS Sér. réf. ch. club amb. égal. format. jeunes Ec. OPG. PA N° 10.161, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Divers

CHERCHE
TOURNEURS P2-3
ALESEURS P2-3
j. au foot. Avan. soc. Ec. **J. Tomasi**, 15. av. P.-Semart, 94200 Ivry.

Confidentiel D2

◆ Jeudi, à l'entraînement, au Moustoir, Vincent n'avait que trois titulaires et deux équipiers de division d'honneur... Il est vrai que les six autres étaient en stage à Dinard où ils préparaient un examen de moniteur du tronc commun.

◆ Les pros lorientais joueront mardi 14 mai contre les amateurs de Saint-Brieuc à l'occasion du jubilé de Emile Goueffic qui n'est autre que le père de Bernard, titulaire au F.C. Lorient.

◆ Le match contre Laval qui doit être joué prochainement va attirer la foule au Moustoir. En effet, à la faveur d'une victoire Vincent réaliserait son objectif : terminer le championnat à la cinquième place... les joueurs tiennent à lui faire ce plaisir.

◆ Lors du match Angoulême-Cannes, Skiba avait parié un de ses maillots de Bienne, son dernier club suisse, avec l'un de ses joueurs en cas de bonus. Encore un pari perdu, avec le sourire, par le coach augoumoisin.

◆ La paire hollandaise de l'A.S. Angoulême Verdonck-Geurten fournit vraiment son match dans le match. Contre Cannes, Verdonck venait à peine d'être « soigné » par un Cannois qu'aussitôt Geurten rendit la monnaie à un autre azuréen. Lambert Verdonck qui a joué à Ajaccio a dû apprendre à son camarade « Sef » des histoires de vendetta.

◆ Les adversaires aux maillots rayés à spensor Saint-Clair réussissent à Angoulême qui vient de prendre des bonus à Mantes et devant Cannes.

BERNARDET FUTUR GUILLAS

LORIENT. — Le petit Bernardet, il se prénomme Gérard ; il vient de faire ses dix-sept ans. Son père ex-joueur de l'I.S. Mostaganem fit, dès son arrivée en métropole, les beaux jours du C.E.T.L. Gérard y fut pupille, minime et cadet sous la direction de son père. Il signa en début d'année au Football Club et d'embiée fut titulaire en équipe de division d'honneur.

Samedi c'était la deuxième fois qu'il jouait avec les pros. A Boulogne, il ne rentra que dix minutes avant la fin. Samedi il fit toute la seconde mi-temps et à maintes reprises son nom fut scandé par les spectateurs debouts.

Petit de taille, vif, combatif et doué d'une technique exceptionnelle, Gérard Bernardet est pétri de classe pure, une remarquable aisance et possède un tir très puissant.

Il sent le football, le vit et surtoutadore jouer, c'est le futur Guillas lorientais. Nous ne pensons pas nous avancer en lui prédisant une grande carrière. — J.-C. L.

◆ Le président de Toulon, Ange Bonadéi, tout en étant heureux de l'impression laissée par son équipe regrettait quelques erreurs d'arbitrage :

« Il y a eu des hors-jeu qui n'existaient pas, je crois que M. Deleplace a trop fait confiance à un de ses juges de touche, qui maniait trop souvent son drapeau. De toute façon j'estime que nous n'aurions pu obtenir un résultat nul. Ce qui ne veut pas dire que je crois mon équipe supérieure à celle de Paris S.-G. mais sur ce match... »

◆ Robert Péri, ancien Stadiste de la belle époque, a retrouvé le Parc... qu'il ne connaissait pas sous cet aspect :

« Dommage qu'on perde de cette façon. Sur les trois buts, nous en avons fait cadeau de deux aux Parisiens. Mais pas de regret à avoir, le principal est qu'on a plu au public. »

◆ Marcel Duval, l'entraîneur toulonnais n'était pas mécontent de la sortie de ses hommes dans un cadre inhabituel pour eux :

« J'ai beaucoup de jeunes dans mon équipe, ils ont pu être gênés quelque peu de jouer au Parc, eux qui sont accoutumés au public confidentiel de chez nous. Mais ils auront appris quelque chose. Je crois que la défaite est trop lourde, j'estime même qu'on aurait pu, comme face au Red Star, ramener un point. »

◆ Just Fontaine, qui avait commencé le match avec un gros cigare en bouche, a terminé avec un petit cigarillo. à croire que le cigare est à la mesure des espoirs.

« Ça a été dur comme accouchement. Il a fallu employer les fers pour avoir le bonus, mais c'est fait. n'en parlons plus.

Toulon est une très belle équipe. Elle a eu tort de ne jouer sa chance qu'après avoir encaissé deux buts. Si elle avait attaqué dès le début, le match aurait été encore plus beau et Toulon aurait eu plus d'occasions de buts... mais nous aussi. »

LA PUISSANCE DU BUTEUR

Paris-S.-G. ayant bénéficié d'"une pénalty face à Toulon, ce fut M.Pelé qui fut chargé de transformer. On voit ici l'image du noir attaquant le ballon prenant Duval à contre pied.

◆ Daniel Hechter, tout comme Robert Vicot, reconnaissait que Toulon leur avait donné des sueurs froides.

« C'est devenu une habitude, on souffre en première mi-temps et aussi en fin de partie. Mais ne nous plaignons pas : deux matches au Parc et deux bonus par le même score de 3-1, on ne va pas faire la fine bouche. »

◆ Eric Renaut, l'arrière droit du Paris-S.-G. dut s'abstenir, étant atteint d'une crise de dysenterie. Son remplaçant fut Quéré, qui était aussi le « moins de 21 ans » réglementaire.

Quéré a fait une très belle partie. Il sort des équipe inférieures du P.-S.-G. et ne joue défenseur que depuis quelques semaines, Vicot lui ayant conseillé d'abandonner le milieu de terrain, pour le poste d'arrière.

Robert a le « pif »...

JACQUES FAVRE QUITTE BOULOGNE

Jacques Favre n'entrainera plus l'équipe boulonnaise la saison prochaine. Il a obtenu du comité que ne soit pas renouvelé son contrat. Il deviendrait à partir du 1er juillet prochain conseiller technique régional de Lorraine, où il succéderait à Tournier.

◆ M'Pelé était heureux : il avait marqué deux buts, pour la première fois en championnat. Il avait réussi le doublé. Mais à Metz en Coupe.

A signaler que le buteur de Paris S.-G. s'était marié l'avant-veille. Voilà un beau cadeau de noces pour son équipe.

◆ Toulon est resté parisien pendant toute la semaine : après le match contre Paris S.-G. les hommes de M. Bonadéi sont restés dans la banlieue parisienne, puisqu'ils devaient, le samedi suivant jouer à Fontainebleau.

◆ Eric Renaut, l'arrière de Paris-S.-G. va imiter son coéquipier M'Pelé : il se mariera le 27 mai prochain... et ce sera le président Henri Patrelle, adjoint au maire de Saint-Germain qui officiera.

◆ Serge Lugier, l'athlétique et rapide ailier de Laval est libre.

Il serait intéressé par tout club de la région de Paris (où se trouve sa femme actuellement qui l'a rejoint en France), ou d'ailleurs (Division I ou II).

◆ Il reste peu d'équipes invaincues sur leur terrain :

Un dans le groupe « A » : Lille.

Deux dans le groupe « B » : Paris S.-G. et Avignon.

U.S. CRETEIL recherche pour la saison 74-75 entraineurs et dirigeants pour encadrement. S'adresser au stade François - Desmont, à M. Daniel BROCHE, les mercredis de 9 h 30 à 12 h. Mardis 18 h à 20 h. Jeudis 18 h à 20 h.

◆ Escale jurait ses grands dieux qu'il n'avait pas désarçonné Lauterbach : « Je l'ai simplement attiré vers moi pour dégager le ballon avec la main. Il est tombé et l'arbitre l'a suivi. » D'où un pénalty.

◆ Destrumelle qui, incapable de se maîtriser, avait quitté son banc à plusieurs reprises dut changer par la suite son maillot de corps. Il était trempé.

◆ Giachetti est rentré en lice après 62 minutes. Il joua donc 28 minutes. C'était sa rentrée officielle après son opération du ménisque. C'était également approximativement le temps qu'il avait passé sur le terrain (en deux fois) cette saison qui, pour lui, aura été marqué d'une pierre noire.

◆ A la fin du match le téléphone de la tribune de presse ne cessa de retentir : des dizaines d'appels en provenance de Lille s'informaient du résultat.

◆ Le club des supporters « Allez Valenciennes » avait tiré une édition spéciale de son « Petit Rose » avant le match pour lancer un appel au peuple : encourager l'équipe et grossir les rangs des visiteurs à Lille le 19 mai. L'autoroute risque d'être encombrée en ce dimanche car les cars se frètent à une cadence record.

BARAFFE EDUCATEUR

Edmond Baraffe qui a réussi un excellent come back après de très graves blessures qui avaient menacé sa carrière (et en fait l'on terriblement entravée) a décidé à 32 ans de se consacrer à l'entrainement. Baraffe qui possède le diplôme d'état pour toutes les équipes amateurs, sera certainement un parfait éducateur. Celui qui avait été découvert par Léon Deladerière qui admirait en lui sa parfaite technique et sa vivacité ferait certainement le bonheur d'une équipe qui cherche un garçon qui soit tout à la fois homme de terrain et un détecteur de talent.

◆ Le Red Star a enregistré sa plus faible affluence de la saison, 1.299 spectateurs contre Châteauroux. Il est vrai qu'il n'a guère été gâté par les circonstances puisqu'il a dû jouer samedi après-midi, à 16 h, pour éviter la concurrence du match Paris-S.-G.-Reims, mais à une heure où se déroulait la finale de la Coupe d'Angleterre à la télévision, ce qui constituait une concurrence tout aussi importante.

◆ Les joueurs de Châteauroux effectuent un véritable marathon puisqu'ils disputaient à Saint-Ouen leur troisième match en huit jours (Sète, Ajaccio et Red Star). Ils ne sont pas rassasiés pour autant de football puisque le soir Troupel et ses hommes se sont rendus au Parc pour assister au quart de finale de coupe, Reims-Paris S.-G.

◆ « Kéké » Ibrahim, l'ex-joueur de Châteauroux, aujourd'hui entraîneur de Viry-Châtillon, était venu encourager ses anciens coéquipiers.

◆ Besnard et Mérelle étaient présents dimanche après-midi à la Porte de Montreuil pour participer à la journée Alphonse Martin, trésorier au C.A. Montreuil depuis 35 ans et qui part à la fin de la saison. Ils ont retrouvé tous les anciens : Le Bourhis, Sangaré, Hebert, Lautié, Jeampierre, Bollini, Dusseau...

◆ Lucien Troupel était évidemment fort satisfait du point obtenu au Red Star, mais il regrettait que le match ait duré trop longtemps à son chronomètre qui indiquait que la quatre-vingt-dixième minute était bien entamée lorsque le Red Star égalisa.

◆ Albert Borto, le sélectionneur de France-Amateurs ne pourra accompagner ses joueurs dans la tournée du Pacifique : il entrera en clinique demain pour une opération de l'abdomen.

Souhaitons au sympathique « Bébert» de le revoir bien vite sur pied, et le sourire aux lèvres pour accueillir « ses » joueurs à leur retour, qu'il nous a dit, devoir être victorieux.

◆ Jarra, l'arrière central du Red-Star, n'avait marqué aucun but cette saison. Il en a réussi deux, samedi après-midi, un pour Châteauroux et l'autre pour le Red Star.

◆ A Bourges, opéré du ménisque, Michel Eraville assistait au match en spectateur avant de se rendre au centre de Tréboul (Finistère) pour une totale rééducation.

LE PRESIDENT POMPIDOU ETAIT SUPPORTER-ASSOCIE DE CAMBRAI

C'est une histoire charmante que révèle notre confrère de la « Voix du Nord ».

Il y a deux ans, l'A.C. Cambrai, club de Division II avait lancé un appel aux personnalités régionales pour constituer une section de supporters spéciaux, appelés « Grands Associés ».

Pour viser bien il fallait viser haut, donc on décida de demander au Président Pompidou de faire partie de ces « Grands Associés » et on lui écrivit dans ce sens.

Un policier des Renseignements généraux alla faire une enquête à Cambrai pour vérifier l'exactitude de cette demande et avoir confirmation qu'il ne s'agissait pas d'une escroquerie ou d'une aimable plaisanterie. Son rapport dut être édifiant puisque l'A.C. Cambrai reçut l'adhésion du Président avec, joint à cette adhésion, un chèque de 200 F.

Au début de la présente saison, le « grand associé » Georges Pompidou renouvela son adhésion et paya sa cotisation.

Pourtant il avait précisé que cette participation à l'A.C. Cambrai devait rester secrète. (Dame, s'il avait dû être membre associé des 16.000 clubs que compte le Football, sa cassette personnelle n'y aurait pas suffi).

Aujourd'hui, la chose peut être révélée.

STEFAN KOVACS AVEC LES ROUMAINS

Samedi passé, l'équipe Corpo de Roumanie était à Paris — où elle a battu la France — et naturellement Stefan Kovacs retrouva avec joie ses compatriotes, avec qui il passa une soirée avant d'aller, le lendemain, les applaudir au stade de Malakoff.

Kovacs a retrouvé, comme entraîneur de l'équipe roumaine, son ex-coéquipier de l'Etoile Rouge de Bucarest, Onissié, avec qui il joua huit années.

Notre photo : Onissit (à droite) et Kovacs (au centre) conversant avec un dirigeant roumain. (Photo J. Stevens.)

KOVACS : QUI EST CET AGOSTINI ?

Il n'est pas grand mais il est costaud, il est jeune (né le 1-7-51) et c'est un vrai Toulonnais, né et élevé au soleil et à l'air marin, perfectionné comme footballeur dans les équipes de jeune du S.C. Toulon : c'est Charles Agostini.

Avec un nom de champion du monde de moto, il se doit d'aller vite, et notre Agostini est, véritablement, très rapide, de plus il a dans chaque pied, une force de frappe que Planchart, le gardien du Paris S.G. est prêt à confirmer être très forte.

Agostini est encore amateur, il a débuté vraiment cette année dans les rangs de Toulon, d'autant que l'ailier Audiger est blessé depuis quelques mois. Il est de cette école Bonadéi-Duval, qui groupe sept équipes de jeunes et constitue un magnifique réservoir (quatre gosses de Toulon figurent dans l'équipe actuelle).

Gaby Robert, l'entraîneur de France amateurs a, en Agostini, l'ailier gauche qu'il recherche depuis le début de saison, hélas ! le Toulonnais n'a pas été prévu dans la sélection qui doit aller dans le Pacifique en juin prochain.

Mais un autre sélectionneur a vu Agostini et l'a apprécié. Pour preuve le grand patron du football français, après la partie n'a pas caché la bonne impression que lui avait causé ce Toulonnais :

— Qui est ce jeune numéro 11, Agostini, il a des moyens, il a le sens du but et est très rapide, ce sont des jeunes comme ça qu'il faut retenir pour l'équipe d'Espoirs.

Jugement flatteur pour le jeune ailier de Toulon, qui, peut-être, a trouvé sa chance, dans ce match qu'il a joué (pour la première fois) au Parc.

T. A.

FONTAINEBLEAU. Au cours d'un choc, le Bellifontain Patoux, a été touché sérieusement à la hanche. On le voit ici transporté hors du terrain, sous les yeux de Viala, cependant que son entraîneur Nagy, le réconforte...

◆ Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque, assistait ses juniors en Coupe Gambardella au Parc des Princes. C'est René Collin qui accompagnait l'équipe défaite pour la seconde fois par les Berrichons.

◆ Les joueurs de Dunkerque sautèrent du train en quatrième vitesse pour voir à la télévision la fin de la Coupe d'Angleterre. Ils eurent la chance de voir les deux derniers buts à deux pas de la gare S.N.C.F.

◆ Le solide Polonais Marczak touché en amical contre Malakoff mercredi sera sans doute indisponible pour les derniers matches de Championnat d'Amiens. Un coup dur pour les hommes d'André Grillon.

◆ Samedi en amical, Amiens accueillera les « pros » de Troyes.

◆ L'infirmerie bellifontaine ne désemplit pas. Samedi, ce fut Patoux qui, touché par Péri, dut quitter le terrain avant la pause. On diagnostiquerait un profond écrasement musculaire à la hanche.

◆ L'assemblée générale des amis du Fontainebleau B.N.S.C. se déroulera le 20 mai à 20 h 30 à Fontainebleau, salle des élections. Les responsables espèrent à cette occasion augmenter nettement le nombre des adhérents.

◆ Les haut-parleurs bellifontains, qui donnaient les résultats de la Coupe de France, semblaient moins aptes à diffuser un programme musical. Ne vaudrait-il pas mieux attendre la mi-temps, afin de conserver au match se déroulant sur le terrain tout son intérêt ?

◆ Au cours de sympathiques retrouvailles, les anciens de l'A.C. Arles fêtent chaque année un des leurs. Mardi dernier, l'arbitre international René Vigliani. Arlésien de surcroît, qui opéra dans l'équipe première, était le héros de cette fête et reçut la médaille du souvenir. Tout cela entre deux déplacements importants, le premier à Tunis où il dirigeait un match de Coupe de Tunisie, et le second pour le match Lens-Saint-Etienne, qui l'obligea à quitter la table à 23 heures.

◆ Selon certaines sources bien informées, Paul Orsatti deviendrait la saison prochaine l'entraîneur de l'U.S. Toulouse, dont il garde les buts cette saison.

◆ En levée de rideau de Lille-Poitiers, on put applaudir les exploits des anciens tels Tacquet, Gérard Bourbotte, Zamparini, que Degros et Masnaghetti étaient venus renforcer. De l'avis général « ils ont de beaux restes ».

◆ Le match Lille-U.S.V.A. se jouera le 19 mai, jour du second tour des élections présidentielles. On ne sait encore quelle sera l'heure du match. On sait au contraire que le stade sera comble « même si nous jouions à 10 heures du matin », assurent les dirigeants lillois.

◆ Jean Houtte, public-relations du L.O.S.C. a dû ruser samedi soir pour obtenir le résultat de Valenciennes à la mi-temps. Il avait indiqué être un supporter des hommes de Destrumelle. Averti par les rumeurs de la foule, son correspondant lui demanda en retour le résultat de Lille. C'était raté ! Mais il avait eu quand même le renseignement.

UN POINT D'ARBITRAGE

Lors du match Paris S.-G. - Toulon, sur un long centre de la gauche, le ballon alla sur l'aile droite et semblait devoir sortir en ligne de but ou en touche.

Un ramasseur de balle anticipa sur la trajectoire et se saisit du ballon dans la surface de jeu.

L'arbitre, M. Deleplace, fit jouer une « balle à terre entre deux ».

Ami lecteur, croyez-vous que cette décision a été réglementaire ?

◆ M. Davezac, trésorier général du groupement professionnel, et directeur du budget des P.T.T., assista au match Sète-Angoulême. Il fut satisfait du rythme et de la correction des deux équipes.

◆ Depuis plusieurs mois, il a été question que par suite de ses fonctions au groupement, M. Jean Larronde, président du F.C. Sète, se départirait de ses fonctions après la réunion fédérale qui aura lieu en juin à Sète. Une très prochaine réunion du comité directeur est en vue.

◆ Le 18 mai à Toulon, finale du Critérium du Sud-Est avec Nîmes-Nice. Déjà pour la Coupe Gambardella des juniors les Niçois avaient éliminés les Nîmois par 2-0.

◆ Pour la prochaine saison circulent déjà des échos qui feraient valoir que sous le maillot vert et blanc pourraient bien être présents Samper (Mantes), Meggiolaro (Toulouse) et si Béziers ne parvenait à pouvoir rester en deuxième Division, de Bonnel et du retour à Sète de Plinio. Tout cela subordonné au maintien de Sète en Division II.

◆ Le district Gard-Lozère a attribué 26.712,50 F de subventions à ses clubs amateurs répartis suivant le kilométrage effectué par leurs équipes de jeunes.

◆ Battus à nouveau, voici les Manceaux au fond de l'abîme. Dereuddre qui n'est pourtant pas l'homme des renoncements, n'a pu s'empêcher de constater :

« Voilà ce qui arrive quand on ne sait pas garder la tête froide et qu'on confond notamment vitesse et précipitation. »

◆ Grimaçant de douleur alors qu'après le match on lui soignait la plaie ouverte au mollet par un coup de crampon, Talarczyk — qui est resté une des valeurs sûres de l'équipe du Mans — a constaté : « Il ne nous reste plus qu'à boucler nos valises pour aller faire un séjour au purgatoire. »

◆ Souffrant d'une élongation, l'arrière central Kubler paraissait devoir observer le repos une semaine encore. A la dernière minute, l'entraîneur Cuq décidait de l'intégrer dans la formation rochellaise. Bernard, qui nous a dit ressentir une vive douleur, réveillée en première mi-temps, fut une fois encore l'un des meilleurs de son équipe.

◆ M. Espugne-Darse, venu diriger le match La Rochelle-Dunkerque, n'avait pas sorti ce jour moins de quatre cartons jaunes. Huit jours plus tard, il en brandissait 3 à Poitiers. Au cours du match La Rochelle-Besançon, Neau (La Rochelle) et Dralet (Besançon) s'aperçurent que la collection du directeur de jeu n'était pas épuisée.

◆ Une minute de silence fut observée samedi avant le coup d'envoi du match La Rochelle-Besançon, à la mémoire de Léonce Babinot qui fut longtemps Vice-Président de la Ligue du Centre-Ouest, avant de prendre la présidence du District Aunis-Saintonge.

Résident à Saints, M. Babinot était décédé la veille.

UN ACTE DE COURAGE

SETE. — L'ailier gauche Saar de Sète, a accompli vendredi soir, un acte de courage dont il convient de le féliciter. Il se jeta à l'eau avec deux de ses amis pour sauver de la noyade une mère et ses deux jeunes fillettes dont la voiture était tombée dans le canal. — A. L.

FRANCE-AMATEURS AMBASSADEUR DANS LE PACIFIQUE

L'équipe de France Amateurs va, une nouvelle fois, effectuer une tournée outre-mer qui, il faut l'espérer, aura les mêmes conséquences heureuses, c'est-à-dire donner à l'ensemble cette cohésion, cette homogénéité que procure la vie en commun et la série de matches assez rapprochés.

Dix-huit joueurs ont été sélectionnés. Ils seront réunis en un stage préparatoire les 14 et 15 mai et partiront ensuite, de Paris, le 9 juin pour être de retour le 5 juillet. On peut pourtant s'étonner de la non sélection de Izquierdo, qui avait été l'un des meilleurs tricolores à la Haye.

Six matches sont prévus : un aux Nouvelles Hébrides (à Port Vila), deux à Nouméa, puis deux autres à Tahiti, enfin un sixième à Saigon. On le voit, si le voyage promet d'être magnifique, la tâche à accomplir n'en sera pas moins très importante. D'autant que France-Amateurs aura positivement un rôle d'ambassadeur du football français à remplir et comme toujours voudra être digne de cet honneur.

A l'exception de l'Albigeois Ferratge, les dix-sept autres sélectionnés ont tous connu déjà l'honneur de porter le maillot bleu de France, c'est dire que Gaby Robert l'entraîneur n'ira pas dans l'inconnu.

Cette liste de dix-huit joueurs peut, évidemment, subir quelques modifications à la suite de blessures ou autres impératifs, mais pour l'heure voici cette sélection qui a vraiment fière allure :

Gardiens : Olejnik (Châteauroux), Poinat (Poitiers).

Défenseurs : Ciezelski (Lens), Lavocat (P.F.C.), Imiéla (Amiens), Delpierre (Aulnoye), Domenech Albert (Lyon).

Milieu : Rubio (Montluçon), Fernandez (Béziers), Dumot (P.S.G.), Chenevotot (Nancy), Ferratge (Albi).

Attaquants : Huitric (Quimper) Delestre et Masanès (Châteauroux), François (Lorient), Schalber (Mutzig), Guttiérez (Sochaux).

C'est M. Jean Tellez, membre du Conseil Fédéral et président de la Ligue de Paris qui sera le chef de la délégation française.

T. A.

Les Imprimeries parisiennes qui ont remporté brillamment la première Coupe de l'Amitié.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **ROCROY**, auteur de 7 buts en promotion de deuxième division (Ligue de Paris).

● **COMEFOR** (Loire), vainqueur de la Coupe A.-Delaune.

● et **COLOMIERS** (Pyrénées), son malheureux vaincu.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

Ch. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 900.000

CORPORATIFS

Ils sont forts ces Roumains !...

MALAKOFF. — Les responsables corporatifs qui s'efforcent, d'année en année, de présenter à leur équipe de France des adversaires valables, ont vu leurs espoirs plus que comblés pour cette confrontation France-Roumanie. C'est l'équipe tricolore qui fit figure de « sparring-partner » et la défense passa un après-midi extrêmement pénible devant des feux follets jaune et bleu qui « manipulaient » le ballon avec une technique consommée.

Après les derniers et bons résultats, on pouvait penser que les Tricolores allaient donner un spectacle plus intéressant de leurs possibilités. Il n'en fut rien. Il y avait bien onze joueurs mais pas une équipe, on jouait un peu suivant l'inspiration du coup, comme si l'exploit individuel primait l'homogénéité.

Si l'on excepte quelques exploits du gardien Jollivet, on reste bien embarrassé pour citer un Français ayant vraiment brillé. Ce qu'il y avait surtout de remarquable c'était cette lenteur pour la possession du ballon, on n'attaquait jamais avant le Roumain et lorsque celui-ci avait le ballon, il devenait difficile de le lui prendre.

Disons que sur ce terrain lourd, sous la pluie, l'équipe de France a connu son jour « sans » mais souhaitons, surtout, qu'elle ait retenu beaucoup de cette défaite.

De l'équipe roumaine, disons qu'elle constitue un bloc magnifique et qu'elle aurait sa place dans notre Championnat de Division II. Ce onze correct et athlétique, bon technicien, est la meilleure équipe que nous avons vue à Paris dans cette catégorie des Corporatifs.

UN BEAU SPECTACLE

L'ossature de l'équipe roumaine était formée de huit joueurs du meilleur club amateur, l' « Union », dont deux sont internationaux à part entière, Batori et Helvei.

Nos visiteurs attachaient beaucoup de prix à cette première confrontation dans un pays occidental, rien d'étonnant par conséquent à ce qu'ils mettent le maximum de chances de leur côté. Certes, l'équipe de France, nous l'avons dit, n'allait pas d'emblée à l'abattoir, son niveau pouvant se comparer à une bonne formation de Division III. Du moins dans ses meilleurs jours, ce qui n'était pas le cas samedi. Les Français ouvrirent quand même la marque par Samper, ce qui permit au début de croire à un match équilibré, mais les Roumains mirent vite les choses au point et au repos, ils menaient (trois buts à un) fort logiquement.

Les Français faisaient face, mais, répétons-le, un peu trop timidement et la défense, transpercée par des raids de Helvei, Dimitriu ou Kaiser, ne pouvait que sauver les meubles. Les Roumains régalèrent le public malakoffiot par plusieurs belles attaques où le maximum de joueurs touchaient la balle avant qu'un tir ne fuse vers Jollivet. Le gardien tricolore, d'ailleurs, se défendit comme un beau diable, évitant une trop lourde addition. Les Roumains vers la fin relâchèrent leur pression et rentrèrent leurs griffes dans leurs coups de patte, ce qui permit à Galli de réduire le score.

Il serait un peu trop facile d'accabler l'équipe de France qui avait affaire à bien plus forte partie qu'elle. Bien sûr, la hiérarchie en football est parfois bousculée, mais ce n'était pas un match de Coupe, loin s'en faut. Les corpos français ont reçu une leçon de football de leurs « aînés » roumains, ce qui n'est jamais tout à fait inutile et une défaite est tout de même moins amère quand on sait, sans nul doute possible, que l'on a été battu par meilleur que soi.

Claude ARBONA.

ROUMANIE b. FRANCE 5-2 (3-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Bancourt. 369 spect. pour 3.150 F de recette. Buts pour la Roumanie : Dimitriu (14e et 25e), Both (66e), Batori (60e sur pen.), Kaiser (18e) ; pour la France : Samper (3e) et Galli (72e). Samper (France) a été expulsé à la 87e.

FRANCE. — **Jolliret — Cornet, Jobert, Véron, Brunet — Lescorret, Cousinx — Delmas, Samper, Galli, Risi. Entr. : Alateinte.**

ROUMANIE : **Batori — Bacsa, Knoblau, puis Haiduc (83e), Bigan, Filip — Kaiser, Naom — Both, Dimitriu, Libra, Helvei. Entr. : Onissié et Staiku.**

AUTOUR DE FRANCE-ROUMANIE

● Stefan Kovacs qui assistait à cette confrontation corporative internationale, a retrouvé dans les vestiaires de Malakoff, l'entraîneur roumain Onissié, qui fut son coéquipier durant huit ans à l'Etoile Rouge de Bucarest.

● L'équipe corpo de Roumanie effectuait son premier déplacement officiel dans un pays occidental. Auparavant, ses adversaires avaient été successivement la Bulgarie, la Hongrie et la Yougoslavie.

● Les Roumains avaient pris ce match très au sérieux. Vingt-quatre joueurs et officiels s'étaient déplacés et l'attaché d'ambassade roumain à Paris était présent dans les tribunes de Malakoff.

● Dimanche, les Roumains ont visité Versailles et aussi Paris.

● Après le match, une appréciation de Stefan Kovacs : « C'était un match gentil... » Les défenseurs français étaient-ils du même avis ?

● Les Roumains ont été reçus par la mairie de Malakoff et assistèrent ensuite, avec les Français, à un banquet d'après match. Le dimanche ils visitèrent Versailles et, bien sûr, découvrir également Paris.

● Kovacs a revu, avec plaisir Naom, un numéro 5 à qui il avait, il y a quelques années prédit une belle carrière. Il est de fait que ce Naom à sa place, tous les dimanches, dans une équipe de Division 1 française.

● Après le match le sélectionneur de l'équipe de France disait :
— Ça a été un match gentil, correct aussi, les Roumains ont fait preuve de plus de technique.

● Pour le président Sastre :
— Ce match a été intéressant mais les Français n'étaient pas de la même force que leurs adversaires, il est évident que le niveau corpo roumain est supérieur au notre. Question conception.

● La grande vedette de l'après-midi, à Malakoff, a été Stefan Kovacs, qui a été constamment assailli par les jeunes spectateurs pour donner des autographes.

● Incident amusant : avant le match le micro lance l'hymne roumain, puis de brèves mesures de la « Marseillaise » et le speaker dut s'excuser... il y avait erreur sur le sillon du disque.

● Une très large banderole, apposée sur les gradins face à la tribune officielle portait les souhaits de bienvenue aux footballeurs. C'était écrit en français et aussi en roumain. Bravo.

● Les Français perdirent leur capitaine, Samper, expulsé, en fin de match et personne ne prit le brassard. Pourtant la sélection française compte un sergent et un maréchal mais ces grades restèrent sur le banc des remplaçants. Il est vrai qu'en face, il y avait un Kaiser.

● Insolite, quand la France fut sanctionnée d'un penalty, bien sévère, ce fut le gardien roumain, Batori, qui vint battre son collègue français, d'un maître tir.

● Au banquet d'après match, M. Berton, le « père » des corpos en France au cours de la traditionnelle allocution, nota la présence de la presse mais regretta « qu'elle négligeât trop souvent le sport corpo ».

Il nous souvient d'une réunion générale des corpos, il y a quelques mois, au cours de laquelle, un adjoint de M. Berton, déclara que le football corpo n'avait pas besoin de publicité. C'est pourquoi, sans doute, il est si difficile d'obtenir, au moins, les traditionnels résultats de matches se jouant dans la région parisienne.

Mais le président Berton a peut-être voulu terminer sur un bon mot.

COUPE DES LIGUES

Sud-Est, Sud-Ouest et Alsace en demi-finale

Les éliminatoires de la Coupe nationale des ligues des espoirs se sont terminées le mercredi 1er mai. Elles ont été assez décevantes dans l'ensemble aussi bien sur le plan sportif puisque à de rares exceptions les matches ne furent pas de très grande qualité sur le plan populaire, les affluences demeurant un peu partout assez restreintes.

Peut-être qu'avec les demi-finales cette Coupe nationale va enfin prendre son véritable départ. Trois équipes Sud-Est, Sud-Ouest et Alsace sont d'ores et déjà qualifiées alors que pour le quatrième demi-finaliste il faudra attendre le tirage au sort pour savoir son nom. En effet Ouest, Paris et Picardie sont classées à égalité à la première place du groupe C et ni le goal-average particulier, ni le goal-average général n'ont pu départager ces trois équipes. C'est donc vendredi qu'on connaîtra le nom de ce quatrième qualifié au siège de la fédération où aura également lieu le tirage au sort des demi-finales de cette Coupe des ligues. A la même heure se déroulera le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France et c'est Julien Clerc qui sera chargé de cette délicate mission.

J.-M. L.

DIVISION II — LES MATCHES DU PREMIER MAI

TOULON : une équipe qui promet

PARC DES PRINCES. — Les Toulonnais auront rempli de belle manière leur contrat d'opposant aux deux clubs vedettes de la capitale. Premier : demi-échec (0-0) du Red Star à Saint-Ouen ; Second : défaite en face de Paris S.G. au Parc. Une défaite qui par son score (3-1) ne devrait souffrir aucune contestation.

Oui et non. Certes Paris S.G. était supérieur, dans son ensemble, au S.C. Toulon, mais le charme de ces oppositions est justement celle des genres. Les Parisiens jouaient de la musique classique, Toulon employait la musique pop, Dogliani-Deloffre-Léonetti y allaient de leur archet, sans aucune percussion, Agostini-Canizarès-Boubacar avec leur « guitare électrique » et leurs cymbales intervenaient dès que les Parisiens avaient fini de filer la note.

N'empêche que tout cela faisait un beau match, un spectacle intéressant et nimbé de mystère, car il fallait d'abord que Paris gagne puis qu'il obtienne le bonus pour que l'ensemble de Daniel Hechter soit prêt à porter le titre de barragiste.

A la 38e minute on eut déjà une preuve que rien n'allait être ordinaire : pour preuve, Spiegler employa son pied droit pour centrer. Or l'Israélien n'utilise presque exclusivement que son pied gauche. N'empêche que le ballon, ainsi traité, alla sur Dogliani, lequel après quelques feintes et dribbles le donna à son beau-frère Deloffre qui, d'un tir terrible, marqua le premier but de la partie.

Fontaine, sortit un gros cigare, Vicot continua à se frotter la nuque mais ne hurlait plus. Car jusque-là des départs de Fauré, aussi du débutant noir Baltimore et de son frère de couleur Boubacar, mais surtout du jeunot ailier gauche Agostini, avaient donné le frisson aux deux responsables parisiens.

La seconde mi-temps, comme c'est devenu la coutume au P.S.G., débuta de façon plus percutante, on ne jouait plus de violon seulement mais aussi de la grosse caisse. André, M'Pelé, Dogliani alertaient, Duval et Péri commençait à se faire du souci. Et ce fut le second but parisien. Un but construit par le Toulonnais Ramirez.

Hé oui ! Ce Péruvien, comme tous ses concitoyens est un magnifique manieur de balles, un footballeur de l'âge de Dogliani, qui était peut-être un peu piqué ou vif de voir justement le blond Jean-Pierre lui faire des « misères » balle au pied. Alors Ramirez, stoppant Dogliani, à la limite des seize mètres, voulut prouver que lui aussi savait tripoter un ballon. Je tourne, je vire, je pars, non je fais une esquive, et hop et hop.... et c'est finalement M'Pelé qui hérite de ce ballon et d'un maître tir bat Duval. Bonus... Bonus... demandaient les spectateurs.

Alors Toulon n'ayant plus rien à perdre, partit plus fort encore, à l'attaque Planchart dut faire des sprints courts pour dégager aux pieds, l'arbitre de touche maniait et surtout Agostini, l'arbitre de touche maniait son drapeau pour des hors-jeu, Fauré puis Storai, aussi Valls, Boubacar également et surtout Agostini, empoisonnaient cette défense disons élastique, Fauré plaça, une fois de plus un boulet de canon, Bade se détendit pour renvoyer de la tête et le ballon alla dans les filets.

2-1 tout était possible pour ce Toulon qui jouait aussi bien, et souvent mieux que le Paris S.G. C'était ou le bonus ou le résultat nul. On s'interrogeait, on se passionnait et on crut au statuquo quand trois minutes avant la fin, le capitaine Péri toucha le ballon de la main, dans la surface. Penalty : bolide de M'Pelé : 3-1.

C'était fini, Paris S.G. avec ce bonus devenait un solide barragiste mais Toulon venait de prouver que Marcel Duval et le président Bonadéi avaient une formation prometteuse pour que la saison prochaine soit encore plus belle.

Tony ARBONA.

LES MALHEURS DE POITIERS

POITIERS. — Seconde humiliation poitevine à quelques semaines d'intervalle. La formation qui, depuis le début de la saison, n'avait concédé sur son terrain qu'une seule défaite (et par 1-0) devant Valenciennes, vient de subir presque coup sur coup deux revers par 3 0 ; le premier devant Le Mans, le second devant Laval. Ce dernier adversaire qui venait pour la deuxième fois cette saison à Poitiers (le 11 novembre, le match avait dû être interrompu en raison du brouillard) a séduit les Poitevins et l'on n'est pas loin de penser à Poitiers que les Lavallois ont effectué la meilleure production de l'année au stade municipal.

Mais il faut dire que les Poitevins, alors que la marque n'avait pas encore été ouverte, ont connu, mercredi soir, une série de malheurs qui influencèrent considérablement sur le moral de l'équipe. C'est d'abord Atamaniuk ratant un penalty, c'est ensuite Diata blessé par Tripp alors que l'arrière Bonnat était battu qui ratait une passe des 40 mètres à son gardien Ponot. Celui-ci, avancé, ne pouvait détourner la balle qui alla se ficher dans une lucarne.

Avouez qu'il y avait de quoi désarçonner une équipe et comme la machine lavalloise tournait à la perfection, on ne fut pas étonné que l'addition se soit accrue alors de deux autres buts.

Les joueurs poitevins apprécièrent mal les méchantes vociférations d'une partie du public, et joueurs et dirigeants des clubs voisins manifestèrent si bruyamment leur joie devant les malheurs poitevins que cela devint indécent et des incidents faillirent éclater. N'auraient-ils pu, ces joueurs et dirigeants, apprécier au moins le beau jeu des Lavallois ? Mais on était bien conscient dans les rangs poitevins que la fatigue d'une longue saison a agi sur quelques éléments du onze local, éléments qui ne peuvent être remplacés faute de réserves de valeur au club.

Roger BIAIS.

QUATRE BUTS D'ANGOULEME

ANGOULEME. — Il y a longtemps que le public charentais attendait un tel résultat d'autant plus que sur les quatre buts marqués à Griffoni, deux furent d'excellente facture, le premier par Stephan servi en retrait par Marchetti et le dernier signé Kervarrec sur transmission de Geurten, l'un en pleine course, l'autre ajusté bien posément. Griffoni aurait d'ailleurs pu s'incliner plus souvent encore tant l'équipe cannoise paniqua en maintes circonstances devant une formation angoumoisine qui donna enfin satisfaction à ses partisans et en particulier à Henri Skiba qui l'a prise en main voilà six mois et qui commence juste à entrevoir la sortie du tunnel.

L'entraîneur angoumoisin savourait plus la manière que le score. « Je constate enfin le résultat de mon travail dans l'engagement physique de toute l'équipe, la résistance aux coups, la variété et la qualité des mouvements, une présence pendant 90 minutes. Je suis vraiment satisfait et le match aurait été encore meilleur, si l'adversaire n'avait pas appliqué uniquement une tactique destructrice. C'est trahir le football surtout lorsqu'on n'attend plus rien d'une compétition. »

Groupe « A » (Match remis joué le 1er mai.)

LAVAL	**3**	(1)
Diata (35' c.s.c.) Drouet (52') Bigot (72')		
POITIERS	**0**	

Groupe « B » (Matches remis joués le 1er mai.)

PARIS-S.-G.	**3**	(1)
Deloffre (38') M' Pelé (61' et 87' s. pen.)		
TOULON	**1**	(0)
Bade (73' c.s.c.)		
ANGOULEME	**4**	(2)
Stephen (16') Pietrowski (42' et 65') Kervarrec (70')		
CANNES	**1**	(1)
Mananga (29')		
AJACCIO	**1**	(1)
Castellan (16')		
CHATEAUROUX	**0**	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Laval. — POINOT*** — GRENOUILLAT****, BONNAT***, DIATA***, BICHLIN**** — FERAAZZI***, MORILLON***, ATAMANIUK*** — TARDIEN***, R. BANC***, STEYER*** — Entr. : DELCAMPE. — Total : 35.

Poitiers. — NIVAULT***** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, PLESSIS**** — LAMY****, DUMAS**** — LUGIER****, TRIPP*****, BIGOT****, DROUET****. — Total : 46.

Arbitrage de M. Rives. — 20.157 F. — 2.243 spectateurs.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris Saint-Germain. — PLANCHART**** — QUERE****, BADE***, LEONETTI****, CARDIET**** — DELOFFRE****, LAPOSTE***, DOGLIANI**** — ANDRE***, SPIEGLER***, M' PELE**** — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, PERI****, LARDEYRET****, VALLS*** — BALTIMORE** puis STORAI (61'), RAMIREZ*** — FAURE****, BOUBECAR****, CANIZARES***, AGOSTINI****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Deleplace. — 89.000 F. — 7.586 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, MODESTE*** — STEPHAN****, KERVARREC**** — PIETROWSKI****, MARCHETTI***** puis CHAFFARD (78'), GEURTEN****, VERDONK**** — Entr. : SKIDA. — Total : 43.

Cannes. — GRIFFON**** — BENTOUMI***, GAIDE*** puis PERRET (36')**, RICHARD****, VAN ZEVEREN*** — ARNEODO***, AHACHE**** — BROGGINI***, MANANGA****, MUZZI***, DUCLOS*** — Entr. : LERDA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bacou. — 23.139 F. — 1.708 spectateurs.

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MOSA***, LUCCINI****, ANDRIEN***, PERA*** — RESTOVIC***, LEANDRI**** — NATOURI****, CASTELLAN***, ALBALADEJO****, DUBREUCQ*** — Entr. : HON. — Total : 38.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, BESSET***, JEAN***, PERROT*** — BOISSET***, NIEROBA****, VACHER*** — DELESTRE****, MESONES***, VERRIER*** — Entr. : TROUPEL. — Total : 36.

Arbitrage de Eurdekiau. — 11.447 F. — 1.143 spectateurs.

ELLE MONTE EN D.H.

L'ENTENTE SALIES-SAINT-MARTORY L'AMATEURISME A L'ÉTAT PUR

Ils ont accédé en D.H. Debout (de gauche à droite) : Dinnat, Molina, Sensebe, Cécéré, Espinasse, Fabbro, Foch, Teoule, Cazeneuve, Ajas. A. Veganzones. Gouzenes, G. Veganzones. Chourreau, Bet, Dufour, Abadie. - Accroupis : Gil, Daste, Jacquot, Foguez, Fabro, Riera, Montejo, Ferran, Sentenac, Moret, Mourlevat, Arexis. **(Photo André Nicolas).**

Salies-du-Salat, vous connaissez ? Seuls, les habitants du Comminges connaissent bien cette petite station thermale, ses environs verdoyants, sa douceur de vivre, sa proximité des grandes villes (Saint-Gaudens est à 20 kilomètres, Saint-Girons à 30). Depuis fin mai, Salies est aussi bien connu des amateurs de football, dans une région où le jeu à XIII connait encore beaucoup d'adeptes.

L'Entente Salies-du-Salat - Saint-Martory a en effet réussi l'exploit de se qualifier pour la Division d'Honneur du Midi, la saison prochaine. Just Fontaine et José Farias connaissent bien les hommes de Robert Keuleyan, l'entraîneur, un prof. d'E.P. dans le civil.

L'Entente s'est en effet fait un peu partout dans le Midi la réputation d'une formation pour laquelle beau jeu et spectacle sont intimement liés, indispensables même.

« **Autour de moi, j'ai créé,** avoue Keuleyan, **une responsabilité technique composée par les enseignants qui forment notre club. Les joueurs ont littéralement pris le club en charge, le gèrent, discutent des frais, etc.** »

En fait, l'idée première de l'Entente est de lier le sport au domaine social, rendre les gens responsables, lutter contre tout autoritarisme quel qu'il soit et d'où qu'il vienne.

Keuleyan propose, n'impose pas ses vues : la concertation demeure permanente et, à tout moment, il peut être remis en cause. Tout a été planifié : les joueurs décident des options tactiques (plaisir de jouer, de marquer appuyé sur une défense en ligne, pas toujours... systématique). L'important est d'essayer de maintenir une bonne liaison entre tous les compartiments du jeu : l'individu vient se mettre au service de la collectivité.

Voilà les bases définies, claires, nettes, précises.

Les résultats n'ont pas manqué de suivre : championnat sans difficultés majeures, exploits répétés en Coupe du Midi (Saint-Gaudens et Luchon, clubs de D. H. éliminés), demi-finaliste en U.F.O.L.E.P. (contre Melun, qui « monte » en Division III), travail approfondi avec les jeunes.

C'est même dans ce domaine que Keuleyan est le plus fier de l'irrésistible ascension de son club : Ferratge, ex-vainqueur du concours du jeune footballeur est le leader d'une équipe cadets de bonne valeur et l'entraîneur de l'Entente n'hésite pas à lancer dans le bain d'autres espoirs comme Norbert Fabbro, un cadet bâti dans le roc.

De quoi demain sera-t-il fait ? C'est au président, M. Molins, de le définir :

« **Nous sommes un club 100 % amateur. Nos possibilités de recette et d'affluence sont fort modestes. L'important sera de nous maintenir en Division d'Honneur afin que se perpétue l'amour du football bien léché, spectaculaire, plaisant.** »

L'Entente Salies-Saint-Martory (120 licenciés) ne se « monte pas la tête ». Il ne franchira jamais la « barre » de la Division III. La Division d'Honneur du Midi suffit à son bonheur et aux 2.000 habitants de la cité thermale. A méditer.

Jean-Paul OUDOT.

ILS SONT A L'HONNEUR

Gardien : **Robert DUFOUR, professeur d'éducation physique.**

Arrières : **Jean ABADIE, infirmier ; Jean-Claude RIERA, employé de banque ; Gérard VEGANZONES, en stage d'éducateur spécialisé ; Alain VEGANZONES, agent technique ; Bernard FOCH, employé de banque ; Norbert FABBRO, lycéen.**

Milieu de terrain : **Jean-Louis GOUZENES, éducateur spécialisé ; Daniel MONTEJO, employé à la poudrerie de Toulouse ; Jean-Claude VEGANZONES, éducateur spécialisé ; Jean AJAS, ajusteur.**

Attaquants : **Jean FERRAN, instituteur ; Gilbert SENSEBE, agent hospitalier ; Bernard TEOULE, étudiant ; Jean-Claude MOURLEVAT, étudiant ; Michel CECERE, élève de C. E. T. ; Gérard MORET, lycéen.**

LE PALMARES DE L'ENTENTE

Equipe I : **montée en D. H. ; 1/4 finale Coupe du Midi (encore qualifié) ; 1/2 finale UFOLEP ;**

Equipe II : **deuxième du District du Comminges ;**

Cadets : **champion du Comminges ; qualifié tournoi du Midi ;**

Minimes : **deuxième du Comminges ; qualifié tournoi du Midi.**

COUPE DE PARIS

VIRY - POISSY (1-0) (apr. prol.)

POISSY DECEVANT

VIRY. — Poissy avait attiré une honnête assistance pour cette huitième de finale de la Coupe de Paris. Mais nous devons le dire tout de suite, c'est Viry qui fit le meilleur jeu et mérita amplement sa qualification. Il fallut cependant avoir recours à la prolongation, mais personne ne s'en plaignit tant le suspense et l'intérêt du match furent constants.

C'est Cotin, le jeune inter plein de talent de Viry, qui marqua sur coup franc à la 96e minute le seul but de la rencontre. Une frappe de balle sèche juste au-dessus du mur pisciçais et Nieto pourtant remarquable jusque-là était battu. La balle ayant été sur sa trajectoire déviée par le réseau défensif dressé par Tiramani.

Poissy fit une très bonne première période, Pons, Fruhauf et Devilliers inquiétèrent très souvent les buts de Chavenon, mais la défense viroise bien organisée autour de Levilly ne laissa rien passer.

La fougue et l'ardeur de la jeune équipe viroise firent la différence par la suite. Les Cotin, Triay et Lenoir notamment alimentaient en permanence Hamidi qui usa peu à peu la défense pisciçaise. La prolongation confirma la supériorité viroise et l'on connaît l'issue...

Pierre MARVAUD.

YERRES - MELUN (1-4) (apr. prol.)

MELUN A PEINE

YERRES. — Dès la 5e minute de la rencontre, Vidal trompait Pep.n. Melun, vexé, se ruait alors à l'attaque et quelques instants plus tard (12e), égalisait par Perrino, reprenant un centre en retrait de Ricart.

Jusqu'au repos les « Honorables » sous l'impulsion de N'Diour, Caruana, Fergrier acculèrent les Yerrois dans leur camp, sans pouvoir concrétiser leur avantage.

En seconde période, la domination territoriale de Melun fut encore plus nette, mais la défense yerroise fit bonne garde et ne laissa rien passer.

Les promotionnaires s'effondrèrent au cours de la seconde période de la prolongation, encaissant 3 nouveaux buts, dont deux sur penalty, transformés par N'Diour et Tardivon.

Jean PERAN.

AVON - PARIS-JOINVILLE (1-0)

AVON SUR PENALTY

AVON. — Une nouvelle fois, le petit aura eu raison du grand, ou présumé tel, Paris-Joinville, Division III, a été éliminé par Avon, Deuxième Division. En fait, l'écart entre les deux équipes ne s'est guère traduit sur le terrain. Certes le métier des Joinvillais s'est manifesté par instant, mais il a été neutralisé par une formation fortement motivée et absolument décidée à jouer sa partie.

Bien sûr, la rencontre n'a pas été d'un haut niveau technique, mais elle a valu par son rythme et par la volonté manifestée par les deux équipes pour s'imposer.

La décision s'est faite à la 59e minute, sur un penalty transformé par Denis.

Raymond VONTHRON.

BREVANNES-P.T.T. (2-5) (apr. prol.)

LES P.T.T. SUR LA FIN

BREVANNES. — Brevannes est passé bien près de l'exploit. En effet, après qu'Ortiz eut marqué deux buts (14e et 50e), les P.T.T. se ressaisirent en fin de match et égalisèrent à l'ultime minute.

Caturegli (70e) avait enfin trompé Chevallier, jusqu'ici excellent, et Carrion (90e) d'un magnifique tir croisé, donnait le droit à son équipe de disputer la prolongation.

Cette dernière fut entièrement à l'avantage des postiers qui firent la décision (104e) sur une talonnade de Lecocq. Ce but désempara totalement les malheureux brevannais qui s'écroulèrent sur la fin.

Les deux derniers buts furent l'œuvre de Cano qui (115e et 119e) se joua de la défense adverse complètement figée et démoralisée.

Jocky MARTIN.

COUPE DE PARIS DES ANCIENS

LE PECQ SUPERIEUR

VIRY. — C'était la fête des anciens dimanche à Viry, où les vétérans disputaient leurs finales des Coupes parisiennes.

La Coupe de Paris, la principale épreuve, fut facilement remportée par Le Peck qui connut peu de difficultés pour venir à bout d'Ezanville et dont les cinq buts marqués reflétèrent la nette supériorité.

Dès le début, les joueurs du Pecq, dominant dans tous les compartiments du jeu, prirent la tête des opérations. Bien emmenés par Mercier, Martin et Poussier au milieu du terrain, ils se créèrent de nombreuses occasions, mais ils durent attendre la 35e minute pour ouvrir le score, par André Robles. Peu avant la mi-temps, Brette augmenta la marque.

En seconde période, Le Pecq fit encore la différence par Brette (50e), Robles (75e) et Martin (77e), confirmant ainsi sa supériorité et remportant brillamment la Coupe de Paris.

Didier BRAUN.

● ALSACE

Saint-Louis (1) - F.C. Colmar (4) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	37	23	17	3	3	63	20
2. Betschdorf	32	23	12	8	3	54	26
3. Sundhoffen	28	23	11	6	6	39	40
4. Haguenau	27	23	10	7	6	41	26
F.C. Colmar	27	23	11	5	7	44	24
6. F.C. Mulhouse	26	22	12	2	8	58	45
7. Wittelsheim	24	23	8	8	7	46	37
8. A.S. Mulhouse	23	23	10	3	10	31	32
Sélestat	22	23	8	6	9	30	31
10. Hirtzfelden	19	23	8	3	12	34	41
Erstein	19	24	7	5	12	29	56
12. Riedisheim	18	22	5	8	9	27	35
Huningue	18	23	8	2	13	44	45
14. Schweighouse	1	23	0	1	22	13	105

● AUVERGNE

Meisseix (11) - Moulins (4) 3-2

Sniat-Flour (14) - Vichy (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	57	23	15	4	4	48	16
2. Vichy	52	24	11	6	7	50	41
3. Moulins	50	23	10	7	6	32	20
Neris	50	23	12	3	8	47	42
5. Cournon	49	23	9	8	6	36	28
6. Saint-Yorre	48	23	10	5	8	31	29
7. Ste-Riomois	47	23	8	8	7	35	36
8. Arpajon	45	22	9	5	8	34	36
Thiers	45	23	9	4	10	27	29
U.S. Riom	45	23	8	6	9	23	33
11. Meisseix	43	23	6	8	9	29	40
12. La Combelle	40	22	7	4	11	19	32
13. I.N.F. Vichy	37	22	5	5	12	30	29
14. Saint-Flour	31	22	2	5	15	18	49

● BOURGOGNE

Sens (4) - Dijon (1) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	62	22	18	3	2	40	21
2. Gueugnon	55	22	14	5	3	46	16
3. Embbdv	50	22	13	2	7	50	21
4. Sens	49	22	11	5	6	48	35
5. Nevers	45	22	10	4	8	41	45
6. Auxerre	44	22	10	2	10	40	33
7. Avallon	42	22	7	6	9	28	30
8. C.S.C.L.B.	41	22	7	3	12	36	42
Pontailler	41	22	8	3	11	27	44
10. Le Creuset	39	22	7	3	12	33	43
11. Mâcon	34	22	4	4	14	21	43
12. Monbard	29	22	3	1	18	20	66

● CORSE

O. Ajaccio (2) - Calvi (13) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Ajaccio	45	19	10	6	3	43	20
2. E.F. Bastia	44	18	10	6	2	51	31
3. G.F.C. Ajaccio	42	18	10	4	4	47	14
Porto Vecchio	42	19	9	5	5	30	16
5. C.A. Bastia	40	17	8	7	2	33	17
6. A.C. Ajaccio	38	19	7	5	7	28	28
7. Corte	36	19	6	5	8	23	33
8. S. Bastia	33	17	5	6	6	18	32
Propriano	33	19	7	3	9	25	32
10. Ile Rousse	31	18	4	5	9	19	34
11. Cervione	30	17	3	7	7	26	40
S.E.C. Bastia	30	18	5	2	11	17	35
13. Calvi	29	20	4	1	15	15	53

AUX BASTIAIS, LA COUPE CORPO

AJACCIO. — Le premier dimanche du mois étant toujours réservé aux diverses compétitions de Coupe, la Ligue avait déjà établi son calendrier pour y faire disputer le 5 mai toutes les rencontres comptant pour la Coupe de Corse.

● **Comme presque tous les clubs de D.H. participent à cette épreuve** certains matches en retard du Championnat ont été remis à une date ultérieure. A l'exception du Stade Bastiais, qui devait être opposé à Cervione sur le terrain du stade Blanet. A la mi-temps le Stade Bastiais menait par 1-0 puis, par la suite, le match fut arrêté à cause du mauvais temps.

● **Tandis qu'à Ajaccio,** l'O.A. avait battu la lanterne rouge Calvi par un score net de 4-0.

● **La Chambre de Commerce de Bastia** vient de remporter la Coupe Corporative de Corse en battant de justesse la G.F.C.A. par 2-1. C'est la première fois que les Bastiais gagnent ce trophée.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Sochaux (12) - Morez (7) 1-2

Audincourt (4) - Poligny (10) 0-1

Pont-de-Roide (6) - Arc (3) 0-3

Héricourt (2) - Delle (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	29	20	12	5	3	35	17
2. Arc	27	20	10	7	3	33	18
3. Héricourt	26	20	10	6	4	42	20
4. Audincourt	24	20	9	6	5	27	19
Saint-Loup	24	20	9	6	5	32	32
6. Pont-de-Roide	21	19	7	7	5	27	21
7. Morez	10	20	6	7	7	28	21
8. R.C.F.C.	16	19	6	4	9	24	25
Besançon	16	20	7	2	11	23	28
10. Poligny	14	20	5	4	11	15	42
11. Delle	13	19	4	5	10	24	40
12. Sochaux	7	19	2	3	14	17	39

DEUX CLUBS POUR UN TITRE

SOCHAUX. — La situation s'est clarifiée en tête du Championnat de Division d'Honneur. Héricourt a été battu ; désormais, seuls Belfort et Gray restent en lice pour l'attribution du titre de champion.

● **Aucune victoire n'a été acquise dimanche** par les équipes qui opéraient à domicile. C'est Saint-Loup qui a obtenu chez lui le meilleur résultat en partageant les points avec le P.S.B.

● **Chez les mal-classés,** on a assisté au réveil de Poligny et de Delle, vainqueurs respectifs de Pont-de-Roide et Héricourt. Il faudra peut-être attendre la dernière journée pour connaître laquelle de ces deux formations accompagnera Sochaux en Promotion d'Honneur la saison prochaine.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Talange (1) - Jarny (3) 4-1

Foug (12) - Florange (4) 0-7

St-Avold (8) - Audun Le Tiche (2). 1-0

Rehon (5) - Pte Rosselle (14) 4-0

Metz (5) - Amneville (5) 0-2

Moyeuvre (10) - Sarrebourg (11) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	33	24	13	7	4	53	15
2. Audun le Tiche.	30	24	14	2	8	42	24
Florange	30	24	12	6	6	31	15
4. Merlebach	29	24	10	9	5	27	16
5. Amneville	27	24	9	9	6	36	19
Rehon	27	24	9	9	6	29	17
7. Saint-Avold	26	24	10	6	8	27	22
8. Metz	25	24	8	8	8	34	28
9. Sarrebourg	23	24	10	3	11	28	33
Jarny	23	24	8	7	9	28	37
11. Moyeuvre	22	24	8	6	10	36	30
12. Forbach	16	24	6	4	14	16	38
13. Foug	15	24	4	6	14	26	58
14. Pte Rosselle	12	24	4	4	16	17	63

AUDUN BATTU

NANCY. — Audun a concédé une défaite qui risque de lui coûter gros. Vaincus à Saint-Avold, les joueurs audunois ont hypothéqué leur chance d'être champions. Par contre, Talange, toujours en tête, se rapproche du titre. Certes, Talange disputera ses deux derniers matches en déplacement, mais l'un se déroulera à Foug, déjà condamné, et qui ne pourra s'opposer à Talange davantage qu'il n'a pu éviter un lourd passif contre Florange.

● **Les quarts de finale du Challenge De Wendel** se disputeront le 23 mai, jour de l'Ascension. Le programme sera le suivant : à Thionville, Amneville contre Rehon ; à Sarrebourg, Diebling contre Florange, à Blénod, Haroué contre Talange ; g Vittel, le « cendrillon » Contrexéville (Promotiln de Première Division) contre Thionville.

M. LAURENT.

● LYONNAIS

Faucigny (12) - Saint-Clair (10) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt de Cheruy	56	24	13	6	5	46	26
2. Annecy	54	23	12	7	4	29	12
Grenoble	54	24	13	4	7	42	25
4. Feyzin	53	25	8	12	5	31	24
Saint-Priest	53	25	10	8	7	34	28
6. Marnaz	52	23	12	5	6	44	21
7. Mont Blanc	51	23	12	4	7	37	36
8. Thonon	48	23	7	11	5	25	17
9. Annemasse	47	24	9	5	10	38	39
10. Saint-Clair	44	23	4	13	6	15	20
11. Roanne	41	24	5	7	12	24	44
12. Faucigny	40	23	5	7	11	20	32
13. Corbelin	37	24	4	5	15	20	41
14. Evian	34	24	3	4	17	12	52

● NORD

Arques (10) - Saint-Omer (2) 0-1

Béthune (5) - Henin (1) 0-1

Lens (9) - Dunkerque (5) 3-2

Armentières (3) - Bully (12) 2-0

Lille (5) - Marcq (11) 0-1

Tourcoing (8) - Calais (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Henin	53	22	14	3	5	41	20
2. Saint-Omer	51	22	11	7	4	35	20
3. Armentières	50	22	12	4	6	42	25
4. Calais	46	22	9	6	7	27	22
5. Tourcoing	45	22	7	9	6	23	26
6. Lille	44	22	8	6	8	22	17
Dunkerque	44	22	10	2	10	32	33
Béthune	44	22	7	8	7	24	25
9. Lens	41	22	7	5	10	26	32
10. Marcq	39	22	6	5	11	20	32
11. Arques	38	22	4	8	10	12	26
12. Bully	33	22	2	7	13	12	38

● NORD-EST

Eclaron (6) - Marnaval (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	61-23	17	4	2	57	22	
2. Marnaval	56	23	14	5	4	41	24
3. U.S.M. Romilly	55	22	13	7	2	42	17
4. Vitry	54	23	13	5	5	35	27
5. Châlons	50	23	10	6	7	43	33
6. Eclaron	48	22	9	8	5	36	30
7. Charleville	45	23	8	6	9	39	28
8. Sézanne	44	23	9	3	11	37	43
9. Neufmanil	43	23	7	6	10	28	37
10. Saint-Dizier	41	23	7	4	12	34	40
Froncles	41	23	6	6	11	22	38
12. Vendeuvre	36	23	5	3	15	28	49
Premium	36	23	4	5	14	20	44
14. A.S. Romilly	30	23	2	3	18	15	45

● OUEST

Brest (13) - U.C.K. Vannes (7) 1-0

Vannes (4) - Laval (4) 4-1

Saint-Brieuc (1) - Redon (4) 5-0

Quimperlé (7) - Lamballe (10) 2-5

Penmarch (2) - Lorient (11) 1-0

Douarnenez (11) - Le Mans (13) .. 2-0

Morlaix (3) - Saint-Malo (9) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	36	24	14	8	1	51	20
2. Penmarch	30	24	12	6	6	41	18
3. Morlaix	28	24	12	4	8	37	28
4. Vannes	27	24	10	7	7	32	25
5. Laval	25	24	9	7	8	32	37
Redon	25	24	10	5	9	25	29
7. U.C.K. Vannes	24	24	8	8	8	36	40
Quimperlé	24	24	11	2	11	41	53
9. Saint-Malo	22	24	7	6	11	45	46
Lamballe	22	24	8	6	10	40	49
11. Douarnenez	21	24	9	3	12	42	41
12. Lorient	19	24	6	7	11	24	33
13. Brest	18	24	6	6	12	24	40
14. Le Mans	16	24	5	6	13	20	31

● SUD-OUEST

Floirac (14) - Bayonne (4) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Montois	55	22	15	3	4	56	25
2. Saint-Médard	54	21	15	3	3	45	17
3. Bayonne	52	21	15	3	4	42	14
4. Pau	50	22	11	6	5	37	29
5. Le Taillan	49	22	10	7	5	42	32
6. Villenave	46	22	9	7	6	26	27
7. Agen	43	22	10	1	11	41	32
8. Lege	41	22	6	7	9	30	35
9. Sbuc	40	22	6	6	10	27	34
10. Coutras	38	22	5	6	11	26	38
Mérignac	38	22	5	6	11	26	39
Lalinde	38	22	5	6	11	29	57
13. Le Barp	37	22	3	10	9	27	35
14. Floirac	31	22	3	3	16	21	61

DANS LA COURSE A

DIX OUI ET

(Jean-Marie LORANT)

Il y a dans le Championnat de Division III une course dans la course. La première donne le droit de participer à la poule finale et est ouverte à toutes les équipes sans aucune distinction de statuts et l'autre tout aussi importante réservée aux seuls clubs amateurs a pour enjeu la montée en Division II.

En ce qui concerne la course au titre de champion de France amateurs, la lutte est cette année très équilibrée et les forces seront équibalement réparties entre pros et amateurs dans l'empoignade du second acte qui débutera le jeudi 23 mai puisqu'on y retrouvera probablement trois réserves professionnelles, Nantes, Paris F.C. et Lyon ou Saint-Etienne d'une part et d'autre part trois clubs amateurs, Amiens, Mutzig et Martigues.

Mais c'est surtout la seconde course qui nous intéresse aujourd'hui et comme dans la première d'ailleurs à deux étapes du poteau d'arrivée, le peloton des prétendants à la Division II compte encore une bonne douzaine d'unités, tous en mesure d'empocher le précieux passeport pour un autre horizon, non sans une certaines hantise pour beaucoup. L'une des six places est d'ores et déjà attribuée puisque Tours, quoi qu'il arrive désormais d'ici le 19 mai, est assuré de terminer premier amateur du groupe Centre-Ouest devant ou derrière Nantes, cela n'a finalement qu'une importance relative, et jouera donc l'an prochain à l'étage supérieur. Qui l'accompagnera dans cette grande aventure ? Treize candidats sont sur les rangs avec des chances plus ou moins égales. Amiens, Mutzig, Auxerre, Quimper et Martigues recueillent le plus de suffrages, mais Aulnoye, Nœux, Saint-Dié, Epinal, Orléans, Quevilly, Gazelec et F.C. Strasbourg sont encore dans le coup.

Nous avons donc demandé à tous ces clubs, profitant du court temps de réflexion imposé par le calendrier, comment ils envisageaient leur avenir dans la perspective d'une promotion en Division II et surtout s'ils répondaient aux critères imposés. Car pour participer au Championnat de Deuxième Division, il faut disposer notamment d'un stade de 6.000 places au minimum, homologué en catégorie A ou B comportant un grillage de protection et un couloir d'accès... d'une installation électrique pour les matches en nocturne avec un niveau d'éclairage minimum de 200 lux.

Un club qui aurait gagné son accession et qui ne répondrait pas aux critères pourrait demander une dérogation d'un an, comme certains l'ont déjà, par le passé, fait pour

AMIENS

Les premiers fruits

1°. — Bien sûr. Nous envisageons l'amélioration de nos installations par l'adjonction d'une infirmerie et d'un deuxième vestiaire pour les arbitres.

2°. — Pour l'instant rien de définitif. Nous aimerions naturellement mais il nous faut attendre la fin du mois, avant de prendre des décisions.

3°. — Les problèmes viendront surtout de l'entraînement et des déplacements, car ne l'oubliez pas **tous nos joueurs travaillent.** Nous sommes satisfaits car notre équipe réserve retrouve la D.H., l'équipe « C » monte en promotion interdistrict et la « D » est également championne. Notre travail en profondeur paie donc.

4°. — Nous espérons y jouer un rôle intéressant surtout si nos éléments actuels nous restent fidèles. Notre tâche sera ardue, nous ne l'ignorons pas. Pour l'instant pas d'autre objectif que de terminer en position honorable.

5°. — Le club étant municipal, nous avons toujours eu une aide substantielle. Si donc nous accédons à la Division II en vue de notre renforcement, nous escomptons une aide exceptionnelle, mais ce n'est pas certain.

ARAGO

Opposé à la montée

1. — **Non, dans l'état actuel des choses.** Le terrain de l'Arago rue Moine n'est pas valable (cadre étroit, insuffisance des tribunes, pas d'éclairage).

Le stade municipal de La Vallée, plus vaste, à l'embranchement de l'autoroute vers Paris, demande de **très grosses** améliorations que la ville envisage... (tribunes, vestiaires, parking, etc.).

2. — **Obligatoirement, il faudrait 2 ou 3 très bons joueurs, tout en demeurant dans le cadre de l'amateurisme,** car, à mon sens, il y a incompatibilité dans un amalgame fait de quelques professionnels à part entière et d'une majorité de joueurs purement amateurs. Actuellement, tous mes joueurs travaillent et exercent pour la plupart un métier exigeant.

3. — C'est avant tout une satisfaction de prestige, sur le plan local s'entend, qu'apporterait une accession en Deuxième Division. D'ailleurs, à ce niveau, le club devient une entreprise de spectacle, plus qu'une société sportive.

Quant aux problèmes posés, ils sont surtout d'ordre pécuniaire. Notre budget, financé à près de 90 % par l'Arago lui-même devrait plus que doubler.

D'autre part, jouer le samedi est plus rentable que le dimanche, mais cela ajouterait à la durée des déplacements beaucoup plus importants qu'en Troisième Division.

4. — Etant donné l'inégalité des moyens de trésorerie des clubs (par exemple Vittel ou Bourges ne peuvent rivaliser avec le Red Star ou Lille), et puisque les professionnels dominent la Deuxième Division, notre rôle serait des plus effacés et nous serions réduits, comme la plupart des clubs de la région du Centre à stagner dans le seconde moitié du classement.

5. — La municipalité d'Orléans fait de gros efforts en faveur du sport. Elle est disposée à nous aider dans la mesure du possible.

Maurice PERCHERON.

AULNOYE

Avec l'esprit amateur

1. — Oui, il n'y aucune raison de refuser de monter en Division II : Aulnoye possède un terrain homologué et des installations pour nocturnes sont prévues très prochainement.

2. — Oui, avec des moyens modestes et en comptant beaucoup sur les jeunes.

3. — Ils concernent surtout les longs déplacements pour des joueurs amateurs astreints à des travaux réguliers. A côté de cela il y a la satisfaction de retrouver des clubs comme Cambrai et Dunkerque qui étaient nos adversaires les années précédentes.

4. — Notre espoir est d'y bien figurer en conservant le même esprit amateur.

5. — On l'espère fermement, car déjà la municipalité participe modestement au budget du club.

AUXERRE

Tout est prêt

1. — Naturellement, encore que l'accession à la Deuxième Division nous poserait de sérieux problèmes. Nous disposons de toute manière d'installations qui répondent aux exigences. Nous transformerons l'éclairage dans deux ans vraisemblablement, mais nous organisons déjà de nombreux matches en nocturne.

2. — Dans le cadre du règlement nous avons droit à trois mutés. Il est évident que nous recruterons.

3. — L'accession constituerait une grande satisfaction et récompenserait un public qui compte parmi les plus fidèles et qui nous a toujours soutenu dans les moments difficiles. Les problèmes rencontrés seraient, pour la plupart de nos joueurs, d'ordre professionnel. Les déplacements seront plus longs et occasionneront des difficultés. Les Auxerrois sont pour le plus grand nombre des salariés et il y aura de sensibles pertes de salaire qu'il faudra compenser. Pour certains — Jean Mourey est instituteur — il y aura même impossibilité totale de partir le vendredi.

4. — Nous ne nous nourrissons pas d'illusions si nous montons. L'exemple des clubs qui ont accédé l'année passé à la Deuxième Division et qui ferment la marche actuellement est là pour tempérer l'enthousiasme de certains. Notre seule ambition serait de nous maintenir. Nos projets dans un avenir plus lointain ? Remonter si nous descendons au bout d'une seule saison et finir par imposer notre club dans ce Championnat.

5. — Nous bénéficions pour l'instant d'une aide financière de la municipalité d'Auxerre qui s'élève à deux millions AF, et par ailleurs d'une aide importante pour ce qui concerne les terrains. Il faudrait bien évidemment que l'aide financière augmente dans une proportion très importante. Notre club est le meilleur ambassadeur du chef-lieu de l'Yonne et de plus il offre toutes les deux semaines un spectacle qui attire deux fois plus de monde que le théâtre par exemple. Enfin les résultats acquis par le onze fanion sont très suivis et le football y a beaucoup gagné jusqu'ici. Un concours plus substantiel de la ville semble donc pouvoir être espéré.

EPINAL

Au pied du mur

1. — Le S.A. Spinalien se trouvera face à un problème très délicat. Il pourrait difficilement refuser de jouer en catégorie supérieure non seulement pour ses joueurs, mais aussi pour ses supporters toujours aussi fidèles et même pour certains membres du comité qui seraient fort favorables. De plus Epinal dispose d'un terrain classé en catégorie A avec éclairage, terrain de repli, recettes, aide municipale, etc. Aussi si l'accession venait à se poser, il existe 50 % des chances de voir le S.A.S. la saison prochaine en Deuxième Division.

2. — Des renforts devront nécessairement être prévus.

3. — L'accession en Deuxième Division pose des problèmes financiers et de recrutement, le deuxième est fonction du premier. La montée en Division II est souhaitée par de nombreux supporters et serait donc pour eux une satisfaction.

4. — Tout dépend du recrutement. La première saison Epinal n'aurait que l'ambition du maintien et pour les saisons suivantes il entendrait jouer un rôle de milieu de tableau.

5. — En raison de la conjoncture actuelle les finances municipales ont amené la municipalité à réduire la subvention actuelle allouée.

Le S.A.S. a l'espoir étant donné le soutien que la municipalité lui a toujours apporté, qu'elle prendra ses responsabilités.

GAZELEC

Partisan d'une fusion

1. — Oui, mais avec statut amateur.

Notre éclairage est satisfaisant et est prévu pour nocturne.

Notre terrain est déjà homologué et dans la mesure de nos possibilités, nous apporterons quelques amélioration à la pelouse.

2. — Oui, c'est normal avec renforcement de l'effectif amateur local.

3. — Aucun problème si ce n'est d'assurer son maintien en Deuxième Division et accueillir ainsi beaucoup plus de spectateurs.

4. — En Deuxième Division pour débuter toujours avec un statut amateur, faire en sorte de ne pas descendre en division inférieure, puis pour l'avenir, bâtir une plus grande équipe pour jouer un rôle primoridal.

5. — Avec cette promotion, nous espérons une plus forte subvention, mais nous souhaitons malgré tout, qu'une fusion puisse se faire avec l'autre club ajaccien l'A.C.A., afin que la municipalité puisse nous donner une plus grande subvention.

MARTIGUES

De grandes ambitions

1. — Oui, nous accepterons de monter en Deuxième Division. Notre stade est homologué, éclairage et installations sont excellents. Sa seule amélioration souhaitée concernerait la pelouse elle-même.

2. — Nous nous renforcerons dans les limites permises par le règlement, c'est-à-dire trois mutations.

3. — Cela soulève des problèmes multiples : financiers surtout, mais satisfaction de rejouer à un niveau supérieur le F.C.M. ayant vécu la dernière saison du « National ».

4. — Notre ambition pour l'avenir est de nous placer parmi les premiers amateurs, de ne pas jouer les derniers rôles.

Nous avons la possibilité de jouer un rôle intéressant en fonction du recrutement : recherche de joueurs expérimentés, ex-pro de préférence.

Dans un avenir plus lointain et compte tenu de l'essort de la région « Etang de Berre - Golfe de Fos », créer à Martigues un club à section professionnelle.

5. — Nous espérons une aide municipale accrue. La mise à notre disposition d'installations modernes étant déjà un appui non négligeable.

MUTZIG

Oui mais...

1. — Oui, et ce serait pour nous une très grosse satisfaction. Notre stade de la vallée de la Bruge est homologué, mais il ne dispose pas de l'éclairage. Nous attendons d'être certain de monter pour prendre une décision définitive.

2. — Oui bien sûr. Dans la mesure de nos moyens et dans les limites permises par le règlement.

3. — Cela nous poserait surtout des problèmes sur le plan financier et là encore il faut attendre que le Championnat soit terminé pour envisager les solutions à adopter. De toute manière la montée constituerait pour le club une très grosse satisfaction puisque depuis trois ans nous échouons régulièrement au port.

4. — Nous concevrons notre rôle d'une manière modeste au départ et nous essaierons de ne pas faire l'ascenseur et de nous maintenir en rang honorable.

5. — La municipalité ne prendra une décision que lorsque le titre sera acquis. Nous comptons également sur l'aide des Brasseries. Nous espérons pouvoir réaliser une moyenne de 2.000 spectateurs, mais dans ce cas l'installation des nocturnes est indispensable. Mais qui payera ?

NŒUX

Une image de marque

1. — Oui, nous accepterons la montée en Deuxième Division.

Notre terrain est homologué et notre ensemble sportif très valable. Des améliorations sensibles sont prévues. Installation de l'éclairage est envisagée, l'étude est assez avancée.

2. — Nous pensons, avec notre effectif actuel, comptant sur l'encadrement des anciens et un sang nouveau produit du club faire figure honorable en Deuxième Division. Un recrutement régional modéré pourrait renforcer cette position.

3. — Le gros problème serait la difficulté d'utiliser certains joueurs la semaine. Mais la solution devrait être trouvée avec la compréhension des employeurs.

Il est certain qu'une accession apporterait dans notre ville un regain d'animation pour le football et les stades de la région profiteraient de cet engagement sportif. Ce serait une grande récompense pour notre club et les dirigeants, du plus humble au comité directeur, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts.

Notre entraîneur, M. Simon Flak, y trouverait la consécration de sa carrière d'entraîneur qu'il mérite d'ailleurs amplement.

4. — En renforçant nos structures administratives. Nous pouvons compter sur un encadrement de dirigeants soucieux de ses responsabilités et qui saura faire face.

L'éclosion de nos jeunes, la présence à la porte de l'équipe première de plusieurs joueurs de qualité, la maîtrise de notre entraînement, le soutien de nos supporters devraient nous permettre un maintien en continuant un football de qualité.

Pour l'avenir : vivons d'abord une saison première.

5. — La municipalité consciente de l'image de marque que représente l'accession en Deuxième Division pour le sport de notre ville, soutiendra notre effort dans les meilleures conditions et nous sommes certains qu'une aide financière valable nous serait accordée en cette circonstance.

QUEVILLY

Pas question

1. — Non, il n'en est pas question. Nous avons déjà refusé ; je ne vois pas pourquoi on nous obligerait à faire une chose que nous ne pouvons accepter pour toutes sortes de raisons. D'autre part, notre terrain va être exproprié et il ne nous est pas possible d'engager des frais.

DEMAIN

UNE AVANT-DERNIÈRE JOURNÉE CAPITALE

CENTRE	EST	CENTRE-OUEST	NORD	SUD	OUEST
ORLEANS - AUXERRE	SAINT-DIE - BLENOD	NANTES - CHATELLERAULT	AMIENS - ST-AMAND-RAISMES	MARTIGUES - MAZAMET	PARIS F.C. - BERNE
CLERMONT - LYON	MUTZIG - CUISEAUX-LOUHANS	ANGERS - TOURS	REIMS - AULNOYE	LA CIOTAT - GAZELEC	EVREUX - QUIMPER
SAINT-ETIENNE - MARSEILLE	TAVAUX - EPINAL	CHALLANS - LIBOURNE	NŒUX - ROUBAIX	BRIGNOLE - MONTELIMAR	CONCARNEAU - QUEVILLY
CHALON - GIEN	METZ - SOCHAUX	BERGERAC - NIORT	ARRAS - SEDAN	MONTPELLIER - MENTON	LE HAVRE - MALAKOFF
MONTLUÇON - I.N.F. VICHY	BAUME - FESCHES-LE-CHATEL	BORDEAUX - MONTMORILLON	POISSY - SAINT-QUENTIN	CARPENTRAS - BASTIA	PARIS-JOINVILLE - RENNES
VALENCE - TROYES	COLMAR - NANCY	LIMOGES - CHOLET	VALENCIENNES - ABBEVILLE	MONACO - ALES	JUVISY - BREST
BRASSAC - DECIZE	F.C. STRASB. - R.P. STRASB.	SAINT-SEURIN - FOSSEMAGNE	MOUZON - LENS	AIX - NICE	LUCE - LISIEUX
MONTFERRAND - VILLEFRANC.	CHAUMONT - A.S. STRASB.	BRIVE - LA ROCHE-SUR-YON	EPERNAY - DIEPPE	NIMES - ALBI	CAEN - RACING

LA DIVISION II

TROIS NON

l'éclairage. Dans l'hypothèse contraire, c'est-à-dire au cas ou un club refuserait son accession, il serait rétrogradé en Division d'Honneur. A moins là aussi d'une dérogation...

Tous ces problèmes méritent réflexion et nous avons posé cinq questions très précises à toutes ces équipes, et nous n'y avons pas inclus Tours qui a déjà fait ses bagages pour la Division II et répond à tous ces critères et possédera très bientôt un nouveau stade de 15.000 places.

1 Si votre club termine premier de son groupe ou premier amateur, accepterez-vous de monter en Division II et dans ce cas possédez-vous les installations nécessaires (éclairages, terrain homologué...) et comptez-vous apporter quelques modifications ?

2 Allez-vous renforcer votre effectif ?

3 Quels sont les problèmes posés par cette accession et aussi bien sûr les satisfactions apportées par celle-ci ?

4 Comment envisagez-vous votre avenir en Division II et pensez-vous pouvoir y jouer un rôle intéressant ? Quels sont, dans un avenir plus lointain, vos projets ?

5 Cette promotion vous vaudra-t-elle une aide de votre municipalité ?

Cette enquête a été réalisée avec le concours de nos correspondants : Pierre Gassot, Jean-Claude Charlet, Gilbert Del Corso, Maurice Percheron, Claude Vorms, Michel Loiseau, René Weppe, Jean Colombani, François Bruant et Luc Vial.

U.S. QUIMPER. — De droite à gauche. Debout : Leberre, Lazul, Lecorre, Laziou, Lohéac, Dorval. Au premier rang : Huitric, Brender (parti à Béziers), Morvan, Malouema, Pohon.

QUIMPER

Avec les Bretons

1. — Attendons tout d'abord que le Championnat soit terminé, mais en principe nous sommes d'accord pour retrouver la Deuxième Division. Le stade de Penvillers dispose de toutes les installations nécessaires et aucune amélioration n'a lieu d'être apportée.

2. — En cas d'accession, deux ou trois joueurs seront recrutés, mais nous ferons surtout confiance à l'effectif actuel.

3. — Le principal inconvénient de la Division II concerne la longueur des déplacements pour des joueurs amateurs, mais à côté de cela nous aurons la satisfaction de retrouver les autres Bretons, Brest, Lorient et Laval.

4. — Nous n'aurons pas d'ambitions démesurées et notre objectif sera le milieu de tableau, ce qui semble dans nos possibilités.

5. — Nous espérons, bien sûr, bénéficier d'une aide municipale, mais rien n'est encore décidé à ce sujet.

2. — D'autre part, la Deuxième Division est une fausse compétition exclusivement réservée à mon avis à des semi-professionnels. Or de notre côté, cela n'est pas possible, car tous nos garçons travaillent et ne peuvent s'entraîner que deux fois par semaine et de ce fait ne seraient pas à égalité de chances avec leurs adversaires.

3. — Du point de vue des finances, la Deuxième Division serait d'autre part trop lourde. Tout d'abord les déplacements sont plus importants et plus longs, et puis pour tenir un rôle intéressant, nous serions obligés d'aller chercher des jeunes à l'extérieur et c'est au-dessus de nos moyens.

4. — Quand vous pensez que par rapport à la saison dernière nous avons perdu six joueurs (Lanoë, Lemaitre, Craque, Cœur d'Acier, Bègue et Michel Parmentier). D'ailleurs, actuellement notre équipe première compte huit joueurs qui ont débuté en minimes, sous nos couleurs, c'est maintenant notre politique.

5. — Je ne le pense pas. Lorsqu'il y a deux saisons nous avons disputé le Championnat de Deuxième Division, la municipalité nous avait offert... 3.000 F.

SAINT-DIE

C'est non

1. — Si Saint-Dié terminait premier de son groupe où même premier amateur et même si une dérogation lui était accordée pour une saison, il n'accepterait pas de monter en Deuxième Division. Saint-Dié ne possède pas les installations nécessaires. Son terrain n'est pas homologué ; mais s'il terminait premier de son groupe, refusant l'accession, il compte beaucoup sur l'effort de la municipalité qui lui fournirait un terrain d'entraînement pour laisser le stade du Breuil uniquement aux matches officiels.

2. — En tout état de cause l'effectif du S.R.D. sera renforcé. Schramm suspendu depuis le match de Colmar, reprendra sa place. Des contacts sont établis avec deux joueurs parisiens et avec les dirigeants strasbourgeois au sujet de Guiot qui, s'il ne se mettait pas d'accord avec les dirigeants renforcerait le S.R.D.

3. — Le budget se trouverait doublé par l'accession. Le président de S.R.D. et son comité fondent des espoirs sur l'industrialisation du secteur notamment avec la liaison rapide Vosges - Alsace par la percée du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines, les joueurs devraient de plus avoir tous une situation, d'où problème des salaires.

Saint-Dié se trouve en avance sur le plan qu'il s'était fixé : la première saison avec son nouveau président visant une place au milieu du tableau et non de jouer la montée ce qui était prévu sur un plan de trois ans.

Saint-Dié n'envisage pas une ascension aussi rapide, cela relève d'un plan de 3 à 5 ans. Saint-Dié fera cependant tout pour justifier les efforts de la municipalité en vue de cette montée.

4. — Saint-Dié n'attend pas une aide énorme de la municipalité sur le plan budget, mais surtout en ce qui concerne l'amélioration des installations, car tout est encore pratiquement à faire.

F.C. STRASBOURG

Jouerait à Lingolsheim

1. — Bien que cela nous pose des problèmes énormes, nous dirons oui à la Division II. Notre terrain, en effet, n'est pas homologué et il ne dispose pas plus de tribunes que d'éclairage. Nous bénéficions déjà d'une dérogation pour jouer en C.F.A. devant cette situation nous sommes prêts à aller ailleurs à Lingolsheim qui dispose de bonnes installations.

2. — Nous nous renforcerons bien sûr d'autant que nous perdons un de nos meilleurs joueur, Kanter, qui a signé au R.P. Strasbourg.

3. — Le problème essentiel se trouve évidemment dans les installations, mais il y a aussi les problèmes financiers. D'autre part, il faut structurer le club qui vient de gravir tous les échelons sous la direction de Raymond Kaelbel, Promotion d'Honneur, Division d'Honneur et C.F.A.

4. — Nous aurons des ambitions modestes et chercherons surtout à éviter la descente.

5. — Nous ne recevons pas d'aide de la municipalité. Nos sources financières viennent du comité de gestion, des socios et aussi du public, 600 à 800 spectateurs.

CENTRE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Marseille* - Chalon 2-0							
1. Lyon*	42	28	16	10	2	73	27
2. St-Etienne*	41	28	18	5	5	60	28
3. Marseille*.	39	28	16	7	5	68	33
4. Auxerre ..	36	28	13	10	5	37	22
5. Orléans ..	32	28	12	8	8	40	34
6. Montferrand	29	28	11	7	10	32	30
7. Gien	28	28	10	8	10	35	33
8. Villefranche	26	28	10	6	12	41	49
Clermont ..	26	28	7	12	9	23	32
10. Brassac ..	24	28	8	8	12	36	48
Troyes* ..	24	28	8	8	12	42	56
12. Montluçon	23	28	6	11	11	35	49
13. Decize ..	21	28	7	7	14	24	56
14. Valence ..	20	28	7	6	15	28	55
15. Chalon ..	19	28	5	9	14	32	44
I.N.F. Vichy	19	28	6	7	15	34	44

O.M. b. Chalon 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : Match joué en lever de rideau de O.M.-Paris F.C. Buts : Bonnet (6e), Faradian (38e).

O.M. — Grégori — Gransart, Armenante, Bianconi, Nazarethian — Faradian, ***Bonnet** — Mahieu, Kuzowski, Sikely, Verdolin. — Entr. : Bonnet.

CHALON. — ***Michel** — Meunier, Kaminski, Pomaro, Genieux — Bak (puis Guegain 10e), Rodriguez — Bouillin, Bardin, Lefebvre, Ortega. — Entr. : Lagadec.

SUD

Bastia - Monaco 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues .	36	28	13	10	5	37	23
2. Gazelec ..	34	28	14	6	8	43	25
3. Albi	32	28	13	6	9	42	37
Mazamet .	32	28	12	8	8	39	34
5. Nice	31	28	14	3	11	40	31
6. Aix	29	28	13	3	12	42	36
Menton ..	29	28	12	5	11	38	33
Alès	29	28	12	5	11	38	34
9. Montélimar	28	28	11	6	11	35	40
Bastia	28	28	9	10	9	26	26
11. Nimes	27	28	10	7	11	34	21
Brignoles .	27	28	10	7	11	32	43
13. La Ciotat .	25	28	9	7	12	30	34
14. Monaco ..	23	28	8	7	13	37	48
15. Montpellier.	21	28	7	8	13	28	47
16. Carpentras .	16	28	6	4	18	30	60

BASTIA b. MONACO : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Alfonsi. Buts : Marinetti (59e et 85e).

BASTIA : **Gili** — **Baccarelli,** Guidicelli, **Ravanello, Bastioni** — Venturi, **Courroy** — Marinetti, Lazzeri, Pasqualetti, Mariani. Entr.: Accorsi.

MONACO : **Charpentier** — Vitalis, **Perruchini,** Feuillerat, Volpatti — Barral, Paisson — Maranelli, **Abeloneda, Samuel,** Lovisolo. Entr.: Muro.

MONTPELLIER et LA CIOTAT : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribelarea. Spectateurs : 245. Recette : 1.836,60 F. Buts : Seryes (7e), Mass (63e), pour Montpellier. Dusserre (16e), A. Llorens (83e), pour La Ciotat.

LA CIOTAT : Mariot — Arghittu, **Benali,** Rossi, **Gauchenot** — Bartoli, **R. Llorens** — ***Merschel, S. Llorens, Aubert, Dusserre.** Entr.: Merschel.

MONTPELLIER : **Morbidelli** — Aymes, **Besson,** Ortega, ***Limousi** — Petin, **Pons** — Terrasse, Mass, **Seyres,** Gritsch. Entr.: Mirouze.

EST

Metz - Cuiseaux-Louhans 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig ...	36	28	14	8	6	44	25
2. F.C. Strasb.	34	28	11	12	5	50	26
Epinal	34	28	14	6	8	42	30
St-Dié	34	28	13	8	7	35	30
5. R.P. Strasb.	32	28	12	8	8	50	35
Blénod	32	28	12	8	8	45	33
7. Sochaux ..	31	28	12	7	9	39	29
8. Nancy ...	30	28	9	12	7	37	32
Beaume ..	30	28	11	8	9	39	36
A.S. Strasb.	30	28	11	8	9	33	41
10. Cuis.-Louh.	26	28	10	6	12	38	39
11. Metz	25	28	9	7	12	30	31
13. Fesches ..	21	28	4	13	11	29	50
14. Colmar ..	19	28	6	7	15	29	52
15. Tavaux ..	18	28	6	6	16	28	55
16. Chaumont .	17	28	6	5	17	27	51

METZ b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 42. Recette : 1.324 francs. Buts : Receveur (36e), Rémy (53e).

METZ : Szeija — Bombard, Fuchs, Scheck, Cuperly — Receveur, Chipon, dun — Rémy, Pavlica, Weber. Entr.: Fuchs.

CUISEAUX : Buatier — Martin, Henry, Murat, Lorenzatti — Rivoire, Bourlion, Lang — Vannier (puis Danjean, 57e), M'Pika, Garzitto. Entr.: Latron.

CENTRE-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes* ..	43	28	19	5	4	66	19
2. Tours	40	28	17	6	5	66	27
3. Libourne..	34	28	13	8	7	48	43
4. Cholet	33	28	14	5	9	52	33
Bordeaux*.	33	28	13	7	8	42	36
6. Niort	32	28	11	10	7	52	34
7. Limoges ..	30	28	12	6	10	47	37
Châteller..	30	28	11	8	9	46	41
9. Brive	29	28	11	7	10	42	51
10. Angers* ..	27	28	9	9	10	55	40
11. Fossemagne	24	28	9	6	13	33	36
Montmorill.	24	28	9	6	13	32	44
13. La Roc.-Y.	22	28	8	6	14	30	45
14. St-Seurin ..	21	28	9	3	16	35	61
15. Challans ..	17	28	3	11	14	32	61
16. Bergerac ..	9	28	3	3	22	14	82

OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.*	39	28	17	5	6	51	23
2. Quimper ..	37	28	17	3	8	52	33
3. Quevilly ..	36	28	12	12	4	48	29
4. Rennes* ..	35	28	15	5	8	52	38
5. Malakoff .	33	28	10	13	5	37	27
Evreux ..	33	28	12	9	7	36	27
7. Caen	28	28	10	8	10	34	31
8. Lucé	27	28	9	9	10	34	34
9. Le Havre ..	26	28	8	10	10	38	39
10. Brest	25	28	10	5	13	27	36
Berné	25	28	7	11	10	28	42
12. Concarneau	24	28	7	10	11	24	31
13. Juvisy	23	28	8	7	13	27	39
14. Lisieux ..	22	28	7	8	13	31	36
Racing ..	22	28	7	8	13	41	56
16. Paris Joinv.	13	28	4	5	19	17	56

NORD

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens ..	42	28	18	6	4	65	24
2. Nœux	40	28	18	4	6	61	21
Aulnoye ..	40	28	17	6	5	56	22
4. St-Quentin.	32	28	10	12	6	44	33
Lens*	32	28	14	4	10	43	33
6. Roubaix ..	31	28	12	7	9	45	33
Arras	30	28	13	4	11	46	41
Sedan* ..	30	28	11	8	9	48	44
Reims* ..	30	28	12	6	10	43	40
10. Poissy	28	28	9	10	9	36	36
11. Abbeville ..	23	28	9	5	14	27	38
Mouzon ..	23	28	9	5	14	31	50
13. Dieppe ..	22	28	8	6	14	43	62
14. St-Amond-R.	21	28	8	5	15	30	57
15. Epernay ..	17	28	5	7	16	29	55
16. Valencien.*	7	28	3	1	24	17	75

propos d'un provincial
par ROGER CHABAUD

Monsieur le Président

QUI et quel que vous soyez, ayez la mansuétude d'accepter ce placet d'un électeur modeste et, comme la plupart de vous le proclament, provincial depuis longtemps, pour tous les Français.

Je ne me réclame ici, outre de ma citoyenneté exigeante, que du seul football que je m'efforce de servir en l'aimant. Militant pour tout dire. C'est pour lui que je parle. Il est mêlé à l'Histoire. Le coup affreux que nous avon subi nous fut asséné en mars 1935, au Parc des Princes. Nous avons réalisé ce jour-là que nous ne savions pas chanter « la Marseillaise » et que nos adversaires pouvaient chanter Jean-Sébastien Bach. A qui savait lire, cela signifiait d'autres affronts. Et ainsi de suite. Ne nous dites pas que le football n'a rien à voir avec la politique. Comme tout ce qui est humain, il l'exprime.

Le sport, peut être, ne se divise pas. Et l'on peut dire que si vous nous faites du « bon sport » vous nous ferez du « bon football ». Alors que le contraire n'est pas forcément vrai. Ce que vous me permettrez de vous dire, c'est qu'il peut dépendre de vous que le football ne fût pas, clairement ou non, désigné entre tous les sports comme, j'allais dire le Pelé, mais surtout le gâteux dont nous vient tout le mal. Il demeure le sport national et mondial No 1. A ce titre, il suggère un phénomène qui conduit non seulement à l'Europe, source de tant de surentendus, mais à l'universel, qui relève de la légitime ambition de la France, et de ses universités.

Nous ne vous demanderons pas de décorer ceux qui gagnent. Ceux qui « ont en gagné », comme a dit l'Auvergnat le plus aimé de tous les Français, c'est autre chose. Par contre, il a été abusé depuis dix ans et plus, de décorations distinguant une victoire sportive. Cela chiffonne mon provincialisme, en pays de lavande, de romarin et de cabanons où l'on joue aux boules. Le « si tu est vainqueur je te donne mon cœur » (et que dire du « si tu es vaincu ? »), n'implique ni la croix d'honneur ni celle du mérite. Il ne faut pas confondre le Tourmalet, ou la Verte, et même l'Arm's Park ou Murrayfield avec la Bérésina, la Pointe du Hoc ou le Vercors.

Trois choses nous persécutent, M. le président, pierres de touche non seulement de toute politique sportive, mais de politique tout court.

La première concerne les terrains.

Vous aurez à définir les voies et moyens par lesquels vous nous garderez et vous nous créerez des espaces verts de tous ordres au sein et au plus près des cités. Je ne dis pas seulement des stades, mais des aires de jeu, des plages de liberté, des vallonnements d'hébertisme, des arbres à escalader, des ruisseaux à franchir. La politique sportive c'est cela, ou ce n'est rien. Et il ne servira de rien de transporter les villes à la campagne, comme le suggérait un humoriste, si vous n'implantez de force vive des espaces verts et des places roses au cœur des forêts de béton.

Deuxièmement, serait inutile cette opération sauvage si vous n'inventiez pas une autre distribution du temps scolaire. En clair, si vous ne divisiez la journée scolaire en deux : le temps des instrumentalismes fondamentaux et des disciplines intellectuelles et celui des activités culturelles et sportives proprement dites, les unes n'interférant pas sur les autres dans le respect de la liberté, mais avec le souci de proscrire toute fumisterie. Nous admettons que le sport ne soit pas obligatoire au-delà d'un minimum vital et nous concevons que tel enfant choisisse de préférence les arts plastiques et la musique à partir du moment où chaque chose sera sérieuse et pleine, et à la condition qu'une pratique élémentaire soit imposée à tous, en éducation physique comme en chant choral. Nous voulons nous aussi pouvoir chanter autre chose que l'Air des Lampions.

Troisièmement, vous aurez à vous occuper du financement et de la propagande pour une telle politique, programmation pour tous les Français. Car toute grande visée tourne toujours autour du « programme comment ? »

Il vous appartiendra d'inventer la radio-télévision de votre projet. C'est-à-dire qui serve le sport autrement que par illustration « flashée » et circonstancielle. Vous aurez à repenser ses rites et sa pédagogie, ainsi que pour toutes choses simples, comme le théâtre de tradition, l'histoire du cinéma, l'initiation musicale systématique, la culture scientifique. Cela ne sera pas facile et nous vous saurons gré de tout effort en ce sens. Guérissez-nous, tous azimuts, de « parisianisme ». Adressez-vous aux ignorés. Craignez les seuls notables. Méfiez-vous des malins.

Cela dit, vous serez forcé d'inventer une contribution financière du pays à l'édification d'une politique sportive et de trouver, comme on dit, de l'argent. Il dépendra de votre crédibilité, de votre ingéniosité pour y parvenir. Rien ne me paraît plus facile si l'on veut bien commencer, mais haut.

Cela suppose que le sport ne jette pas l'argent par les fenêtres, que ses dirigeants ne commettent ni au détail, ni en gros, des erreurs de gestion et des imprudences de prestige. Au départ de quoi, le monde sportif recrutera en abondance des serviteurs désintéressés, des participants gratuits et dévoués que seule une désargentisation générale pourra susciter, complémentaire de la pratique ingénieuse d'une économie intelligente et généreuse.

C'est sans doute beaucoup demander, pour une chose marginale, comme on dit à l'E.N.A.

Jeunes

(Philippe TOURNON)

Tournoi Juniors UEFA 74

MAIS OU SONT LES TÉNORS ?

Quelle hécatombe !

Les éliminatoires du Tournoi Juniors U.E.F.A., qui viennent de s'achever, ont donné lieu cette année à toute une série de surprises plus imprévisibles les unes que les autres.

Essayons de les recenser, par ordre d'importance :

En tête de liste, il faut placer l'élimination de l'Angleterre, détenteur du trophée et vainqueur de ces trois dernières années. Et, tenez-vous bien, ce sont les Gallois, à qui l'on avait généralement prédit un rôle de comparses dans le groupe à trois Angleterre - Hollande - Galles qui ont tiré les marrons du feu et qui se retrouveront en Suède pour la phase finale dans quinze jours !

Autre grand absent de marque : l'Allemagne de l'Ouest qui n'avait, à ce jour, manqué aucun tour final depuis la création de l'épreuve. Ce sont les compatriotes roumains de Stéfan Kovacs qui sont à l'origine de cette authentique surprise.

Les Soviétiques non plus ne seront pas à Stockholm. Ils ont été « sortis » par la Pologne dans un groupe qui comprenait aussi la Tchécoslovaquie. Les Italiens, enfin, ont dû laisser la qualification à l'Espagne.

Ni l'Angleterre, ni l'Allemagne de l'Ouest, ni l'U.R.S.S., ni l'Italie. Les observateurs fidèles du tournoi U.E.F.A. ne reconnaîtront pas leur épreuve. Ce qui ne veut pas dire quecelle-ci manquera d'intérêt, bien au contraire.

Si cette hécatombe des habituels ténors de football européens juniors doit signifier un progrès des nations considérées jusqu'ici comme de second ordre, c'est une bonne chose. Mais si l'on doit interpréter ce renouvellement comme un nivellement par le bas, cela est plus inquiétant. Il faudra attendre le déroulement du tournoi final (du 22 au 31 mai pour être fixé.

Douze pays se sont donc qualifiés par le biais des éliminatoires, et de la façon suivante :

Groupe I : BULGARIE b. Autriche (2-0 et 2-1) ;

Groupe II : ROUMANIE b. Allemagne de l'Ouest (0-1 et 2-0) ;

Groupe III : GRECE b. Malte (4-1 et 7-0) ;

Groupe IV : ECOSSE b. Belgique (2-1 et 0-1) ;

Groupe V : ISLANDE b. Rép. Irlande (3-4 et 3-2) ;

Groupe VI : DANEMARCK b. Norvège (2-0 et 2-0) ;

Groupe VII : PORTUGAL b. Suisse (5-1 et 1-0) ;

Groupe VIII : YOUGOSLAVIE b. Hongrie (1-0 et 3-0) ;

Groupe IX : ALLEMAGNE DE L'EST b. FRANCE (0-0 et 1-1) ;

Groupe X : ESPAGNE b. Italie (1-1 et 1-0) ;

Groupe XI : PAYS DE GALLES vainqueur du groupe devant Hollande et Angleterre.

Groupe XII : POLOGNE vainqueur du groupe devant Tchécoslovaquie et U.R.S.S.

Ajoutons à ces douze « élus », les quatre invités d'office, la Suède, la Finlande, la Turquie et le Luxembourg et l'on aura les seize de la phase finale, répartis en quatre groupes :

Groupe I : Roumanie, Finlande, Islande, Ecosse ;

Groupe II : Pologne, Allemagne de l'Est, Turquie, Yougoslavie ;

Groupe III : Pays de Galles, Danemark, Luxembourg, Bulgarie ;

Groupe IV : Portugal, Suède, Grèce, Espagne.

De ces quatre groupes, c'est indiscutablement le second qui est le plus relevé avec trois candidats sérieux à la qualification aux demi-finales, les Polonais, les Allemands de l'Est et les Yougoslaves.

COUPE GAMBARDELLA

(QUARTS DE FINALE)

Nantes supérieur

● **NANTES BAT ANGOULEME 3-2 (2-1).** — Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Nantes. Bonne pelouse. Eclairage en deuxième mi-temps. Arbitrage de M. Mouton. Buts : Pécout (24e et 75e) Sahnoun (36e sur pen.) pour Nantes. Goursat (29e et 55e) pour Angoulême.

NANTES : **Naud** ; Cadoré, Tusseau **Sahnoun**, Lelièvre ; Muller, Jegu puis Pearies (48e) ; **Helbert, Pecout**, Baroncelli, Van Straelen.

ANGOULEME : **Laberche** ; Germain, Gentil, Benchemy, **Jannot** ; Baiola, **Srogier** ; Faret, Douala, Gszeskiewiez (puis Floriot 75e), Goursat.

SAINT-ETIENNE. — Ce fut un bon match qui intéressa fortement les spectateurs. Les Nantais, meilleurs techniciens, semblèrent devoir se qualifier aisément lorsque après s'être vu refuser un but dès la deuxième minute, ils ouvrirent le score par Pécout ; mais cinq minutes plus tard, l'ailier gauche d'Angoulême fut fauché par Lelièvre en pleine surface de réparation et il se fit justice lui-même en égalisant. Muller, le fils de Ramon, l'ex-pro du F. C. Nantes et l'avant centre Pécout dominaient dans l'équipe de Nantes, l'ailier gauche Goursat et surtout le Noir Douala se montraient leurs égaux à Angoulême.

Un instant troublés, les Nantais reprirent leur domination et prirent à nouveau l'avantage grâce à un penalty de Sahnoun pour une faute de main de Germain qui nous parut bien involontaire. Les Angoumoisins qui bénéficiaient des encouragements des spectateurs de plus en plus nombreux bousculèrent les Nantais à la reprise.

Goursat rata un penalty pour une faute de main de Cadoré qui nous parut tout aussi involontaire que celle de Germain, mais peu après, il se rachetait en égalisant d'un tir puissant. Les Nantais étaient les plus forts et en meilleure condition physique, ce qui leur permit de dominer nettement en fin de match après que Pécout eût réalisé un troisième but.

Il rata ensuite un penalty, mais la victoire restait aux meilleurs, malgré le courage des Angoumoisins.

Pierre LEGALERY.

Nancy au finish

● **NANCY BAT SAINT-ETIENNE 2-1 (0-0).** — Temps frais. Terrain en excellent état. Match joué en lever de rideau de Lyon-Sochaux. Arbitrage courageux de M. Bonaldi. Buts : Bobzyk (46e) pour St-Etienne. Morge (89e), Belanger (90e) pour Nancy.

LYON. — Bien qu'il ait fallu attendre les ultimes minutes de la rencontre pour voir les Nancéiens traduire enfin au tableau d'affichage leur nette supériorité, leur succès imputable à leur remarquable style collectif, est amplement mérité. Leur entraîneur Platini eut toutefois raison de souligner que le perçant offensif des deux arrières latéraux Monet et Maietti fut déterminant pour l'obtention de la qualification.

Certes, l'athlétique équipe stéphanoise parvint à ouvrir le score à la 46e minute grâce à Bobzyk, mais la lenteur relative de la plupart de ses coéquipiers dont certains ne firent le poids que physiquement contrastait visiblement avec la vivacité des Lorrains. Ces derniers avaient su gagner la sympathie de quelque 22.000 spectateurs sur la fin d'une rencontre qui se termina par deux coups de théâtre : ce fut d'abord l'égalisation obtenue par Morge, puis le but de la décision réussi par Bélanger.

C'était du délire dont les valeureux juniors de l'A. S. Nancy Lorraine se souviendront.

Paul FISCHER.

NANCY : **De Tomy** ; **Monet**, Deplanche, Plissonneau, **Maietti**, **Bélanger**, Auburtin ; **Rouyer, Morge**, Chéré, Piantoni (puis Hladnik). **ENTRAINEUR** : Platini.

SAINT-ETIENNE : **Charentus** ; **Philibert**, Golinski, Soubies, Peycherand ; **Sculier**, Bobzyk ; Deville, Larios, **Vesir**, Drapier. **ENTRAINEUR** : R. Philippe.

Lyon plus mûr

● **LYON BAT LEO LAGRANGE TOULOUSE : 3-1 (0-1).** — Soirée orageuse. Terrain souple. Match joué en lever de rideau de Monaco-Bastia. Bon arbitrage de M. Espié. Buts : Benlebrab (3e), pour Toulouse. Lanthier (68e) sur penalty, Dalmasso (75e et 90e) pour Lyon.

MONACO. — On a longtemps cru que jeunes et dynamiques pensionnaires de Léo-Lagrange se qualifieraient pour les demi-finales de la Coupe Gambardella. mais si les Toulousains prirent un excellent départ grâce à leur plus grande puissance physique et à leur détermination, ils cédèrent sur la fin sous les coups répétés d'une équipe lyonnaise plus complète, qui inscrivit la bagatelle de trois buts dans les 22 dernières minutes.

Jouant avec beaucoup de vigueur et de vivacité, les Toulousains avaient frappé dès le départ par l'entremise de leur demi Benlebrab, ouvrant la marque d'un excellent tir de 20 m. Après quoi, la première période avait été dans l'ensemble assez égale.

Mais, après le repos, la maîtrise collective et les individualités de l'O.L. prirent progressivement le dessus et la défense toulousaine en fut réduite à parer au plus pressé. C'est ainsi qu'à la 68e minute, un penalty logique permit à Lanthier de remettre les deux équipes à égalité. La fin de la partie devait voir les Lyonnais plus mobiles et plus pénétrants, monopoliser le ballon et c'est finalement leur avant centre Dalmasso qui inscrivit de la tête le but de la victoire à la 75e minute. Le même Dalmasso devait d'ailleurs réussir le troisième but pour son équipe à la toute dernière seconde du match.

Victor SINET.

LYON : Canaldi ; Barthelet, **Madonnat**, Marais, Dubourg ; **Gauthier, Cacchioni** ; **Lanthier, Saroli, Dalmasso**, Berbel.

LEO - LAGRANGE TOULOUSE : **Paban** ; Coterillo, Bonzom, **Jimenez, Montané** ; **Benlebrab**, Pilon, Ramirez, Gardelle, Artigues, Salmon (puis Cortes (70e).

ANGERS - DUNKERQUE MAUDITE PLUIE !

Il en aura connu des mésaventures cet Angers-Dunkerque ! Fixé dans un premier temps au Parc des Princes en lever de rideau de Paris-S.-G.-Reims, puis « déplacé » à Bourges, il avait été, en fin de compte, maintenu au Parc.

A condition, toutefois, que le soleil soit de la partie, car des pluies n'auraient sans doute pas permis au terrain de supporter deux matches consécutifs.

Hélas, la pluie fit son apparition sur la région parisienne vendredi soir et ne cessa pratiquement pas pendant vingt-quatre heures.

A 16 heures samedi, decision était prise de ne pas faire jouer le lever de rideau du Parc... mais une solution de repli avait été prévue, le dimanche après-midi, à Boulogne sur le terrain de l'A.C.B.B.

Encore hélas, une visite à ce terrain révéla une aire de jeu inondée et impraticable. Il fut envisagé de faire jouer le match mardi en lever de rideau du retour Reims-Paris-S.-G., mais la solution dut être abandonnée.

Alors, il faut attendre... de trouver une date qui convienne aux deux clubs.

Ph. T.

JEU ADIDAS

Plus que 3 semaines !

COUPE DES CADETS (Quarts de finale)

Les quarts de finale de la Coupe Nationale des Cadets seront joués ce prochain week-end :

● **Samedi 11 mai, à 18 h 30, à Saint-Etienne, en lever de rideau de Saint-Etienne-Sochaux :**

ALSACE - SUD-EST

● **Samedi 11 mai, à 18 h 30, à Strasbourg, en lever de rideau de Strasbourg-Lens :**

LORRAINE - PICARDIE

● **Samedi 11 mai, à 18 h 30, à Nantes, en lever de rideau de Nantes-Bastia :**

SUD-OUEST - AUVERGNE

● **Dimanche 12 mai, à 13 h 45, à Mantes-la-Jolie, en lever de rideau de Mantes - Red Star :**

CORSE - CENTRE OUEST

nos Lecteurs

Mettez-vous d'accord...

« Je lis dans le numéro 1.444 de « France Football » :

« L'arbitre prend une décision abracadabrante, lors de l'incident qui mit (aux poings) le Marseillais Leclercq et le Parisien Spiegler. Quel direct du gauche lança le placide Daniel Leclercq.

Qu'a fait l'arbitre ? Il a sorti le carton jaune, INCROYABLE ! »

Je lis dans le numéro 1.447 (Grèce-Yougoslavie) :

« Le Yougoslave Bajevic décoche un petit coup de pied dans le mollet de son adversaire direct Glezos, et M. Tschenscher, l'arbitre allemand qui a confondu l'effet et la cause, très injustement, a sorti le carton rouge. INCROYABLE !!! »

C'est vrai que, Leclercq, suivant M. Oudot, décocha un grand direct du gauche et que Bajevic suivant M. Rethacker, qui l'a vu dix fois mieux que les deux arbitres à la fois, a donné un petit coup de pied sans grande force. »

Jean BULLO,
32800 - EAUZE.

Le Real et Ajax

« Je crois que la meilleure équipe de club depuis le Real Madrid a été, sans contestation, l'Ajax d'Amsterdam.

En effet quel est le téléspectateur qui n'a pas été fasciné par ces joueurs aux cheveux longs et à l'allure majestueuse ! Quel est le téléspectateur qui n'a pas été frappé par leur facilité, leur style de jeu, en un mot leur classe extraordinaire ? Souvenez-vous ces matches Ajax-O.M., Ajax-Arsenal, Ajax - Benfica, Ajax - Inter, Ajax-Bayern, Ajax - Real, Ajax - Juventus, ces buts magnifiques comme la reprise de volée de G. Muhren contre le Bayern de Munich, ces stades archi-combles, ces pétards, ces klaxons de voitures, cette ambiance, ces supporters rouges et blancs. N'était-ce pas le bon temps, n'était-ce pas le vrai football, celui que les grandes équipes françaises s'efforcent à leur niveau de recopier ?

Souvenez-vous de cette classe incontestable de tous les joueurs. Cette défense qui mettait hors jeu quatre ou cinq joueurs parfois ! Ces accélérations brutales qui déroutaient l'adversaire. Le plus bel exemple est pour moi la panique de la défense du Bayern de Munich composée pourtant que d'internationaux et non des moindres ! Si je parle à l'imparfait, c'est que je sens que ce temps-là n'était qu'un rêve passager. Cette année, il n'y a pas eu d'équipe surclassant toutes les autres. Nous sommes revenus à un football classique. Regardez donc. Le Brésil n'est plus la grande équipe de 1970. La meilleure équipe européenne, l'Italie, n'évolue pas, bien au contraire. Le Bayern de Munich, club N° 1 cette saison, n'a pas le même allant, la même notoriété que l'Ajax d'Amsterdam.

Je terminerai ma lettre par deux points bien distincts :

1° Si j'avais la chance d'habiter Paris, je ne ferais pas la fine bouche et j'irais voir avec joie France-Ajax.

2° Bien que la comparaison soit très dure à faire, pouvez-vous me dire, vous qui avez connu les deux équipes, laquelle du Real Madrid ou d'Ajax d'Amsterdam vous a le plus marqué ? J'insiste sur ce dernier point.

Je vous serais reconnaissant d'aider un jeune de 17 ans qui se demande si le Real était supérieur à Ajax ou le contraire. Je compte sur vous. »

Marcel FEBVRE,
MARSEILLE.

Ces comparaisons dans le temps sont très difficiles, même impossibles. Pourtant, nous croyons pouvoir dire que le Real Madrid a MARQUE davantage encore son époque que ne l'a fait Ajax. Ce serait d'ailleurs le sujet d'une intéressante analyse.

M. Mâchin n'a pas pu...

« Je suis obligé de marquer mon étonnement au sujet d'un « pavé » publié dans votre numéro du 23 avril et intitulé « **Un point d'histoire** ».

Cet article mettant en cause l'arbitre Mâchin, je ne pense pas qu'il rapporte exactement ce qu'a pu dire M. Mâchin à votre envoyé pour la raison suivante.

La loi XIV, traitant du « penalty », fait obligation à l'arbitre de ne donner le coup de sifflet que lorsque tous les joueurs sont **correctement placés.** Donc, le joueur Elie n'étant pas en place, l'arbitre ne pouvait siffler le départ du penalty.

Par contre, je crois que M. Mâchin a vu le joueur Elie pénétrer dans la surface de réparation entre le coup de sifflet et le **coup de pied.** Le but n'ayant pas été marqué, le règlement faisait obligation à M. Mâchin de recommencer le tir du penalty.

Il est impensable que M. Mâchin ait pu commettre une faute aussi grossière.

Ne voyez dans mon intervention que mon souci de défendre le corps arbitral, ce qui est mon devoir. Il est, en effet, trop souvent critiqué et pas toujours à bon escient

Deux défenses en ligne !

« Je vous écris au sujet du concours lancé par Kanterbrau et vous-mêmes pour l'organisation d'un match de football entre Benfica et une équipe de France des lecteurs et spectateurs.

A cette occasion unique qui nous est offerte, je lance un appel à tous les amateurs du beau football pour leur demander d'oublier dans la formation de leur équipe tous ces joueurs qui n'ont jamais rien prouvé au niveau international. Je ne citerai pas de noms, le match contre la Roumanie comme les autres d'ailleurs ayant été assez significatif. Cela permettrait peut-être également de revoir ou de voir des joueurs près de la retraite et qui ont toujours combattu pour la gloire du football.

Est-ce que ce ne serait pas beau, deux défenses en ligne au Parc des Princes ?

On pourrait peut-être pour une fois laisser les civières à la maison.

Personnellement, je propose : Pantelic — Cardiet, Bade, Bargas, Farison — Poli, Guillou — Bianchet, Bianchi, Dogliani, G. Lech.

Entraîneur : Fontaine.

Georges TROGANT,
31320 - LABEGE.

Nous ouvrons volontiers notre courrier à ceux de nos lecteurs qui ont l'intention de participer au « Jeu Kanterbrau » et de former la sélection de France.

POUR LA DÉFENSE EN LIGNE

« C'est de la discussion que jaillit la lumière. C'est pourquoi, je reprends, ici, le dialogue que j'avais entamé, avec M. J. Ferran (F.F. du 23 avril), à propos de la défense en ligne (4-2-4).

Nombreux sont les détracteurs de ce système, alors que, dans leur majorité, ils ne l'ont jamais expérimenté sur un terrain, ou qu'ils en connaissent mal les rouages. Ils lui reprochent d'être naïf, car perméable à tout vent, antispectaculaire, irritant. Et aussi, de faire appel à la tricherie, à cause du hors-jeu (ce galeux, ce pestiféré). La loi XI est celle du hors-jeu. M. Caron et Schwinte, excellents arbitres, la considèrent comme la seule des lois tactiques à obliger les joueurs à réfléchir, à penser.

Ils ont raison. Si l'on supprimait la loi XI, n'importe quel tocard aurait la possibilité de pénétrer dans le camp adverse, **sans ballon, et sans lutte aucune.** Cette loi pénalise l'attaquant hors-jeu. C'est donc lui le fautif, le tricheur. Et non les défenseurs adverses. Car, pour les **véritables** pratiquants de la ligne, le but recherché ne doit pas être de piéger l'adversaire, mais d'occuper **intelligemment** le terrain **(jeu rationnellement groupé).** De sorte que les deux demis soient, **constamment** et **simultanément,** en **liaison très étroite,** aussi bien avec leurs quatre **arrières,** qu'avec leurs quatre avants. La supériorité numérique recherchée étant assurée en permanence puisqu'à tour de rôle, l'offensive ou la défensive, **à 4, 5, 6 joueurs,** sont du domaine du possible.

Par comparaison, je ris doucement des déclarations de certains entraîneurs d'équipes bétonnantes, utilisant seulement deux attaquants de pointe et affirmant : **Tout le monde attaque. Tout le monde défend.** Alors que, très souvent, une distance de 60 mètres, au plus, séparent leur dernier défenseur, de leur attaquant le plus en pointe...

La défense en ligne, ouverte à tout vent ? Comment expliquer, alors, par exemple, que la défense en ligne (bien appliquée à l'époque) par le modeste Valenciennes, ait été, **nettement, la plus efficace de France,** sur la moyenne de six années consécutives (1962 à 1968) ?

Non, M. Ferran, je ne suis pas gêné de parler de « couverture » à propos de « ligne ». Dans sa propre moitié de terrain, l'adversaire ne peut être hors-jeu. Dans cette zone, donc, on est bien obligé d'avoir recours au marquage individuel. Avec « couverture aux abords de la ligne médiane. » Pour la même raison, le marquage individuel s'impose, sur les rentrées de touche, corners, en faveur des opposants.

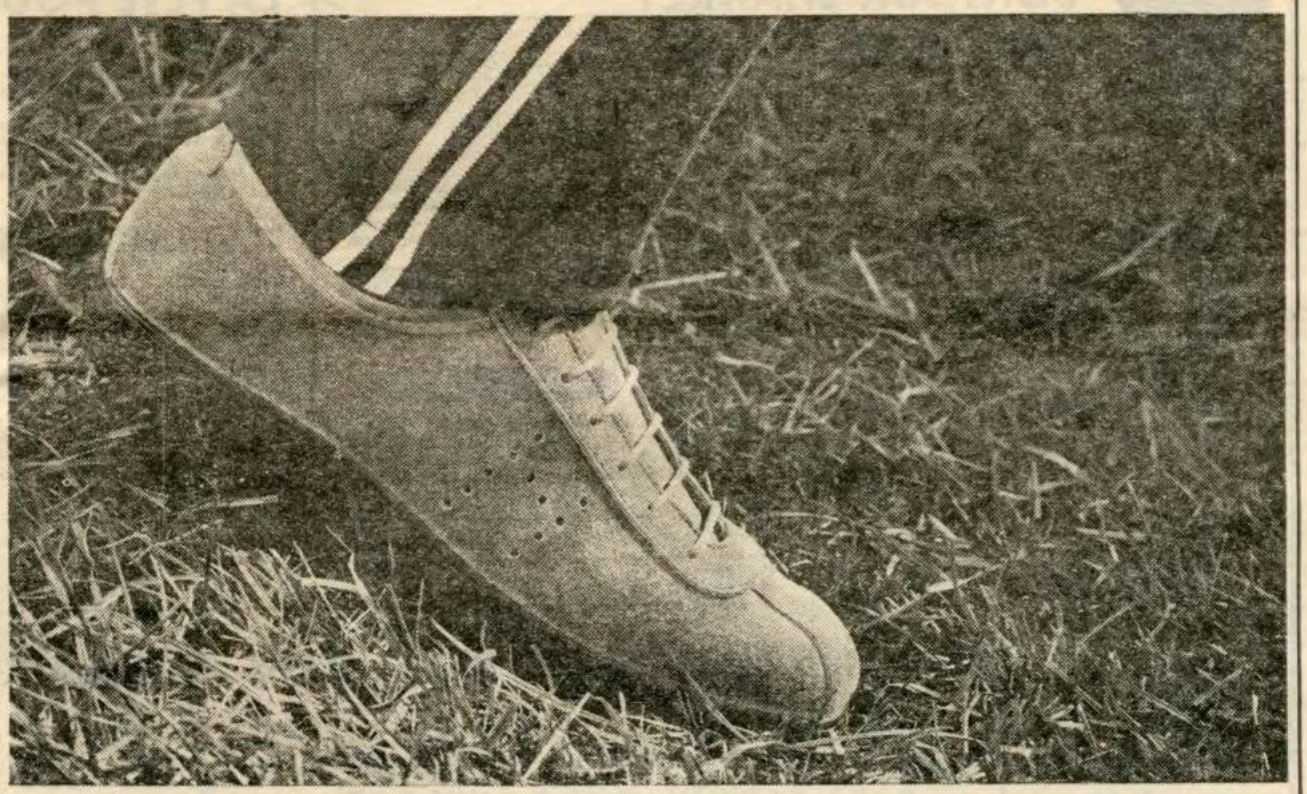
Et je maintiens que dans leur propre moitié de terrain, quatre arrières jouant la ligne, **peuvent (et doivent)** se couvrir mutuellement, à tour de rôle. Lorsque l'un d'eux **doit avancer** sur un attaquant adverse porteur du ballon, ses trois partenaires se trouvent, de ce fait, **derrière lui,** et toujours **« en ligne ».** Conservant cet alignement, il leur suffit de se déplacer, ensemble tous les trois, **latéralement,** pour assurer la couverture de leur coéquipier avancé qui dispute le ballon. Il ne sagit pas de la **ligne intégrale,** mais de « couvrir » le partenaire avancé disputant la balle à un opposant, **en s'alignant derrière lui,** tout en continuant à occuper la largeur du champ de jeu. C'est à ce système que va ma préférence. Peut-être que ma précédente lettre n'était pas suffisamment claire.

Je maintiens, enfin, que le « libero » d'une équipe bétonnante, **livré à lui-même sur les 70 mètres de la largeur du terrain** (et non de la longueur comme l'avait écrit « France Football » (du 23 avril), **harcelé sans cesse,** par les 4 ou 5 ou 6 attaquants d'une équipe, basant son jeu sur la « ligne » est bien plus vulnérable, que 4 arrières pratiquant ce dernier système et se serrant les coudes. Seulement, voilà, l'aberrante habitude est prise de **laisser jouer le libero en toute tranquillité,** parce qu'en face de lui, ce ne sont pas 4, 5 ou 6 attaquants permanents qui déferlent, mais 1, 2, quelquefois 3, **au grand maximum...** C'est cela, paraît-il, le football moderne ! »

Paul GASTEAUX,
Marseille.

Nous remercions à nouveau notre correspondant pour son excellente démonstration. Si nous ne partageons pas ses vues, celles-ci méritent d'être exposées. Nous aurons l'occasion de reprendre cette question à propos de Paris-S.-G. et peut-être de la Coupe du Monde.

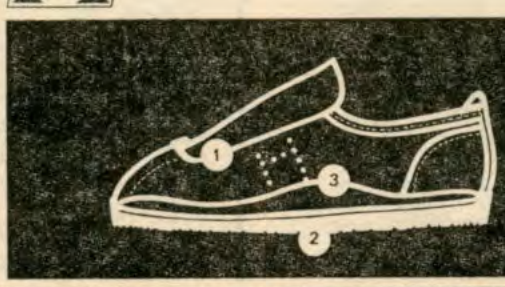
Hunga c'est le sport... c'est aussi l'après sport.



PASEO : c'est un modèle en cuir velours très souple (1), très résistant et antidérapant (2). Sa semelle intérieure (3) est douce, épaisse et confortable.
La courbure de la voûte plantaire (3) assure un maintien parfait du pied.
Paseo, une chaussure passe-partout pour tous budgets.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.



Hunga
performances sportives

monde Football

DOUBLÉ POUR LE CELTIC, COUPE POUR LIVERPOOL, TITRE POUR ANDERLECHT ET FEYENOORD

L'U.E.F.A. a sanctionné durement l'Atletico Madrid la semaine dernière, mais peut-être pas aussi durement qu'eût mérité son attitude à Glasgow contre le Celtic : 100.000 francs suisses d'amende (16 millions A.F.), trois matches de suspension pour Ayala, Diaz et Vicente Hernandez, et la menace d'une suspension du club en cas de récidive.

L'Atletico jouera donc la finale contre le Bayern sans ces trois titulaires, ce qui n'est pas un handicap insurmontable ocmpte tenu de ses réserves.

Les Ecossais n'ont pas apprécié la modération des sanctions, eux dont les Glasgow Rangers avaient été suspendus pour un an de compétition européenne après une finale jouée à Madrid.

●

Devant l'Europe entière ou presque, puisque la finale de la Cup d'Angleterre était retransmise dans vingt pays, Liverpool a remporté un succès aussi large (3-0) que mérité, succès bâti en deuxième mi-temps par Keegan (2 buts) et Heighway.

L'équipe de Liverpool, dirigée par Bill Shankly remporte ainsi la Cup un an après avoir remporté le Championnat et fait trembler Leeds jusqu'au bout dans le Championnat 74.

Le football anglais a été secoué la semaine dernière par deux événements : le limogeage (déguisé) de Ramsey et la fracture de la jambe d'Alan Ball.

●

Le Celtic de Glasgow a réalisé le doublé Coupe-Championnat en battant en finale Dundee United par 3 buts à 0. Les joueurs de Jock Stein menaient 2-0 après 25 minutes de jeu et ils tuèrent ainsi le suspense de la rencontre.

Jimmy Johnstone, l'un des meilleurs joueurs du Celtic, a été retenu par le sélectionneur Ormond pour la Coupe du Monde. Il jouera cette semaine à l'aile droite de l'Ecosse contre l'Irlande du Nord.

●

Le Bayern et M'Gladbach marchent à toute vapeur mais le titre n'ira qu'à l'un des deux et il est de plus en plus probable qu'il sera attribué le dernier jour lors du choc entre les deux grands clubs. Pour l'heure, le Bayern (5-0 à Hambourg, 2 buts de Breitner) a un point d'avance sur M'Gladbach (5-1 devant les Kickers Offenbach).

●

Anderlecht a terminé en beauté en gagnant à Beveren et remporte ainsi son 16e titre de champion en 26 ans. Il eût été injuste qu'Anderlecht échoue au port, après avoir dominé en long et en large la compétition.

En semaine, la Belgique était allée gagner à Genève contre la Suisse (1-0), après une démonstration remarquable de sa valeur. Les Belges n'auraient pas du tout déparé la Coupe du Monde. Dommage pour eux !

Feyenoord est heureux et 68.000 spectateurs ont participé à la fête dans le match décisif contre le FC Twente au Feyenoord Stadion de Rotterdam. Feyneoord a gagné 3-2 mais très difficilement, à l'issue d'un match coloré et fertile en rebondissements. L'équipe de Rotterdam est donc championne et brise ainsi l'hégémonie d'Ajax qui planait sur le football hollandais depuis quatre ans.

●

Lazio de Rome est tombé mais... la Juventus aussi. Ce qui fait qu'à deux journées de la fin, l'équipe romaine a toujours 3 points d'avance et demeure admirablement placée pour remporter le titre.

C'est grâce à... l'A.S. Rome que Lazin espère encore. Car l'A.S. Rome a battu la Juventus au Stade Olympique. Anasthasi égalisa bien deux fois mais Prati exécuta le champion.

●

Le Sporting a gagné 3-1 à Coïmbra contre Academica (un but de Yazalde) et Benfica s'est promené contre Olhanense (7-1), Jordao marquant quatre fois.

Le Sporting garde son point d'avance sur Benfica et on ne sait pas qui sera champion.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BONJOUR SHANKLY, AU REVOIR RAMSEY

LONDRES. — Deux entraineurs, tous les deux anciens internationaux, démontrèrent cette semaine les caprices de la vie d'un entraineur de football. A Wembley, ce week-end, le ciel résonna de chants impressionnants, de « Shankly ! Shankly !» lorsque les supporters dévoués de Liverpool accueillirent « le roi Bill Shankly », l'entraineur. Les vagues de chants cascadèrent des gradins devenus tout rouges des écharpes, des drapeaux et des visages des « Livertudlians » qui transformèrent un côté de Wembley en « kop » de Liverpool.

Shankly conserva son sang-froid — un événement déjà très, très rare — il se permit seulement un rapide coup de mouchoir au nez quand ses joueurs gagnèrent la Coupe avec une victoire écrasante et totale de 3 buts à 0 sur Newcastle. Keegan (2) et Heighway marquèrent en deuxième mi-temps.

La performance de Newcastle fut très décevante. Pendant dix minutes seulement au milieu de la première mi-temps. Newcastle sembla être sur le point de se combiner enfin mais, même ce maigre espoir fut une chimère.

Newcastle joua en 4-4-2 avec McDermott, Jim Smith, Hibbitt, Cassidy au milieu du terrain. Liverpool préféra 4-3-3 et les trois du milieu de la formation, l'étonnant Callaghan, le très vif Hall et le travailleur Cormack, firent entre eux plus que les quatre de Newcastle.

Le vieux Tommy Smith, le prétendu « point faible » de Liverpool, passa deux petits moments horribles en deuxième mi-temps. Mais, les courses de Macdonald ne se réalisèrent jamais. Et Tom Smith joua un rôle important dans les deux buts de Keegan.

En effet, beaucoup plus importante dans le déroulement du match sur la présence du jeune Kennedy comme arrière gauche de Newcastle. Quand Craig fut blessé la semaine dernière, Clark fut déplacé à droite de la ligne défensive et Kennedy prit sa place à gauche.

Kennedy commença le match assez bien pour laisser suggérer qu'il deviendrait un très bon joueur, mais en deuxième mi-temps, il perdit pied dans les eaux mouvantes du match. Macdonald et Tudor de Newcastle eurent peur des balles il est vrai et, par-dessus le marché Phil Thompson, l'arrière central, âgé de vingt ans, de Liverpool, tint Macdonald en échec pendant tout le match. Pourtant, Macdonald manqua de volonté : il ne chercha pas la balle vigoureusement et il ne donna jamais sérieusement l'impression qu'il la voulait.

Par contre, à Liverpool il y eut en attaque, l'enfant avec le diable au corps, Keegan et l'impossible Heighway.

Liverpool alors gagna en beauté et, à la fin du match, un des fans de Liverpool se mit à genoux pour baiser les chaussures de Shankly. Shankly ne lui demanda pas de se relever. Au contraire, il dit : « C'est dommage que je n'ai conseils de la Football Association.

Mais cette démission fut faite d'une façon si rapide et sans politesse que même les critiques les plus sévères de Ramsey on teu du chagrin pour lui.

En effet, le départ de Ramsey arrive plusieurs années trop tard, mais il fut aussi trop brutal même pour le monde du football. Pourquoi devait-il partir ? Depuis trop longtemps il perdait des matches importants, depuis l'élimination de la Coupe des Natons en 1968 jusqu'à celle de la Coupe du Monde en 1974. Il ne fut pas seulement question d'avoir perdu mais de la façon dont l'Angleterre avait joué et perdu depuis longtemps. Ramsey manquait d'imagination, il préférait la tactique stérile d'éviter la défaite plutôt que de chercher la victoire. Son choix ne fit pas toujours honneur à l'Angleterre. On ne peut pas oublier ce que Netzer a dit après Allemagne-Angleterre à Berlin : « Que tous les Anglais avaient signé sur une jambe... »

Enfin, Ramsey quitte la scène internationale avec, à son crédit, son triomphe magnifique en 1966 et l'accomplissement d'avoir donné aux équipes anglaises un moral et un standing qu'elles n'eurent jamais avant son arrivée.

C'est vraiment dommage qu'il ne se soit pas retiré avec honneur, à temps. La façon dont ce départ a eu lieu ne fait honneur à personne, pas de chiffon, il aurait pu nettoyer mes chaussures pendant qu'il y était. »

En revanche, cette semaine, Sir Alf Ramsey fut démis de ses fonctions par la Football Association. L'initiative de cet événement inattendu vient, paraît-il, du professeur Sir Harold Thompson.

COUPE FINALE

Liverpool - Newcastle	3-0

(Matches en retard)

Arsenal - Q. P. R.	1-1
Leicester - Norwich	3-0
Stoke - Manchester U.T.D.	1-0

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LA FÊTE POUR LE SPORTING ET BENFICA

LISBONNE. — Beaucoup de monde se faisait des illusions en ce qui concerne les deux matches que le Sporting et Benfica allaient jouer en ce dernier dimanche. Le premier se produisait à Coimbra devant Academica tandis que le second allait jouer à Olhao contre Olhanense. Dans les deux cas, la montagne avorta d'une souris, car le Sporting et Benfica se sont parfaitement sortis d'affaire et ce de façon catégorique.

A Coimbra, le leader mena à la 15e minute par 1-0. Yazalde qui revenait après trois dimanches d'absence marqua un très beau but et ce but replaça l'adversaire à sa juste place de concurrent sans danger apparent. A quatre minutes de la mi-temps, les Lisbonnais, qui avaient malgré la bon enlutte donnée par les attaquants dominé la situation, augmentaient le score et c'était Nelson qui allait marquer.

Academica est revenu après la pause décidé à changer le cours des opérations et à la 63e minute, un essai allait réduire l'écart par Belo. C'était pourtant un trop grand effort pour les hommes de Coimbra et à la 75e minute, Baltazar portait l'estocade finale et confirma la supériorité du Sporting (3 à 1).

Benfica se promena contre Olhanense par 7 à 1. Et il menait à la mi-temps par 3 à 0. Nene expulsé à la 18e minute, juste au moment où son équipe venait de marquer son deuxième but, on a cru que cela allait amoindrir l'équipe de Lisbonne. Mais Jordao, qui avait marqué les deux premiers buts, allait tout casser avec son collègue Vitor Batista qui marqua le troisième but.

Si la première partie du match avait été formidable du point de vue facilité technique et objectivité de la part de Benfica, la seconde mi-temps fut encore plus terrible. A la 49e minute, Humberto faisait 4-0 et à la 70e minute, Jordao sur penalty marquait pour la cinquième fois. Six minutes après, c'était de nouveau le tour de Baptista et un peu plus tard toujours Jordao faisait 7-0. A huit minutes de la fin Almeida, lui aussi sur penalty, sauvait l'honneur des joueurs locaux en tirant victorieusement.

A Sétubal, l'équipe locale recevait le F.C. Porto. C'est d'habitude un beau match très équilibré et bien joué. Suivant la tradition, les deux équipes ont offert au public un spectacle très beau, mais leurs attaques se sont montrées trop molles dans le dialogue entamé avec les défenses respectives. Le 0-0 qu'on enregistra à la fin fut tout de même un peu illogique pour les joueurs locaux surtout en seconde mi-temps, car ils ont dominé de bout en bout.

Tibi, le gardien adverse s'est montré un obstacle terrible pour José Torès et ses amis.

Un peu à côté Barreinrense recevait Guimaraes et il avait besoin de gagner. A la 9e minute, il allait marquer par Joao Carlos. Mais après la pause, les visiteurs égalisèrent par Tito à la 61e minute et, à partir de ce moment-là les locaux se sont un peu perdus devant l'embarras que leur posa la défense adverse.

Ce fut d'ailleurs une journée un peu noire pour les formations de la Rive Gauche du Tage car, à Matosinhos, le C.U.F. s'est fait battre par Leixoes par 3 à 1. Les joueurs locaux ont mené par 2 à 0 grâce à Porfirio, mais Eduardo réduisait l'écart à la 45e minute. A deux minutes de la reprise Montoia a marqué pour la troisième fois à la faveur de l'équipe locale.

Boavista n'eut aucun problème chez lui devant Montijo et l'emporta par 4 à 0. Buteur : Tai (2) et Salvador en première mi-temps. Acacio après la pause fixait le score.

A Lisbonne se sont jouées deux rencontres. Belenensès domina Farense par 3 à 1, mais il se faisait battre à la mi-temps par 1-0, car Mirobaco avait marqué à la 34e minute. En seconde mi-temps, Gonzalez, Pincho et Pietra ont marqué les buts des Lisbonnais.

A Marvila, Orental n'a pas eu le nerf suffisant pour gagner une partie qu'il devait logiquement emporter. Il s'est laissé surprendre à cinq minutes de la fin par Beira Mar qui gagna grâce à Colorado.

(28e journée)

Sporting - Academica	3-1
Benfica - Olhanense	7-1
Barreirense - Guimaraes	1-1
Setubal - F. C. Porto	0-0
Boavista - Montijo	4-0
Leixoes - C.U.F.	3-1
Belenenses - Farense	3-1
Beira Mar - Oriental	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	45	28	21	4	4	88	21
2. Benfica	44	28	18	6	4	50	19
3. Setubal	42	28	18	6	5	61	22
4. F. C. Porto	40	28	17	6	5	44	18
5. Belenenses	36	28	15	6	7	52	34
6. Guimaraes	32	28	11	10	7	33	28
7. Farense	26	28	9	8	11	34	32
8. C. U. F.	25	28	8	9	11	31	40
9. Boavista	24	28	9	6	13	32	38
10. Olhanense	21	28	8	5	15	35	44
Academica	21	28	8	5	15	28	44
Barreirense	21	28	6	9	13	33	56
13. Oriental	19	28	9	1	18	30	74
14. Montijo	18	28	8	2	18	31	48
Leixoes	18	28	8	2	18	34	56
Beira Mar	18	28	6	6	16	31	55

Buteurs : Yazalde (Sporting), 43 ; Duda (Setubal), 23 ; Eusebio (Benfica), 16.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH ET BALE : LES MEILLEURS

LAUSANNE. — Cette fois-ci, c'est fini, terminé ! Zurich est champion : il reste dix points à distribuer, Zurich en a neuf d'avance. Même en jouant avec ses juniors ou avec l'équipe réserve, Zurich parviendrait à gagner le point du salut et, à condition encore que ses poursuivants glanent tous ceux qu'ils pourraient amasser.

Zurich champion, ce n'est pas mal : car l'équipe, on l'a souvent dit, est capable de jouer un très bon football. Mais samedi dernier, il a dû une fois de plus aux défenseurs de l'emporter. Qu'importe après tout, puisque ces défenseurs ont démontré leur esprit d'initiative. C'est donc que la formation a des ressources. Le numéro 3, Rutschmann, a marqué deux fois (9e et 14e) contre Neuchâtel-Xamax et le libero Blonda est venu placer une « bombe » sur coup franc à la 75e cependant que Traber, une minute avant la fin, mettait un peu de baume sur l'amour-propre blessé de l'entraineur Mandula, vaincu par Sion en finale de Coupe et abattu chez lui par Zurich, son ancien club. Et il est juste de remarquer toutefois que Mandula a propulsé Neuchâtel-Xamax de ligue C en ligue A et qu'être finaliste de Coupe et dans le trio de tête en Championnat est déjà un exploit absolument sensationnel.

Bâle qui, en dépit de sa défaite devant Zurich la semaine dernière, demeure à nos yeux l'équipe suisse la plus représentative, a infligé cinq buts à un (excusez du peu !) à Servette. Hitzfeld a marqué deux fois et a obtenu son penalty hebdomadaire. Quand la ville du cinéma, Cincinnati, voudra d'une vedette du football, Hitzfeld sera tout désigné. Cet excellent joueur, au demeurant, s'y enuend comme pas un pour se jeter à plat ventre, bras étendus à la moindre faute et tromper les arbitres. Le pire — ou le meilleur pour son club — est qu'il y parvient depuis des années. C'est très bien fait : bon boulot, mais zéro au directeur de jeu.

Chênois, de Genève, pourra peut-être échapper à la relégation. Cuccinotta a marqué deux fois contre les Young Boys qui ont réussi toutefois le match nul 2 à 2 à Genève grâce à un penalty, mais indiscutable celui-là, et à un but de Mummenthaler. Face à La-Chaux-de-Fonds, qui se débat également pour éviter la relégation, Sion n'a pu faire mieux, chez lui, que 1 à 1. Luisier avait marqué un but merveilleux à la 35e, mais l'arrière international Valentini a causé un penalty que transforma Jaquet.

Sur deux buts contestés et dont l'un en tout cas était contestable, Lausanne a perdu à Lugano, qui demeure avant-dernier devant Chiasso, battu 4 à 1 à Saint-Gall. Le Tessin transpire d'effroi à l'idée de perdre toute équipe de ligne A.

Mercredi dernier à Genève, l'équipe nationale, devant 16.000 spectateurs seulement, a succombé par 1 à 0 devant la Belgique. L'équipe suisse semble revenue, bien que rajeunie, au système du verrou antique, du marquage individuel forcené. Van Himst, Lambert du côté belge, Kuhn du côté suisse, furent les plus en vue. Ce sont des « vieux » et comme, si l'on analyse froidement le match, on remarque que sans le gardien lausannois Burgener les Belges auraient marqué deux ou trois fois de plus, on voit que le renouveau n'est pas pour demain. Une chose est certaine : si le F.C. Bâle, par exemple, avait rencontré cette équipe belge, il aurait fait meilleure figure que l'équipe nationale.

Avec ses assistances moyennes, allant de 2.000 à 10.000 spectateurs, avec une équipe nationale en rupture d'équilibre, avec un champion très bon mais inférieur, semble-t-il à l'ancien, le football suisse ne casse vraiment rien cette saison.

Vevey (34), Lucerne (31) et Granges (30) se disputent les deux places qui permettront d'accéder à la ligue A.

(21e journée)

Bâle - Servette	5-1
C. S. Chenois - Young Boys	2-2
Grasshoppers - Winterthur	2-0
Lugano - Lausanne	2-0
Neuchatel - Zurich	1-3
St Gall - Chiasso	4-1
Sion - La Chaux-de-Fonds	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	35	21	8	5	1	47	18
2. Grasshoppers	24	20	9	6	5	32	24
Neuchatel	24	20	9	6	5	36	27
4. Bâle	23	20	10	3	7	43	32
Servette	23	20	8	7	5	31	27
Lausanne	23	20	8	7	5	34	32
7. Saint Gall	23	20	8	7	5	34	32
Winterthur	21	21	7	6	8	24	27
9. Young Boys	20	19	7	6	6	40	37
10. Sion	17	21	5	8	8	20	23
11. C. S. Chenois	16	20	5	6	9	23	37
12. Lugano	14	21	3	9	10	16	37
13. La Chaux-de-F.	13	19	8	7	9	20	34
14. Chiasso	10	21	2	6	13	22	45

Buteurs : Muller (Lausanne), 19 ; Elsig (Neuchatel), 16 ; Hitzfeld (Bâle), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA BONNE AFFAIRE DE LAZIO

MILAN. — Entre Lazio et Roma il y a depuis toujours le même amour qui régnait autrefois entre Caïn et Abel. Les supporters des deux clubs de la capitale se haïssent cordialement et, à l'occasion d'un derby, ils provoquent de véritables petites guerres.

Mais, cette fois, les sourires des supporters de Lazio à l'adresse des supporters de la Roma ne se comptent pas. C'est presque une idylle. Ce miracle a été provoqué par deux résultats : celui de Turin où le leader Lazio fut battu par Torino et celui du Stade Olympique de la capitale où la Roma battit la Juventus. Grâce au succès de la Roma, Lazio put supporter sans danger la défaite de Turin et se présenter encore, à deux journées de la fin, avec un avantage réconfortant : trois points sur le grand club turinois.

Mais si la Roma n'avait pas réussi à arrêter la poursuite de la Juventus et les Turinois gagné leur rencontre, tout serait devenu très difficile pour Lazio avec le mince avantage d'un seul point.

Ainsi, cette journée, même estimée décisive, n'a rien changé soit en haut, soit en bas du tableau. En effet, Vérone, qui lutte avec Foggia pour éviter la descente (Genoa et Sampdoria sont désormais condamnés en faisant match nul à Foggia), garde toutes ses chances de se sauver.

Mais c'est vers le sommet du classement que s'est portée l'attention des supporters italiens qui attendaient une décision de la double confrontation entre les équipes de Turin et de Rome.

A Turin, Lazio espérait ramasser un point. Mais elle trouva sur son chemin un Torino décidé à ne pas faire de cadeau. Par deux fois, grâce à des tirs irrésistibles de Pulici, Torino perça la défense du leader qui, en deuxième mi-temps, sous un véritable orage, pourchassa en vain l'égalisation.

Cette défaite aurait pu être presque fatale au leader émoussé. Mais la Juventus (et surtout la Roma) lui vinrent en aide.

Au Stade Olympique, le champion en titre pourrait récidiver le succès d'il y a dix jours contre l'Inter. Mais la Juventus se trouva en face d'une équipe survoltée qui marqua la première : par deux fois l'avant centre turinois Anastasi put égaliser. Mais le troisième but des Romains, marqué par Prati, fut fatal à la Juventus qui ne sut plus récupérer.

Les autres matches de la journée furent sans suspense. Tout à fait normal le succès de l'Inter grâce à deux buts de Boninsegna sur Sampdoria, résigné et de Milan sur Genoa par un but de Chiarugi.

Dans ce match, l'équipe de Rivera faisait la preuve générale de la rencontre qui l'attend demain mercredi à Rotterdam, face à Magdebourg. C'est la finale de la Coupe des Coupes que Milan possède encore. Mais, de ce dernier match de Championnat sont sortis pour l'équipe milanaise plus de raisons de craindre que d'espérer.

(28e journée)

Bologne - Naples	2-2
Fiorentina - Cesena	0-0
Foggia - Verone	1-1
Gênes - Milan	0-1
Inter - Sampdoria	2-1
Lanerossi - Cagliari	1-1
Rome - Juventus	3-2
Torino - Lazio	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lazio**	40	28	17	6	5	42	21
2.	**Juventus**	37	28	14	9	5	44	25
3.	**Naples**	33	28	11	11	6	32	26
4.	**Inter**	32	28	11	10	7	43	31
	Florentina	32	28	10	12	6	30	22
	Torino	32	28	10	12	6	24	23
7.	**Milan**	28	28	11	6	11	33	35
8.	**Bologne**	27	28	6	15	7	32	38
	Cagliari	27	28	7	13	8	24	29
10.	**Rome**	26	28	9	8	11	26	27
	Cesena	26	28	6	14	8	23	24
	Lanerossi	26	28	7	12	9	21	32
13.	**Foggia**	23	28	6	11	11	20	33
14.	**Verone**	22	28	7	8	13	26	35
15.	**Sampdoria**	17	28	4	12	12	24	32
	Gênes	17	28	4	9	15	15	33

Buteurs : Chinaglia (Lazio), 21 ; Boninsegna (Inter) ; 21 ; Riva (Cagliari), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Philippe WOLFSTYN)

LES CANONS DU BAYERN ET DE M'GLADBACH

C'est le samedi 18 mai, à Mœnchengladbach, que le Championnat d'Allemagne désignera son vainqueur 1974. Et il n'y a plus que deux prétendants : le Bayern 47 points (94-48) et Moenchengladbach 46 points (88-51). A moins que la D.F.B. ne recule cette échéance au 22 mai, comme l'a demandé le Bayern finaliste de la Coupe d'Europe dont le match terminal est fixé au mercredi 15 mai mais qui pourrait voir un deuxième match le... 17 mai. Quoi qu'il en soit, il ne reste plus qu'une journée avant la grande « finale » allemande et les deux clubs concernés marchent à toute vapeur.

Le Bayern est allé gagner à Hambourg 5-0. Kuno Kloetzer, l'entraîneur de H.S.V. avait mis au point une tactique qui devait tailler le Bayern qui, par Breitner (2 buts), Schwarz-Maier vit déboucher les attaquants hambourgeois de tous les côtés ; mais cette marée fut vite stoppée. A part ces trois minutes, Maier passa un confortable après-midi et la « terrifique tactique » de Kloetzer fit faillite. C'est le Bayern qui, par Breitner (2 buts), SchWarzenbeck, Zobel et Hœness marqua 5 buts aux malheureux Hambourgeois. Muller ne put trouver le chemin des filets. Quant à Hansen, il eut le nez fracturé vers le milieu de la première mi-temps à la suite d'un choc avec Volkert.

Moenchengladbach dut se priver de cinq titulaires dont Wimmer son capitaine devant les Kickers d'Offenbach : il n'en gagna pas moins par 5 à 1. Heynckes a marqué deux fois et ne se trouve plus qu'à un but de Muller. L'objectif prochain de M'Gladbach : gagner à Düsseldorf samedi car un match nul pourrait lui être fatal ! Mais avec Wimmer une victoire doit être possible.

Fortuna Düsseldorf, vainqueur à Hanovre (2-1) Francfort qui sans Grabowski n'a pu que faire match nul devant Werder Brême (1-1). Cologne vainqueur de Schalke (3-1) et même Kaiserslautern qui a vaincu Berlin (3-1) guignent une place en Coupe d'Europe.

A retenir que Weise, l'entraîneur de Francfort, joua avec deux avants centre. « Grabo » souffre ne remplaça pas Grabowski par un ailier. Il d'un épanchement sanguin ; il devrait être remis samedi prochain ; mais son absence a montré, par l'absurde, combien sa présence était précieuse. Par ailleurs, Werder Brême a joué, lui, avec trois avants de pointe ce qui n'est pas si fréquent lorsque l'on joue à l'extérieur. Au cours de Cologne-Schalke, le grand homme a été Flohe tandis que Overath, après un bon début, est resté dans l'ombre de son coéquipier.

En bas de tableau, Hanovre battu chez lui ne peut plus être sauvé par un miracle. L'entraîneur Kronsbein en est conscient. Fortuna Cologne battu à Bochum (0-2) veut encore espérer.

(32e journée)

Francfort - Breme	1-1
Hambourg - Bayern	0-5
Hanovre - Dusseldorf	1-2
Moenhengladbach - Offenbach	5-1
F. C. Cologne - Schalke	3-1
Bochum - Fortuna	2-0
Duisbourg - Wuppertal	0-0
Stuttgart - R.-W. Essen	0-3
Kaiserslautern - Hertha	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Bayern Munich**	47	32	19	9	4	94	48
2.	**Moenchengladb.**	46	32	20	6	6	88	51
3.	**Dusseldorf**	39	32	15	9	8	59	45
4.	**Francfort**	38	32	14	10	8	58	45
5.	**F. C. Cologne**	37	32	15	7	10	65	51
	Schalke	37	32	16	5	11	72	68
7.	**Kaiserslautern**	34	32	13	8	11	72	67
8.	**Hertha**	31	32	10	11	11	54	58
	Hambourg	31	32	13	5	14	51	56
10.	**Stuttgart**	30	32	12	6	14	56	54
11.	**Breme**	29	32	8	13	11	43	51
	Offenbach	29	32	10	9	12	52	61
13.	**R.-W. Essen**	28	32	9	10	13	51	66
14.	**Bochum**	27	32	8	11	13	41	54
15.	**Duisbourg**	25	32	9	7	16	38	55
16.	**Wuppertal**	24	32	8	8	16	38	59
17.	**Fortuna**	23	32	7	9	16	43	75
18.	**Hanovre**	21	32	6	9	17	49	64

Buteurs : Muller (Bayern) 29 ; Heynckes (Moenchengladbach), 28 ; Fischer (Schalke), 21.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE BAYERN SUR LES TRACES DES LEADERS

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Bayern fait le « forcing » en allant gagner à Hambourg 5-0 : 2 pts. Son concurrent direct pour le titre, Moenchengladbach, soigne également son goal-average en battant 5-1 Offenbach : 1 pt. Mais à relever également la victoire à Stuttgart (3-1) du Rot-Weiss Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Liverpool n'a pu attaquer le titre mais s'est assuré catégoriquement face à Newcastle (3-0) la Cup : 2 pts.

BELGIQUE. — Le Championnat s'est terminé sur la victoire finale d'Anderlecht (2 pts) sur un déplacement spectaculaire à Beringen (1 pt) : 3 pts. A noter également le nul obtenu chez Antwerp par le F.C. Bruges : 1 pt. et celui de Lierse chez Racing White : 1 pt.

ECOSSE. — Celtic enlève la Coupe face à Dundee Utd : 2 pts. De leur côté, les Rangers gagnent 3-2 à Dundee : 1 pt.

ESPAGNE. — Sur sa lancée, Atletico Madrid va gagner un match difficile à Malaga : 1 pt.

HOLLANDE. — La Coupe est revenue au P.S.V. : 2 pts. De son côté, Feyenord a consolidé ses chances pour le titre en disposant 3-2 du F.C. Twente : 1 pt.

ITALIE. — Deux mentions particulières. Torino a battu le leader, Lazio : 1 pt. A.S. Rome, de son côté, a disposé de la Juventus : 1 pt. Situation inchangée donc au sommet.

PORTUGAL. — Benfica joue les « ogres » en fin de Championnat : sa nouvelle victime (7-1) Olhanense : 1 pt.

SUISSE. — Confirmation définitive du leader Zurich vainqueur 3-1 de Neuchâtel : 1 pt. Et retour foudroyant de Bâle (5-1) contre Servette : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	24 pts		Juventus (Italie) 13 pts
2.	Feyenoord (Hollande) + 1	23 pts	22.	F.C. Bruges (Belgique) + 1 13 pts
3.	Bayern (All. Ouest) + 2	20 pts		Standard (Belgique) 12 pts
3.	Ajax (Hollande)	18 pts	24.	F.C. Liège (Belgique) 11 pts
	Sporting (Portugal)	18 pts		Angers (France) 11 pts
	PSV (Hollande) + 2	18 pts	26.	Stuttgart (All. Ouest) 10 pts
	Anderlecht (Belgique) + 3	18 pts		Ipswich (Angleterre) 10 pts
8.	Lazio (Italie)	17 pts		Dusseldorf (All Ouest) 10 pts
	Barcelone (Espagne)	17 pts		Francfort (All Ouest) 10 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	17 pts		Antwerp (Belgique) 10 pts
10.	Celtic (Ecosse) + 2	16 pts		Schalke (All. Ouest) 10 pts
11.	Racing White (Belgique)	15 pts		Benfica (Portugal) + 1 10 pts
	Atletico Madrid (Espagne) + 1	15 pts		Rangers (Ecosse) + 1 10 pts
13.	Setubal (Portugal)	14 pts	34.	Neuchâtel (Suisse) 9 pts
	Tottenham (Angleterre)	14 pts	35.	Nantes (France) 8 pts
	Liverpool (Angleterre) + 2	14 pts		Kaiserslautern (All. Ouest) 8 pts
16	Nice (France)	13 pts		Milan A.C (Italie) 8 pts
	F C Cologne (All Ouest)	13 pts	38.	Nimes (France) 7 pts
	Inter (Italie)	13 pts		F. C. Twente (Hollande) 7 pts
	Saint Etienne (France)	13 pts		Hambourg (All Ouest) 7 pts
	Dundee (Ecosse)	13 pts		Hibernian (Ecosse) 7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 1	28	43
KRANKL (Rapid)	27	30
MULLER (Bayern)	32	29
HEYNCKES (Moenchengl.) + 2	32	28
AABECH (Hvidovre)	22	28
BERDOLL (Angers) + 1	35	27
BRAUN (Metz) + 1	35	26
VAN DER KUYLEN (PSV) + 2	33	26
BIANCHI (Reims)	35	25
KOZMA (Honved) + 1	26	24
DUDA (Setubal)	28	23
DEANS (Celtic)	34	23
DEVILETT (Spora)	22	23
LADINSKY (Anderlecht)	30	22
FISCHER (Schalke)	32	21
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	28	21
SELLARS (Arbroath)	34	21
VAN VEEN (Utrecht)	33	21
VAN DER KERKOVE (PSV)	33	21
SCOTT (Dundee) + 2	34	21
CHINAGLIA (Lazio) + 1	28	21
BONINSEGNA (Inter) + 2	28	21
PETKOV (Beroe)	29	20
MATOUL (Loc. Leipzig)	26	20
MALONE (Portadown)	22	20
WORTHINGTON (Leicester) + 2	42	20
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 2	30	20
GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
DEVRINDT (FC Bruges)	30	19
EDSTROEM (PSV)	33	19
MULLER (Lausanne)	21	19
H. REVELLI (Saint-Etienne)	35	19
CHANNON (Southampton)	42	19
BOWLES (QPR) + 1	42	19
ONNIS (Monaco) + 1	35	19
TONNEL (Troyes) + 2	35	19
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	27	19
TOPPMOELLER (Kaisersl.) + 1	32	19
J. P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
NICHOLAES (Beerschot)	30	18
QUINI (Gijon)	33	18
MARCIAL (Barcelone)	33	18
O'CONNOR (Bohemians)	26	18
FLANAGAN (Bohemians)	26	18
SKOBLAR (Marseille)	35	18
ANTIC (Angers)	35	18
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	28	18
JANSEN (NAC)	33	18
BOGOMILOV (Cernomoré)	29	18
GEELS (FC Bruges)	30	18
BALAN (U. Craiova) + 1	26	18
SCHOENMACKER (Feyenoord) + 1	33	18
HOENESS (Bayern) + 1	32	18
TZEKOV (Etar)	29	17
FORD (Hearts)	34	17
LATCHFORD (Everton)	42	17
OHLICHER (Stuttgart)	32	17
DICKSON (Coleraine)	26	17
HECTOR (Derby)	42	17
WOODWARD (Scheffield Utd)	42	17
ADAM (Cluj) + 1	26	17

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT TERMINE EN BEAUTÉ

BRUXELLES. — Il y a huit jours, Raymond Goethals, entraîneur de l'équipe nationale belge avait des scrupules. Il venait d'assister à un assez médiocre Anderlecht-F.C. Malinois. Il avait choisi une demi-douzaine de joueurs bruxellois pour le match amical du 1er mai Suisse-Belgique à Genève. Or, il savait qu'Anderlecht allait vivre une semaine éprouvante : du résultat de son dernier match en déplacement à Beveren, le 5 mai dépendrait le titre de champion de Belgique.

« Je sais que vous ne pouvez pas renoncer à une sélection, dit-il aux joueurs. Mais comme à Genève, il s'agit d'un match amical, je ne vous en voudrais pas si l'un ou l'autre se désistait. »

Goethals était surtout ennuyé parce qu'il faisait appel à un bon contingent de joueurs anderlechtois alors qu'il n'avait retenu aucun joueur de l'Antwerp et un seul joueur du R.W.D.M., Maurice Martens. N'était-ce pas imposer trop à un club alors qu'ils étaient trois qui pouvaient encore briguer le Championnat.

« Pas du tout, dit Van Himst. Allons à Genève. Cela nous changera les idées. Ici, cette semaine ne serait plus tenable.

Les Belges on tlivré à Genève un de leurs meilleurs matches depuis longtemps pour l'emporter par 1-0, alors qu'ils méritaient mieux à notre avis. Verheyen et Van Himst furent les deux étoiles du lot.

L'entraîneur d'Anderlecht, Urbain Braems, avait fait le déplacement pour voir où en étaient ses joueurs. Dans l'avion du retour, il nous dit :

« Je les ai trouvés plus calmes. Après tout, ce match n'a pas été plus dur qu'un entraînement poussé. »

Résultat : dimanche dans cet ultime déplacement, Anderlecht a remarquablement joué. Il avait retoruvé la confiance. Braems avait cependant pris des risques pour sa sélection puisqu'on disait le jeune Vander Elst fatigué et qu'il avait renoncé à Ladinsky, meilleur buteur du Championnat, qu'il estimait insuffisamment « motivé ».

Au moment d'entamer cette dernière journée, Anderlecht n'avait qu'un point d'avance sur le R.W.D.M. et l'Antwerp. Il a gagné, Antwerp, par contre, a été tenu en échec chez lui par le Club Brugeois (2-2) et le R.W.D.M. a joué un match sans panache pour obtenir l'égalité contre le Lierse à la 82e minute.

Les transistors avaient fonctionné. A Anvers comme au R.W.D.M., on savait qu'Anderlecht « se promenait » à Beveren. Toute chance était illusoire. Alors, le moral en avait pris un coup.

Anderlecht a ainsi remporté son 16e titre en ce dernier quart de siècle, il a été champion deux fois sur trois, ce qui prouve la constance du Sporting quels que soient ses présidents ou ses entraîneurs. Il a su rajeunir ses cadres puisqu'il a des jeune comme Van Binst, Broos, Vander Elst et Coeck. Son entraîneur Urbain Braems — qui conserve ses fonctions de professeur dans un collège tout en enetrainant les champions — a dû mener ses hommes avec une autorité mâtinée de psychologie. C'est vraiment un homme de talent et un homme attachant.

(30e journée)

Malines - Waregem	0-2
Beringen - St Trond	1-0
Cercle Bruges - Beerschot	0-2
Racing White - Lierse	1-1
Berchem - F. C. Liège	0-0
Beveren - Anderlecht	1-4
Anvers - F. C. Bruges	2-2
Standard - Diest	3-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Anderlecht**	41	30	17	7	6	72	38
2. **Anvers**	39	30	15	9	6	48	33
3. **Racing White**	39	30	13	13	4	50	25
4. **Standard**	34	30	12	10	8	43	30
5. **F. C. Bruges**	32	30	13	6	11	61	43
6. **F. C. Liège**	31	30	11	9	10	42	42
7. **Malines**	31	30	10	11	9	39	35
8. **Cercle Bruges**	27	30	8	11	11	45	48
9. **Waregem**	27	30	8	11	11	38	49
10. **Beveren**	27	30	7	12	11	24	30
11. **Beringen**	26	30	9	8	13	29	48
12. **Diest**	26	30	8	10	12	44	51
13. **Beerschot**	26	30	8	10	12	36	47
14. **Berchem**	26	30	7	13	10	33	44
15. **Lierse**	25	30	5	14	11	33	50
16. **St Trond**	23	30	7	10	13	30	49

Buteurs : Ladinski (Anderlecht), 22 ; Resenbrink (Anderlecht), 20 ; Devrindt (F. C. Bruges), 19.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD : C'EST FAIT

AMSTERDAM. — Tout Rotterdam était dimanche dernier en effervescence, environ 68.000 spectateurs étaient, depuis deux semaines, en possession du fameux ticket d'entrée, afin d'assister au match capital Feyenoord-F.C.-Twente disputé dimanche dernier dans le grand stade métallique de Rotterdam.

Les deux équipes étaient à égalité, depuis le 31 mars, avec cependant un meilleur goal-average pour la formation de Rotterdam.

Jansen de Feyenoord s'infiltra à la 10e minute à travers la défense du F.C. Twente, mais seul devant le gardien Schrijvers, vit son boulet arrêté par le talentueux dernier joueur de la défense du F.C. Twente. Feyenoord, avec Van Hanegem en tête, livra une performance exceptionnelle, mais Ressel et Kristensen ratèrent deux essais toujours sur des interventions de Schrijvers. Enfin, à la 22e minute, Ressel, sur de brillants centres de Kristensen et de Schoenmaker battit le gardien international par un shoot de volée.

Le F.C. Twente, un valeureux adversaire, égalisa après une demi-heure de jeu par Van der Vall et fit jeu égal avec Feyenoord. Pourtant, les dernières minutes avant le repos furent sensationnelles.

D'abord Van der Vall sur passe de Thyssen rata le but de peu, puis, Ressel et Schoenmaker furent une nouvelle fois neutralisés par Schrijvers.

Après la reprise, Feyenoord attaqua fougueusement sous l'impulsion de Van Hanegem, mais le gardien du F.C. Twente fit en sorte que les joueurs de Rotterdam ne purent profiter de leur supériorité. Malheureusement, la défense du F.C. Twente tarda à intervenir à la 60e minute sur une envolée de Kristensen, lequel donna facilement l'avantage à Feyenoord.

L'enthousiasme des nombreux supporters de la formation de Rotterdam fut fantastique. Le F.C. Twente, nullement découragé, donna une excellente réplique. L'équipe d'Enschede en fut récompensée à la 65e minute quand Thyssen profita, à son tour, d'une mauvaise intervention de Van Deale.

Le duel passionna énormément. Feyenoord produisit le meilleur football et on ne fut pas étonné quand à la 70e minute de Jong, sur centre de Schneider, marqua le but de la victoire, remportée méritoirement mais difficilement par Feyenoord.

Pour la prochaine saison, Ajax a engagé un second gardien de but, le Hollandais Barth d'Anderlecht.

(33e journée)

P.S.V. - N.E.C.	6-0
Ajax - F. C. La Haye	3-1
Feyenoord - F. C. Twente	3-2
Doetingen - Sparta	1-1
M. V. V. - Telstar	0-2
P. S. V. - Roda	3-0
Utrecht - Groningue	3-3
Haarlem - F. C. Amsterdam	2-0
A. Z. 67 - N. E. C.	0-0
Go-Ahead - N.A.C.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Feyenoord**	56	33	25	6	2	96	27
2. **F. C. Twente**	54	33	23	8	2	63	22
3. **Ajax**	50	33	21	8	4	88	30
4. **P. S. V.**	47	33	19	9	5	94	39
5. **F. C. Amsterdam**	41	33	16	9	8	47	35
6. **Telstar**	34	33	11	12	10	38	47
7. **Utrecht**	33	33	14	5	14	53	63
8. **Sparta**	32	33	10	12	11	43	47
9. **A. Z. 67**	31	33	9	13	11	31	36
10. **M. V. V.**	30	33	8	13	12	35	41
Go Ahead	30	33	10	10	13	41	57
12. **Doetingen**	26	33	8	10	15	40	80
Haarlem	26	33	10	6	17	33	43
14. **F. C. La Haye**	25	33	8	9	16	33	43
15. **Roda**	21	33	6	9	18	31	46
16. **Groningue**	20	33	6	8	19	39	82
N. A. C.	20	33	5	10	18	33	45
18. **N E. C.**	18	33	8	8	20	34	81

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 26 ; Van Veen (Utrecht), 21 ; Van der Kerkove (P.S.V.), 20.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE CELTIC INTOUCHABLE

GLASGOW. — Le Celtic a réalisé, une fois de plus pourrait-on dire, le doublé Coupe-Championnat en battant Dundee United 3-0 samedi à Hampden Park. L'insatiable et exigeant Jock Stein avait dit à ses joueurs la veille de la rencontre : « Cette fois, ça suffit. C'est bien joli d'aller régulièrement en finale, mais pour perdre, ce n'est vraiment pas la peine. Faites-moi le plaisir de jouer sérieusement et de gagner ».

Le Celtic a donc gagné mais la vérité oblige à dire que ce fut une assez pauvre finale et que l'équipe championne n'a pas survolé les débats avec son élégance et son panache coutumiers. Cela est peut-être dû au fait qu'après 25 minutes de jeu, le Celtic menait par 2 buts à 0 alors que Dundee United avait tenu la promesse de son manager : tenir la balle et le jeu. C'était très déprimant pour Dundee et n'incitait pas le Celtic à prendre des risques démesurés.

A la 20e minute, McCluskey avait dégagé puissamment la balle vers l'avant. Dgans en avait modifié la trajectoire et Gardner, l'arrière droit de Dundee menacé par Hood, avait trompé son gardien Davie en propulsan la balle au-dessus de sa tête. C'était un but de raccroc dans toute sa splendeur.

Cinq minutes plus tard, une montée de Mac Grain permettait à Jimmy Johnstone de tromper Murray en duel singulier et de marquer facilement.

A 2-0, le Celtic prit un ascendant nonchalant sur le jeu grâce à l'influence de Dalglish et les accélérations de Johnstone. Dundee United tentait bien de redresser la barre mais le cœur n'y était plus. Le Celtic faillit même marquer un troisième but avant la mi-temps par Dalglish.

La seule véritable réaction de Dundee eut lieu quand Knox déclencha un tir de 25 mètres. Le grand McNeill contra de la tête avant de se retrouver assis dans l'herbe fraîche, tant la violence du tir avait été grande.

Après que McGrain blessé eut été remplacé par Callaghan, et que Dundee United eut fait rentrer Rolland et Traynor aux places de Payne et Doug Smith, le Celtic marqua par Deans un troisième but qui donnait au résultat définitif un visage assez logique.

Ironiquement, les espoirs du manager de Dundee, Jim McLean, ont été anéantis par deux joueurs qu'il a formés : Hood a joué avec lui à Clyde et Murray à Dundee. A noter que cette finale fut suivie par 75.959 spectateurs, ce qui n'est pas le record.

La presse écossaise a fustigé durement l'U.E.F.A. la semaine dernière après les sanctions prises contre l'Atletico Madrid. « Avec cette sorte de justice, la porte à la criminalié dans le football est dorénavant ouverte », a écrit le « Glasgow Herald ». Le « Daily Record » rappelle que les Glasgow Rangers avaient été frappés beaucoup plus durement après des incidents de supporters dont ils n'étaient pas directement responsables. Suspendus de compétition européenne pour deux ans (sanction ramenée à un an), ils avaient perdu 100.000 livres soit 110 millions A.F. « On est loin des 100.000 francs suisses (16 millions A.F.) d'amende infligés à Barcelone. »

COUPE FINALE

Celtic - Dundee U.T.D.	3-0

(Matches en retard)

Morton - Dundee	0-1
Clyde - Hibernian	1-1
Celtic - Morton	1-1
Aberdeen - Celtic	0-0
Dundee - Rangers	2-2
Partick - Dundee U.T.D.	2-1
Hearts - Clyde	0-0

EUROPE

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

MÊME TITRE POUR LEVSKI SPARTAK

On a quelque peu tremblé chez les « millions » de supporters des populaires « bleus » de Sofia.

Car le suspense de la semaine écoulée était de taille. Levski Spartak caracolait depuis un certain temps en tête de Championnat, lorsque son avance, grignotée par ses adversaires, tomba de 7 à 5, puis à 3 points après une défaite inattendue lors de son dernier déplacement périlleux chez Béroé menacé de relégation.

Trois matches à jouer et trois points à rattraper donnaient une certaine assurance à son second C.S.K.A. qui n'attendait qu'un nouveau faux pas de son adversaire. Aussi son match à Plovdiv contre le Locomotive local, revêtait-il un caractère décisif. La bataille fut acharnée, d'autant plus que Locomotive ambitionnait de jouer cette année la Coupe U.E.F.A.

C.S.K.A. força la décision sur un but de Kolev à la 78e minute de jeu. Mais presque au même moment à Sofia, Milanov (52e) assurait la victoire de Levski Spartak sur Botev.

Ainsi les jeux étaient faits.

Avec 3 points d'avance Levski Spartak s'est assuré définitivement le titre 74, indépendamment du résultat de son dernier match dimanche prochain.

(28e journée)

Akademik - Gabrovo	3-1
Beroé - Levski Spartak	1-0
C.S.K.A. - G.S.K. Spartak	4-3
Pernik - Loc. Plovdiv	1-0
Trakia - Slavia	2-2
Cernomoré - Etar	1-0
Loc. Sofia - Blagoevgrad	2-1
Botev - Spartak Plevène	0-0

En tête de classement il ne reste qu'une question à régler : celle de la troisième place, pour laquelle l'ultime bataille va se régler entre trois formations : Locomotive Sofia et deux équipes de province : Locomotive Plovdiv et Etar Tirnovo.

(29e journée)

Pernik - Akademik	2-1
Spartak Plevène - Loc. Sofia	0-0
Levski Spartak - Botev	1-0
Slavia - Gabrovo	0-1
Blagoevgrad - Cernomoré	2-0
G.S.K. Spartak - Béroé	1-0
Etar - Trakia	0-0
Loc. Plovdiv - C.S.K.A.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Levski Spartak**	47	29	21	5	3	56	26
2. **C. S. K. A.**	45	29	18	8	3	49	26
3. **Loc. Plovdiv**	32	29	12	8	9	47	36
Etar	52	29	13	6	10	36	28
5. **Loc. Sofia**	31	29	11	9	9	31	30
6. **Akademik**	30	29	10	10	9	36	38
7. **Slavia**	28	29	10	8	11	36	32
Botev	28	29	11	6	12	37	48
9. **Cernomoré**	27	29	11	5	13	40	40
10. **Trakia**	26	29	7	12	10	34	40
Blagoevgrad	26	29	11	4	14	27	41
12. **Pernik**	25	29	7	11	11	27	40
13. **Gabrovo**	24	29	10	4	15	38	47
14 **Spartak Plevène**	23	29	7	9	13	30	47
15. **Béroé**	21	29	7	7	15	50	44
16. **G. S. K. Spartak**	20	29	7	6	16	26	43

Buteurs : Petkov (Béroé), 20 ; Bogomilov (Cernomoré), 18 ; Tzekov (Etar), 17.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LA VENGEANCE DES MAL-CLASSÉS

PRAGUE. — A une seule exception, tous les clubs ayant livré les internationaux contre la France furent battus en Championnat par les mal classés. Quel défi à la sélection de Jezek !

Mais le sélectionneur l'avait bien dit après le match nul avec les Français : « Sauf quelques exceptions, les internationaux ont, en général, mieux joué que pour leurs clubs. C'est prometteur pour la suite. »

Cette 24e journée confirme d'une façon éclatante qu'il n'y avait pas de « grands » et de « petits » clubs. L'avantage du terrain en Championnat est tellement important que les clubs de tête du classement tremblent à l'idée de se rendre à l'extérieur.

Battu, Slovan par Lokomotiva 0-1 à Kosic, malgré les quatre internationaux, leur gardien Vencel, les arrières Pivarnik, Ondrus, l'avant Sveulik. Battu, Spartak Trnava à Zilina 0-2, malgré l'arrière Dobias, le demi Kuna et l'avant Adamec, de nouveau expulsé du terrain par l'arbitre. Battu Sparta Prague à Presov 0-2, malgré les avants Vesely et Cermak. Battu le leader Ostrava par l'Inter à Bratislava 1-2 malgré l'arrière Rugel, toutefois privé du buteur Klement, toujours blessé de Plovdiv.

Battu Bohemians Prague à Plzen 0-2 (mais sans son demi Panenka blessé après son but contre la France). Match nul 1-1 à Prague entre Dukla avec l'avant Nehoda et Teplice (avec le demi Bicovsky).

L'espoir Stambacuer fut le buteur de Dukla, l'ancien international Stratil lui répondit pour Teplice. Plusieurs joueurs non sélectionnés ont émergé surtout l'ailier droit Terneny de Nitra qui a totalement éclipsé le représentant Veseli du Sparta toujours sans utilité pour la sélection où le tandem Samek et Dvorak au milieu, la défense de Dukla, de même que celui de Nitra résistant victorieux devant Slavia (1-0), malgré 20 corners concédés contre 4.

Le Championnat s'acharne de plus en plus. Entre le 3e Bohemians et le dernier Zilina, il n'y a plus que trois points de différence. 9 clubs, dont l'ancien champion Trnva, se trouvent donc dans la zone dangereuse. En revanche, Dukla n'a pas rejoint Ostrava mais précède d'un point Slovan. Dukla aura, toutefois, une fin de Championnat particulièrement difficile.

(24e journée)

Dukla - Teplice	1-1
Locomotiva - Slovan	1-0
Plzen - Bohemians	2-0
Zilina - Trnava	2-0
Slavia - Nitra	0-1
Inter - Ostrava	2-1
Brno - Kosice	3-1
Presov - Sparta	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ostrava**	31	24	16	5	6	37	32
2. **Dukla**	30	24	12	6	6	35	25
3. **Slovan**	29	24	12	5	7	45	30
4. **Kosice**	27	24	11	5	8	32	30
5. **Teplice**	24	24	10	4	10	37	31
Slavia	24	24	11	2	11	34	32
Sparta	24	24	10	11	10	31	29
8. **Bohemians**	23	24	8	7	9	34	35
Brno	23	24	9	5	10	25	28
Nitra	23	24	8	7	9	28	37
11. **Trnava**	22	24	6	10	8	24	25
Inter	22	24	9	4	11	36	39
Plzen	22	24	8	6	10	30	37
14. **Locomotiva**	20	24	7	6	11	35	37
Presov	20	24	6	8	10	26	33
Zilina	20	24	10	9	14	27	37

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 14 ; Klement (Ustrava), 13 ; Herda (Slavia), 12.

GRECE

(Xénophon METSIS

OLYMPIAKOS MARQUE LE PAS

ATHENES. — Après la bonne performance de l'équipe nationale qui, comme on le sait, a réussi à tenir en échec le prestigieux Brésil à Rio, les internationaux sont revenus et le championnat a repris son cours.

La 29e journée fut marquée par une demi-surprise, causée par Panionos qui obligea Olympiakos à partager les points. Olympiakos contrôla les opérations mais s'avéra incapable de conclure et cela malgré la rentrée de Kriticopoulos lontemps absent à cause de son opération au ménisque. Résultat final donc 0-0 ce qui ramène l'avance de Olympiakos sur Panathinaïkos de cinq à quatre points. Certes, cette marge est confortable mais Olympiakos à cinq journées de la fin accuse un certain flottement et ses principaux joueurs semblent fatigués. On verra par la suite.

Panathinaïkos recevait Volos et remporta une petite victoire par 2-1 après avoir mené 2-0 par Elefterakis et le Brésilien De Mello. Ce ne fut pas un bon match mais les hommes de Puskas l'emportèrent grâce à leur plus grande expérience sur un adversaire très valable. Le derby salonicien entre Aris et Paok fut gagné par le premier nommé grâce à un but de Pallas marqué dès la 10e minute. Paok malgré les efforts de Sarafis, Koudas et Aslanidis ne put égaliser face à la défense décidée et intraitable d'Aris qui ne laissa rien passer. Avec ce succès Aris s'éloigne de Paok qu'il distance actuellement de quatre points et il sera sans doute troisième du championnat et première équipe de Salonique. Apollon d'Athènes recevait l'AEK et avait absolument besoin d'une victoire pour espérer échapper à sa position très inquiétante du bas du tableau mais l'AEK, grâce à un pénalty de Tassos gagna finalement ce match émaillé d'incidents et d'une médiocre qualité. Ethnikos sur son terrain n'a pu battre Patras et Iraklis en hausse réussit à battre Kavala par un but.

ESPAGNE

(33e journée)

Oviedo - Gijon	0-0
Malaga - Atletico Madrid	1-2
Barcelone - Valence	1-0
Bilbao - Elche	3-1
Murcie - Santander	2-0
Grenade - Celta	2-1
Castellon - Espanol	3-2
Real - Real Sociedad	3-1
Saragosse - Las Palmas	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Barcelone**	50	33	21	8	4	75	23
2. **Atletico Madrid**	40	33	17	6	10	49	31
3. **Saragosse**	39	33	16	7	10	50	37
4. **Real Sociedad**	37	33	15	7	11	45	44
5. **Bilbao**	36	33	15	6	12	33	29
6. **Grenade**	35	33	12	11	10	38	34
Malaga	35	33	12	11	10	29	30
8. **Real Madrid**	34	33	13	8	12	45	34
9. **Espanol**	33	33	13	7	13	33	37
10. **Valence**	32	33	13	6	14	39	31
11. **Las Palmas**	31	33	13	5	15	27	35
12. **Celta**	30	33	12	6	15	43	47
14. **Gijon**	28	33	12	4	17	47	56
Elche	28	33	11	6	16	24	32
16. **Murcie**	27	33	9	9	15	25	37
17. **Santander**	26	33	8	10	15	34	52
18. **Oviedo**	24	33	9	6	18	29	51

Buteurs : Marcial (Barcelone), 18 ; Quini (Gijon), 18 ; Cruijff (Barcelone), 16.

(28e journée)

Panionios - Olympiakos	0-0
Aris - P.A.O.K.	1-1
Panathinaikos - Volos	2-1
Apollon - A.E.K.	0-1
Ethnikos - Patras	1-1
Larissa - Salonique	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Olympiakos**	49	29	21	7	1	85	13
2. **Panathinaikos**	45	29	20	5	4	59	21
3. **Aris**	44	29	19	6	4	41	20
4. **P.A.O.K.**	38	29	15	8	6	55	28
5. **Patras**	35	29	13	9	7	39	28
6. **A. E. K.**	33	29	13	7	9	46	38
7. **Panionios**	30	29	12	6	11	34	33
8. **Iraklis**	28	29	8	12	9	33	32
9. **Larissa**	27	29	9	9	11	26	35
10. **Ethnikos**	26	29	9	8	12	31	36
11. **Volos**	23	29	8	7	14	23	37
12. **Kavala**	22	29	8	6	15	28	39
Aigaleo	22	29	8	6	15	21	40
Fostir	22	29	7	8	14	19	53
15. **Serès**	21	29	8	5	16	23	47
Apoel-Chypre	21	29	9	3	17	33	42
17. **Apollon**	21	29	6	8	15	26	51
18. **Salonique**	16	29	5	6	18	16	52

Buteurs : Triantafilos (Olympiakos), 21; Antoniadis (Panathinaikos), 18 ; Alexiadis (Aris), 16.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

IL ÉTAIT UNE FOIS A SPLIT

BELGRADE. — Il ne reste plus que deux journées avant la fin du Championnat — mercredi 8 et dimanche 12 mai — et pourtant, l'on ne sait pas grand-chose. Quelle équipe sera la meilleure ? Quels sont les deux clubs qui descendront en deuxième division ?

En tout cas, ce Championnat est très dramatique, trop dramatique même. Ainsi en a témoigné le match de mercredi dernier à Split : Hajduk - Etoile Rouge (4 à 1). Au cours de cette rencontre qui était très importante pour le titre du champion, on a assisté à une longue série d'incidents et surtout après le but d'égalisation 1 à 1 par l'Etoile Rouge : bagarres dans le public, entre les joueurs, et l'entraîneur, des disputes avec des arbitres et jet de bouteilles, de pierres ou de parapluies lancés sur le terrain. Bilan : un spectateur Jerko Nejasmic est mort dans les tribunes, deux footballeurs de l'Etoile Rouge ont été expulsés, de même que l'entraîneur de Hajduk éliminé du terrain, plus sept cartons jaunes.

Bref, un mauvais souvenir pour ce match particulièrement nerveux ! Le directeur de l'équipe nationale Nesovic, avait sans doute raison en voulant proposer dernièrement, une interruption du Championnat dans l'intérêt de l'équipe nationale et du football yougoslave en général.

Tous les matches de la 32e journée ont commencé à la même heure : 14 h 30. C'est ainsi que deux rencontres eurent lieu en même temps sur deux stades différents de la même ville.

D'une part, l'Etoile Rouge décimée a battu Sarajevo par 1-0 le but a été marqué par l'arrière réserviste. D'autre part, Belgrade a battu Vardar par le même résultat et devant mille spectateurs ce qui constitue un record pour le Stade de la Jeunesse de la capitale yougoslave.

Dans le grand match de la journée, les Cheminots ont fait match nul 0-0 contre Hajduk au cours d'un excellent match et qui fut même le meilleur de cette saison à Sarajevo. Velez, sans son meilleur buteur Bajevic, a battu Radnicki par 1 à 0. Dans la dernière minute du match, l'arbitre a expulsé le gardien de Radnicki.

La rencontre des derniers du classement : Vojvodina et Zagreb 0-0 a été interrompue à la 65e minute en raison des averses qui ont complètement inondé le terrain.

Bref, le nouveau champion sera l'une des trois équipes suivantes : Hajduk, Velez ou l'Etoile Rouge. La situation des mal classés est très compliquée. Les candidats à la deuxième division sont nombreux. Il est bien possible que le goal-average soit décisif non seulement pour ce titre de champion, mais encore pour la descente en deuxième division.

Demain, le Championnat continue avec trois autres matches décisifs également : les Cheminots contre l'Etoile Rouge, Hajduk contre Borac et Velez contre Celic.

Musemic en France

BELGRADE. — Le centre avant de Sarajevo, l'ancien international Musemic qui termine son service militaire la semaine prochaine, a été contacté par plusieurs clubs français dont Lyon et Nantes.

Le comité du club est prêt à le laisser partir à l'étranger.

J. V.

(32e journée)

Etoile Rouge - Sarajevo	1-0
Celik - Proleter	2-0
Radnicki - Velez	0-1
Bor - Partizan	1-0
Dinamo - Sloboda	0-0
O.F.K. Beograd - Vardar	1-0
Zeleznicar - Hajduk	0-0
Vojvodina - Zagreb	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	41	32	16	9	7	46	23
Velez	41	32	17	7	8	49	33
3. Etoile Rouge	39	32	17	5	10	65	44
4. Celik	35	32	12	11	9	29	23
5. O.F.K. Beograd	34	32	13	8	11	34	29
6. Partizan	33	32	10	13	9	35	31
7. Zeleznicar	32	32	10	12	11	31	30
8. Olympija	31	32	11	9	12	32	36
Sarajevo	31	32	11	9	12	28	37
10. Dinamo	30	32	11	8	13	30	30
Sloboda	30	32	8	14	10	31	35
Radnicki	30	32	11	8	13	25	37
13. Vardar	29	32	12	5	15	35	36
Proleter	29	32	12	5	15	32	44
15. Broac	28	32	7	14	11	36	35
Bor	28	32	12	4	16	30	48
17. Vojvodina	27	32	9	9	13	27	33
18. Zagreb	26	32	9	8	14	26	40

Buteurs : Bajevic (Velez), 14 ; Karasi (Et. Rouge), 14 ; Popivoda (Olympija), 14.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

TROIS LONGUEURS POUR UJPEST

BUDAPEST. — Pour la fin de la saison de football, l'intérêt reste soutenu dans les milieux du ballon rond où les événements se succèdent à un rythme accéléré. Et d'abord, la finale de la Coupe de Hongrie qui eut lieu le 1er mai, à l'anglaise : une équipe de Première Division, Ferencvaros face à Komlo, formation de Division B. Le match fut ouvert jusqu'à la 70e minute, et ce fut Komlo qui, à la surprise générale, marqua le premier but de la partie. Ferencvaros réagit vivement, et au cours des dix dernières minutes, enregistra coup sur coup trois buts qui lui permirent d'enlever le trophée.

C'est la douzième fois que Ferencvaros, qui célèbre actuellement son 75e anniversaire, remporte la Coupe de Hongrie créée en 1910. Cette victoire lui permettra, dès la saison d'automne, de devenir une « équipe européenne ».

Ujpest continue d'être le leader du Championnat dont il reste encore quatre journées à jouer. La finale se déroulera le 2 juin.

L'équipe de Bene a fait un nouveau grand pas vers son sixième titre consécutif en triomphant facilement samedi de Haladas par 3-0. Ujpest compte déjà trois points d'avance sur son suivant immédiat et il possède le meilleur goal-average qui lui apportera au moins un point supplémentaire.

Un riche programme international est également proposé aux footballeurs hongrois, pour cette fin de saison. Aujourd'hui, la sélection des Espoirs sera opposée à celle des Soviétiques pour la qualification à la finale du Championnat d'Europe. Une seconde équipe d'Espoirs (dont 10 joueurs viendront de la Première Division) se rendra à Toulon, entre le 22 et le 26 mai, pour participer au Festival des jeunes footballeurs. Tatabanya, enfin, jouera la finale de la vieille Coupe Mitropa contre Zilina, son adversaire tchécoslovaque, les 8 et 15 mai.

L'équipe de Hongrie jouera un dernier match amical, le 29 mai, contre la Yougoslavie qui se prépare pour la Coupe du Monde à Szekesfehervar, ville située à 60 km de Budapest.

A cette occasion, Florian Albert fera ses adieux à l'équipe nationale et revêtira pour la 73e fois le maillot tricolore.

ROUMANIE

(26e journée)

Steaua - Sportul	4-2
Pitesti - F. C. Constanta	2-1
C. S. M. Resita - S. C. Bacau	1-0
C. F. R. Cluj - Univ. Cluj	3-3
Jassy - Ploiesti	2-0
Petrosani - Timisoara	4-1
Craïova - U. T. Arad	3-0
A. S. A. Targu Mures - Brasov	0-0
Dinamo - Rapid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craïova	36	26	16	4	6	52	31
2. Dinamo	31	26	12	7	7	39	28
3. F. C. Constanta	30	26	13	4	9	42	28
4. Brasov	29	26	11	7	8	30	20
Pitesti	29	26	13	3	10	37	38
6. U. T. Arad	28	26	12	4	11	28	31
7. J. Petrosani	27	26	11	5	10	25	28
Steaua	27	26	10	7	9	34	29
C. S. M. Resita	27	26	9	9	8	33	28
10. Timisoara	26	26	9	8	9	31	34
11. Univ. Cluj	25	26	9	7	10	26	26
A.S.A. T. M.	25	26	10	5	11	31	41
13. Rapid	24	26	8	8	10	25	31
14. Sportul	23	26	10	3	13	34	38
15. Ploiesti	21	26	8	5	13	23	33
C.F.R. Cluj	21	26	7	7	12	27	43
17. S.C. Bacau	20	26	8	4	14	29	37
18. Jassy	19	26	8	3	15	28	45

Buteurs : Balan (Craïova), 18 ; Adam (C.F.R. Cluj), 17 ; Nastase (Steaua), 16.

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 1er MAI

A HAMBOURG, R.F.A. b. SUEDE : 2-0 (0-0). — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian (France). Buts : Hoeness (48e), Heynckes (59e).

ALLEMAGNE : **Maier — Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner — Hoeness, Cullmann puis Hoeizenbein, Netzer — Grabowski, Muller, Kremers puis Heynckes puis Bonhof.**

SUEDE : **Hellstroem — Olsson, Karlsson, Bo-Larsson, Andersson — Trapper, Grahn, Kindvall puis Baalsson — Torstensson, Ejderstelid puis Alstrom, Sandberg.**

A GENEVE : BELGIQUE b. SUISSE : 1-0 (0-0). — 16.000 spectateurs. Arbitrage de M. Giunti (Italie). But : Vanherp (62e).

SUISSE : **Burgener — Guyot, Valentini, Bolimann, Stierli — Kuhn, Hasler — Schneeberger, Pfister, Kurt Müller, Jean-Dupeux.**

BELGIQUE : **Piot — Dewalque, van Binst, Vanden Daele, Martens — Verheyen, van Moer — van Himst, Vanherp, Lambert, Henrotay.**

A SAO PAULO. — Brésil et Autriche 0-0. 123.000 spectateurs. Arbitrage de M. Patriage (Angleterre).

BRESIL. — **Leao — Pérez Ulibarri (Marinho), Piazza, Ze Maria — Carbone, Francisco Marinho — Paulo Carpegiani, Rivelino, Jirzinho, Leivinha, Edu.**

AUTRICHE. — **Rettensteiner — Eigenstiller, Druger, Kriess — Strasser, Daxbacher — Hoff, Terin, Krankl, Kogelberger, Jara.**

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

VERS LE DUEL INNSBRUCK-LINZ

VIENNE. — Wacker Innsbruck, le champion actuel, vient de regagner la tête du classement après sa victoire nette 4-0 contre la lanterne rouge Vorweck Bregenz. Il est presque certain que la décision pour le titre se fera au cours du match entre les deux rivaux Innsbruck et Voest Linz qui se déroulera le 18 mai à Linz. Rapid de Vienne en troisième position, a encore une petite chance de participer dans la bataille pour le titre mais sa chance est très petite. Krankl, le grand buteur de Rapid et de l'Autriche, se trouve encore nettement en tête du classement des buteurs avec ses 30 buts en 17 matches et il est fort probable qu'il sera un des meilleurs buteurs de l'Europe à la fin de cette saison Les pensées des dirigeants autrichiens se tournent déjà vers la saison prochaine.

Le nombre de clubs de la première division sera réduit de 17 à 10, dont seulement deux de la capitale. Actuellement nous trouvons cinq clubs viennois en première division mais seulement le Rapid et Austria resteront, les autres seront relégués en deuxième division à la suite d'une réforme qui fut décidée par la Fédération Autrichienne la semaine passée. M. Stastny, le sélectionneur unique, est très fier d'être revenu avec son équipe nationale de Sao Paulo avec un match nul de 0-0 contre le Brésil, le champion du monde, dans sa poche.

« Nous avons montré que notre équipe nationale n'est pas aussi mauvaise qu'on l'avait pensé la sasion passée après la défaite terrible contre l'Angleterre (0-7) », nous disait M. Stast-contre l'Angleterre 0-7) », nous disait M. Stastny. Notre match nul contre le Brésil était d'ailleurs déjà le deuxième contre le champion du monde sur son propre terrain ces deux dernières années.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

BENI MELLAL L'ÉQUIPE EN FORME

CASABLANCA. — Beni Mellal se hisse à la tête du classement du Championnat du Maroc grâce à sa victoire sur le T.A.S. à Beni Mellal mais aussi en raison de la défaite du Raja à Mohammedia. Ainsi, les Mellali qui attendaient en embuscade à la deuxième place depuis la mi-avril, ont su sauter sur la première occasion pour s'installer dans le fauteuil de leader. C'est un but de leur avant centre Bou Alem, à la 60e minute qui leur vaut cette place privilégiée. et une victoire pleinement méritée sur un adversaire qui a cependant chèrement défendu ses chances.

Beni Mellal est l'équipe en forme de cette fin de Championnat. Elle vient de jouer successivement six rencontres sans connaître de défaite remportant entre autres un succès sur le W.A.C. à Casa ce qui est évidemment une performance.

Le Raja cependant n'a nullement donné l'impression dimanche dernier de jouer pour le titre. L'enjeu était important pour lui, ses équipiers jouèrent avec suffisamment de conviction pour arracher la victoire. Mohammedia s'était cependant présenté sans son joueur vedette Faras qui était grippé et ne put qu'encourager ses coéquipiers à la tâche. L'unique but de la rencontre fut inscrit à la 20e minute par Acila. Dans l'ensemble, ce match fut de qualité très médiocre contrarié il est vrai par un vent violent soufflant des trois quarts.

Raja est à un point et il a encore toutes ses possibilités de remporter le titre cependant depuis le début avril il a subi trois défaites en cinq matches, c'est beaucoup et cela traduit assez bien la baisse de rendement de cette équipe qui avait pourtant démarré très fort.

(25e journée)

W.A.C. - Oujda	1-0
Mohammedia - Raja	1-0
El Jadida - Fès	2-1
Kénitra - Salé	1-0
Khemisset - F.U.S.	1-1
Settat - F.A.R.	1-0
Sidi Kacem - Marrakech	1-0
Beni - Mellal - T.A.S.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beni Mellal	54	25	8	13	4	20	16
2. Raja	53	25	10	8	7	28	21
El Jadida	53	25	10	8	7	23	20
4. W.A.C.	52	25	7	13	5	17	15
Oujda	52	25	9	9	7	25	23
6. Mohammédia	51	25	7	12	6	25	23
7. F.A.R.	50	25	7	11	7	26	19
F.U.S.	50	25	5	15	5	23	20
Sidi Kacem	50	25	9	7	9	22	27
10. Fès	49	25	6	12	7	20	20
T.A.S.	49	25	8	8	9	26	28
Marrakech	49	25	7	10	8	19	25
13. Salé	48	25	6	11	8	25	28
14. Khemisset	47	25	5	12	8	21	23
Kénitra	47	25	6	10	9	17	22
16. Settat	46	25	6	9	10	23	33

TUNISIE (HAKIM)

LE MIRACLE N'A LIEU QU'UNE FOIS

TUNIS. — Tous ceux qui comptaient sur un deuxième exploit de l'Espérance identique à celui des quarts de finale face au C.S.S., ont été déçus ce dimanche à l'issue de la nette défaite des sang et or au stade Maârouf de Sousse.

L'amnistie de l'Espérantiste Ben M'rad a eu un effet heureux sur les Etoilés qui débutèrent en trombe et traduirent leur supériorité par un splendide but de Gargi d'un tir tendu des 25 mètres. La vive réaction des visiteurs fut immédiate. Elle ne dura que dix minutes au cours desquelles Zoubir de la tête, égalisa sur corner en dépit d'un premier envoi de Ben Aziza.

Volontaires et décidés les Sahéliens repartirent à l'assaut pour reprendre l'avantage par Habacha d'un retourné du pied gauche sur corner à la 30e minute et Hamoun d'un lobe de la tête, à la 40e minute.

Avec cette confortable avance et l'expulsion du stoppeur espérantiste par M. Hellies, l'Etoile du Sahel domina la situation en gelant le jeu et en précisant ses mouvements pour aggraver le score par le même Gargi à la 69e minute héritant du cadeau du défenseur de Akacha.

Assurée de la victoire, l'Etoile du Sahel temporisa en fin de rencontre et se fit remonter par Labidi, à la 72e minute, mais finit par l'emporter aisément sur une Espérance amorphe en attaque et fragile en défense.

COUPE
1/4 DE FINALE
(Retour)

Etoile du Sahel - Espérance	4-2
E.S. Metlaoui - C.A.	0-3

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LES FAVORIS SUR LEURS POSITIONS

ALGER. — La subtilité technique des Boufarikois, alliée à l'avantage du terrain et à une domination territoriale quasi permanente, ne purent pourtant parvenir à prendre en défaut la solide défense Tizi-ouzienne.

Or, comme entre-temps Derridj avait réussi en début de match à prendre en défaut le gardien de but Bouachaoui, le leader put ainsi ramener de ce difficile déplacement les trois points de la victoire.

Une victoire qui lui était d'autant plus indispensable que son rival constantinois, malgré une opiniâtre résistance des Oranais de l'A.S.M., s'était octroyé lui aussi le gain de sa confrontation qui s'était déroulée sur la pelouse du nouveau stade du 17 juin.

Dans le bas du tableau, la lutte se poursuit encore plus âpre entre les mal classés. Des mal classés dont la plupart furent battus, ce qui rend leur position encore plus dramatique. C'et le cas de l'A.S.M. Oran, déjà cité, et également de l'U.S.M. Sétif, qui crut pourtant longtemps pouvoir conserver le maigre avantage acquis au début de la seconde mi-temps à Tlemcen, ou tout au moins le partage des points après que les camarades de Markovic, encouragés par leur public n'eurent réussi à combler leur handicap puis, quelques minutes plus tard, à prendre à leur tour un avantage qui devait s'avérer décisif.

(28e journée)

M.O. Constantine - A.S.M. Oran	3-2
Boufarik - J.S. Kawkabi	0-1
C.R. Belcourt - N.A.R. Alger	1-1
N.A.A.H.D. - M.C. Alger	1-1
U.S.M. Blida - Annaba	1-0
M.C. Oran - Bel-Abbès	0-4
Tlemcen - U.S.M. Sétif	2-1
E.S. Sétif - Tiaret	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kawkabi	66	28	16	6	6	36	29
2. M.O. Constantine	63	28	15	8	5	28	26
3. N.A.A.H.D.	60	28	12	8	8	39	29
4. E.S. Sétif	59	28	12	9	7	35	25
C.R. Belcourt	59	28	12	7	9	34	26
6. M.C. Oran	58	28	11	8	9	45	47
7. M.C. Alger	56	27	10	9	8	47	31
N.A.R. Alger	56	28	10	9	9	37	24
9. Bel-Abbès	55	28	10	7	11	27	30
Boufarik	55	28	8	11	9	34	38
11. Blida	54	28	10	10	8	31	28
Annaba	54	28	11	4	13	33	34
13. A.S.M. Oran	51	28	10	3	15	31	45
14. Tiaret	50	27	7	8	12	26	37
U.S.M. Sétif	50	28	9	4	15	25	52
16. Tlemcen	44	28	4	8	16	21	41

WM 74

Les 40 Chiliens

La liste des 40 présélectionnés chiliens qui contient 8 noms des participants à la Coupe du Monde... 1966 :

Olivares, Vallejos, Garcia, Galindo, Muchaca, Figueroa, Quintano, Gonzalez, Leonel, Herrera, Juan Rodriguez, Arias, Lara, Valdes, Paez, Yavar, Reinoso, Farias, Caszely, Ahumada, Socias, Castro, Gamboa, Veliz, Nef, Berly, Bigorra, Orellana, Crisosto, Prieto, Vasquez, Messen, Trujillo, Espionoza, Eduardo Herrera, Osben, Medy, Catafau, Cortazar, Gabriel Rodriguez, Villar.

Les 40 Ecossais

Allen (Dundee), Blackley (Hibernian), Bremner (Leeds), Brown (Sheffield United), Buchan (Manchester United) Burns (Birmingham), Connolly (Celtic), Copland (Dundee United), Cormack (Liverpool), Dalglish (Celtic) Donachie (Munchester United), Duncan (Dundee), Ford (Hearts), Gemill (Derby County), Hay Celtic), Harvey (Leeds United), Hermiston (Aberdeen), Holton (Manchester United), Hutchinson (Coventry), Jardine (Rangers), Johnson (Rangers), Johnstone (Celtic), Jordan (Leeds United), Law (Manchester City), Lorimer (Leeds United), Lennox (Celtic), Macari (Manchester United), Morgan (Manchester United), Munro (Wolverhampton), McGrain (Celtic) McQueen (Leeds United), Parlane (Rangers), Robinson Schaedler, Scott (Dundee), Schaedelr (Hibernian), Smith (Newcastle), Couness (Middlesbrough), Stanton (Hibernian, Stewart (Kilmarnock), Stein (Coventry).

Les 40 Est-Allemands

Gardiens : Croy (Zwickau), Blockwitz (Iiena), Friese (Leipzig), Jakubowski (Rostock), Boden (Dresde), Kahnt (Franchort-Oeder).

Défenseurs : Bransch (Kurbjuweit, Weise (Tous lena), Waetzlich, Ganzere (Dresde), Fritsche, Seora (Leipzig), Krautzig, Hamann (Francfort-Oeder), Zapf, Decker (Magdebourg), Kische (Rostock), Krebs (Erfurt).

Demis : Tyll, Pommerenke, Seguin (Magdebourg), Kreische, Doerner, Haefner (Dresde), Lauck (Dynamo Berlin), Schnauphase (Erfurt), Irmscher, Schlutter (lena), Frenzel (Leipzig).

Attaquants : Schellenberg (Karl Marx Stadt), Ducke, Vegel (lena), Sparwasser, Hoffmann (Magdebourg), Loewe, Matoul (Leipzig), Ridel, Kotte (Dresde), Streich (Rostock).

Les 40 Hollandais

Gardiens : Schrijvers, Treitel, Van Beveren, Jongloed, Thie, Stuy.

Défenseurs : Suurbier, Krol, Hulshoff, Schneider, Rijsbergen, Vos, Van Ierssel, Drots, De Vries, Strik, Cornelis.

Demis : Muehren, Neeskens, Haan, Van Deale, Israel, Jansen, Nottenw, Van de Kerkhof, Dekker.

Attaquants : Mulder, Keizer, Repp, De Jong, Van Hanegan, Wehrye, Pahplatz, R. van de Kerkhof, Lubse, Van der Kylen, Cruijff, Rensenbrink, Geels, Brokamp.

LE PETIT JEU DE LA COUPE DU MONDE

NAISSANCE

Dans quelle ville fut décidée, en 1928, par le Congrès de la F.I.F.A., la création de la Coupe du Monde de Football ?

1930

Quel est le nom du joueur argentin qui marqua sur coup franc un but décisif contre Alex Thépot et l'équipe de France à Montevideo ?

1934

Qui étaient les deux capitaines des deux équipes finalistes de la deuxième Coupe du Monde, à Rome ?

1938

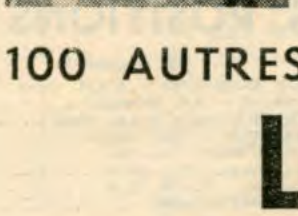
Quel est le joueur qu'on surnomma « le Diamant Noir » pendant la troisième Coupe du Monde disputée en France ?

1950

A qui Jules Rimet remit-il la Coupe du Monde, à Rio, en 1950 ?

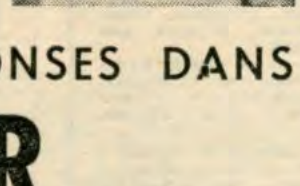
1954

Deux grands joueurs furent expulsés au cours d'un même match disputé à Berne ? Comment s'appelaient-ils ?



1958

Quel est le joueur qui marqua le premier but au gardien brésilien Gilmar au cours de la Coupe du Monde en Suède ?



1962

Combien y eut-il de rois des buteurs au Chili ?

1966

Comment s'appelait le juge de touche qui valida, au cours de la finale Allemagne - Angleterre, un but très litigieux de l'Anglais Hurst ?

1970

Combien Pelé marqua-t-il de buts au cours de la phase finale, pendant le Mundial mexicain ?

1974

Quelle sera la couleur du maillot porté par l'équipe d'Haïti dans le « WM » ?

100 AUTRES QUESTIONS ET RÉPONSES DANS

LE LIVRE D'OR DE LA COUPE DU MONDE

210 pages - 250 photos - 16 pages couleur

10 FRANCS

MUNICH 74

AVEZ-VOUS TROUVÉ ? — Amsterdam — Monti — Pianicka et Combi — Léonidas — Varela (Uruguay) — Nilton, Santos et Bozzik — Just Fontaine — 6 (six) — M. Bakhramov — 4 (quatre) — Rouge.

WM 74

FEU VERT POUR BUKAL

Josip Bukal, l'avant centre du Standard de Liège, jouera la Coupe du Monde avec la Yougoslavie. Alerté par l'excellente fin de saison de son compatriote et par les nombreux buts qu'il marque (4 contre Diest notamment), le sélectionneur Miljanic tenait essentiellement à voir Bukal à l'œuvre. Il ne le put pas, obligé d'aller au Brésil pour superviser le futur et premier adversaire de la Yougoslavie.

C'est Milau Ribas, l'adjoint de Miljanic, qui a mis au point avec le Standard, les modalités du « prêt » de Bukal. M. Roger Petit a donné son feu vert, malgré la participation de son équipe à la Coupe des Alpes.

Bukal est évidemment ravi. Il sait qu'il a de bonnes chances d'être titulaire et il se prépare déjà en conséquence.

UN MILLION ET DEMI DE CARTES

Un million et demi de cartes d'entrée pour les matches de la phase finale ont déjà été vendues. Cette précision a été apportée par M. Neuberger, le chef du comité d'organisation lors de sa conférence de presse à Hambourg à l'occasion d'Allemagne-Suède.

La vente de ces billets a fait rentrer 26 millions de marks dans les caisses (5 milliards 200 millions d'A.F.).

Les 40 Brésiliens

Gardiens : Leao, Wendell, Renato, Zecao e Valdir Pares.

Défenseurs : Ze Maria, Nelinho, Toninho, Moises, Miguel, Luis Ferreira, Piazza, Alfredo, Marco Antonio, Marinho, Mario Ulibarri, Eurico e Gilberto.

Demis : Clodoaldo, Carbone, Paulo Cesar Carpegiani, Paulo Cezar Lima, Rivellino, Ze Carlos, Ademir Da Guia e Dirceu Lopes.

Attaquants : Zequinha, Jairzinho, Waldomiro, Mirandinha, Dirceu, Edu, Leivinha, Cesar, Eneas, Vaguinho, Palhinha Ramon, Manfrini e Romeu.

Les 22 Australiens

Rale Rasic, le sélectionneur australien, a tristement déploré l'indisponibilité de Ray Baartz en disant : « Baartz est le plus grand joueur de football australien. Il faudra faire sans lui, mais il est irremplaçable. »

Baartz va rester encore une dizaine de jours à l'hôpital car sa condition physique s'améliore lentement.

Rasic a donc donné sa liste des 22, dans laquelle figure un seul non-café : le défenseur Ivo Rudic. Voici cette liste :

Jim Fraser, Peter Wilson (capitaine), Doug Utjesenovic, Col Curran, Harry Willims, Jack Reilly, Manfred Schaefer, John Watkibs, Jim Milisavljevic, Ivo Rudiv, Ray Richards, Jim Mackay, Jim Rooney, John Warren, Kave Harding, Max Tolson, Atti Abonyi, Adrian Wilston, Garry Manuel, Peter Ollerton, Ernie Capbell, Branko Buljevic.

Les 40 Suédois

Gardiens : Ulf Blomberg (Aatvidaberg), Ronny Gustavsson (Aik), Goeran Hagberg (Oester), Ronnie Hellestroem (Hammarby), Svengunnar Larsson (Oerebro Sk).

Défenseurs : Bjoern Andersson (Oester), Roland Andersson ,Malmoe FF), Jorgen Augustsson (Aatvidaberg), Tommy Berggren (Djurgaarden), Roland Grip (Sirius), Christer Ult (IFK Noorkoping), Kent Karlsson (Aatvidaberg), Claes Cronqvist (Landskrona), Bjoern Lunberg (AIK), Boerje Marcus (AIK), Leif Maalberg (Elfsborg), Bjoern Nordqvist (PSV Eindhoven), Jan Olsson (Aatvidaberg).

Demis : Lars - Goeran Anderssort (Aatvidaberg), Bo Augustson (Aatvidaber), Eine Fredriksson (Gais), Ove Grahn (Grasshoppers), Ove Kindvall (IFK Norrkoeping) Bo Larsson (Malmoe FF), Lindman (Djurgaarden), Oerjan Persson (Oergryte), Tommy Svensson (Oester), Staffan Tapper (Malmoe FF), Conny Torstensson (Bayern Muenchen).

Attaquants : Thomas Ahlstroem (Elfsborg), Ralf Edstroem (PSV Eindhoven), Inge Ejderstedt (Oester), Ove Eklund (Royal Antverp FC), Leif Eriksson (Olympique Nice), Bénno Magnusson (Kaiserslautern), Jan Mattsson (Oester), Sten Paulsson (Gais), Roland Sandberg (Kaiserslautern), Jan Sjoestroem (Hammarby), Harry Svensson (Djurgaarden).

Les 40 Ouest-Allemands

La D.F.B. (Fédération ouest-allemande) a envoyé à la FIFA la première liste de ses 40 joueurs présélectionnés pour la Coupe du Monde. On y remarque la présence d'Overath et aussi celle du Hambourgeois Volkert qui n'est pas, lui non plus, en odeur de sainteté auprès d'Helmut Shoen.

Ces 40 sont : Beckenbauer, Bonhof, Breitner Cullmann, Flohe, Franke, Geye, Grabowski, Hein, Held, Herzog, Heynckes, Hidien Hoelzenbein, Hoeness, Hoettges, Kapellmann, Kleff, Koerbel, Koeppel, Erwin Kremers, Helmut Kremers, Maier, Müller, Netzer, Nigburg, Overath, Pirrung, Roth, Seel, Seliger, Scholz, Schwarzenbeck Stielicke, Vogts, Volkert, Weber, Wimmer, Wunder, Zimmermann.

Les 40 Uruguayens

La Fédération Uruguayenne a transmis elle aussi, sa liste de 40 présélectionnés parmi lesquels ne figurent plus que 6 joueurs de 1970 : Mazurkiewicz, Santos, Castillo, Esparrago, Cubilla et Rocha. La roue tourne vite.

Voici la liste :

Gardiens : Ladislao Mazurkiewicz, Gustavo Fernandez, Hector Santos, Walter Carbo, Omar Correa.

Défenseurs : Baudilio Jaureguy, Eduardo Gerolami, Juan Masnik, Luis Garisto, Ruben Vallarino, Gustavo de Simone, Nil Chagas, Pablo Forlan, Mario Gonzalez, Roberto Burgos, Ricardo Pavoni, Mario Zoryez.

Demis : Julio Montero Castillo, Alberto Cardoccio, Raul Rivero, Jorge Techera, Walter Mantegazza, Pedro Rocha, Lorenzo Unanue, Julio Jimenez, Victor Esparrago, Ramon Silva, José Gomez, Jorge Laclau.

Attaquants : Luis Cubilla, Richard Forlan, Pedro Alvarez, Braulio Castro, Fernando Morena, Omar Mondada, Americo Paredes, Rafael Perrone, Fleber Revetria, Ruben Corbo, Denis Milar.

BOUCHE COUSUE

Les joueurs du Zaïre n'auront pas le droit de donner des interviewes aux journalistes durant la phase de préparation à la Coupe du Monde. Vidinic, l'entraîneur yougoslave des Zaïrois, n'a donné aucune explication à sa décision. Mais les 32 joueurs présélectionnés qui se sont installés en Suisse, à Willisau, et qui joueront leur premier match d'entraînement le 7 mai contre Lucerne, devront se plier à la règle : bouche cousue, bouche d'or.

PEROU 1994

Le président de la Fédération péruvienne, M. Luciano Cueneo, a transmis à la FIFA la candidature officielle de son pays pour l'organisation de la Coupe du Monde 1994. Il n'est jamais trop tôt pour bien faire.

Confidentiel monde

- Les arbitres des finales européennes sont désignés. C'est M. Loraux qui officiera à Bruxelles (Bayern-Atletico) et M. Van Gemert (Hollande) à Rotterdam pour Milan A.C.-Magdebourg.
- L'Atletico Madrid est décidé à faire appel des sanctions prises par l'U.E.F.A. « Très sincèrement je ne pense pas que cela changera quoi que ce soit » à dit M. Calderon.
- En plus de Kalocsai, Puskas, Baroti, le nom de l'ex-Lillois Cor Vander Hart s'ajoute à la liste des entraîneurs possibles au Standard de Liège.

COUP DE KARATE

C'est le joueur uruguayen Luis Garisto qui a porté à l'Australien Ray Baartz les coups à la tête qui ont provoqué son hospitalisation. Les médecins estiment que c'est un véritable coup de karaté qui a déclenché la paralysie de tout le côté gauche du corps de Baartz, surtout bras et jambe. Le joueur australien a dit que c'était un « coup international » volontiers pratiqué dans les jungles des défenses.

Les médecins estiment maintenant que Baartz ne restera pas paralysé à vie mais qu'il lui faudra un an, s'il désire rejouer, pour retrouver tous ses moyens.

Il est encore trop tôt pour savoir ce que décidera Baartz, poussé par sa jeune épouse à abandonner le football. A l'heure actuelle, le blessé suit un traitement intensif qui a donné déjà de très bons résultats.

S'il est suffisamment bien remis, Baartz sera l'invité de la Fédération australienne en Coupe du Monde. Mais il n'en est pas encore là.

- Raymond Goethals a apprécié à divers titres le match Suisse-Belgique, notamment la tenue de Van Moer : « Enfin, il a pu jouer un match international en entier. C'est important pour son moral ! ».
- La Suisse, battue 2-1 par la Belgique n'avait pas perdu chez elle depuis octobre 1971 : 2-3 à Bâle devant l'Angleterre.
- Jean Dupeux, l'international du F.C. Zurich, est décidé à demander une nouvelle fois son transfert en France. Son épouse est Française. Mais Zurich ne semble pas d'accord.
- Oriali a passé, par prudence, plusieurs jours en clinique après avoir reçu un ballon sur la tempe. Il n'en gardera aucune séquelle.
- Nouveau record de recette pour San Siro à l'occasion de Inter-Juventus, avec 273 millions de lires. Le record italien appartient à Lazio-Inter avec 286 millions de lires.
- Après 5 ans passés à M'Gladbach, l'international Sieloff se retire à 32 ans. Il a signé un contrat pour Alemania Aachen, en Regionalliga.
- La victoire de Leeds en finale de Cup ouvre la porte de la Coupe de l'U.E.F.A. à Ipswich. Si Tottenham gagne la finale de la Coupe U.E.F.A., Stoke sera également qualifié.
- Schnellinger n'a pas de chance. Après le tacle appuyé de Vogts en Coupe des Coupes, il lui a fallu digérer une vive attaque grippale. Il n'a donc pu faire sa rentrée.
- Le Comité olympique italien, responsable du Stade de Rome, a voté 550 millions de lires de subvention pour apporter des travaux dits « de sécurité » : cela après les incidents du derby romain.
- Une minute de silence a été observée ce dernier dimanche et sur tous les stades d'Italie avant les rencontres de Championnat. En effet, c'était le 25e anniversaire de la catastrophe aérienne de Superga (4 mai 1949) dans lequel avaient tragiquement péri, on s'en souvient, tous les joueurs de la grande équipe de Torino qui dominait alors le football italien.
- Pauvre Genoa (ESCL). Déjà lanterne rouge du Championnat, il a vu son terrain suspendu pour trois journées à cause de la rage de ses supporters après le match Genoa-Torino (0 à 2).
- Le député arbitre Concetto Lo Bello, qui vient d'atteindre la cinquantaine, « passe la main » et abandonne les stades. Son fils, arbitre en deuxième Division, prendra le relais. Lo Bello devrait, à partir de la saison prochaine, occuper une place très importante dans l'organisation de la Commission des arbitres italiens.

LES SECRETS DE BILL

Bill Shankly, entraîneur de Liverpool et vainqueur de la Cup 74, est un sacré personnage. Récemment, à Joe Mercer, qui lui disait que le football devenait une affaire de vie ou de mort, il répondit : « C'est beaucoup plus sérieux que ça, Joe ! » Et quand on l'interroge sur l'entraînement forcené qu'il suit comme il y a vingt ans, il dit : « Je tiens à mourir en bonne santé ! »

- Curieux. Les deux clubs ayant joué contre Milan A.C. en Coupe des Coupes, Paok Salonique et M'Gladbach ont été condamnés à 5 000 F suisses d'amende par l'U.E.F.A. pour mauvaise tenue.
- Le Bulgare de Cska Sofia, Yankov, est tranquille pour un moment. L'U.E.F.A. l'a suspendu pour... 6 matches de Coupes européennes. Il avait sévi contre le Bayern.
- Polleunis, l'international du Racing-White, n'a plus de voiture. C'est un moindre mal, l'intéressé s'en sortant sans une égratignure après un dérapage spectaculaire.
- Auderlecht termine la saison invaincu sur son terrain... et beaucoup plus encore : son équipe est invaincue à domicile depuis 48 matches.
- Le Cercle de Bruges change de support publicitaire. A la place de la marque anglaise qui le patronnait, c'est une laiterie de la région gantoise qui apparaît.
- L'arrière du Standard, Marcel Vandenbosch, qui avait eu la jambe fracturée il y a 3 ans contre Nice, a subi une nouvelle fracture en match de réserves. C'est sa troisième et peut-être la fin de sa courte carrière.

LE RETOUR DE JIMMY

Le doublé du Celtic et sa bonne tenue en Coupe d'Europe ont rendu au football écossais un Jimmy Johnstone compétitif. Il était temps d'ailleurs car Jock Stein était prêt à jeter aux chiens son empoisonneur de petit rouquin. Après d'innombrables incidents, Jimmy s'est acheté une conduite; et son sang-froid lors des deux Celtic-Atletico, malgré les provocations, a forcé l'admiration.

Le sélectionneur Willie Ormond a donc rappelé Johnstone pour le Championnat britannique et il est probable que Jimmy remplacera Morgan contre l'Irlande du Nord. « Il n'y aura plus beaucoup de changements maintenant, dit Ormond, et je connais les hommes qu'il me faut. Mais le poste d'ailier droit est l'un des deux qui méritent peut-être nouveauté. Alors, Johnstone a sa chance. »

Jimmy n'a rien promis car il sait qu'il a trop fait de promesses sans les tenir. Mais, apparemment, il tient à aller en Allemagne.

- Le F.C. Bruges préparera la prochaine saison au Danemark avec 5 matches amicaux contre des équipes danoises.
- Le Standard de Liège a fixé approximativement le transfert de son gardien Piot : 15 millions de francs belges, soit 170 millions A.F.
- Le W.A.C. Casablanca fêtait son 40e anniversaire en recevant Barcelone et Cruijff. Les champions d'Espagne ont gagné 3-1.
- Miguel Munoz, l'ex-entraîneur du Real Madrid, est en contact avec l'Atletico de Bilbao. Il est probable qu'il entraînera ce club la saison prochaine.
- Salvadore, le libero de la Juventus, a joué son 400e match de Série A. Il avait débuté en septembre 1958 et conquis 5 titres de champions depuis.
- D'ores et déjà, le record des penalties sifflés en Championnat d'Italie va être battu : 89 après 27 journées, contre 62 en 73, 53 en 72, 75 en 71, 63 en 70 et 48 en 69.

PIRRI LE LIBERO

Pirri, le meneur de jeu international du Real Madrid, entreprend une seconde carrière. Depuis deux mois, et en raison des blessures de Netzer et Velazquez, il jouait en milieu de terrain pour stabiliser l'équipe. Depuis la rentrée des deux hommes, Molowny en a fait un numéro 1, c'est-à-dire l'homme libre de la défense.

A ce poste inusité pour lui, Pirri démontre des qualités étonnantes de placement, de précision, de sang-froid et d'efficacité. « Ça me plaît bien, dit l'intéressé. D'autant plus que je garde une main sur le milieu de terrain et que je participe à l'élaboration du jeu. Je ne suis pas un libero classique. »

La démonstration de Pirri au poste d'arrière central est une excellente nouvelle pour Miljanic qui entend rajeunir le secteur offensif du Real. Et peut-être aussi une révélation pour le sélectionneur Kubala. Pirri n'a que 29 ans.

- A un journaliste qui lui demandait perfidement s'il comptait dédier la prochaine Coupe du monde au fils qu'il aurait eu secrètement avec une dame bien connue de la société cagliaritaine, Gigi Riva a répondu avec vigueur : « Sachez d'une part que je ne me connais pas d'héritier et d'autre part que j'entends dédier à moi-même la prochaine Coupe du monde en Allemagne... »
- Pour s'être qualifiés pour la finale de la Coupe des vainqueurs de coupe les joueurs de Milan A.C. ont touché une prime de un million et demi d'anciens france.
- L'Inter est prêt à faire des folies pour s'assurer un homme de milieu de terrain qui puisse épauler Mazzola. Le club milanis aurait offert à la Lazio de Rome 800 millions de lires pour le transfert de Re Cecconi.
- Helenio Herrera a toujours des démêlés avec l'Inter et les dirigeants du Calcio, mais un examen médical approfondi vient de lui donner raison en partie. En effet, d'après les médecins, H.H. est encore capable de diriger une équipe en tant que manager, mais évidemment plus comme homme de terrain. Helenio aspire à devenir le grand directeur sportif de l'Inter (ou d'un autre grand club transalpin) pour la saison prochaine.
- Karl Heinz Schnellinger, le libero de Milan A.C. a pris une décision. Agé de 35 ans, il abandonnera le football pour devenir secrétaire général du club allemand qui le lança, Cologne. Schnellinger sera aussi à la Coupe du Monde, comme commentateur pour une radio allemande.

DURE SEMAINE

Alan Ball, le petit international rouquin d'Arsenal, a vécu une dure semaine dernière. Il s'est d'abord brisé la jambe droite à la 23e minute du match Arsenal-Queen's Park Rangers, en faisant un tacle sur Terry Venables. A cette occasion, l'arbitre siffla coup franc contre Arsenal et, comme Ball restait à terre, il voulut même empêcher le soigneur de venir sur le terrain. On ne pensait donc pas que Ball était si sérieusement touché. Sa fracture du tibia l'obligera à garder un plâtre durant huit semaines.

L'autre coup dur est le limogeage d'Alf Ramsey, qui était son protecteur. « Ce n'est un secret pour personne que j'aime sir Alf J'ai vécu avec lui des moments merveilleux et rien ne sera jamais plus pareil sans lui. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

JOE LA FLEUR BLEUE

LE football anglais a tourné une page de son histoire en se séparant de son sélectionneur tout-puissant sir Alf Ramsey. Dans notre candeur naïve de continentaux impulsifs, nous ne pensions pas que sir Alf était ainsi condamné puisqu'on l'avait gardé après le désastreux résultat de Wembley contre la Pologne. Nous avions oublié qu'en Angleterre, on va au bourreau en gants blancs sans hâter le pas.

D'ailleurs, il est bon de préciser que la Football Association n'a pas donné son congé à Ramsey et que celui-ci n'a pas démissionné. La F.A. a seulement suivi la décision de son bureau exécutif qui, à la totalité de ses membres, lui avait « recommandé de ne pas renouveler le contrat de sir Alf ». Ce contrat venant à échéance le 30 avril 1974, l'échéance a été prononcée, tout comme l'éloge et les remerciements pour services rendus.

SIR Alf Ramsey, annobli par la reine, a totalisé au cours de sa carrière d'homme de football, un certain nombre d'échecs retentissants, tous effacés par la grande conquête de 1966, celle de la Coupe du Monde. Ce jour-là, Ramsey devint un héros national alors qu'il n'était, somme toute, que le dépositaire d'un patrimoine national d'une extraordinaire richesse : le football anglais.

Auparavant, Ramsey avait été l'arrière-droit de la sélection anglaise éliminée en Coupe du Monde 1950 par les Etats-Unis et il appartenait à l'équipe battue pour la première fois sur son sol, à Wembley, par les Hongrois de Puskas, en 1953. De rage, Ramsey avait donné un coup de pied furieux dans le gazon. Puis, honteux et confus, il avait remis en place, de la main, la motte arrachée. On avait apprécié son geste.

RAMSEY, qui ne connaissait pas tous les usages de la civilité, avait parfois des attitudes « gaulliennes ». Une photo extraordinaire était parue après la finale de la Coupe du Monde 1966. Elle avait été prise à l'instant où Hurst marquait le quatrième but anglais. Ramsey était resté assis sur son banc, les mains sur les genoux, tandis qu'autour de lui entraîneurs, soigneurs et remplaçants avaient bondi. On ne sut que plus tard que Ramsey avait dit alors à son adjoint : « Mais asseyez-vous donc, Shepherdson ! »

La faute la plus grave de Ramsey, après cette victoire historique, fut d'y rester trop longtemps fidèle. Pour lui, le football s'était arrêté à Ball, Peters, Hurst, Banks et compagnie. Le 4-3-3 était son invention et elle était géniale pour l'éternité.

Tandis que de nombreux jeunes de talent frappaient vainement à la porte de la sélection, Ramsey tombait avec ses grognards. Au lendemain d'Angleterre-Pologne, il regrettait encore de ne pas avoir rappelé Hurst à la place de Chivers.

LA succession de Ramsey est donc ouverte et les noms qui circulent sont assez inattendus. On parle de Saunders, l'entraîneur limogé de Manchester City, de Jago entraîneur de Queen's Park Rangers, de Gordon Milne, entraîneur de Coventry et de... Jackie Charlton, entraîneur comblé de Middlesborough, qui remonte en Division I. Ce dernier a beaucoup de partisans : « les joueurs l'écoutent parce qu'ils l'admirent » disent-ils. « La Girafe » a répondu brutalement : « Ce boulot n'est pas pour moi. »

On a donc confié l'intérim à Joe Mercer, l'ancien international devenu general manager de Coventry après avoir été celui de Manchester City. Cette désignation a comblé d'aise tous ceux qui gardent un petit carré fleur bleue dans leur jardin. Car Joe Mercer est un pur, un de la vieille époque qui croit plus en les hommes qu'en la tactique et qui a dit, en « speech » d'avènement « je ne fais que passer car je suis bien trop vieux pour ce job (il a 59 ans). Ne comptez pas sur moi pour faire la révolution mais comptez sur moi pour tenter de rendre sa fierté à notre football. »

JOE Mercer restera en fonction jusqu'à la fin de l'année et il aura la charge de sept matches. C'est loin des 116 de Ramsey mais c'est peut-être suffisant pour faire une belle démonstration.

De toute façon, Mercer a le préjugé favorable auprès des supporters anglais. Personne n'a oublié sa formidable carrière terminée à près de 40 ans quand on l'emmena sur une civière, jambe fracturée, en 1954. C'est tout ce que Mercer souhaite et il le dit de façon sympathique : « je désire seulement que l'on se souvienne de moi comme joueur car depuis que je suis manager, je ne me rappelle pas avoir marqué un but ».

FRANCE FOOTBALL

CETTE quatre-vingt-treizième finale de Coupe d'Angleterre, vous l'avez sans doute tous suivie à la télévision. Elle vous a permis de vous transporter pendant trois heures à Londres. Elle vous a offert un spectacle à nul autre pareil. Elle a montré une fois de plus que, si le jeu anglais demeurait, sans grand progrès, égal à lui-même en matière d'engagement et de technique-force, le football anglais tout entier, c'est-à-dire tout ce qui vit et palpite aussi autour du terrain, demeurait d'une santé et d'une beauté incomparables. Il faut être un pisse-froid ou un monstre de parti pris pour ne pas être pris aux tripes lorsque s'élèvent en chœur les chants des partisans appelés supporters. Aucun pays au monde ne possède une ferveur et un amour des couleurs aussi profonds, aussi mystiques et aussi dignes.

Cela dit, Liverpool n'a pas volé sa victoire, obtenue sans discussion aucune pendant la seconde mi-temps. A eux seuls, les deux chevau-légers Keegan et Heighway marquèrent les trois buts du succès et démantelèrent une défense de Newcastle pourtant solide et épaisse.

Ce triomphe ajoute encore à la gloire de Liverpool, bâtie il y a quinze ans par Bill Shankly. Liverpool a remporté ainsi sa seconde « Cup » (1965 et 1974) après avoir déjà participé à la finale en 1971. Quand on ajoutera que le club de la Merseyside a été par ailleurs champion d'Angleterre en 1964, en 1966 et en 1973, vice-champion en 1969 et 1974, on appréciera le palmarès et l'on reconnaitra que la « Cup » a su choisir ses héros.

Il y a pourtant des tas de questions que vous devez encore vous poser. Entre autres celles-ci...

LA FÊTE DU "KOP"

(J.-Ph. RETHACKER)

Keegan, l'auteur de deux des trois buts de Liverpool, en a vu de toutes les couleurs à l'heure du triomphe.

QUESTION. — Comment est organisée l'équipe de Liverpool ?

REPONSE. — Précisons qu'il lui manquait samedi deux de ses défenseurs habituels : Lawler, l'un des meilleurs arrières latéraux britanniques, et Lloyd, le chef de sa défense.

Shankly a bâti une formation assez anticonventionnelle... pour des Anglais. Il a fait adopter une défense de zone à ses arrières qui utilisent souvent le hors-jeu. Il a placé trois hommes au milieu du terrain (Hall, Cormack, Callaghan). Et il utilise trois avants de pointe très complémentaires avec le puissant, pesant et aérien Toshack (très bon jeu de tête), et avec les deux vif-argent Kaegan et Heighway, qui bougent sans cesse et profitent du travail de sape de leur partenaire géant.

Q. — Les arrières latéraux de Liverpool ont paru très offensifs ?

R. — Lindsay à gauche a marqué un but splendide (refusé pour hors-jeu) en position d'ailier. Quant à Smith, il a été à l'origine de deux des trois buts par ses montées et par ses centres. Pourtant, Smith est un vétéran, un peu lourd, qui a éprouvé souvent quelques difficultés à suivre le train, mais sa vaillance et son expérience lui ont permis de se sortir à son honneur de l'aventure.

Il faut ajouter que Shankly est privé d'un véritable ailier, c'est pour cela qu'il confie à ses arrières latéraux les manœuvres de débordement.

Q. — Emlyn Hughes (n° 6) n'a pas paru dépaysé comme arrière central ?

R. — Hughes, qui joue arrière latéral en équipe d'Angleterre, et milieu de terrain dans son club habituellement, est l'un des défenseurs les plus doués et les plus complets du Royaume-Uni. Il est habile, il est difficile à tromper. Et il possède une frappe remarquable.

Q. — On a beaucoup vu Jan Callaghan ?

R. — C'est le moteur de l'équipe. Son influence a été telle qu'il a été sacré « joueur de l'année » ce qui n'est pas un titre purement honorifique en Angleterre. Callaghan est un pur produit du club. Il y joue depuis 14 ans. Il a débuté comme ailier droit. Il a réussi l'exploit de ne pas recevoir un seul avertissement en 600 matches disputés sous le maillot rouge.

Q. — Un autre demi a fait impression : le n° 8 ?

R. — Brian Hall n'est habituellement que réserviste, mais son talent est indéniable. C'est un Ecossais qui a signé à Liverpool en 1968. Il sagit de l'un des deux intellectuels de l'équipe avec Heighway. Hall est étudiant à l'université de Liverpool (Faculté de Sciences).

Q. — Il semble que Toshack ne soit pas un inconnu pour les Français ?

R. — Pour les Nantais surtout c'est ce Gallois qui élimina le club de José Arribas en Coupe des Coupes 1970-1971, alors qu'il jouait encore à Cardiff (5-1). Quelques jours plus tard, il était transféré à Liverpool pour 110.000 livres (140 millions AF).

Q. — Terminons ce rapide portrait en parlant d'Heighway et de Keegan.

R. — Le premier est Irlandais du Sur né à Dublin. Il est arrivé à Liverpool en 1970. C'est un garçon intelligent et cultivé qui possède une licence universitaire (Bachelor of Art). Blessé, il ne joua pas les deux matches contre la France l'an dernier.

Kevin Keegan est la grande révélation des deux dernières saisons en Angleterre. Il n'a que 24 ans et vient de Santhorpe United d'où il fut transféré en 1971 pour 35.000 livres seulement. Il est devenu cette saison international. C'est le meilleur buteur de l'équipe.

Q. — Un mot sur Bill Shankly ?

R. — Il est plus que jamais le Dieu du club et du public de Liverpool. C'est un Ecossais très énergique qui possède beaucoup de flair dans le recrutement et une grande expérience. Il a lui-même gagné la Cup en 1938 avec Preston.

Q. — Décevante, cette équipe de Newcastle ? Comment a-t-elle pu en arriver là ?

R. — Avec beaucoup de chance, il faut le rappeler, puisque Newcastle, 12e en Championnat, faillit bien disparaître de la Cup le 9 mars (6e tour) devant Nottingham Forest qui menait 3-1 lorsque le public de Newcastle, à la suite de l'expulsion de Howard par l'arbitre Gordon Kew (celui-là même qui dirigeait samedi la finale). A dix, Newcastle réussit pourtant à l'emporter 4-3. Mais le match fut rejoué sur terrain neutre (à Liverpool, sur le terrain d'Everton.) Et Newcastle ne parvint à se qualifier qu'après deux nouveaux matches (0-0 et 1-0) grâce... à Macdonald.

Q. — Ce Macdonald n'a guère fait honneur à sa réputation de buteur ?

R. — Sa tâche n'a pas été facile, car il était serré de près. Et il ne fut pas servi dans de bonnes conditions. C'est pourtant un tireur redoutable qui avait marqué un but à chaque match de Coupe.

Q. — Les supporters de Newcastle ne lui en voudront pas ?

R. — En guise de conclusion, il faut souligner le succès populaire de cette finale 1974, qui a une nouvelle fois rempli Wembley et occupé toute la journée du samedi dans la presse et à la T.V. Pour la première fois, chaque club finaliste avait reçu 25.000 places, au lieu de 20.000 habituellement. Et cela renforça le spectacle, le Kop (public de Liverpool) étant à la fête. Les billets s'arrachèrent à prix d'or (jusqu'à 100 livres, soit 1.200 F, les meilleures places vendues au marché noir). Il n'y eut pourtant pas de vendeurs à la sauvette avant le match. Car la police veillait plus que de coutume, des faux tickets ayant été mis en circulation la semaine précédant le match... à Newcastle.

Q. — Etait-ce la fin de la saison en Angleterre ?

R. — Pas tout à fait. Car il reste encore les matches de l'équipe d'Angleterre (celle de Joe Mercer le nouveau patron par intérim) qui recevra à Wembley l'Irlande du Nord le 15 mai et l'Argentine le 22 mai.